



Marion Dist
Dance...

Abstract of:

Reibel to Synod N. H. Lib. 1813.

58

X X X X X

X X III

7700
2696
HML VIII 91

John Carter Brown Library



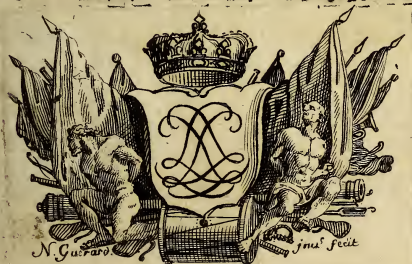
Acquired with the assistance of the
Marion V. and Dorothy E. R. Brewington
Memorial Book Fund

DICTIONNAIRE
DES
TERMES PROPRES
DE
MARINE

Par Mr. DES ROCHES
Officier des Vaisseaux du Roy.

Avec les Enseignes & les Pavillons
que chaque Nation porte à la Mer,

DESSINEZ ET BLASONNEZ.



A PARIS;

Chez AMABLE AUROY, rue S. Jacques;
à l'Image S. Jérôme, attenant la
fontaine S. Severin.

M. DC. LXXXVII.

Avec Privilège du Roy.

Mar
De

PROTONOTARIUS

REPUBLICAE

FRANCORUM ET BRITANNIAE

REGIS

ILLUSTRISSIMO

AC SACRATISSIMO

CONSILIO

SECRETARII

GENERALIS

SECRETARII

GENERALIS

SECRETARII

GENERALIS

SECRETARII

GENERALIS

SECRETARII

GENERALIS

SECRETARII

GENERALIS

SECRETARII





AU ROY.



IRE,

L'extrême passion que j'ay de
contribuër au dessein qu'à VOS-
à ij

EPISTRE

TRE MAJESTE' de faire
élever MONSIEUR l'Amiral
dans la connoissance de la Marine,
me fait prendre la liberté de luy en
présenter les principes. Mais,
SIRE, je n'ose l'entreprendre
sans en avoir la permission de
VOSTRE MAJESTE' & je
me flatte de l'esperance qu'elle me
l'accordera, en considération d'un
Prince qui donne deja de si visi-
bles marques de ce qu'il doit être
un jour, & j'en suis mêmes d'au-
tant plus persuadé, SIRE, qu'ou-
tre les avantages que SON
ALTESSE peut tirer de l'Ou-
vrage que je prends la liberté de
luy présenter, il ne sera pas inu-
tile dans les Académies que
VOSTRE MAJESTE' prend
tous les jours tant de soins d'établir,
pour y former des hommes propres

AU ROY.

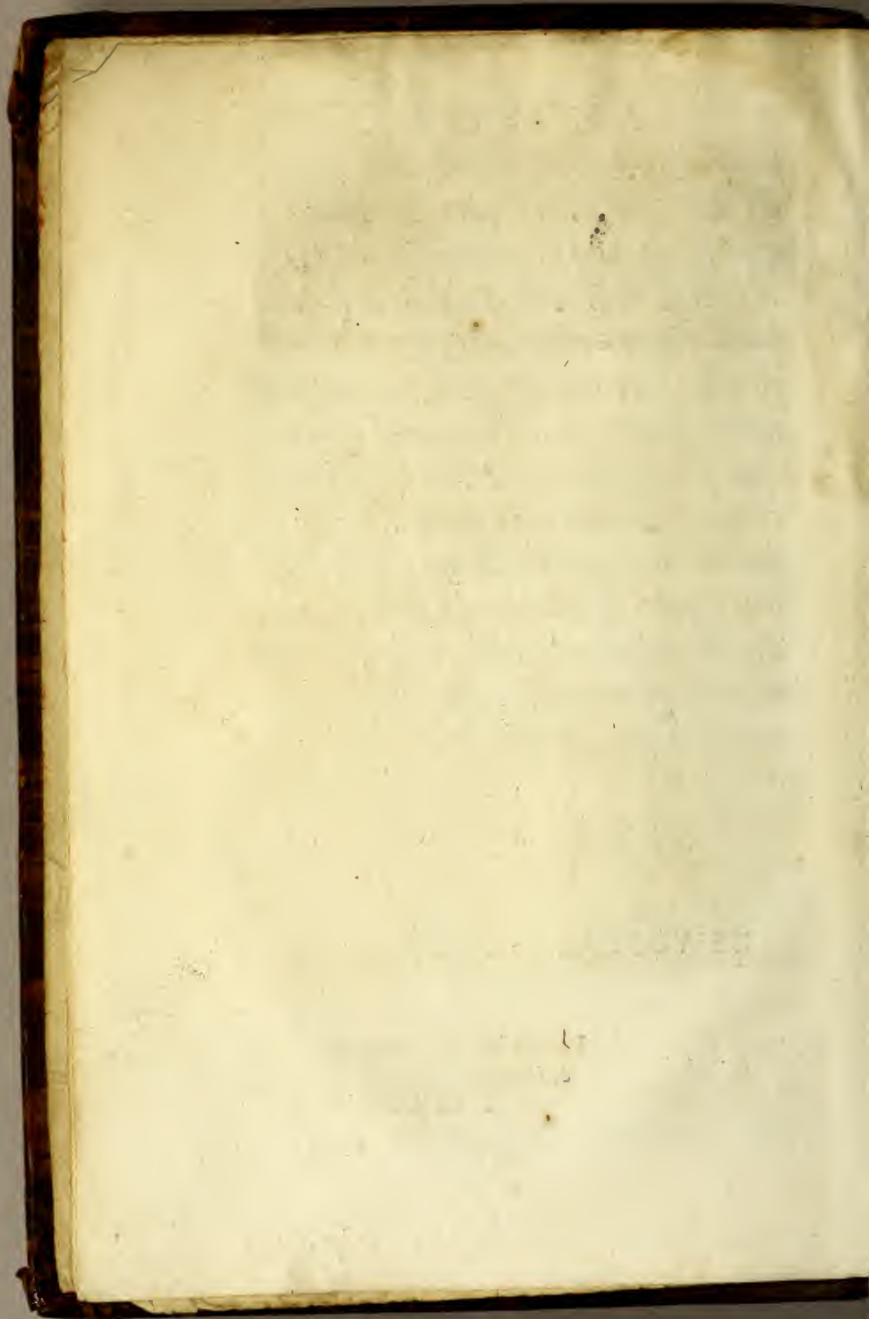
*pour la Navigation. Ce sont ,
SIRE , les seuls fruits des services
que j'ay eus l'honneur de rendre à
VOSTRE MAIESTE' dé-
puis vingt-neuf ans , & pendant
toutes mes campagnes. Si je suis
assez heureux d'obtenir la grace
que je luy demande , de les agréer ,
ce me sera une nouvelle , & plus
étroite obligation de les luy conti-
nuër , & de tâcher de luy en ren-
dre de plus considérables , si elle
m'en juge capable , afin de pouvoir
me dire plus dignement ,*

SIRE ,

DE VOSTRE MAJESTE' ,

Le tres-humble , tres-obeïssant ,
& tres-fidelle sujet , & serviteur ,
DESROCHES.

ã iij





A SON ALTESSE SERENISSIME
MONSEIGNEUR
LE COMTE
DE TOULOUSE
AMIRAL DE FRANCE.



MONSEIGNEUR,

*Aussi-tôt que LE ROY eut
honoré VOSTRE ALTESSE*

EPISTRE.

SERENISSIME de la charge d'Amiral , je formay le dessein de faire un recueil de tous les Termes de Marine , & de les mettre en François , en forme de Dictionnaire pour avoir l'honneur de le présenter à VOSTRE ALTESSE SERENISSIME comme les premiers Elemens , & les Principes qu'elle doit avoir , non seulement en qualité de Prince ; Mais encore en qualité d'un Prince qui doit être comme le Maître , & le Souverain de toutes les Mers. Un autre que moy , MONSEIGNEUR , feroit icy le Prophète. Et pour composer votre Eloge , & donner de grandes Idées de ce que vous devez être un jour , s'embarrasseroit à creuser ce qu'il y a de plus caché dans l'avenir: Mais

EP I S T R E.

après cette élévation que S A
 MAIESTE, dont l'esprit est si
 pénétrant, & le jugement si so-
 lide, a fait de V O S T R E
 ALTESSE SE'RENIS-
 SIME à une charge si éminente,
 nous reste-t-il à faire d'Elle quel-
 que Eloge que S. M. n'ait pré-
 venu par un si Illustre & si
 Digne choix. Ainsi M O N-
 SÉIGNEUR, je me conten-
 teray de supplier tres-humblement
 V O S T R E A L T E S S E
 S E ' R E ' N I S S I M E d'agrée'r cét
 Ouvrage, & j'ose me flater de l'es-
 pérance d'obtenir cette grace d'au-
 tant plus aisément, que je croy
 être le premier qui aura eu cet
 avantage, & que personne ne luy
 en peut jamais présenter, qui soit

*avec plus d'attachement , & de
respect que je le suis,*

MONSEIGNEUR ,

DE VOSTRE ALTESSE SE'RE'NISSIME.

Le tres-humble , tres-obeissant
& tres-zelé serviteur ,
DESROCHES.

AV LECTEUR.

C'E n'est pas l'envie de donner ce Dictionnaire au Public, qui m'y a fait travailler; quoy que je fusse bien persuadé que ce fut un Ouvrage tres-nécessaire à ceux qui veulent apprendre le métier de la Mer, à ceux qui veulent parler en Public, & à tous les gens de lettres, qui composent: Mais seulement la passion de donner à Monsieur l'Amiral les Principes de ce qu'un homme de Mer est indispensablement obligé de sçavoir. Cette raison seule m'a fait entreprendre ce pénible travail, où j'ay comme traduit une langue qui n'a aucun rapport avec la nôtre. Je sçay que quelques Auteurs ont voulu toucher à cette matière, & que même ils ont voulu parler de la construction des Vaisseaux. Mais comme ils ont aussi mal réussi dans un genre que dans l'autre, j'ay crû que je ne pouvois mieux employer les heures de mon loisir, en travaillant à l'instruction d'un jeune Prince, qui doit faire un jour l'ornement, & la gloire de la Marine, qu'à te détromper & à te donner là-dessus les véritables connoissances que tu dois avoir.

Au reste Lecteur ne sois point surpris si tu ne trouves pas en ce dictionnaire les méchans Termes qui sont en usage dans le commun des Matelots en différens endroits du Royaume , & même en Levant. Je n'y ay voulu mettre que ceux dont on se sert dans les armées & sur les vaisseaux du Roy, & le tout le plus simplement qu'il m'a été possible, m'étant plus piqué de dire les choses brièvement & comme elles sont que de dire beaucoup.



Extrait du Privilège du Roy.

PAR grace & Privilège du Roy, donné à Versailles le 27. jour de Janvier 1687. Signé par le Roy en son Conseil JUNQUIERE, il est permis à A.MABLE AUROY Marchand Libraire à Paris de faire imprimer un livre intitulé *Dictionnaire des Termes propres de marine avec les Pavillons que porte chaque Nation à la mer* PAR LE SIEUR DESROCHES durant le tems & espace de 12. années consécutives, à compter du jour que ledit livre sera achevé d'Imprimer pour la première fois, & défense à tous Imprimeurs & Libraires & autres d'Imprimer vendre & debitter ledit Livre sous quel prétexte que ce soit même d'impression étrangère ou autrement sans le consentement dudit exposant & de ses ayants cause, à peine de quinze cents livres d'amende, payable sans de port par chacun des contrevenans, confiscation des exemplaires contrefaits, & de tous dépens

dommages interests comme il est plus am-
plement porté par ledit Privilège.

Régistré sur le Livre de la Commu-
nauté des Imprimeurs & Libraires de
Paris le premier Février 1687. suivant
l'Arrest du Parlement du 8. Avril
1653. Et celui du Conseil privé du Roy
du 27. Février 1665. Signe ANGOT
Syndic.

Achévé d'imprimer pour la première fois le
30. Avril 1687.

Les Exemplaires ont été fournis.

*1780
1781
1782*

*1783
1784
1785*

DICTION-

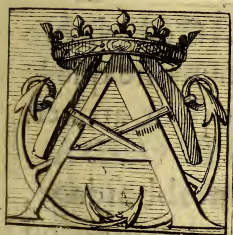


DICTIONNAIRE

DES TERMES PROPRES

DE MARINE.

A B



ABBATE'E. Sedit du mouvement d'un Vaisseau en pane, qui arrive de luy mesme jusques à un certain point,

*Inhibet saltem
est, ubi est
lignes of effect*

après quoy il revient au vent.

ABBATRE. Faire abbatre un Navire. C'est le faire arriver, ou obeïr

*devoir af
fals af*

A

au vent lorsqu'il est sur ses Voiles, ou qu'il presente trop l'Avant, au lieu d'où vient le vent.

ABBATRE. Se dit encore pour mettre un Vaisseau sur le côté, lorsque l'on veut travailler à la Carène, ou à quelque endroit qui n'est pas hors de l'eau.

ABBAT. Le Navire Abbat. Se dit lorsque l'Ancre a quitté le fond, & que le Vaisseau arrive, ou obéit au vent.

Le Navire **ABBAT.** C'est encore ainsi que l'on parle pour dire que le Vaisseau obéit au vent pour arriver.

ABBORDAGE. Un abordage, se dit d'un Vaisseau, qui exprès, ou par accident en approche un autre jusqu'à le toucher.

Aller à l'**ABBORDAGE.** Se dit de

A C

3

l'action de vigueur d'un Vaisseau, qui en a joint un autre pour l'enlever.

A C.

ACCON. Un accon. Est un petit bateau à fond plat duquel on se sert dans le païs d'Aunis, pour aller sur les vases lorsque la Mer est retirée.

ACORDE. C'est un commandement que l'on fait à l'équipage de la Chaloupe pour le faire nager ensemble.

ACCORER. C'est à dire appuyer, ou soutenir quelque chose.

ACCOSTER. Accoster quelque chose, comme une manœuvre, c'est l'approcher de quelque autre chose.

ACCOSTER les HUNNIERS, ou les PERROQUETS. C'est faire toucher les

coins, ou points des unes, & des autres, à la poulie qui est mise exprés pour cela au bout des Vergues.

ACCOSTE. Est un Commandement pour faire approcher quelque chose l'une de l'autre.

ACCOSTE A BORD. C'est-à-dire aproche du Vaisseau. Ce commandement se fait à un petit Vaisseau pour le faire approcher d'un plus grand.

ACCOTAR. Un accotar, est une pièce de bordage que l'on endente entre les membres sur le haut du Vaisseau pour empescher l'eau de tomber entre les membres.

ACCULEMENT. L'Acculement se dit de la concavité, & rondeur de quelques membres qui se placent à l'Avant, & à l'arriere sur la quille

du Vaisseau. *Voiez Varangue accu-
lée.*

ADDONNE. LE VENT AD-
DONNE. Cela se dit lors que le
vent de contraire qu'il étoit, devient
un peu meilleur ou favorable.

A DIEU-VA. Est un terme du-
quel on se sert pour advertir l'Equi-
page, lorsque l'on veut faire virer le
Vaisseau pour changer de route.

ADMIRAL. L'Admiral est le Chef,
& le Général des Armées Navales,
de l'Etat. Le Commandant & Ordo-
nateur, dans tous les Ports, & Ar-
cenaux du Royaume. La Charge
d'Admiral de France est une des pre-
mieres de la Couronne, & est au-
jourd'huy possédée par son Altesse
Serénissime Monseigneur le Comte
de Tolose, qui en fut pourveu

au mois de Novembre 1683.

ADMIRAL, le VAISSEAU
ADMIRAL. Est celuy qui porte
le Pavillon d'Admiral dans un Port,
& Arcenal du Royaume.

A F

AFFALER. Affaler quelque chose,
comme une poulie où seroit passée
une corde, ou une manœuvre, c'est
la faire baisser.

AFFALLE. C'est le commande-
ment pour faire baisser quelque cho-
se.

AFFALLE'. Un Vaisseau affallé à
une côte. C'est à dire qu'il est for-
cé par le vent de se tenir près de ter-
re ce qui cause quelques fois sa per-
te.

AFFINE, LE TEMPS AFFINE.
C'est à dire qu'il s'eclaircit, & qu'il

devient beau.

AFFOURCHER. C'est jeter un Ancre à la Mer, laquelle soit opposée à une autre Ancre qu'on y aura déjà jettée.

AFFOURCHER à la VOILE. C'est porter l'Ancre d'affourche avec le Vaisseau, lorsqu'il est encore à la voile.

AFFUT de BORD. Se dit d'un affût de Canon qui sert sur les Vaisseaux

A G

AGANTE. C'est à dire prend. Ce terme n'est usité que pour le commun des Matelots.

AGRE'ER. Est un terme, entre Marchands, qui veut dire accepter un Navire.

A GRE'ER un VAISSEAU.

Voiez garnir un Vaisseau.

AGREZ , ou AGREZIL. sont tous les cordages nécessaires pour garnir un Vaisseau.

A I

AIGUADE, FAIRE AIGUADE. Est un vieux mot duquel on ne se sert plus qu'en levant , qui signifioit faire de l'eau.

AIGVILLE AIMANTE'E. C'est une éguille de fer , ou d'acier touchée d'aimant qui sert à faire Orienter la Rose du compas,

AIGUILLES de TRE' , ou DE TREVIER. Sont des aiguilles à coudre des Voiles , dont il y en a de trois sortes , de couture ,

d'Oeillets, & de Ralingue.

AIGVILLES DE BORDEAVX.
C'est le nom d'un bateau pescheur de la riviere de Dordongne, & de Garonne.

AIRE DE VENT. *Voiez rumb du vent.*

AJUDANT PILOTTE, & AJUDANT CANONIER.
C'est-à-dire aide de l'un & de l'autre : mais l'on ne se fert que rarement de ce terme, l'on dit seulement aide de pilote, ou aide canonier.

A L

A LA BOULINE. *Voiez aller à la bouline.*

A L'AUTRE. Ce mot est prononcé tout haut par tout, ou partie de

l'équipage , lorsque l'on sonne la cloche pour les horloges du quart , & cela pour marquer que l'on veille.

ALMADIE. Est un bâtiment des Indes, de 80. pieds de long, & de 6. à 7. par son plus large. Il ressembleroit à une navette s'il n'avoit le derriere quarré.

ALLEGER. alleger quelque chose , c'est la soulever, & la pousser en avant.

ALLEGER. Se dit encore pour faire parer quelques manœuvres.

ALLEGER LA TOURNÉVIRE. C'est soulever une corde près du Cabestan , qui sert conjointement avec le cable à tirer l'ancre du fond de la Mer.

ALLEGER, ou **ALIE'GER** le **CABLE**. C'est attacher plusieurs bois le long du Cable pour le faire flotter, afin de l'empescher de toucher sur des roches, lorsqu'il y en a au fond de l'eau.

ALLEGE LES CARGUE-FONDS, ou **LES CARGUE-BOULINES**. Cela se dit comme un commandement que l'on fait à ceux qui sont sur les Vergues, pour qu'ils allègent, ou mettent en état ces sortes de manœuvres, afin que l'on s'en puisse servir.

ALLER AU PLUS PRE'S DU VENT. C'est cingler à six quarts de vent près du rumb d'où il vient. Par exemple, si le vent étoit Nord, lon ne pourroit aller qu'à Oüest-Nord-d'Oüest, ou à l'Est-Nord-Est.

ALLER VENT LARGUE. C'est avoir le vent par le travers, & cin-

gler ou l'on veut aller sans que les Boulines soient halées.

ALLER A GRASSE BOULINE. C'est courre en sorte que la Bouline du vent ne soit point tout à fait halée.

ALLONGER UNE MANEUVRE. C'est l'étendre sur le Pont, ou ailleurs pour qu'elle soit en état de servir.

ALLONGER LE CABLE. C'est l'étendre jusques à un certain lieu sur le Pont, soit pour le Birter, ou soit pour Mouïller l'ancre.

ALLONGER LA TERRE. C'est à dire aller le long de la terre.

ALLONGE. Une Allonge, est une pièce de bois, ou membre du Vaisseau dont l'usage ordinaire est d'allonger un autre membre. *Voiez Membre.*

ALLONGE PREMIERE. Est celle que l'on empatte avec la Varangue, & avec le Genouil de fond.

ALLONGE SECONDE. Est celle qui se place au dessus de la premiere, & qui s'empatte avec le bout du haut du Genouil de fond.

ALLONGE DE REVERS. Est celle qui achève la hauteur du côté du Vaisseau.

ALLONGE d'ECUBIERS Sont des pièces de bois plattes dans lesquelles l'on perce les E cubiers du Vaisseau.

ALLONGES DE TREPORT. Sont deux allonges qui sont mises au dessus des estains.

ALLONGE de PORQUE. C'est une piece de bois, qui allonge une Porque, comme une allonge, pre-

mieré & seconde, allonge, un membre du Vaisseau.

A L'OUËST D'UNE TERRE. Estre à l'Oüest d'une terre. C'est estre en lieu qu'elle soit en l'Est de vous, ou qu'elle vous reste à l'Est. L'on dit la mesme chose à l'égard des autres aires de vent, & des terres nommées.

AM.

AMARRAGE. Un amarrage, est un endroit où deux grosses cordes, ou une mesme mise en double, est liée par une petite.

AMARRER. C'est attacher, ou lier quelque chose.

AMARRE. Est le commandement pour faire attacher, ou lier quelque chose.

AMARRE TRIBORD, ou
AMARRE BAS-BORD. C'est un
commandement que l'on fait pour
faire amarrer une manœuvre, à droit
ou à gauche.

Une AMARRE. C'est une corde
grosse, ou menue, qui sert à tenir,
ou lier quelque chose.

AMATELOTER. Se dit de deux
matelots qui se sont mis ensemble,
comme camarades.

AMENER. Amener une terre, un
Vaisseau, ou quelque chose de re-
marque, c'est s'en approcher, ou se
trouver vis à vis.

AMENER. Amener quelque cho-
se, qui est eslevé, c'est descendre, ou
abaïsser ce que l'on veut qui soit des-
cendu, comme pour faire amener
un pavillon, ou un perroquet.

AMENE. C'est ainsi que l'on commande d'amener, ou d'abaisser quelque chose.

Il a AMENE' SON PAVILLON. C'est ainsi que l'on parle lorsque l'on veut dire qu'un Vaisseau a serré, ou descendu son Pavillon.

Il a AMÈNE' SES HUNIERS, ou SES PERROQUETS, L'on s'explique de cette maniere pour dire qu'un Vaisseau a amené ou abaissé ces sortes de voiles.

AMOULETTES. C'est ainsi que l'on appelle les trous où l'on passe les barres du Cabestan, & du Vire-vau.

AMURER. *Voiez ci-apres amurer la grand Voile.*

AMURER LA GRAND VOILE. C'est mettre vers le vent, le coin qu'on

qu'on appelle le point de la voile, à toucher un trou fait dans le côté du Vaisseau, lequel est appelé dogue d'Amure. L'on dit la même chose pour amurer la voile de Misaine, à l'exception que l'on dit le nom de la voile. L'on amure pour aller au plus près du vent, ou pour aller vent-largue.

AMURER-TOUT-BAS. C'est mettre le point des Voilles que l'on amure, le plus bas qu'il est possible.

AMURE. Est un commandement que l'on fait pour faire amurer, lorsque l'on veut faire route au plus près du vent, où aller vent-largue.

AMURE. L'Amure d'une voile, est son E'scoit, ou la manœuvre qui sert à l'amurer.

L'AMURE d'Artimon. C'est un Palanquin, ou quelquesfois une cor-

de simple.

L'AMURE. De la grand voile, & de la misaine. *Voiez & scoit.*

Les AMURES. Des voiles d'étay, sont des simples cordes.

L'AMURE A BAS-BORD, ou A TRIBORD. C'est l'alternative, pour dire qu'un Vaisseau étoit amuré à droit ou à gauche.

A N

ANCE. Une ance. C'est une espèce de baye, mais qui n'est pas profonde. Ce terme, est plus usité aux Isles de l'Amérique qu'en France.

ANCETTES, ou COBES de BOULINE. C'est ainsi que l'on nomme des bouts de cordes qui sont jointes à la ralingue de la voile,

dont le plus long n'excede pas un pied & demi, leur usage est d'y passer d'autres cordes que l'on appelle pattes de boulines.

ANCRAGE. Le droit d'ancrage, est un droit qui est deu au Prince; ou à l'Amiral.

ANCRE. Une ancre, est un grand crochet double de fer, composé de plusieurs parties, qui sôt l'orguaneau, la verge, la croisée, & les pattes. Son usage est de tenir, ou arrester un Vaisseau, ou l'on veut qu'il soit tenu, ou arresté.

A N C R E D'AFFOURCHE. C'est ainsi que l'on appelle une ancre moyenne que l'on mouille, opposée, à une autre ancre.

ANCRE à TOUER. Cette ancre est la plus petite du Vaisseau,

aussi ne s'en sert-on quasi que dans les rades pour changer un Navire d'un lieu à un autre.

Maistresse ANCRE. Se dit de la plus grande, & de la plus grosse ancre du Vaisseau.

L'ANCRE EST A PIC. Cela se dit lorsque le Vaisseau est prest à partir, c'est à dire lors que l'on a remis le cable dans le Vaisseau, & qu'il n'en reste que ce qu'il en faut perpendiculairement pour aller de luy jusqu'à l'ancre.

L'ANCRE A CHASSE' Cela se dit d'une ancre, qui par un gros vent ou par un grand courant laboure le fonds de la Mer, où elle a été jettée.

L'ANCRE EST DERAPE'E, ou A QUITTE'. C'est à dire que l'ancre qui étoit au fond de l'eau

pour tenir le Vaisseau, ne tient plus à la terre.

ANCRE A LA VEILLE.

Voiez à la veille.

A L'ANCRE. *Voiez Vaisseau à l'ancre.*

L'ANCRE DU L'ARGE. C'est ainsi que l'on appelle une ancre qui est mouillée de vers la Mer, lorsqu'il y en a une autre qui est mouillée vers la terre.

ANCRE de TERRE. Est celle qui est mouillée près de terre, & opposée à celle qui est mouillée au large.

L'ANCRE de FLOT, & l'ANCRE de JUSANT. Cela se dit des ancres qui sont mouillées opposées l'une à l'autre, pour tenir le Vaisseau contre la force du flus, & du reflux de la Mer.

L'ANCRE PAROIT-ELLE C'est

une demande que l'on fait lorsqu'on retire l'ancre du fonds pour la remettre haut.

L'ANCRE EST AU BOISSOIR. Ce dit lorsque l'orguaneau de l'ancre touche le Boissoir.

ANGUILLE'E Les anguillées. Sont des entailles faites dans tous les membres, ou pièces de bois qui composent le fonds de calle du Vaisseau, à dessein de faire couler l'eau de la poupe, & de la proüe, jusques aux pompes.

ANNEAUX de VERGUES. Les anneaux de Vergues, sont des petits anneaux de fer, que l'on met deux ensemble dans des petites Crampes que l'on enfonce de distance en distance dans les deux grandes Vergues, dont l'usage de l'une est de tenir les garçettes qui servent à fréler les voiles, & l'autre sert à passer le bout de

la mesme garçette pour l'arrester.

ANNEAUX DE SABORDS. Sont des boucles de fer, d'une médiocres grosseur, qui servent à fermer, & saisir les mantelets des Sabords.

ANORDIE. C'est ainsi que l'on nomme des tempestes de vent de Nord, qui viennent en certains tems aux côtes de la nouvelle Espagne, & dans les Isles du Mexique.

ANSPECT. Un Anspect est un levier.

ANTOIT. Un Antoit est un instrument de fer courbé, qui sert dans la construction des Vaisseaux à faire approcher les bordages près des membres, & les uns près des autres.

APPARAUX. Les Appareaux,
B iij

sont les choses nécessaires qui servent à appareiller, & mettre un Vaisseau à la voile.

APPAREIL de POMPE. C'est ainsi que l'on nomme le piston de la Pompe.

APPAREILER. C'est mettre un Vaisseau à la voile.

APPELLE. Une manœuvre qui appelle de loing, ou de près. C'est à dire qu'elle est attachée loin, ou près du lieu où elle doit servir.

APIQUE. Le cable Apique. C'est à dire que le Vaisseau approche de l'ancre qui est mouillée, & que le cable commence à se roidir pour être perpendiculaire, ou Apic.

APLAITRER. C'est un vieux mot qui veut dire mettre les voiles en état de recevoir le vent.

ARAGNE'E *Voiez Martinet.*

ARBORER un PAVILLON. C'est le déployer, & l'élever le long d'un bâton qui est mis pour cét usage, en sorte qu'il puisse voltiger au gré du vent.

L'ARC, ou la LIGNE COURBE de l'E'PERON. C'est en longueur la distance qu'il y a du bout de l'éperon à l'avant du Vaisseau.

ARCASSE. L'Arcasse d'un Vaisseau, est ce qui est contenu entre les deux estains. *Voiez estains.*

ARCBALESTRILLE. Est un instrument gradué, avec lequel on trouve la hauteur du Soleil, & des autres Astres, sur l'Horison.

ARCBOUTANTS. Un arcboutant, est une espèce de petits Masts de 25. à 30. pieds de long ferrés par un

bout avec un fer à trois pointes, de six, à huit pouces de longueur, dont l'usage est de tenir les escoutes des bonnettes en éstuy, & de repouffer un autre Vaisseau, s'il venoit à l'a-bordage.

ARCHIPOMPE. Est un retranchement quarré fait des planches à fond de calle, pour la conservation des pompes. C'est aussi en ce lieu que l'on met ordinairement les boulets de canon.

ARCQUE'. C'est à dire plié, ou courbé en arc.

ARCENAL de MARINE. C'est un Port où le Roy tient de ses Officiers de Marine, de ses Vaisseaux, & les choses necessaires pour les Armer.

ARDENT. Un Vaisseau ardent, se dit d'un Vaisseau qui a son inclination à s'approcher du vent.

ARMADILLE. Se dit d'une petite flotte de Vaisseaux, que le Roy d'Espagne entretient armés en la nouvelle Espagne, pour la garde de la côte.

ARMATEURS. On appelle ainsi ceux qui arment un Vaisseau pour aller en course.

ARME'E NAVALE. Se dit d'une Armée de Mer, composée de plusieurs Vaisseaux de guerre.

ARMEMENT. Se dit d'un certain nombre de Vaisseaux que l'on veut armer.

Tems d'ARMEMENT. Est le tems que l'on employe à garnir & à Armer les Vaisseaux.

Etat d'ARMEMENT. Se dit d'une liste envoyée de la Cour, de tous les Vaisseaux, Officiers Majors, & Officiers mariniens qui sont de-

stinés pour armer.

ESTAT d'ARMEMENT. Se dit encore d'un imprimé où est expliqué le nombre, la qualité & les proportions des Agrés, Apparaux & munitions que l'on veut employer aux Vaisseaux que l'on veut armer.

ARMER, & DESAMER un CANON. C'est y mettre, & en ôter le boulet.

ARMER les AVIRONS. C'est les mettre sur le bord de la Chaloupe prests à servir.

ARRAPE. C'est à dire prend, ce terme est des plus bas, & il n'y a que le commun des matelots qui s'en serve.

ARRIERE-GARDE. L'arriere-garde d'une Armée, est la division qui fait la queue de l'Armée.

ARRIERE. L'arriere du Vaisseau, c'est à dire la poupe, ou le derriere.

ARRIMAGE. L'arrimage du Vaisseau est l'arrangement des furailles que l'on met à fond de calle, soit pour l'eau, soit pour le vin.

ARRIMER. C'est arranger quelque chose dans un Vaisseau.

ARRISER les HUNIERS. *Voiez amener.*

ARRIVER. C'est obeir au vent.

ARRIVER SUR UN VAISSEAU. C'est aller à luy en obeissant au vent, ou en mettant vent en poupe.

ARIVE. Se dit par commandement au Timonier pour faire pousser le Gouvernail à obeir au vent, ou à mettre vent en poupe.

N'ARRIVE PAS. C'est un com-

mandement au Timonier, pour qu'il gouverne plus vers le vent, ou qu'il tienne plus le vent.

ARRIVE TOUT. C'est encore un commandement que l'on fait au Timonier de pouller la barre du Gouvernail, tout à bord pour mieux arriver.

ASSEICHE. Une telle terre asseiche, se dit d'une terre ou d'une roche que la Mer fait voir lors qu'elle est retirée.

ASSIETTE du VAISSEAU ; ou **UN VAISSEAU en ASSIETTE.** C'est trouver la scituation à laquelle il peut le mieux filler.

ASSEURANCE. L'Assurance est un contracté passé entre Marchands, par lequel l'un promet garantie à

l'autre, des choses qu'il transporte par Mer ; & cela moyenant un prix convenu entre eux à tant pour cent.

La prime d'ASSEURANCE. Est la quantité d'argent qui a été donné pour la garantie du Vaisseau &c.

ASSUJETTIR. Assujettir quelque chose, comme un Mast, ou quelque autre pièce de bois, c'est l'arrester en sorte qu'elle n'ait aucun mouvement.

ASSURER LA HAUTEUR. Cela se dit par quelques Pilotes qui donnent beaucoup d'Horison à l'archalustrille afin d'attendre monter le Soleil, & de le mieux observer lorsqu'il commançera à abaisser.

ASSEURER. *Voiez assurance.*

ASSEUREUR. L'Assureur, est celui qui touche l'argent pour ga-

rantir le Vaisseau , ou partie de la
marchandise qui y est contenuë.

ASTROLABE. Est un instrument
graduë , avec lequel on prend la
hauteur des Astres sur l'Horison.

A T

ATERRAGE. Est l'endroit où
l'on vient reconnoistre la terre re-
venant de voyage.

ATERRIR. C'est prendre terre en
quelque lieu.

A TRAIT , ET A RAME. Aller
à trait & à rame , c'est aller avec les
voiles , & avec les rames , ou les a-
vrons.

ATRAPE. Se dit d'une corde qui
empesche que le Vaisseau ne se cou-
che , lorsqu'il est carenne.

L'AVANT du VAISSEAU. C'est à dire le devant.

De l'**AVANT**, & de l'**ARRIERE**. C'est à dire du devant, & du derriere.

AVANT - GARDE. Est une des divisions de l'Armée laquelle doit en effet en faire l'avant garde dans la route, & tenir la droite dans l'occasion.

AVARIES. Les avaries, sont les pertes que les Marchands font pendant un voyage des choses qui concernent le Vaisseau, comme Masts, Vergues, Voiles, Cables, & Ancres.

AVARIE - GROSSE. C'est encore un terme qui entre Marchands, veut dire le Navire, & la marchandise.

AVASTE. C'est à dire, assez, ou arrestés vous.

AUBE L'Aube est l'intervalle de tems qu'il y a depuis le soupé de l'équipage jusqu'au tems que l'on prend le premier quart.

AU LOF A LA RISEE. C'est un commandement que l'on fait au Timonier de gouverner vers le vent, quand il vient des risées.

AUMOSNIERS. Les Aumôniers de la Marine, sont des Prestres entretenus par le Roy, dans ses Arce-naux de Marine, pour dire les Mes-ses les jours de Festes, & de Diman-che sur le Vaisseau, qui porte le Pa-villon d'Admiral.

AUMOSNIER. L'Aumônier d'un Vaisseau, est un Prestre entretenu dans un Arcenal de Marine, & com-mis par le Roy sur l'un de ses Vais-seaux pour y faire la priere le matin, & le soir, pour y dire la Messe. &

pour y administrer les Sacremens
aux sains, & aux malades.

AVOIR PERDU. *Voiez perdu.*

AVOIR PRATIQUE. Estre pra-
tique. *Voiez pratique.*

AVOIR LE PIED MARIN.
Voiez marin.

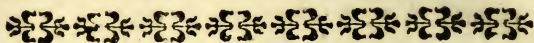
AVIRONS, où RAMES. Les A-
vrons sont de longues pièces de
bois qui sont applaties par un bout,
& qui sont arrondies de l'autre, dont
l'usage, est au deffaut du vent, de
faire avancer un petit Vaiffeau.

AU PLUS PRÈS DU VENT.
Voiez aller au plus près du vent.

AUSSIE'RE. Une aussière, est une
grosse corde à trois tourons.

AVUSTE ou AJUSTE. Une avuste, se dit d'un nœud de deux cordes que l'on a attachée l'une au bout de l'autre.

AVUSTER. *VoieZ avuste.*



B A

B A C. Un Bac, est un bateau plat qui sert à passer les rivieres.

BAGUE. Une bague, est le nom que l'on donne à une petite corde mise en rond, que l'on met à faire la bordure d'un œil de piè, où œillet de voile.

BAILLE. Une baille, Est une espèce de petite cuve.

BALANCIER DE COMPAS. C'est un double cercle de leton qui tient

en équilibre l'affust du dedans de la
bouffole.

BALANCIER de L'AMPE. C'est
un cercle de fer, mobile, qui sou-
tient la lampe de l'habitacle en équi-
libre.

BALANCINE Une balancine, est
une Manœuvre, qui par un bout est
frapée à la teste du mast, & passe
dans une poulie au bout de la Ver-
gue. Son usage est de tenir la Ver-
gue en balance lorsqu'elle est dans
sa situation naturelle, ou bien si
l'on veut, pour la tenir haute, &
basse.

BALANCINE DE CHALOUPE.
C'est la manœuvre qui soutient le
guy.

BALANT. Le Balant d'une manœu-
vre, c'est la partie qui n'est point
hallée. Le balant d'une manœuvre,
se dit encore de la manœuvre mesme
lorsqu'elle n'est pas employée.

tenir le BALANT D'UNE MANEUVRE. C'est l'amarrer, en sorte qu'elle ne soit point lâche, ou qu'elle ne balance point.

BALCON. *Voiez galeries.*

BALAY DU CIEL. C'est ainsi que les Navigateurs de l'Océan, appellent le vent de Nord'Ouëst, par la raison qu'il nettoye le Ciel de nuage.

BALES, ou BOULETS A DEUX TESTES. C'est ainsi que l'on appelle deux boulets de Canon qui tiennent à chaque bout d'une barre de fer, qui peut avoir 8. 12. à 14. pouces de long, & dont l'usage est de couper les Maneuvres du Vaisseau ennemi.

BALISES. Les Balises sont de petits masts qu'on plante à terre, ou dans l'eau, vis à vis de quelques dangers, comme des roches, des terres, ou des sables qui sont cachez sous

l'eau, afin que les Vaisseaux qui passent en ayent la connoissance & qu'ils les evitent.

BALOIRE, ou **FORME DU VAISSEAU**. C'est ainsi que l'on appelle de longues pièces de Bois qui dans la construction donnent la forme que le Vaisseau doit avoir.

BALON. Est un espèce de brigantins de Siam, que l'on mene à la nage avec des avirons. Ce bâtiment a le devant, & le derriere de sculpture fort élevé.

BANCHE. C'est le nom que l'on donne à un fond de roches tendres & unies, qui se trouvent en certains lieux au fond de la Mer.

BANCS, & BATTURES. Ce sont des roches ou des sables qui sont dans la Mer, & dont le fonds est

plus-haut élevé que le reste des autres fonds.

BANC. Le grand Banc, c'est à dire le banc de Terre-Neuve.

BANCS DE CHALOUPEs. Sont des bancs qui sont joints au tour de l'arriere de la Chaloupe en dedans, pour la commodité de ceux qui la naviguent.

BANDER UNE VOILE. C'est coudre des queüilles de toiles de travers, ou diagonalement pour les faire durer plus long-tems.

BANDE. De la Bande d'un tel airs de vent, par exemple du Nord, c'est à dire du côté du Nord.

BANQUE'. Un Banqué, se dit d'un Navire qui va pescher de la morue sur le grand Banc.

Nous sommes **BANQUEZ**. C'est à dire nous sommes sur le grand Banc ; & l'on dit être débanqué lorsque l'on est hors du banc.

BAPTESME. Se dit d'une cérémonie ancienne qui se fait par l'équipage d'un Vaisseau , en passant en certains endroits de la Mer , comme dans les Ras , dans le Détroit , sous le Tropicque , & sous la Ligne , & cela pour avoir de l'argent ; car l'on mouille extrêmement ceux qui ne veulent , ou qui ne peuvent pas paier , qui est ce qu'on appelle baptesme.

BAPTISER un **VAISSEAU**. C'est le benir avant qu'on le mette à l'eau.

BARDIS. Un Bardis , est un bastardeau fait de planches. Sur le haut du bord du Vaisseau pour empêcher que l'eau n'entre sur le pont , lorsque l'on carenne , ou que l'on couche le Vaisseau sur le côté.

BARQUE. Une barque, est une es-
pèce de petit Navire à un pont, dont
l'usage est pour la marchandise.

BARQUE-LONGUE. Est le nom
d'un petit Vaisseau qui n'a qu'un
pont, & qui ne peut servir que pour
la guerre.

BARQUE DROITTE. C'est un
avertissement aux gens qui sont
dans une Chaloupe, de se mettre é-
galement afin qu'elle soit droite sur
l'eau.

BARRE. Est un terme qui signifie
plusieurs choses. Comme il sera dit
par la suite.

BARRE d'ARCASSE, ou **LISSE**
d'HOURLY. La barre d'arcaste,
est une pièce de bois que l'on place
de travers, sur le haut de l'Estambot,
& qui a de longueur, la largeur de
l'arcaste; ou arriere du Vaisseau.

Toutes les barres qui sont à la

poupe du Vaisseau, & qui luy sont
paralleles, sont comme elle appelées
barres d'arcasse.

BARRE de PONT. Est une autre
barre d'arcasse, presque semblable
à la lisse d'hourdy, & qui luy est
parallele sur laquelle on pose le bouc
du pont du Vaisseau.

**BARRE D'ARCASSE du COU-
RONNEMENT.** C'est une longue
pièce de bois qui lie le haut du
Vaisseau par son Couronnement.

BARRES de CABESTAN. Sont
des barres de bois quarrées, qui ser-
vent à faire virer le cabestan.

BARRES d'ESCOUILLES. Sont
des bandes de fer avec lesquelles on
ferme les escouilles des Vaisseaux.

**BARRE de GOUVERNAIL, ou
GOUSSET.** La barre de gouver-

nail, est une longue pièce de bois qui d'un bout entre dans le Gouvernail pour le faire mouvoir, & de l'autre par une cheville de fer qui luy est attachée, entre dans une boucle aussi de fer qui est la manuelle.

La BARRE du GOUVERNAIL TOUT A BORD. Avoir la barre du Gouvernail tout à bord, c'est à dire qu'elle est poussée jusques contre le côté du Vaisseau, ou aussi loin qu'elle peut aller.

BARRES de HUNE. Sont quatre barres de bois qui sont posées à la dixième partie de la hauteur du mast, sur deux autres pièces de bois qu'on appelle Jautereaux. L'usage de ces barres est de porter les hunes.

Pousse la BARRE A ARRIVER, ou à venir au vent. Ce commandement se fait au Timonier pour qu'il pousse la barre du Gouvernail au

vent , en sorte que le vent donne à plein dans les Voilles pour arriver , ou qu'il la pousse sous le vent , afin de faire venir le Vaisseau au lof.

BARRE de POMPE. C'est une longue barre de fer qui est enmanchée comme une tariere troué en quarré par le bout pour emboiter la cuilliere de pompe.

BARRES, & TRAVERSINS de CUISINE. Sont des barres de fer , mises de long , & de travers des cuisines du Vaisseau , pour soutenir les chaudières , que l'on met au feu.

BARRE A ARRIVER. Un Vaisseau qui à toujours la barre à arriver , c'est à dire qu'il est trop ardent à chercher le vent , & qu'il faut qu'il ait toujours la barre à arriver.

BARRE A VENIR AU VENT. Un Vaisseau qui à toujours la barre

à venir au vent. C'est un Vaisseau qui fait le contraire de ce qui vient d'estre dit, c'est à dire que le Vaisseau n'arrive point, & qu'il faut toujours tenir la barre à venir du lof.

Demies BARRES. Se dit des barres de Cabestan à l'angloise, lesquelles n'entrent que jusques à la moitié du cabestan.

BARRIL A BOURSE. C'est un barril avec une couverture de cuir qui se ferme comme une bourse, dans lequel le canonier met de la poudre fine.

BARRIL de POUDRE. C'est à dire cent livres de poudre pesant, mises dans un barril.

BARRIL de GALLÈRE. C'est un barril qu'un homme peut porter, étant plein, lequel sert à remplir d'eau les barriques, lorsqu'on ne les

peut mener, ou à la fontaine, ou à la riviere.

BARRIL du QUART. C'est un barril de Galère rempli d'eau, que l'on donne les soirs à ceux qui font le quart de la nuit.

BARROTTE. Un Vaisseau barrotté, se dit d'un Vaisseau dont le fond de calle est tout rempli, ou rempli jusques aux batrots.

BARROTS, & BARROTINS. Sont des diminutifs des baux. *Voiez bau.*

BAROTS, ou BAROTINS DE CAILLEBOTIS. Sont de petites pièces de bois, ausquelles on donne la ronture de la largeur du pont du Vaisseau, servant à faire les caillebotis.

BASSE. Une basse, est un haut fond,

ou un lieu, où la terre est haute sous l'eau.

BAS-BORD. C'est à dire à gauche.

BAS-BORD TOUT. C'est un commandement que l'on fait au Timonier, ou Gouverneur de pousser toute la barre du Gouvernail, à gauche.

BASBORDES. C'est le nom que l'on donne à la partie de l'équipage qui doit servir, ou faire le quart de bas-bord.

BASSIN. Un bassin, est un petit espace de mer renfermé, où l'on tient des Vaisseaux à flot, ou autrement.

BASTART. Un bastart, est une corde qui sert à tenir, & à lier un assemblage de Bigots, & de Raques, dont le tout pris ensemble porte le nom de Racage.

BATEAUX. C'est ainsi que l'on nomme

nomme diverses sortes de petits Vaisseaux, que l'on mene à la voile, & à la rame, mais qui sont faits plus materiellement que les Chaloupes. L'on fait aussi de grands bateaux qui ne peuvent aller qu'à la voile.

BATEAU-PESCHEUR. C'est le bateau d'un pescheur.

BATELIERS. Ce nom est donné à ceux qui menent des bateaux sur des rivieres d'eau douce.

BATIMENTS. Un bâtiment, est un terme général duquel on se sert pour parler de tous les Vaisseaux qui vont a la Mer.

BATON. Ce nom est donné à plusieurs choses, comme il est marqué par la suite.

BATON de JACOB. *Voiez arcba-*
lestrille,

BATON de PAVILLON, ou
d'ENSEIGNE. C'est un petit maste-
rau qui sert à arborer le pavil-
lon. L'on met de ces bâtons sur la
poupe des Vaisseaux, & sur de cer-
tains masts, comme il sera expliqué
chacun en son lieu.

BATON de GIROUETTE. Est un
tres petit mâterau, où la verge de
fer qui tient la girouette, est plantée.

BATON DE FLAME. C'est un
bâton qui n'a de longueur que la
largeur du haut de la flame, & par
où elle est renië au haut du mast.

BATONNEE. Se dit d'une quan-
tité de fois qu'on a haussé, & baissé
la Bringueballe de la pompe, pour
tirer l'eau du fond du Vaisseau, ou
d'ailleurs.

B A

BATTANT. Le Battant d'un pavillon, c'est à dire sa largeur.

BATTERIE. Une batterie, c'est une quantité de canons mis de l'avant à l'arriere des deux côtés du Vaisseau.

Premiere BATTERIE. Est celle qui est au premier pont, c'est à dire à celui qui est le plus près de l'eau.

BATTERIE de BAS. *Voiez ci-dessus premiere batterie.*

Seconde BATTERIE. Est celle qui est au dessus de la premiere, c'est à dire au second pont.

BATTERIE & DEMIE. Se dit d'un Vaisseau qui n'a du canon que le long d'un pont, & à la moitié de l'autre.

Troisième BATTERIE. C'est celle qui est au troisième, & dernier pont.

du Vaisseau.

BATTERIE DE-HORS. *Voiez* mettre la baterie de-hors.

BATTERIE TROP BASSE. Cela se dit d'un Vaisseau qui à son premier pont, & ses Sabords trop près de l'eau.

Mettre la **BATTERIE**, ou les **CANONS DEDANS**. C'est les ôter des sabords pour les remettre dans le Vaisseau.

Mettre la **BATTERIE DE-HORS**. C'est la mettre aux sabords.

BATTURES. *Voiez* bancs.

BAU. Un Bau, est une des pièces de bois qui soutiennent le tillac, du Vaisseau comme une poutre soutient le plancher d'une maison, & qui par sa longueur donne la largeur du

Vaisseau, & par sa figure arcquée donne la tonture du pont.

Faux BAUX. Sont des Baux qui sont mis à fonds de cale pour la liaison du Vaisseau, & sur lesquels l'on peut faire une platte-forme, au faux tillac.

Maître BAU. Se dit du plus long des Baux, & qui par sa longueur donne la plus grande largeur du Vaisseau.

BAYE. Une Baye, est un petit golfe.

B E

BEC de CORBIN. C'est un instrument de fer, avec lequel un Calfat tire la vielle étoupe d'une couture.

BELANDRE. Une Bélandre, est un petit Vaisseau à fond plat duquel on

se sert dans le païs du Nord.

BEAU-FRAIZ, *Voiez fraiz.*

B I

BIDON. Un bidon, est un Vaisseau de bois en forme de seau renversé, dans lequel l'on donne le brévage des Matelots, & des Soldats.

BIGOT. Un Bigot, est une petite pièce de bois, de différentes longueurs percée de deux, ou trois trous ronds, par où l'on passe le bâ-tart pour la composition du raçage.

BIGUES. Des Bigues, sont de grosses, & longues pièces de bois, ou masts, que l'on passe dans les sabords aux costes des Vaisseaux lorsqu'il y a quelque chose à faire, soit pour les soulever, soit pour les coucher.

BIGUES. Se dit encore des masts qui soûtiennent celuy d'une machine à master.

BILLE. Ou selon quelqu'uns Es- guillette d'escoit, se dit d'un bout de menu cordage où il y a une boucle, & un nœud, dont l'usage est de tenir le grand Escoit aux premiers des grands haubans, lorsqu'il ne sert pas.

BISCUIT. Du Biscuit, est du pain fort sec & fort dur, qui est pour la nourriture des équipages.

BITTER un CABLE. C'est luy faire faire un tour sur les bittes.

BITTES. Des Bittes, sont de longues pièces de bois droites, & quarrées, que l'on met deux ensemble paralleles à l'avant du Navire, passant de dessus le pont au fond de cale, dont l'usage est de tenir les

cables; lorsque l'on mouille l'Ancre. ou que l'on amarre le Vaisseau dans le Port.

BITTONS. Les Bittons, sont des diminutifs de Bittes, que l'on met près les masts d'un Vaisseau pour l'ancer, ou amarrer quelques manœuvres.

B L

BLEU. Officier Bleu, comme un Lieutenant, ou un Enseigne Bleu. C'est un Officier que le Capitaine d'un Vaisseau crée dans son bord pour y servir faute d'Officier Major.

BILLOTS. Des Billots, sont de certaines pièces de bois courtes que l'on met dans la construction entre les fourcats des Vaisseaux pour les garnir.

BLIN. Un Blin, est une pièce de

bois, quarrée où il y a plusieurs barres clouées de travers à angle droit, en sorte que plusieurs hommes le peuvent manier ensemble, & agir de concert pour faire entrer des coins de bois sous la quille d'un Vaisseau lorsqu'on veut le mettre à l'eau.

Le BLIN. Est encore de mesme usage lorsqu'on veut assembler des mâts de plusieurs pièces.

Il y à encore des BLINS. D'une autre maniere ; c'est à dire qui ont des cordes passées au lieu de barres, afin d'enfoncer les coins dans l'enfoncement du dessous du Vaisseau, ce qui ne se pourroit faire avec le blin à barre.

BLOQUER. C'est mettre de la bourre sur du gouldron entre deux bordages lorsque l'on soufle, ou que l'on double un Vaisseau.

BOIS. Faire du Bois, C'est à dire faire la provision de bois pour le tems qu'on doit être à la Mer.

BOIS de SCIE. Se dit d'une pièce de bois dont on a coupé le fil pour luy donner une figure angulaire, ou arcquée.

BOITE. De la Boite, est ce qui se met à l'Hain ou hameçon d'un Pêcheur-à-la-ligne.

BOMERIE. *Voiez grosse aventure.*

BON de VOILE. *Voiez bon voilier*

BONNE de NAGE. Une Chaloupe qui est bonne de nage, c'est à dire qu'elle est facile à manier, & qu'elle passe, ou marche bien avec des avirons.

BONNE-TENEUE. *Voiez teneue.*

BONNETTES. Des Bonnettes, sont de petites voiles que l'on met lorsqu'il y à peu de vent, soit pour agrandir soit pour augmenter, celles du Vaisseau.

BONNETTE LARDE'E. Se dit d'une des Bonnettes que l'on a piquées avec du fil de voile, & lardées d'étoupe, à dessein de s'en servir pour boucher une voye d'eau lorsqu'elle se trouve au Vaisseau en un lieu qu'on ne peut découvrir.

BONNETTES MAILLÉES Sont des Bonnettes de deux, ou trois pied de haut qui servent à allonger les basses voiles.

BONNETTE en ESTUY ou **COUTELAS.** Sont des Bonnettes dont on se sert lorsqu'il fait peu de vent, que l'on place au bout des Vergues comme pour élargir les au-

tres voiles.

BON TOUR. Il est venu par le Bon Tour, cela se dit d'un Vaisseau qui étant affourché, à'évité de sorte, que les cables ne se sont point croisées.

BORD. Le bord, se dit de tout le Vaisseau, comme aller à bord, c'est aller au Vaisseau.

D'un BORD à L'AUTRE, ou de **BORD**, & d'**AUTRE.** C'est à dire d'un côté & d'autre.

Faire un BORD. C'est courre à la Mer, jusques à un certain lieu.

BORD-A-BORD. Deux Vaisseaux Bord-à-Bord. C'est à dire qu'ils sont près l'un de l'autre, de l'avant à l'arrière.

Un grand BORD, ou une **GRANDE BORDEE.** Se dit lorsqu'on a couru loin, étant au plus près du

vent.

Un BORD QUI ALLONGE. C'est à dire que la bordée que l'on court, le vent étant contraire, sert à la route.

Aller à BORD. Il faut aller à bord. Cela se dit comme une menace que l'on fait à un Vaisseau ennemy de l'aller enlever.

Passé du monde sur le BORD. C'est un commandement fait à l'équipage pour faire passer des matelots des deux côtés de l'échelle pour recevoir ceux qui veulent entrer, ou sortir du Vaisseau. Ce commandement ne se fait que pour les Officiers, & pour ceux que l'on veut honorer.

Estre à BORD. C'est estre au Vaisseau.

Un bon BORD. Avoir fait un bon Bord, c'est avoir gagné, ou avancé à sa route étant au plus près du

vent.

Fait à BORD d'un tel Vaisseau. C'est ainsi que l'on datte en nommant le nom du Navire. Par exemple, à bord du Soleil Roial. Si l'on est mouillé près d'une terre, & d'un endroit connu, l'on dit de la rade d'un tel endroit, & si l'on est au large en pleine Mer, on datte encore par une telle Latitude, & Longitude.

Franc BORD. Le franc bord, se dit des bordages qui couvrent les membres du Vaisseau.

BORD SUR BORD. Ou tenir Bord sur Bord, c'est courir d'un côté & d'autre au plus près du vent en attendant quelque chose.

Un BORD à la TERRE, & un BORD au LARGE. Cela se dit d'un Vaisseau qui court à la Mer, & qui recourt à terre.

BORDAGES. Du Bordage, sont des planches de chesne, qui servent à couvrir les membres d'un Vaisseau, ou à en faire le dessus.

BORDAGES. De tant de pouces. Par exemple de quatre pouces, c'est à dire qu'il a quatre pouces d'épaisseur.

BORDE'E. A petites Bordées, c'est à dire ne pas courir loin d'un côté, ou d'autre.

A la **BORDE'E.** C'est mener le Vaisseau jusques au lieu où l'on veut aller sans qu'on soit obligé par le vent, de changer de route.

Courir la mesme **BORDE'E** C'est courir du mesme côté, qu'il a été déjà couru, ou courir un mesme aire de vent avec un autre Vaisseau.

Grande BORDE'E. Faire la grande Bordée, C'est le terme duquel on se sert dans une rade lorsqu'on y veut faire le quart comme à la Mer.

Petite BORDE'E. Faire la petite Bordée, cela se dit lorsque dans une rade on partage les quarts en deux parties pour faire le service, ou le quart.

Donner la BORDE'E Il a donné la bordée, cela se dit d'un Navire, qui tire sur un autre Navire tous les Canons qu'il à d'un bord.

BORDER un VAISSEAU. C'est luy mettre son bordage, ou couvrir ses membres de bordages.

BORDER en CARVELLE. C'est border à l'ordinaire, c'est à dire que les bordages se touchent a côté l'un de l'autre.

BOR-

BORDER à QUIN. C'est border en sorte que l'extrémité d'un bordage passe sur l'autre, c'est à dire que celui de dessus passe sur celui de dessous.

BORDER L'ARTIMON C'est haler l'écoute d'artimon, à toucher une poulie qui est mise sur le haut de l'arrière du Vaisseau. L'on dit Ecoute d'artimon seulement, parce qu'il n'y en a qu'une à cette voile qui serve à la fois.

BORDER une ECOUTE. C'est haler l'écoute jusques à ce que le coin de la voile touche à un certain point.

BORDER les ECOUTES-ARRIÈRES. C'est haler les deux écoutes de chaque voile pour aller vent en poupe.

BORDE - PLAT. Ce commande-

ment se fait pour faire border les écoutes autant qu'elles le peuvent être.

BORDE la GRAND-ÉCOUTE

B O R D E. La miséne , Borde l'artimon , Borde le perroquet de fougue , ou d'artimon. Borde le grand hunier. Borde le petit hunier , de misaine , ou d'avant. Borde la civadiere. Borde le grand perroquet. Borde le petit perroquet de misaine, ou d'avant. Borde le perroquet de beaupré. Borde au vent. Borde sous le vent. C'est de cette maniere que l'on commande de border les écoutes chacune en leur particulier, ou quelques uns ajoutent Borde l'écoute de telle voile.

BORDE , & BRASSE. C'est un commandement pour faire faire deux manœuvres à la fois , Border les écoutes, & Brasser les Vergues.

BORDIER. Un Vaisseau qui est Bordier, c'est un Vaisseau qui a un côté plus fort que l'autre.

BOSSE. Une Bosse, est un gros bout de corde que l'on fait servir à divers usages comme il est dit ci-après.

BOSSE. Par ce mot seulement, l'on entend un bout de corde d'une médiocre longueur avec un Cul de porc double à chaque bout dont l'usage est de rejoindre une manœuvre lorsqu'elle a été coupée par un coup de canon, ou par quelqu'autre accident.

BOSSE du CABLE. Est celle qui tient le cable lorsque le Vaisseau est mouillé, ou qu'on a mouillé l'ancre.

BOSSE à EGUILLETTE, ou à RABAN. Sont de ces Bosses pour le cable ; mais qui ont au bout une petite corde qui sert à saisir le cable.

BOSSE à FOJET. Ce sont encore de ces mesmes Bosses, lesquelles sont tressées par le bout, & qui vont en diminuant jusques à la pointe.

BOSSE du BOSSOIR. C'est la manœuvre qui sert à tirer l'ancre hors de l'eau, lorsqu'elle paroît pour l'amener au Bossoir.

BOSSE de CHALOUPÉ, ou de CANOT. C'est ainsi que l'on appelle les cordes avec lesquelles on amarre les Chaloupes.

Prendre une BOSSE. C'est l'amarrer à quelque manœuvre, car prendre en certaine rencontre, veut dire amarrer.

BOSSEMENT. Un Bossement est un Officier marinier qui a le soin des cables, de mouïller & de relever les ancrés, & de bosser les ca-

bles.

BOSSER, & DEBOSSER un **CABLE**. C'est amarrer, & demarrer la bosse qui saisit le cable lorsque l'ancre est à la Mer.

BOSSOIR. Un Boffoir, est une forte pièce de bois avec une, ou deux poulies qui sort de six à neuf pied hors le Vaisseau, qui sert à tirer l'ancre sur le bord, lors qu'elle paroît à la superficie de l'eau

BOT. Est un petit Vaisseau sans être ponté & masté en Heu, duquel on se sert aux Indes Orientales.

BOT. Se dit encore d'un gros bateau flamand.

BOUE'E Une Boüée, Est une marque que l'on met pour reconnoître l'endroit où l'on a laissé tomber l'ancre. Cette Boüée est amarrée par

un bout avec un Orin qui est frapé c'est a dire qui est noué à la teste de l'ancre.

BOUE'E de BOUT de MATS. C'est une de ses marques que l'on fait ordinairement du bout d'un mast, ou d'une seule pièce de bois.

BOUE'E de BARRIL. C'est encore une de ses marques, laquelle est faite avec des doüelles ou douve, & est foncée & reliée comme un barril.

BOUE'E de LIEGE. C'est une troisième espèce de ces marques, qui est faite de plusieurs pièces de liège mises, & liées ensemble avec des cordes.

BOUETTE ou BOITE de PERRIER. Est une espèce de petit canon de fer ou de fonte dans lequel on met la charge de poudre.

BOUILLART. Un Bouillart, est un

nuage, lequel donne du vent, & de la pluie.

BOULETS à deux TESTES. *Voiez bales.*

BOULANGERIE. Se dit dans un Arcenal de Marine, du lieu où l'on fait le biscuit.

BOULINES. Les Boulines, sont de longues cordes simples, qui tiennent chacune à deux autres plus courtes, que l'on appelle pattes de Bouliné. Ces pattes tiennent encore à de plus courtes, que l'on appelle Ancettes ou Cobes, lesquelles sont Epissées à la ralingue de la voile. L'usage des boulines, est de faire roidir la ralingue de la voile afin de mieux prendre le vent, lors que l'on va près d'où il vient.

BOULINES-HALEES. Avoir les Boulines halées, c'est les avoir roi-

dies afin de bien tenir le vent.

Aller à la BOULINE. C'est aller au plus près du vent, lorsque la bouline est halée.

Courre la BOULINE. C'est un châtiment que l'on fait à un mal-facteur. Pour cét effet tout l'équipage est rangé en deux hayes, de l'avant à l'arriere du Vaisseau chacun une corde, ou une Garçette à la main, & le criminel étant lié, & suivant une corde, passe deux, ou trois fois entre ces deux hayes d'hommes qui luy donnent chacun un coup à chaque fois.

Bon, ou méchant BOULINIER. Se dit d'un Navire qui va bien, ou qui va mal lorsque les boulines sont halées.

BOURLET. Un Bourlet, est un

gros entrelassement de tresse de corde que l'on met au tour du grand mast, du mast de misaine, & du mast d'artimon pour tenir la vergue dans un combat en cas que les manœuvres qui la tiennent fussent coupées.

BOURCET. Est un terme de la Manche, qui veut dire la voile de misaine.

BOUT de CORDE. C'est ainsi que l'on appelle une corde d'une moyenne longueur.

De BOUT. Donner de Bout'à terre, de Bout au corps, c'est à dire courre droit à terre, ou droit sur une chose nommée.

BOUTS de VERGUES. Se dit de la partie de la Vergue qui excède la largeur de la voile, laquelle sert lorsque l'on prend les ris.

BOUT de LOF, ou **BOUT-LOF**. Est le nom que l'on donne à une pièce de bois ronde, ou à pans, que l'on met au devant des Vaisseaux de charge qui n'ont point d'éperon, dont l'usage est de tenir les amures de misaine.

BOUTE-HORS. Les Boute-hors, sont de petits mâts que l'on met au bout des Vergues du grand Mast, & du mast de misaine pour tenir les bonnetes en étuy, ou coutelats.

BOUTE-HORS. Se dit encore d'un petit mast qui sert à la machine à mâter, pour mettre les chouquets, & les hunes en place.

BOUTEILLES. Les Bouteilles d'un Vaisseau, Sont des ornements que l'on met aux costez de l'arriere, & dans lesquelles on met ordinairement les garde-robres.

BOUTE-FEU, Un Boute feu, est un petit bois tourné fourchu, ou troué par le bout, où l'on passe une mèche allumée qui sert à mettre le feu au Canon.

BOUTES. Des Boutes, sont de grandes futailles, dans lesquelles on met l'eau douce que l'on embarque pour l'équipage.

BOUTTON D'ESCOUVILLON. Est une pièce de bois tournée sur quoy on cloüe de la peau de mouton, la laine en dehors, pour nettoyer l'ame du Canon lorsqu'il a tiré.

BOUTTONS de CUIILLIERE de CANON. C'est encore un bout de bois tourné sur lequel on cloüe une cuilliere de cuivre qui sert à retirer les Gargousses de l'ame du Canon.

BRAGUES. Des Bragues, sont des cordes qui passent au travers des affusts de Canon, que l'on amarre par les bouts à deux boucles de fer qui sont de chaque côté des sabords : leur usage est de retenir les affusts de Canon pour empêcher qu'en reculant ils n'aillent fraper jusques à l'autre bord du Vaisseau.

BRANLE. Un Branle, est un morceau de toile de six pieds de long & de trois de large que l'on suspend par les quatre coins entre les ponts du Vaisseau pour coucher un matelot, ou un soldat.

BRANLE-MATELASSE. Se dit d'un espèce de matelas qui est fait en branle.

For-BRANLE. C'est un commandement de faire détendre tous les branles, & tous les cadres d'entre

les Ponts , pour se préparer au combat , ou pour autre chose.

BRANLE-BAS. C'est encore un commandement pour faire détendre les brandes. *Voiez for-branle.*

BRAS d'ANCRE. Se dit de la moitié de la croisée de l'ancre.

BRAS. Des Bras, sont des manœuvres avec lesquelles on gouverne les Vergues.

BON-BRAS. C'est à dire brasser au vent, en sorte que le vent ne soit pas au plus près.

Tenir un BRAS. C'est le haler , & l'amarrer.

BRASSER. C'est se servir des bras.

BRASSER à FAIRE PORTER, ou à FAIRE SERVIR. C'est brasser les Vergues en sorte que le vent donne dans les voiles.

BRASSER à CONTRE. C'est Brasser le bras du vent, en sorte que le vent donne sur les voiles. Cela se dit ordinairement pour la voile de misaine, lorsqu'on veut mettre le vent dessus.

BRASSER au VENT. C'est brasser les Vergues du côté du vent, ou du côté d'où vient le vent.

BRASSER sous LE VENT. C'est brasser les Vergues du côté opposé à celui du vent.

BRASSER LES VERGUES. C'est en maniant les bras, mettre les Vergues horizontalement de l'avant à l'arrière.

BRASSER les VOILES sur le MAST. C'est haler les bras du vent, en sorte que le vent se mette sur les voiles au lieu d'estre dedans ; c'est à dire de manœuvrer les voiles, de maniere que le vent fasse le contraire de ce qu'il faudroit qu'il fit Pour faire marcher, ou filler le Vaisseau.

BRAY. Du Bray, c'est de la poix.

BRAY-GRAS. C'est une composition dans laquelle il y a de l'humeur propre à nourrir le bois, & à retenir l'étoupe que l'on met dans les coûtures des Vaisseaus qui vont à la Mer.

BRAY-SEC. Le Bray sec, est semblable au bray gras, à l'exception qu'il y a moins d'humeur.

BRAYE. Une Braye, se dit d'un morceau de grosse toille, golderonnée, que l'on met à fermer quelque

ouverture, comme celles qui se trouvent entre les mats, & les ponts du Vaisseau, & par où passe la barre du gouvernail. L'usage de ces brayes, est d'empescher que l'eau n'entre dans le Navire par les ouvertures qui sont nommées.

BRAYER les COUTURES, ou quelque autre chose. C'est passer du bray chaud dessus.

BRECINS. Des Brecins, sont des crocs de fer.

BREDINDIN. Le Bredindin, est une manœuvre qui passe dans une poulie simple qui est amarrée au grand étay, & qui sert à mettre les petits fardeaux dans le Navire.

BREVAGE. Le Brévage, est un mélange égal de vin, & d'eau, pour la boisson de l'équipage.

BREVET.

BREVET. Un Brevet, d'Officier, C'est la commission d'un Officier subalterne, laquelle est en parchemin, & sans Seau.

BREVET. Se dit encore pour un connoissement de Marchands.

BREUILLES. C'est un terme de la manche, qui veut dire des Cargues.

BRIGANTIN. Un Brigantin, est un petit bâtiment que l'on arme en course, qui va à la voile, & à la rame.

BRINGUEBALLE. Se dit d'un levier, long, de sept à huit pieds, qui sert à tirer l'eau de la pompe.

BRION, Est un terme de la manche qui veut dire ringeau. *Voiez ringeau.*

BRISANT. Les Brisants de la Mer, c'est le rejallissement de la

Mer, que son propre poids, & la force du vent fait élever contre des rochers & contre les côtes.

BRISE. La Mer Brise, c'est à dire qu'elle bouillonne contre quelque chose, comme contre la terre, ou contre quelques roches.

La BRISE. Est le nom que les Américains donnent à un vent qui vient de la Mer, sur les dix heures du matin.

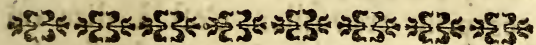
BRISE-CARABINEE. C'est encore ainsi que les Américains appellent une Brise forcée, ou un vent qui souffle avec violence.

BRULOT. Un Brûlot, est un Vaisseau rempli de poudre, d'artifice, & d'autres choses combustibles, à dessein de brûler quelque Vaisseau ennemy.

BRUME, de la Brume, c'est à dire du brouillard.

Dans la BRUME TOUT LE MONDE EST PILOTE. Cela se dit en proverbe, parce que dans un tems de brume chacun dit son sentiment pour la route.

BUCHE. Un Buche, est une espèce de Flibot, qui sert aux Holandois pour la pesche du harang.



C

CABANNE Une Cabanne est un petit logement de planche que l'on fait à l'arriere, ou le long des costez d'un Vaisseau, où l'on ne peut être debout, & où l'on se peut coucher seulement.

CABANNE. Ce dit encore d'un bateau à fond plat, & couvert que l'on navigue sur la riviere de Loire.

CABESTAN. Un Cabestan est une machine de bois reliée de fer, qui est posée perpendiculairement sur le pont du Vaisseau, qui tourne sur un pivot, dont l'usage ordinaire est de lever l'Ancre du fond de la Mer, pour la remettre en son lieu.

CABESTAN-DOUBLE. Se dit de celui où l'on peut doubler les forces pour travailler, c'est à dire où l'on peut mettre du monde sur les deux ponts pour le faire virer.

CABESTAN à l'ANGLOISE, est un Cabestan auquel on n'employe que des demi-barres, & qui pour cet effet n'est percé qu'à moitié, & qui est plus renflé que les cabestans ordinaires.

CABESTAN-VOLANT. C'est un Cabestan que l'on peut transporter d'un lieu à un autre.

CABILLOTS, Sont des petits bouts de bois qui sont faits comme les boutons des Recolets, que l'on met au bout de plusieurs Erces qui tiennent aux grands Haubans, pour servir à tenir les poulies des Pentoquières

Le nom de Cabillots est encore donné à de petites chevilles de bois qui tiennent aux Chouquets avec une ligne. Leur usage est de tenir la Banlancine de Vergue de Hune, lorsque les Perroquets sont ferrés

CABLE. Un Cable est une grosse corde que l'on fait de trois Auslières, dont chacune à trois tourons, de sorte qu'un Cable est composé de neuf tourons. Son usage est de tenir un Vaisseau en Rade, ou en quelque autre lieu.

CABLEAU. Est le diminutif d'un

Cable, lequel sert ordinairement d'amarre à la Chaloupe du Navire.

Les CABLES ont un DEMY TOUR, ou un TOUR. Cela se dit lorsqu'un Vaisseau qui est mouillé, & affourché, à fait un tour, ou deux en obeissant au vent, ou au courant de la Mer, en sorte qu'il ait croisé, ou cordonné près des é-cubieres les cables qui les tiennent.

CABOTTER. C'est un terme, qui veut dire naviguer le long des Côtes.

CABRIONS. Des Cabrions sont de certaines pièces de bois, que par une grosse Mer, on met derrière les affusts des Canons pour les empêcher de rompre leurs Bragues, & leurs Palans.

CADENNE. Une Cadenne est une chaîne.

CADENNE de HAUBAN, Est une chaine de fer au bout de laquelle on met un Cap de mouton pour servir à rider les Hubans.

CADRE. Un Cadre est un Carré fait de quatre pièces de bois de médiocre grosseur, qui sont mises en quarré long, & qui sont entrelassées de petites cordes, sur lequel on met un matelas pour se coucher.

CAGOUILLE. Ou revers d'Esperon. C'est ainsi que quelque uns appellent une Volute, qui fait un ornement au haut du bout de l'Esperon du Vaissseau.

CAIE. Des Caiës, c'est ainsi qu'à L'Amérique l'on appelle des roches qui sont cachées sous l'eau.

CAILLE-BOTTIS. Est un entrelasement de petites pièces de bois

en forme de treillis , mais qui sont mises à angle droit. Les Caille-bottis sont mis au milieu des Ponts des Vaisseaux , & leur usage est de donner de l'air à l'entre-deux des Ponts , & de faire exaler , dans le Combat , la fumée du Canon.

CAJOLER. C'est mener un Vaisseau contre le vent dans le courant d'une riviere.

CAIQUE. C'est un nom que l'on donne à un petit bateau du Levant.

CAISSE de POULIE. C'est à dire un Moufle de Poulie.

CAISSONS. L'on nomme ainsi des coffres qui sont attachés sur le revers de l'arriere du Vaisseau.

CALEBAS. Ou Cal-bas. C'est un

petit Palan simple, qui sert à faire amener les Vergues du grand Hunier.

CALEBAS. Ce dit encore d'un petit Palan duquel on se sert à la Mer, pour rider le grand Etay.

CALFAT. Un Calfat est un homme qui Calfate les Vaisseaux.

Le nom de CALFAT est aussi donné à l'instrument qui sert au Calfat pour Calfalter.

CALFAT à FRET. C'est l'un des instruments de l'ouvrier Calfat, qui a le bout à demi rond, avec lequel on cherche au tour des testes de clou, & des chevilles, s'il y a des ouvertures, afin d'y pousser de l'étaupe.

CALFAT-SIMPLE. C'est un instru-

ment qui est un peu coupant, & plus large que le premier, qui sert à pousser l'étope dans le fond de la couture.

CALFAT-DOUBLE. Celuy-cy est rayé, & paroît comme double par le bout, & sert à rabattre les coutures.

CALFATAGE. Se dit de l'étope qui a été mise à force dans la couture du Vaisseau.

CALFATER les SABORDS. C'est emplir d'étope le vuide du tour des Sabords, comme les coutures du Vaisseau, ce qui ne se fait que lors qu'on est obligé de tenir la Mer.

CALIBRER. Calibrer des boulets, c'est passer des boulets de Canon dans un instrument de cuivre, ou de bois, appelé Calibre, pour qu'il

soient justes à l'Ame des Canons.

CALIORNE. Une Caliorne, est un composé d'une corde qui est passée dans deux moufles à trois poulies, dont l'usage est de lever de gros fardeaux.

CALME. Un tems calme, est lorsqu'il ne fait point de vent.

CALME TOUT PLAT. Cette maniere de s'énoncer est pour mieux marquer qu'il ne fait point du tout de vent.

Estre pris de CALME. C'est demeurer sans vent, en sorte qu'on ne va qu'au gré du courant de la Mer.

Il CALME. Cela se dit lorsque le vent diminué.

CALLE. Donner la Calle, c'est un

châtiment moins ignominieux, que courre la bouline, quoy qu'il soit fait en public. On le fait en montant le mal-faicteur avec une corde au bout d'une Vergue, d'où on le laisse tomber dans la Mer, & cela une, deux, ou trois fois, c'est à dire selon le mal qu'il a commis. Ce châ-timent est d'autant plus exemplaire, que celuy de courre la bouline, qu'il est rendu public par un coup de Canon que l'on tire pour avertir un chacun de l'Armée, de l'Escadre, ou de la Flotte, d'être spectateur du châ-timent.

CALLER. Faire Caller quelque chose, c'est la faire enfoncer dans l'eau, ou la laisser tomber, si elle est en l'air.

CALLE. Se dit par commandement de laisser tomber doucement ce que l'on tient.

CALLE TOUT. C'est un commandement qui se fait pour faire laisser tomber tout d'un coup ce que l'on tient suspendu.

Une **CALLE.** Est un lieu sur le bord de la mer, fait en talus, en sorte qu'on y monte, & qu'on y descend sans marche.

Une **CALLE.** Se dit encore d'un plomb qui sert à la pêche de la morue à faire enfoncer l'hameçon au fond de l'eau.

CANAL. Faire canal. C'est passer une Mer, pour aller d'une terre à l'autre. Ce terme est plus affecté aux Galeres qu'aux Navires.

CANDELETTE. Une Candelette, est une manœuvre qui sert à mettre l'Ancre en son lieu, lorsqu'elle est sortie de l'eau.

CANONS de MARINE. Sont des Canons auxquels on donne une longueur déterminée pour être mis sur les Vaisseaux.

CANON DE MONTE'. C'est un Canon qui est hors de dessus son affust, ou que l'affust soit rompu par quelque accident.

CANONS aux SABORDS. C'est à dire que les Canons sont mis, en état d'estre tirés.

CANON à la SERRE. Ce dit du Canon qui est faisi en dedans du Vaisseau, & que sa volée porte contre le haut du Sabord.

CANON DE MARRE'. C'est un Canon qui a rompu les cordes dont il étoit amarré.

CANON DE TAPE'. C'est à dire

qu'il est debouché, ou que la Tape est hors de la bouche de Canon.

CANON ALLONGE. C'est le Canon contre le BORD. C'est du Canon qui est faisi de long contre le costé du Vaisseau.

CANOT. Un Canot, c'est le diminutif d'une chaloupe, ou d'une petite chaloupe.

CANOT de SAUVAGE. C'est un petit bateau fait d'écorce d'arbres dont se servent les Sauvages de l'Amérique Septentrionale.

CANOT de BOIS. Se dit d'un Canot fait d'un seul arbre que l'on a creusé. Ces sortes de Canots ne se font que dans les pais étrangers.

CANOT D'ECORCE. C'est un Canot de la façon des Sauvages de Canada, qui est fait d'écorse de bou-

leau.

CANOT à 4. ou à 6. PLACES.
C'est un Canot du Canada où il peut
tenir 4. ou 6. personnes.

CANOT Jaloux. *Voiez jaloux.*

CAP. Un Cap c'est un promontoire.

CAP. Le Cap du Vaisseau, c'est son
avant.

Mettre le CAP quelque part comme
à terre ou au large. C'est courre
à terre, ou à la Mer.

Ayant le CAP au Nord, & l'a-
mure à Tribord, au plus près d'O-
vest le vent. (on répond à l'Est
Nord-est) C'est une demande plus
pour questionner que pour aucune
autre raison.

ou

Où as tu le CAP? C'est une question que l'on fait au Timonier pour sçavoir quel rumb de vent l'on tient.

Avoir doublé un C A P , ou une Pointe. C'est les avoir dépassées.

CAP à MARE'E. Avoir le Cap amarré. Se dit d'un Vaisseau qui presente l'avant au courant de la Mer.

CAP de MOUTON. Est une espèce de poulie ronde qui à trois trous sur le plat, par lesquels l'on passe une Ride.

CAP de MOUTON de MARTINET. C'est un Cap de Mouton qui a la figure d'un ovale long où l'on passe les lignes du martinet.

CAPS de MOUTON à CROC. Sont des petits Caps de Mouton où il y a un croc de fer pour accrocher

au côté d'une Chaloupe où ordinairement on les fait servir pour tenir les Haubans.

CAPE. Estre à la Cape, c'est ne porter que la grande Voile, bordée, & amurrée tout arrière. L'on se tient à la Cape par un gros vent contraire, ou pour attendre quelque chose. L'on met encore à la Cape avec d'autres voiles, comme avec la Misaine, & l'Artimon.

CAPELER les HAUBANS. C'est les passer par dessus la teste du mast pour les mettre en place.

CAPER, ou CAPIER. C'est être à la cape.

CAPITAINE en PIED. Est celuy qui commande le Vaisseau.

CAPITAINE en SECOND. Se dit

d'un Capitaine qui est moins ancien que le Capitaine en pied, & qui ne commande qu'à son absence.

CAPITAINE, ou Lieutenant de Frégate légère, c'est la qualité d'un Officier de Marine, qu'on dit ordinairement du petit état.

CAPITAINE de GALIOTTE. C'est un Capitaine d'un troisième Etat, créé depuis peu, pour commander les Galiotes.

CAPITAINE de BRULOT. C'est un Capitaine qui doit monter le Vaisseau qui est mis en brûlot pour brûler un Vaisseau ennemy en un jour d'occasion.

CAPITAINE de FLUTE. C'est un Capitaine du petit estat qui monte un Vaisseau du Roy chargé des choses nécessaires pour l'armée.

CAPITAINE d'ARMES. C'est un Officier des Troupes , comme un premier Sergent , qui à le soin des menuës Armes du Vaisseau.

CAPITAINE des MATELOTS. C'est la qualité d'un Officier marinier qui commande aux matelots , sous le maître d'équipage.

CAPON Un Capon, est un composé d'une corde , d'une grosse poulie , où est joint un gros croc de fer, dont l'usage est de tirer l'Ancre sur le costé du Vaisseau lorsqu'elle paroît hors de l'eau.

CAPONE. C'est un commandement à tout l'équipage pour le faire haler sur le Capon.

CAPONNER l'ANCRE. C'est crocher l'orguaneau de l'Ancre avec le croc de capon pour la hisser au

bossoir.

CAPOT. Un Capot est un habit en forme de robe capuchonnée, que les gens de Mer mettent par dessus leur habit ordinaire contre l'injure du tems.

CAPRE. Un Capre, est un Vaisseau Armé en course.

CARAMOUSSAUX. Sont des Vaisseaux Turcs qui ont la poupe fort élevée.

CARANGUER. Est un terme bas, dont le commun des matelots d'Aunis, se servent pour dire agir, comme Caranqueur pour dire agissant.

CARAQUES. C'est le nom que les Portugais donnent aux Vaisseaux qu'ils envoient au Brésil, & aux Indes Orientales.

CARAVELLE. Sont des Vaisseaux

à quatre Voiles pointues, desquels on se sert dans le Levant.

CARCASSE. La Carcasse d'un Vaisseau, est le corps d'un Vaisseau qui n'est point bordé.

CARENAGE. C'est un lieu près du rivage de la Mer, où l'on peut Carenner des Vaisseaux.

CARENNE. La Carene est le nom que les anciens donnoient à toute la partie du Vaisseau qui entre dans l'eau.

DEMY-CARENNE. Se dit d'un Vaisseau à qui on ne veut voir que la moitié du fond par de-hors.

CARENNER un VAISSEAU. C'est le coucher sur le côté, jusqu'à ce qu'on luy voye la quille. La Carene se donne à un Vaisseau pour le ra-

comoder aux endroits qui sont dans l'eau.

CARGUAISON. La Carguaifon est la charge du Vaisseau.

CARGUAISON. Se dit encore de la facture des Marchandises qui sont chargées dans un Vaisseau marchand.

CARGUER les points de quelque Voile. C'est les plier en sorte qu'il n'y ait que les fonds qui reçoivent du vent.

CARGUE. Est un commandement que l'on fait pour faire carguer les Voiles.

CARGUES. Ce mot est pris en général pour toutes les manœuvres qui servent à faire approcher les Voiles près des Vergues, soit pour les laisser en cet état, ou soit en suite

pour les serrer, ou fréler. Une Cargue est de deux genres : en parlant d'elle seulement, on la met au féminin, l'on dit une Cargue : mais si l'on parle de son usage, on la met au masculin, disant le Cargue-point, le Cargue-fond, ou le Cargue-bouline.

CARGUE-POINT. Se dit de la manœuvre qui sert à Carguer le point de la voile, les Cargues-fonds & les Cargues-boulines servent chacun en leur particulier à Carguer les parties des Voiles, dont elles portent le nom.

CARGUE-d'ARTIMON. En parlant de ces Cargues l'on dit les Cargues du vent, & les Cargues dessous le vent, les unes sont du côté d'où le vent vient, & les autres sont du côté opposé.

CARGUE-A-VEUE. Est une petite manœuvre qui est

passée dans une poulie sous la grand'hune, & qui est frapée à la ralingue de sa voile pour le lever lors qu'on veut voir par dessous : l'on ne se sert pas de cette manœuvre à tous les Vaisseaux mais à quelques uns seulement.

CARLINGUE ou **ESCARLINGUE**. C'est la plus grosse, & la plus longue pièce de bois qui soit employé dans le fond de cale d'un Vaisseau, on la pose sur toutes les Varangues pour les lier avec la quille. C'est sur elle aussi que l'on pose le pied du grand Mast. L'on met encore au pied de chaque mast une pièce de bois qui porte le nom de Carlingue.

CARREAU. Un Carreau, est un diminutif de Précinte qui tient le Vaisseau tout au tour par les hauts.

CARREAU. Se dit encore de certaines pièces de bois qui font le haut des côtez d'une chaloupe.

CARTAHU. C'est une manœuvre qui est passée dans une poulie au haut des Masts, pour hisser les autres manœuvres, ou quelque autre chose.

CARTE. Une Carte marine, est un plan ou surface plane, sur laquelle sont représentées les côtes, les Isles, les rochers, les bancs, & les dangers de la Mer, avec les embouchures des Rivieres, & les aires, ou rumb de vent.

CARTE-REDUITTE. Est celle où les dégrez de latitude vont en croissant, en approchant des pôles, pour compencer l'inégalité des parallèles.

CARTE-PLATTE. Est une Carte où les dégrez de longitude, & de

latitude sont égaux.

CARTE à GRAND POINT. Est celle où les parties sont plus grandes qu'à une autre; comme une Carte à petit point, est celle où les parties sont plus petites, qu'à une autre.

CARTE par ROUTE, & DISTANCE. Est celle où il n'y a ny longitude, ny latitude marquées; mais seulement une échelle des lieux, avec les rumbes de vent.

Une CARTE. Bien, ou mal marquée. Se dit de celle où les terres sont bien, ou mal situées.

CARTON. Un Carton est un livre infolio, qui contient plusieurs cartes marines.

CATIMÉRON. Est une espèce de

Pipris dont se servent les Indiens.
Voiez pipris.

C E

CEINTRAGE. Est généralement dit de toutes les cordes qui ceignent, qui lient, & qui entourent quelque chose.

CERCLE de POMPE. C'est un cercle double, de fer, dont l'un est rond, qui embrasse le haut de la pompe pour l'empêcher de se fendre; & l'autre est quarré qui sert à joindre sa potence à la pompe.

CERCLES de HUNES. Sont de grands Cercles de bois qui font le tour des hunes par en haut,

CERCLES de BOUTE-HORS. Sont des Cercles doubles, de fer, qui sont au bout des Vergues où

l'on passe les Boute-hors qui servent à mettre les voiles d'Etuy.

C H

CHAIE. Une Chaie, est une Bélandre, qui est bordée, à quin, que l'on navigue dans les canaux de Flandres.

CHAINES de VERGUES. Sont des Chaines de fer que l'on tient dans la hune du Vaisseau pour s'en servir dans le combat à tenir les Vergues, en cas que les manœuvres qui les tiennent fussent coupées des coups de Canon.

CHAINES de CHAUDIERE. Sont des Chaines de fer qui servent à tenir la chaudière de l'équipage sur le feu.

CHALANS, ou BAC. Est un ba-

teau plat, qui a la figure d'un carré long, qui sert au passage de quelque rivière.

CHALINQUE. Est un petit Vaisseau des Indes qui est presque aussi large, que long, & n'a des membres que dans le fond. Il est construit sans cloux, & les bordages de ses hauts ne sont cousus qu'avec du fil de carret, qui est fait d'étoupe de noix de palme, ou de coquos.

CHALOUPE. Une ' Chaloupe est un petit bâtiment que l'on mène à voile, & à rame pour le service d'un grand Vaisseau.

Doubles CHALOUPEs. Sont de petits Vaisseaux dont il y en a de pontées, & d'autres, qui n'ont que des Coucives.

CHALOUPE à la **TOUË**. Avoir la Chaloupe à la Touë, c'est l'avoir amarrée à bord, & la faire tirer par le Vaisseau, lorsqu'il est sous voiles.

CHALOUPE bonne de **NAGE**.
Voiez bonne de nage.

CHALOUPE-ARME'E C'est à dire qu'il y a le nombre de matelots qu'il faut pour la nager, & la quantité des soldats qu'il faut pour une expédition.

CHAMBRE. Une Chambre est un lieu dans un havre où les Vaisseau sont en seureté.

Les **CHAMBRES** des Vaisseaux, sont les lieux où logent, & où couchent les Officiers Majors.

Grande CHAMBRE. Est celle qui est prise sur l'arriere du second Pont

du Vaisseau

CHAMBRE du CONSEIL. C'est une chambre qui est aux gros Vaisseaux , au dessus de la grande chambre : c'est à dire à l'arrière du second pont, & où l'on tient le conseil, si on le tient sur ce Vaisseau-là.

CHAMBRE des CANONIERS.
Voiez Sainte Barbe.

CHAMBRES aux VOILES. C'est le lieu où l'on met les voiles, que l'on porte pour en changer au besoin.

CHAMPANE. Est un bâtiment des Indes de 60. à 80. tonneaux , qui n'a que des Courcives , & est fait sans cloux, n'y aucun autre ferrement, les membres estans seulement cousus avec des chevilles de bois, & les bordages emboëtés.

Chan-

CHANDELIERS. Les Chandeliers sont faits-ou de bois ou de fer, que l'on fait servir à différents usages, comme il est expliqué par la suite. *Voiez chandelier cy-apres.*

CHANDELIERS. de PERRIERS. Sont des pièces de bois reliées de fer, qui sont trouïées en long, sur lesquelles on pose le pivot de fer sur quoy tourne le perrier.

CHANDELIER de FER de PERRIER. C'est ainsi que l'on nomme une fourche de fer avec deux anneaux qui soustiennent les deux tourillons des perriers & qui tourne sur un pivot dans un chandelier de bois.

Chandelier de fer de perrier. Est encore ainsi appelé le pivot sur lequel le perrier tourne.

CHANDELIERS de CHALOU.

PE. Sont deux fourches de fer qui soustiennent le Mast, la Voile & ce qui est de la chaloupe, lorsqu'on la navigue avec les avirons.

CHANDELIERS de LISSE. Sont ceux que l'on met dans les lisses, sur le haut des côtez des Vaisseaux & au tour de l'ouverture qui est faite pour passer la manuelle du Gouvernail.

CHANDELIER de FANAL. C'est un grand fer où il y a un pivot sur lequel est posé un Fanal de poupe.

CHANDELIERS d'ECHELLES. Sont des Chandeliets de fer à tête ronde, que l'on met, des deux côtez de chaque échelle, où l'on amarre des cordes qui traînent jusques à l'eau pour le soulagement de ceux qui montent au Vaisseau, & qui en descendent.

CHANGER, ou **VIRER** de **BORD**. C'est Changer du route en mettant au vent un côté du Vaisseau pour l'autre.

CHANGER le **QUART**. C'est Changer la moitié de l'équipage qui étoit de garde pour le service du Vaisseau, & faire entrer l'autre moitié en service.

CHANGER l'**ARTIMON**. C'est dans le tems que l'on change de bord. Changer l'amure d'Artimon d'un côté du Vaisseau à l'autre : c'est à dire de dessous le vent la passer au vent.

CHANGER les **VOILES**. C'est mettre au vent un côté de la voile pour l'autre.

CHANGER les **VOILES** de l'**A-VANT**. C'est brasser tout à fait les

Voiles de misaine du côté du vent, pour le faire donner dessus, afin de faire abatre le Vaisseau, pour le remettre en route.

CHANGE la BARR E. C'est un commandement au Timonier de mettre la barre du Gouvernail, au côté opposé à celui où elle est.

CHANTIER. C'est un lieu à terre où l'on construit les Vaisseaux.

CHAPELLE. Le Navire a fait Chapelle. Cela se dit d'un Navire qui a pris vent de vent, ou en pane, & a qui on a fait faire un tour pour le remettre en route.

CHAPELLE. La Chapelle. C'est le coffre dans lequel sont gardez les ornements qui servent pour dire la Messe.

CHAPELLE de COMPAS. Est un petit cone concave de Léton, qui est placé au milieu de la rose dans lequel entre le pivot qui supporte la rose.

CHARGER en GRENIER. *Voiez en grenier.*

CHARPENTIER de NAVIRE. C'est un Charpentier qui travaille aux Vaisseaux de marine. Les autres charpentiers qui travaillent aux maisons, & aux autres edifices qui sont à terre sont appelez par ceux-cy, charpentiers de grosses œuvres.

CHARGE' à la COSTE. Istre Chargé à la côte. Cela se dit d'un gros vent qui force un Vaisseau à se tenir près de terre.

CHAROY. Se dit d'une grande Chaloupe relevée de deux Farques

de toile , pour porter la molüe en Terre-neuve.

CHARTE-PARTIE. Est un acte conventionel, qui se fait entre le propriétaire d'un Vaisseau, ou le maistre, & un marchand qui veut envoyer des marchandises dans un pais étranger, pour qu'elles soient prises, & portées dans des lieux fixes, & de les rendre en bon état, sans les risques de la Mer.

CHASSE. Pièce de Chasse, c'est ainsi que l'on appelle les pièces de Canon qui battent à l'avant du Vaisseau.

CHAT. Un Chat, est un Vaisseau du Nord, à cul rond, qui n'a pour l'ordinaire qu'un pont, qui porte des masts de hunes sans avoir de hune, n'y de barres de hune.

CHATEAU. Un Château, soit de l'avant, soit de l'arrière sont des é-levations au dessus des ponts , ou des portions de ponts que l'on fait à l'avant , & à l'arrière de quelque Vaisseau.

CHATTE. Une Chatte , c'est un bâtiment qui porte la cargaison, ou ce qu'il faut pour charger un Na-vire.

CHAUDIERE. C'est un grand Vaisseau de cuivre dans lequel l'on fait cuire les viandes de l'équipage.

CHAUDIERE à GOULDRON. C'est un grand Vaisseau de cuivre, ou de fer dans lequel on fait chauffer du gouldron lorsqu'on s'en veut servir.

CHAUDIERE d'ETUVE. C'est une Chaudière de cuivre maïsonnée,

où l'on fait chauffer le gouldron pour gouldronner le cordage.

Faire CHAUDIERE. C'est faire à manger pour l'équipage.

CHAUDERON de POMPE. C'est une pièce de plomb, ou de cuivre faite en façon d'un chauderon, qui est trouée en plusieurs endroits, & qui embrasse le bout d'enbas de la pompe pour empêcher qu'aucune vilainie n'entre dans la pompe.

CHAUFAGE. C'est le nom que l'on donne à des bourres de menu bois, que l'on employe à chauffer le fond des Vaisseaux pendant la carenne.

CHAUFER un VAISSEAU. C'est chauffer le fond du Vaisseau lorsqu'il est hors de l'eau, afin de bien nettoier, & trouver quelque défec-

tuosité, s'il y en a.

CHAUFER un **BORDAGE**. C'est le Chaufer avec des coupeaux, ou autre chose pour luy faire prendre la forme qu'on luy veut donner dans la construction, ou dans le radoub.

CHAUFER les **SOUTES**. C'est les seicher afin que le pain se conserve mieux.

CHAVIRER, ou **TREVIRER**. C'est tourner le dessus dessous une manœuvre qui roüe dont le double est dessous.

CHEF-d'ESCADRE. C'est le quatrième Officier Général de la marine, qui tient à la mer le rang que tient à terre un Marechal de Camp. Les Chefs d'Escadre de l'Armée du Roy, sont Messieurs de Gabaret, de Chateaurenaut, d'Anfreville, de

Bethune, de Villette, Foran, & Monsieur le Comte d'Estrée par brevet jusques à se qu'il soit pourveu de la Charge de Vice-Admiral de France en Ponant.

CHEMISES-SOUFFREES, ou Chemises à feus sont des morceaux de toiles qui ont esté trempées dans une composition d'huile de pétrole, de canfre, & d'autres matières combustibles, dont on se peut servir pour mettre le feu à des Vaisseaux ennemis.

CHEMISES à FEU. *Voiez chemises souffrées.*

CHENAL. Un Chenal, est un courant d'eau, comme une espèce de rivière, bornée de côté, & d'autre par des terres, soit naturelles soit artificielles, & dans lequel passe, ou peut passer un Vaisseau.

CHEVALER. C'est chercher un passage dans la Mer, en un lieu où il y a peu d'eau.

CHEVALET. Est une machine avec un rouleau mobile qui sert avec plusieurs autres semblables, à passer des cables d'un lieu à un autre.

CHEVET de CANON. Est un gros billot de bois de sapin, ou de peuplier, que l'on pose dans le derrière de l'affust du Canon pour en soutenir la culasse.

CHEVILLE de POMPE. C'est une Cheville de fer mobile, qui assemble la bringuebale avec la verge de la pompe.

CHEVILLES de POTENCE de POMPE. Sont des chevilles de fer d'environ un pied de long, qui passent dans les deux branches de la po-

tence de la pompe, pour tenir les bringuebales.

Grande CHEVILLE D'AFFUT. C'est une cheville de fer qui traverse tout l'affut du canon pour en faire la liaison.

CHEVILLES à OEILLETs, d'AFFUT. Sont des chevilles de fer où il y a des boucles aussi de fer.

CHEVILLE à GRILLE. *Voiez gougeon.*

CHEVILLE à GRILLE, & à BOUCLE. Sont des chevilles de fer en bois où il y a des boucles.

CHEVILLES à CROC. Sont des chevilles de fer avec des crocs qui sont au côté de chaque sabord pour y amarrer les Canons.

CHEVILLE à TESTE de DIAMANT, ou à TESTE RONDE. Sont des Chevilles de fer dont la tête est si grosse qu'elle ne peut entrer dans le bois du Vaisseau.

CHEVILLE à TESTE PERDUE. Sont des Chevilles de fer dont la tête entre dans le bois.

CHEVILLOTS. Sont de petites pièces de bois tournées qui servent à lancer les manœuvres le long des côtes du Vaisseau.

CHEUTE des VOILES. C'est à dire leur hauteur.

CHIRURGIEN MAJOR C'est un Chirurgien mis par le Roy pour penser & medicamenter les blessez, & les malades qui se trouvent dans le Vaisseau.

CHOPINETTE de POMPE. C'est un petit cylindre de bois percé au milieu, dont le trou est couvert d'une soupape, lequel on arreste fixe dans le corps de la pompe, un peu au dessous de l'endroit où descent la Heuse.

CHOQUER la TOURNE-VIRE. C'est la réhausser sur le Cabestan, pour qu'elle ne se croise, ou qu'elle ne s'embarasse lorsqu'on la vire.

CHOUQUET. Un Chouquet est une grosse pièce de bois qui est plate, & de figure quarrée par le dessous, ronde par le dessus, dont l'usage est de couvrir la tête du mast, soit pour empêcher la pluie de tomber dessus, soit pour soutenir les masts qui doivent être mis au dessus, ou soit enfin pour tenir quelque manœuvre du Vaisseau.

CIEL. Le Ciel se hausse. C'est une maniere de parler, qui veut dire que le Ciel s'éclaircit.

Gros CIEL. Se dit lorsqu'il paroît de gros nuages en l'air.

CIEL-FIN. C'est à dire que le Ciel est clair, & net de nuée.

CIEL EMBRUME. Se dit de l'horizon lorsqu'il est couvert de nuages.

CINGLER. C'est marcher, passer, ou faire chemin.

CL

CLAIRON. Un Cleron se dit d'un endroit du Ciel qui paroît clair dans une nuit obscure.

CLAMP. Est une petite pièce de bois en forme de demy-roüet que l'on met

dans une mortoise au lieu de pou-
lie.

CLAN du MAST. Se dit d'une lon-
gue mortoise qui est dans le haut
d'un mast de hune , dans laquelle
il y a un demi rond fait du mesme
mast sur lequel passe l'itague.

CLAPET. Un Clapet est une sou-
pape qui sert à atirer l'eau.

CLAPET de POMPE. C'est une
soupape de cuivre clouée à la chopi-
nette, & à la Heus de la pompe,
qui sert à attirer l'eau du fond du
Vaisseau.

CLAPET. Se dit encore des mor-
ceaux de cuir que l'on met devant
les Dalots des petits Vaisseaux au lieu
de Maugères.

CLASSES. Les Classes, est un or-
dre

dre établi dans le Royaume pour trouver les matelots par année pour les faire servir sur les Vaisseaux du Roy.

CLEF. La Clef des Estains, c'est une pièce de bois qui tient les Estains à l'Estambot.

CLEF. Est encore dit, d'un bout de cable qui tient le Vaisseau sur les costez lorsqu'on le veut mettre à l'eau.

CLEF d'un MAST de HUNE. Est un bout d'une grosse barre de fer, ou de bois qui entre dans une mortaise qui est au bout d'en bas du mast de hune pour le soutenir debout.

CLEF de PERRIER. C'est une clef de fer qui est faite en façon de goupille, qui sert à tenir la boîte

du perrier en son lieu.

CLEF du **GUINDAS**. Se dit d'une pièce de bordage entaillée en rond qui tient un des bouts du Guindas sur les coittes.

CLEF de **POMPE**. C'est une espèce de cheville de bois quarrée qui tient la Bringueballe sujette, avec la Pompe.

Demi CLEF. C'est un nœud fait d'une corde sur un autre corde, ou sur quelque autre chose.

CLINCAR. Est le nom que l'on donne aux Gabarres de Dannemarc, & de Suède.

CLOUS de **POIDS** & de **FICHES**. Sont des clous que l'on reçoit dans les magasins du Roy, où il s'en trouve depuis un pouce de longueur, jusqu'à 27. & de large de-

puis une ligne jusqu'à 12. De manière que dans ces diverses sortes de cloux il y en a pour tout ce qui est nécessaire dans la marine, soit pour joindre des masts de plusieurs pièces, pour cloïer des membres contre les bordages, végrer les Vaisseaux, pendre, & doubler les mantelets des sabords, assembler les pièces du Gouvernail, & coudre la ferrure.

CLOUS de FERRURE de GOUVERNAIL, & de PENTURE de SABORDS. Sont des clous dont il y en a de 3. sortes de longueurs. L'une est de 30. livres le millier. L'autre de 56. & la troisième de 100.

CLOUS de DOUBLE CARVELLE. Sont des clous qui ont cinq pouces de long, & trois lignes de large, & dont le millier pèse 100. livres.

CLOUS de CARVELLE. Sont des clous qui ont quatre pouces de long, & une ligne, & demi de large, & dont le millier pèse 56. livres.

CLOUS de DEMY CARVELLE. Sont des cloux qui ont trois pouces de long, & deux lignes & demi de large, & dont le millier pèse 30. livres.

CLOUS de DOUBLAGE. Sont des clous qui sont gros, & courts, & dont le millier pèse 30. livres.

CLOUS de SABORS à tête de diamant. Sont des clous à doubler les mantelets des sabords, dont le millier pèse 30. livres.

CLOUS à RIVER. C'est du clou qui n'a point de pointe, qui est gros, & court; dont l'usage est de joindre les bouts des cercles de fer

ensemble , & dont le millier pèse 30.
livres.

CLOUS de LISSE , les deux ont six
lignes de long , & une ligne & demi
de large , & le millier pèse 17. livres.

CLOUS de DOUBLE TILLAC.
Sont des cloux qui ont deux poul-
ces, & un quart de long , & une li-
gne un quart de large , & dont le
millier pèse 10 livres.

CLOUS de TILLAC. C'est un
clou qui a un pouce & demi de
long , & une ligne de large , & dont
le millier pèse 6. livres.

CLOUS de DEMI-TILLAC. C'est
du clou qui a 15. lignes de long , &
trois quart de ligne de large , & dont
le millier pèse 4. livres.

CLOUS de MAUGERE. C'est du

clou qui a la tête fort large, & platte qui à un pouce de large, & dont le millier pèse 4. livres.

CLOUS de PLOMB. C'est du clou qui a un pouce de long, & une ligne de large, & dont le millier pèse 4. livres.

COBES. *Voyez ancette.*

COFFRES à GARGOUSSES. Sont des retranchements de planches que l'on fait dans les Souttes aux poudres, où l'on met les Gargousses lorsqu'elles sont remplies.

COFFRE de BORD. C'est un coffre de bois dont l'assiette est plus large que le haut, où les gens de marine mettent ce qu'ils portent à la Mer.

COIN de MIRE. Se dit d'un Coin de bois semblable à un coin à fendre du bois, qui sert à hausser la culasse du Canon pour le pointer où l'on veut tirer.

COINS de MATS. Sont des Coins de bois que l'on fait de bouts de Jumelles, qui tiennent de leur rondeur & de leur concavité, dont l'usage est de referrer le Mast lorsqu'il est trop guay dans l'Etembre du Pont.

COITTE. Des Coittes, sont deux longues pièces de bois qui sont semblables, que l'on met paralelles sous un Vaisseau, pour le porter lorsqu'on le veut mettre de dessus le chantier à l'eau.

COITTES de GUINDAS. Sont des pièces de bordage de 14. ou 6 poulces, sur lesquelles sont appuiés, & tournent les bouts du Guindas.

COLET D'ETAY. C'est ainsi que l'on appelle un tour que l'Etay fait sur le Ton du mast.

COLLIER-d'ETAY. Se dit d'un bout de grosse corde semblable à l'Estay qui embrasse le haut de l'Estave, & le va joindre au grand Etay, où il est tenu par une Ride.

COLLIER du TON. Est un lien de fer en figure de demi cercle, qui sert conjointement avec le Ton à tenir les masts de Hune & de Perroquet.

COLOMBIERS. Se sont deux pièces de bois endentées qui servent lorsqu'on veut mettre un Navire à l'eau.

COLONNE. Marcher en Colonne, c'est marcher sur une mesme ligne, les uns derriere les autres, ce qui ne

se peut facilement faire, que lorsque le vent est en poupe, ou large.

COLTIE. Le Coltië d'un Vaisseau. C'est un retranchement qui se fait au bout du chateau d'avant d'un Vaisseau, lequel descend jusques sur la platte forme.

COMBUGE'. C'est à dire imbibé. Combuger des futailles, c'est les remplir d'eau pour les imbiber.

COMMANDE. Se mot est crié par l'équipage pour répondre au maître qui a appelé de la voix, ou du siflet, pour quelque commandement, qu'il veut faire.

COMMISSAIRE GENERAL: C'est le premier des Officiers qui soit Subordonné l'intendant de marine dans son departement.

COMMISSAIRE GENERAL AMBULANT. C'est celuy qui n'a point de departement fixé, & qui va à ceux que la Cour luy ordonne.

COMMISSAIRE. C'est un Officier subordonné à l'Intendant de la marine, qui l'employe dans l'Arce-
nal aux choses nécessaires pour le service, & à faire les reveües sur les Vaisseaux en tems d'Armement.

COMMIS du MUNITIONAIRE. C'est un homme embarqué, qui fait distribuer les vivres aux heures des repas.

COMPAGNIE Est une société de plusieurs particuliers privilegiez, qui ont des Vaisseaux pour faire les affaires & le commerce d'un país, comme d'Orient, du Nord, du Sénégal, & d'Occident.

COMPAS de ROUTE, ou BOUS-
SOLE, ou compas de variation.
Voiez l'un & l'autre séparément.

COMPAS de ROUTE. C'est un
instrument composé d'un carton
mince coupé circulairement, divi-
sé en 32. parties égales, represen-
tant l'Horison avec les 32. vents, au
centre duquel est un cone concave
de léton appelé chapelle, avec une
éguille en lozange, de bon fer, ou
d'acier, cloüé au dessous du carton,
& touché d'une pierre d'aimant,
Tout ce composé est appelé rose.
On la met sur un pivot, & puis
dans une boîte couverte d'une vi-
tre, & cette boîte est renfermée dans
une autre qui sert à soutenir un, ou
deux cercles de cuivre, ou de léton
appelé balanciers, qui servent à te-
nir horizontalement le Compas, ou
boussolle.

COMPAS de VARIATION. C'est un instrument a outre ce qui a été dit, un cercle divisé en 360. degrés, & un fil qui traverse par dessus la vitre, passant au dessus du centre, & tombant perpendiculaire d'un côté & d'autre, le long de la boîte, qui est ouverte en cette endroit là, avec une vitre, & tout cela pour aider à observer la variation de l'aimant.

COMPAS RENVERSE'. C'est une boussolle qui est suspendue, & que l'on voit par le dessous, comme on voit une autre par le dessus.

COMPAS DEMONTE'. Se dit de celuy dont la rose est hors de dessus le pivot.

COMPAS de CARTE. C'est un Compas qui s'ouvre en le pressant du côté de la tête, servant aux

Pilotes à compasser les cartes marines.

COMPAS MORT. Ce dit d'une boussole qui a perdu la vertu de l'aimant.

COMPASSER la CARTE. *Voiez pointer la carte.*

CONNOISSANCE. Avoir Connoissance d'un país. C'est voir des choses qui font reconnoître un país, ou les approches d'un país, lorsqu'on y va par Mer, comme quelque marques qui sont à terre, soit des rochers, des montagnes, des herbes, ou des oiseaux, qui ne se trouvent que dans ce país là.

Avoir la CONNOISSANCE, d'une terre. C'est l'avoir veüe.

CONNOISSEMENTS. C'est entre

marchands, un terme, qui veut dire une reconnoissance, que donne un maistre de Vaisseau, de la quantité, & de la qualité des marchandises qu'il reçoit dans son bord.

CONSEIL de CONSTRUCTION. C'est un Conseil tenu par des Officiers de marine, & des charpentiers, pour la construction, ou le radoub des Vaisseaux.

CONSERVE. La Conserve, se dit d'un Vaisseau de guerre, qui conduit des Vaisseaux marchands.

Aler de CONSERVE. C'est aller ensemble.

CONSOMMATION. Se dit de tout ce qui a été employé au service du Vaisseau, comme cordages, toile de voile, poudres, & bales,

CONSOLLE. Se dit de la partie d'une pièce de bois, qui est coupée en diminuant par le bout.

CONSUL. Se dit d'un Juge & protecteur d'une nation dans les païs étrangers, qui est établi par le Prince dans un lieu maritime où il y a commerce.

CONTOIR. Est un bureau établi dans l'Asie, dans l'Afrique, & dans quelques parties de l'Europe, pour la facilité du commerce.

CONTRARIE. Estre contrarié par le vent, Est un terme duquel on se sert pour dire que le vent, a été long-temps contraire, à la route que l'on vouloit faire.

CONTRE-ADMIRAL. Est une dignité dans la marine estrangère, comme en Hollande, laquelle tient le troisième rang,

CONTRE-BANDE. Marchandise de Contre-bande. C'est de la marchandise, qu'il est deffendu de négocier sans la permission du Prince.

CONTRE-FANONS. Sont des manoeuvres qui servent de Cargues-Boulines aux Voiles d'en haut, ou Huniers.

CONTRE-MAISTRE. C'est le nom, ou la qualité d'un Officier marinier, qui obeit au maistre d'équipage, & qui sert, & qui commande à la manoeuvre, de l'avant du Vaisseau.

CONTRE-MARCHE. Faire la Contre-marche. Se dit de tous les Vaisseaux d'une Armée, ou d'une division, qui étant en ligne, vont jusques à un certain lieu derriere le dernier, pour revirer, ou changer de bord.

CONTROLE

CONTROLLEUR de MARINE.

Est un Officier qui a connoissance avec l'Intendant de tout ce qui se passe dans l'Arcenal.

CONVOY. Un Convoy, est un Vaisseau de guerre, qui conduit des Vaisseaux marchands.

CONVOYER des MARCHANDS.

Convoyer la Flotte du sel. Se dit d'un tems present, que le Vaisseau de guerre est à leur conduite.

COQ. Le Coq du Vaisseau, Est le cuisinier de l'équipage.

COQUETER. Se dit d'un homme, qui avec un Aviron, mene un bateau par son arriere.

COQUE. Une Coque, Est un faux pli qui se fait à une corde, qui est trop torse, ou qui n'a pas été dé-

torfe.

CORBILLON. Un Corbillon, est un espèce de panier, ou un Vaisseau de bois rond, dans lequel on donne le biscuit à l'équipage.

CORDAGER. C'est Corder ou faire des cordes.

CORDAGE. C'est le nom que l'on donne à toutes les cordes qui servent aux agrès des Vaisseaux.

CORDAGE ETUVE. C'est du Cordage qui a passé par l'étuve, c'est à dire dans un lieu fort chaud, où il a ressué, & jetté son humeur aqueuse.

CORDAGE BLANC. C'est du Cordage qui n'a pas été gouldronné.

CORDAGE de TANT de POU-

CES , par exemple, de douze pouces. C'est à dire qu'il a douze pouces, de circonferance.

CORDAGE à TANT de FILS, par exemple à soixante fils. C'est à dire qu'on a employé soixante fils de carret à le faire,

CORDAGE GOULDRONNE'. C'est du cordage qui a été passé dans du gouldron chaud.

CORDAGE GOLDRONNE' EN FIL. Est celui qui a été fait de fil de carret qui étoit gouldronné avant que d'estre employé.

CORDAGE GOULDRONNE' à l'ETUVE. Est celui qui au sortir de l'étuve , à esté passé dans du gouldon chaud.

CORDAGE REFAIT. C'est du

Cordage qui a été fait de cordes qui avoient servi.

CORDE de RETENUE ou ATRAPE. C'est une corde, dont on se sert pour retenir un pesant fardeau lorsqu'on l'embarque dans le vaisseau.

CORDELLE. Une Cordelle, se dit d'une corde de moyenne grosseur, avec quoy l'on hale un vaisseau d'un lieu à un autre, ou qui conduit une Chaloupe de terre à un navire, lorsqu'il est dans un port, ou bien pour passer d'un côté d'une rivière à l'autre.

CORDERIE. La Corderie est le lieu où l'on file, & où l'on corde les cables, les aussieres, & les manœuvres des Vaisseaux

CORPS-MORT. Est une pièce de

bois mise de travers dans la terre, où tient une chaîne pour amarrer les Vaisseaux.

CORPS de BATAILLE. Le Corps de bataille dans une Armée est ordinairement la division du commandant, laquelle fait le milieu de la ligne.

CORPS - DE-GARDE le Corps de garde d'un Vaisseau, c'est ordinairement la partie qui se trouve sous le gailliarde de l'arrière.

CORNE à AMORCER. C'est une grosse Corne de bœuf garnie de liège, ou d'autre bois, que l'on remplit de poudre fine pour amorcer les Canons.

CORNE. De Vergue. La corne de Vergue de la chaloupe, est une, concavité en forme de croissant qui est au bout de la Vergue de la Chaloupe,

dans laquelle entre le haut du mast lorsque la voile est appareillée.

CORNETTE La Cornette est le Pavillon qui marque la qualité, ou caractère de Chef-d'Escadre.

CORRECTIONS. LES CORRECTIONS du QUARTIER. Sont les méthodes par lesquelles on corrige les regles de la navigation.

CORALLINE. Est le nom d'une espèce de chaloupe légère, qui sert en Levant pour la pesche du corail.

COSSE. *Voiez Delos.*

COSTE La côte. C'est à dire le rivage, ou le bord de la Mer.

La **COSTE** est **SAINÉ**. *Voiez saine.*

A la **COSTE**. Un Vaisseau qui a

été à la Côte c'est à dire qu'il s'est perdu à la côte.

COSTE'. Le côté du Vaisseau, c'est la partie qui se présente à la veüe de l'avant à l'arrière, ou de la poupe à la proüe.

Faux-COSTE'. Un Vaisseau qui à un faux Côté. C'est ainsi que l'on parle d'un Vaisseau qui à un côté plus fort que l'autre.

COSTE' en TRAVERS. Mettre Côté en travers, c'est pour quelque dessein, mettre le vent sur les Voiles de l'Avant, & laisser porter le grand Hunier, en sorte que le Vaisseau présente le côté au vent.

COSTE' en TRAVERS. Se dit encore d'un Vaisseau qui présente le côté à une forteresse pour la canoner.

COULEE'. La Coulée d'un Vaisseau, c'est l'évidure qu'il y a depuis son gros jusqu'à l'Estambot.

COULER-BAS. C'est à dire Couler au fond.

COULER BAS d'EAU. C'est une maniere de parler qui veut dire qu'il entre beaucoup d'eau dans le Vaisseau, ou qu'il en entre plus qu'on n'en peut jetter dehors.

COULOIR. Se dit d'un passage qui conduit dans les chambres du Vaisseau.

COUP de VENT. Un Coup de vent c'est ainsi qu'on appelle tout le tems que dure un gros vent.

COUP de GOUVERNAIL. Donner un Coup de gouvernail, c'est le pousser avec vifesse à ba-

bor , ou à tribord.

COUP de MER. Avoir reçu un Coup de mer. C'est avoir été frappé par une vague de la Mer.

COUPS de CANON à L'EAU. Avoir des Coups de Canon à l'eau, C'est les avoir dans la partie du Vaisseau, qui entre dans l'eau.

COUPS de CANON enBOIS. C'est les avoir dans le corps du Vaisseau qui est hors de l'eau.

COUP de PARTANCE. *Voiez partance.*

COUPELLE. Est un Espèce de paille de fer blanc , ou de cuivre , dont les canoniers se servent à manier la poudre pour en emplir les gargouffes.

COUPER le CABLE. C'est par nécessité, ou par commandement couper le cable sur les biles, ou sur l'Escubier, & le laisser aller à la Mer.

COURANT. Le Courant, c'est ainsi que l'on parle de la rapidité de la Mer.

Il y a des **COURANTS.** L'on parle ainsi de certains endroits où la Mer court.

Les **COURANTS.** Portent à l'Ouest, ou à un autre rumb de vent nommé. C'est à dire que la Mer court de ce côté.

COURAU. Est le nom d'un petit bateau de la rivière de garonne, qui sert à charger les grands Vaisseaux.

COURBATONS. Sont des pièces de bois qui sont presque courbées à

angle droit, dont l'usage est de joindre les membres des côtés du haut des Vaisseaux, à ceux du dedans, comme aussi de lier les allonges aux barots. &c.

COURBATONS, ou TAQUETZ de HUNES. C'est de l'un, ou de l'autre de ces noms, que l'on appelle une quantité de longues, & menuës pièce de bois, qui sont mises en forme de raions au tour des hunes des Vaisseaux, pour lier ensemble le fond, les Garites, & les cercles.

COURBATON de BEAUPRE'. C'est une pièce de bois qui fait un angle aigu avec la tête du mast, au bout duquel il y a un petit chouquer, où l'on passe le Perroquet de Beaupré.

COURBES. Les Courbes sont des

pièces de bois de la figure des courbâtons : mais qui sont beaucoup plus grosses. Leur usage est pareillement de lier les membres du côté des Vaisseaux aux Baux, & des gros membres avec d'autres.

COURCIER. Est un terme de Galère ; mais qui se peut dire icy puisqu'on fait des chaloupes qui ont des courciers ; c'est à dire un lieu à l'avant & au milieu du Vaisseau où l'on met une pièce de Canon en batterie.

COURCIVE. Se dit d'un demi pont que l'on fait de l'avant à l'arrière des deux côtés de certains petits bâtimens qui ne sont point pontés.

COURCIVES. Se dit encore en parlant des Serre-gouttières. *Voiez Serre-gouttières.*

COURET. Se dit d'une composition de Bray , de souffre , de suif , ou d'huile , dont on frotte les parties du vaisseau qui entre dans l'eau.

COURRE d'un lieu à un autre. C'est à dire aller d'un lieu à un autre.

COURV. Avoir Couru. C'est avoir cinglé.

OU COURT-IL. C'est ainsi que l'on questionne un homme qui voit un vaisseau de loin à la mer , pour sçavoir quelle route il tient.

il COURT à l'AUTRE BORD. C'est ainsi que l'on dit en parlant d'un vaisseau qui fait une route opposée à celle que l'on tient.

COURRE à l'AUTRE BORD. C'est cingler à un Rumb de vent opposé à celui que l'on fait.

IL COURT COMME NOVS. Cela se dit d'un vaisseau qui fait même routte que le vaisseau, sur lequel on est embarqué.

COURRE PAR UN TEL AIRE DE VENT. C'est à dire cingler par le rumb de vent nommé.

COVRIR. C'est ; aller ou marcher, comme courir Nord, c'est aller au nord Courir Sud, c'est aller au sud.

COVRIR SVR SON ANCRE. Se dit d'un vaisseau qui estant poussé, ou porté par le vent, ou par le courant de la mer, à esté du côté où son ancre est mouillée.

COVRIR EN LONGITVDE. C'est cingler de l'Est à l'ou-est, ou del'Ouest à l'Est : & courir en latitude, c'est Cingler du nord au sud, & du sud au nord.

FAIS COVRIR. C'est un commandement que l'on fait au pilote, ou au timonier pour faire porter plein les voiles, ou pour ne pas aller au plus près du vent.

COURONNEMENT. Le Couronnement du vaisseau. Est un ornement qui se place au plus haut de la poupe.

Couffin. Voyez Couffin si après.

COUSSIN de CANON. *Voyez chever.*

COUSSIN d'AMVRRE. Se dit d'un tissu de bitort que l'on met sur le plat-bord du vaisseau, ou porte la Ralingue de lavoile pour l'empescher de se couper.

COUSSIN. Se dit encore d'un semblable tissu que l'on met sur le mâte de beaupré, & sur les cercles des

hunes , pour servir au même usage qu'il a été dit si dessus.

COUTVRE. Une Couture est la distance qui se trouve entre deux bordages , & dans laquelle l'on à calfaté.

COUTVRE OU VERTE. Se dit lorsque l'étoupe qui avoit été mise par le calfat entre Deux bordages est sortie.

C R.

CRAIE. Sont des vaisseaux Suédois , & Danois qui portent trois mâts, sans mâts de hunes.

CRAVAN. Se dit d'une espèce de petit vilain coquillage qui se forme sous les vaisseaux qui ont été longtemps à la mer.

CRAMPE. Une Crampe, est un Crampon de fer dont la tête est arondie.

CREUX

CREVX. Le Creux du vaisseau, c'est la hauteur qu'il y a depuis le dessous du pont jusques sur la Quille.

CRIQUE. Une Crique, est un espèce de petit port brutte le long des côtes, où des petits batiments se peuvent retirer.

CROC de POMPE. C'est un crochet de fer, qui est au long d'une longue verge, dont l'usage est de retirer l'appareil de la pompe lorsqu'il y a quelque chose à refaire.

CROCS de PALANS sont deux Crocs de fer qui sont mis à chaque bout d'une corde fort courte, que l'on met au bout du Palan pour embarquer quelque chose.

CROCS de PALANS de CANON. Sont des Crocs de fer qui sont mis à chaque bout de ces Palans, soit pour

croquer à l'Erse de l'affust, ou soit pour croquer à un autre croc qui est à chaque coté du sabord.

CROCS de PALANQVINS. Sont des petits Crocs de fer qui servent à la manœuvre dont ils portent le nom.

CROC de CANDELETTE. C'est un grand Croc de fer qui sert à prendre l'ancre lorsqu'elle est hors de l'eau pour la remettre en sa place.

CROCHETS d'ARMES. Sont des Crochets de fer qui servent comme de ratelier à tenir les armes dans les chambres des vaisseaux, ou au corps-de-garde.

CROISEE' de l'ANCRE. C'est la partie de l'ancre qui en fait la croix, laquelle est soudée au bout de la verge & sur quoy sont soudées les deux pates.

CROISEE'. Du Sud voyez *croix*.

CROISER. C'est avec un vaisseau, courre d'un côté, & d'autre dans une certaine étendue de mer, en attendant quelque chose.

ENCROISIÈRE. C'est être en lieu de croiser.

Bonne CROISIÈRE. C'est à dire que c'est un bon endroit à des vaisseaux de guerre pour en attendre d'autres.

CROIX, ou CROISEE' du SUD. Est une constellation de quatre étoiles mises en croix, où les Pilotes prennent hauteur dans la partie du sud.

CROIX. Une Croix sur les cables. C'est à dire que les cables qui sont mouillez sont passez l'un sur l'autre.

CROQUER. C'est à dire accrocher.

CROQUER le **CROC** de **PALAN**.
C'est le passer dans l'Orguaneau de
l'ancre pour le remettre au Boissoir.

CROUPIAS, ou **CROUPIERE**. Se
dit d'une corde qui tient le vaisseau
arrêté par son arriere.

C U

CUILLERES pour le **CANON**.
Sont des feuilles de cuivre arrondies,
& ouvertes au tiers, qui sont de dif-
férentes grosseurs, dont l'usage est
au besoin de retirer la gargousse de
dedans un canon.

CVILLERE à **BRAY**. C'est une tres
grande cuillère de fer qui sert à pren-
dre le bray chaud dans le pot, lors-
qu'on s'en veut servir.

CUILLERE de POMPE. C'est un instrument de fer acéré , & coupant, comme une tarière , avec laquelle on creuse les pompes.

CUIRS-VERDS. Sont des cuirs qui ne sont point apprestés que l'on met sur les éscourilles de la Sainte Barbe de , crainte du feu.

CUL en VENT. Mettre Cul en vent, se dit lorsque par un gros vent on est forcé de mettre vent en poupe, sans voile , ou autrement.

CUL-de SAC. C'est le nom que les Amériquains donnent à un havre brute.

CUL de PORT , DOUBLE , & SIMPLE. Sont de certains nœuds que l'on fait à des bouts de cordes.

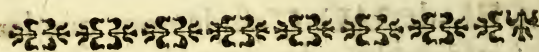
CULEE. Donner des Culées. C'est

ainsi que l'on parle pour dire qu'un vaisseau qui est touché sur la terre, sur le sable, ou sur la roche, donne des coups de sa Quille contre le fond.

CULER. C'est aller en arrière.

CULE. C'est à dire recule.

CURETTE. Vne Curette est un petit fer plat, & court, emmanché de dix à douze pieds de long, dont l'usage est de netoyer la pompe lorsqu'on l'a percé.



D

DALE. Une Dale, est une petite Auge, qui sert dans un brûlot à conduire la poudre aux choses combustibles.

DALOT. Un Dalot est un trou rond, fait dans la longueur d'un bout de bois, qui est placé au côté du Vaisseau, pour écouler l'eau qui se trouve sur les pons. Les Dalots que l'on fait sur les pons d'en haut sont quarrés pour l'ordinaire, & sont faits de plusieurs pièces.

DAME-JANE. Se dit d'une fort grosse bouteille de verre couverte de natte, laquelle tient la douzième partie d'une barrique.

DAMOISELLES. *Voyez lisses - de porte-Haubans.*

DANGERS. Sont des roches, des Bancs de sable, ou de vase, qui sont cachés sous l'eau, auxquels un Vaisseau peut toucher en passant dessus, ou en estre incommodé.

DANGERS. Se dit encore du de-
troit d'une Rivière où il y a de
grands courants, comme au passage
de Lisle au Coudre dans le Fleuve
S. Laurent.

DARCE. Une Darce , est un certain
lieu à un port de mer , comme à
Toulon , où l'on tient les vaisseaux
lorsqu'ils sont desarmez.

DAUGREBOT. C'est comme une
Quesche , qui sert aux holandois pour
la pesche , sur le Dogrebanc. Ces
sortes de bâtimens ont un reservoir
dans leur fond de cale.

D E

DEBARCADOUR. C'est un lieu
fait pour débarquer ce qui est dans
un vaisseau , ou pour mettre quelque
chose plus facilement du vaisseau à
terre.

DEBITER le CABLE. C'est depasser un tour que le cable fait sur la Bitte.

DE BORDER. Se dit d'un vaisseau qui en ayant abordé un autre, est obligé de le quitter.

DEBORDE. C'est ainsi que l'on commande à une chaloupe de s'éloigner d'un plus gros vaisseau.

DEBOSSER le CABLE. C'est demarer la bosse qui le tient.

DEBOUQUER. C'est un terme duquel on se sert aux Iles de l'Amérique, pour dire qu'un vaisseau, est sorty d'entre les Iles.

DEBOUT au VENT. Estre de Bout au Vent, c'est presenter l'avant du vaisseau au lieu d'où vient le vent.

DECHARGER les VOILES. C'est

ôter le vent de dessus, pour le mettre dedans.

DECHARGE LE PETIT HUNIER.

C'est un commandement que l'on fait lorsqu'on donne vent devant, pour ôter le vent de dessus le hunier de misaine, & le tenir au plus près du vent.

DECLINAISON DU SOLEIL, ou d'un autre astre. C'est son éloignement jusqu'à la ligne.

DECOUVERTE. Estre à la Découverte, c'est estre de garde, ou en sentinelle au haut du mast.

DEFENCES. C'est ainsi qu'on appelle des bouts des Masts, des bouts de cable, ou des bouts d'autres cordes que l'on laisse pendre le long des côtes des Vaisseaux dans les ports, pour les empêcher de se

toucher l'un l'autre.

**DEFENCES POUR CHALOU-
PES.** Sont des pièces de bois que
l'on endente deux à deux, ou trois
à trois, sur les Prescintes du côté
du Vaisseau, & auxquelles on en
donne leur Gabary. Leur usage est
de conserver les Chaloupes contre
les prescintes, & contre les chevilles
de fer à têtes rondes, lorsqu'on les
embarque, & lorsqu'on les remet à
la mer.

DEFEND. C'est un commandement,
que l'on fait pour empêcher que le
Vaisseau n'approche de quelque cho-
se qui le pourroit incommoder.

DEFEND du Sud, deffend du
Nord, ou d'un autre aire de vent
nommé. C'est commander au timo-
nier de ne pas gouverner de ce côté.

DEFIE. Est un commandement de prendre garde à quelque chose.

DEFIER. C'est prendre garde , & empêcher que quelque chose n'arrivé, comme de faire un abordage , ou de toucher la terre.

DEFIE-DU-VENT. C'est un avertissement que l'on fait à celuy qui gouverne , de ne prendre pas vent devant , ou de ne pas mettre en Ralingue.

DEGARNIR. Degarnir quelque chose comme un vaisseau. C'est en ôter les agrez , ou la garniture.

DEGARNIR le CABESTAN. C'est en ôter les barre , & la tourne-vire.

DEGORGEOIR. Est un gros fil de fer qui sert aux Canoniers pour ouvrir , ou degorger la lumière des

canons.

DEGREZ, & MINUTES. Les gens de mer parlant des Degrez & des Minutes de la situation d'un lieu ne nomment, ny l'un, ny l'autre: ils disent seulement que tel lieu est par (tant, & tant) par Exemple parlant d'un lieu, où ils croient estre, ou d'un lieu proposé, comme Madère. Ils disent par 32-20. de latitude, & par 359-20 de longitude.

DEJOUFR. L'on parle ainsi d'un Pavillon, d'une flamme, ou d'une girouëtte qui voltige au gré du vent. Car l'on dit le Pavillon déjoué.

DELAY. Est un terme de Marchand, & de judicature qui veut dire abandonner le tout pour la perte, & le naufrage.

DELOT, ou COSSE. Est une espèce d'anneau de fer concave, que l'on

met dans une boucle de corde pour l'empescher de se couper, par celle qui entre dedans.

DEMARER. Se dit généralement pour toutes les choses qu'il faut détacher.

DEMARE. Est un commandement pour faire détacher quelque chose.

DEMARER un CANON. C'est détacher les Palans qui le tiennent.

DEMARER un VAISSEAU. C'est larguer toutes les amarres qui le tiennent pour le mettre en estat de partir.

L'on se sert encore de ce terme, lorsque par accident, les amarres qui tiennent un vaisseau dans le port, se sont rompues. Car l'on dit un tel navire s'est Demare.

DEMATER. *Voyez la suite.*

DEMATER DANS un PORT. C'est enlever les mâts hors du vaisseau.

DEMATER à la MER, ou estre Demâté : c'est quand par une tourmente, ou par quelqu'autre accident, les Mâts du Vaisseau se sont rompus.

DEMENDE. Cela se dit en certains tems lorsqu'on à mouillé l'ancre, pour filer du Cable, si le vaisseau le fait roidir. File du cable si ce navire en demande.

DEPARTEMENT. C'est un port, & Arcenal de marine, comme Toulon, Rochefort, Brest, le Havre-de-grace, & DunKerque, où le Roy tient ses Vaisseaux, & ses officiers.

DEPASSER la TOURNE-VIRE.

C'est la changer de côte.

DEPASSER un VAISSEAV, C'est aller plus vite que luy, & le laisser de l'arrière.

DEPASSER un VAISSEAU, comme s'il estoit à l'encre. C'est une comparaison que l'on fait, pour faire connoître, qu'un Vaisseau est bon voilier, ou que l'autre ne l'est pas.

DERADER. Se dit d'un Vaisseau, qui par un gros vent, à été forcé de quitter la rade où il étoit mouillé, en trainant son ancre après soy.

DEREVERS. C'est ainsi que l'on appelle les manœuvres qui sont au côté opposé à celui du vent comme Escoit & Bouline de revers.

DERIVE. La Derive, se dit de la différence, qu'il y a du rumb de vent, où l'on va, à celui où l'on veut

veut aller.

DERIVE. Se dit aussi de la quantité de brasses qui se trouve lorsque l'on sonde, entre le lieu où l'on a jetté le plomb, & celui où l'on se trouve.

DERIVE. Se dit encore d'un assemblage de planches faites exprés que les navigateurs du nord mettent au côté de leurs petits bâtimens, pour les empêcher de dériver.

Il y à belle DERIVE. Se dict d'un lieu en la mer assez éloigné des côtes, pour qu'un vaisseau n'ait rien à craindre à la cape, ou lors qu'il dérive.

UN QUART de DERIVE. Avoir un Quart de Dérive. C'est perdre un quart de vent sur la route que l'on fait : c'est à dire qu'au lieu d'aller à l'Ouest, si le vaisseau y presente, & qu'il

soit amuré babord , on ne va qu'à
Ouest quart de Nord-ouest.

la DERIVE VAUT LA ROUTE.
C'est à dire que la Dérive que fait
le vaisseau , porte au chemin que l'on
veut faire.

Combien y à-t-il de DERIVE. C'est
une question que l'on fait au Pilote ,
pour sçavoir la différence qu'il y à
de la route que l'on fait à celle qu'il
semble faire.

Que vaut la DERIVE. C'est une
autre demande que l'on fait au Pilote,
pour sçavoir à quel aire de vent la
Dérive porte.

A la DERIVE. Quelque chose |à
la Dérive. C'est quelque chose qui s'en
va au gré du vent , ou du courant
de la mer.

se laisser DERIVER. C'est se laisser aller au courant de l'eau, ou au gré du vent.

DESAMOURCHER : C'est lever l'ancre D'affourche, & la rapporter à bord.

DESARMEMENT. C'est degarnir un vaisseau, & luy ôter son artillerie.

le DESARMEMENT. C'est le tems que l'on desarme un vaisseau.

le DESARMEMENT. Se dit encore de l'Inventaire qui a esté fait de l'état du vaisseau, lorsqu'il à esté remis dans le port.

DESCENDRE un VAISSEAU. C'est le fortir de la rivière, ou du port.

DESCENTE. Faire un Descente, c'est mettre pied à terre pour une

occasion.

DESEMPARE'. Un vaisseau Desempareé, se dit d'un vaisseau, qui n'a plus n'y vergues, n'y mats : ou bien l'on specifie desempareé de tel mast, ou de telle vergue.

DESERTER QUELQU'VN. C'est le laisser contre son gré sur une terre étrangère.

DESSUS. Vingt hommes la dessus. Cela se dit par commandement. Metéz vous vingt hommes là dessus, c'est à dire sur la chose nommée : afin de travailler à ce que l'on veut faire : car en cette rencontre, se mettre la dessus, agir, & travailler est la mesme chose.

DI
DISTANCE DES SABORDS : Sont les parties du vaisseau qui se trouvent d'un Sabord à l'autre, comme un

merlon se trouve entre d'eux embraseures.

DIVISION. Une Division , se dit, dans une armée , d'une certaine quantité de vaisseaux qui sont sous le commandement d'un officier général. Par exemple si une armée étoit divisée en trois , & que les trois premiers officiers Généraux commandassent , on diroit la Division de M. l'Admiral , la division de M. le Vice-Admiral , & la division de M. le Lieutenant Général.

DIXIEME. Le Dixième , se dit d'une augmentation que fournit le munitionnaire , d'une barrique de vin sur dix, pour le coulage qui pourroit arriver pendant la campagne.

D O

DONNER. Est un terme , duquel on se sert beaucoup à la mer, comme

pour , dire donner vent de vent ,
donner sa bordée, donner une voile,
& donner dans un havre , ou dans
une rivière &c.

DONNER DES CULEES. *Voyez*
Culee.

DONNER UNE , ou PLUSIEURS
VOILES , à un autre Vaisseau , com-
me donner un Hunier : C'est à dire
que ce Vaisseau qui donne , fait plus
de chemin que cet autre , & qu'il
pourroit marcher , ou aller aussi vite
que lui , & avoir moins de cette voi-
le au vent.

DONNER DEDANS. C'est ainsi
que quelques uns parlent, pour dire
entrer dans une Rade , dans un ha-
vre , ou dans une rivière.

DONNER VENT DEVANT.
C'est mettre le vent sur les Voiles,

pour ensuitte faire courre le Navire à un autre aire de vent.

DONNE VENT DEVANT. C'est un commandement que l'on fait au timonier , pour qu'il mette le gouvernail de manière que le Vaisseau présante le devant , au lieu d'ou vient le vent.

DONNER à la COTE : C'est par une nécessité , s'en aller échoüer à une terre.

DORMANT. Le Dormant d'une manœuvre , se dit de la partie de la manœuvre qui dans le maniment qu'on en fait au besoin , ne va point jusqu'à la poulie sur laquelle elle est passée.

DORMI. Le Vaisseau est endormi. Cela se dit d'un Vaisseau qui a perdu son erre , soit après avoir pris

vent de vent, soit pour avoir mis côte à travers, ou soit pour avoir mis les voiles sur le mast.

DOSDASNE. C'est ainsi que l'on appelle une ouverture en demi cercle, que l'on fait à quelques vaisseaux, pour couvrir le passage du bout de la manuelle.

D'OU Est LE NAVIRE. Cette demande ce fait à un vaisseau, lorsqu'on le rencontre à la mer, pour sçavoir de quel país il est.

DOUBLE, Le Double d'une manœuvres C'est comme qui diroit le milieu, ou quelqu'autre partie, où des gens travaillent de concert, sans en prendre le bout, lequel demeure roué, ou plié sur le pont du Vaisseau, ou sur quelqu'autre chose.

DOUBLER un VAISSEAU. Voyez

souffler.

DOUCEUR. Faire une chose en Douceur , c'est la faire doucement.

DOUCIN. Du doucin , C'est le nom que quelques uns donnent à de l'eau douce mêlée d'eau de la mer.

D R

DRAGUE d'AVIRONS. C'est un paquet de trois avirons.

DRAGUER. C'est chercher , ou pescher quelque chose dans la mer.

DRESSE la CHALOUPE. *Voyez* *barque droite.*

DRISSE. Est une manœuvre qui sert à hisser , & à amener une vergue. &c.

DRISSE de PAVILLON. C'est une

petite corde qui sert à arborer , & à amener le pavillon.

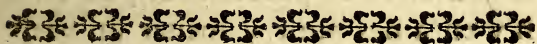
Allonge la DRISSE. C'est un commandement que l'on fait pour faire étendre la Drisse , afin que plusieurs hommes la puissent prendre ensemble pour travailler tous à la fois. Ce commandement ce fait pour toutes les Drisses , & mêmes pour toutes les autres manœuvres sur lesquelles l'on veut travailler.

DROSSE. Se dit d'une manœuvre qui serre le racage de la vergue d'artimon , ou d'autres vergues , lorsqu'il s'y en trouve.

D U

DUNES , Les Dunes. Ce nom est donné dans le pays du Nord , à du sable amoncelé , qui est le long des côtes de la mer.

DUNETTE. La Dunette. C'est ainsi que l'on nomme le plus haut étage de la poupe du vaisseau, & où logent ordinairement les officiers subalternes, ou les officiers mariniens.



E

E A U DOUCE. C'est de l'Eau de fontaine, de rivière, d'estanc, ou de puy.

EAU SALEE. C'est à dire de l'Eau de la mer.

Il y a tant **D'EAU.** Par exemple vingt brasses d'eau; c'est à dire qu'il y a vingt brasses d'eau de profondeur à l'endroit dont l'on parle.

L'EAU est MAIGRE. C'est un terme du commun du matelot, qui veut

dire qu'il y à peu d'eau au lieu dont l'on veut parler.

IL y à de l'EAU. IL n'y PAS d'EAU. C'est à dire qu'à l'endroit proposé, il y à assés de profondeur, ou qu'il n'y en a pas pour y mener un vaisseau.

Premiere EAU. Seconde Eau. Cela se dit de la premiere & de la seconde fois que la mer monte dans le mort d'eau, dans quelques rivières comme dans la Charante.

Mesme- EAU. C'est à dire mesme profondeur.

l'EAU est CHANGEE. C'est à dire qu'elle à changé de couleur, soit par l'approchedes terres, ou autrement.

Faire de l'EAU. C'est prendre de l'eau douce, pour la provision de l'équi-

page.

E B

EBAROUY. Se mot veut dire deseché. Vn vaisseau Ebarouy. Se dit de celuy qui s'est deseché au soleil, ou au vent, en sorte que les bordages se soient retirez, & que les couvertures se soient ouvertes.

EBE. C'est à dire le descendant de la mer.

UNE EBE. C'est comme qui diroit que la mer à descendu une fois.

Il y a **EBE.** C'est à dire qu'il y a reflux.

E C

ECARLINGUE. Voyez Carlingue.

ECART. Un Ecart, est la jonction,

ou l'aboutissement de deux bordages,
ou de deux Précintes entaillées.

ECART-SIMPLE. Est celuy ou les
pièces de bois se touchent seulement,
sans estre endentées.

ECART-DOUBLE. Est celuy ou les
pièces de bois sont endentées l'une
sur l'autre.

ESCHAFAUT. Se dit en Terre-neuve
d'un lieu de bois baty sur le bord de
la mer , où l'on accomode la molue
pour secher.

ECHAFAUT Se dit encore d'un
assemblage de plusieurs pièces de
bois , & de planches que l'on suspend
avec des cordes sur les côtez du vais-
seau pour y travailler.

ECHAMPEAU. Se dit d'un bout
de menue Ligne , où est amarre l'Hain

que l'on met pour la pesche de la môle.

ECHANTILLON. Mesme Echantillon. C'est à dire mesme grosseur de bois , ou mesme grosseur d'autre chose.

ECOLLE. L'Ecolle , Est un vaisseau que le Roy fait armer pour l'instruction des gardes-de-marine.

ECOLLE. Se dit encore de l'Academie qui est tenuë en chaque département pour l'instruction des jeunes officiers , & des gardes-de-marine.

ECHELLE. Se dit en général de tous les endroits par où l'on monte , & par où l'on descend dans un vaisseau
Voyez Echelle , separément.

ECHELLE. Par ce mot seul on en-

tend l'Echelle par laquelle on monte dans le vaisseau.

ECHELLES d'ENTRE DEUX PONTS. Sont celles par lesquelles l'on monte, & l'on descend d'un pont à un autre.

ECHELLE de POUPE. C'est une échelle de corde qui est pendue à l'arrière du vaisseau pour la commodité des gens de la chaloupe, & pour s'en servir par un gros temps pour plus de facilité.

ECHELLE. Se dit dans les ports du Levant, d'un lieu étable de la part du Roy, où il y a un Consul pour la nation, qui pour la sûreté du commerce, avoue & protège les vaisseaux des sujets de son prince.

ECHOMES, ou TOLETS. Sont des chevilles de bois, ou de fer, longues

longues d'environ un pied , qui vont en amenuifant par les deux bouts , qui fervent à tenir en mefme endroit la rame du matelot qui nage.

ECHOUER. C'est un terme qui s'entend de différentes manières , car l'on échouë des vaisseaux par malheur , & l'on échouë exprés. Ceux qui s'échouënt par malheur , font ceux qui par force , ou par ignorance vont donner sur une terre. Et ceux qui s'échouënt exprés font ceux que l'on met volontairement en quelque lieu à terre pour être raccommodez.

ECLAIRCIE. Se dit d'un endroit clair , qui paroît au Ciel en temps de brouillards.

ECORE. Ecore d'un Banc. C'est à dire le bord , ou les approches d'un Banc.

ECOTAR. Est un terme qui n'est usité que dans la Manche. *Voyez portie-haubans.*

ECOUET. Un Ecouet, est une grosse corde qui va en diminuant par un bout, & qui sert à amurer la grande voile, & la voile de misaine.

ECOUETS de REVERS. Sont ceux qui ne sont point amurez, & qui sont par conséquent opposez aux Écouets du vent.

ECOUTTES. Les Écoutes, sont des manœuvres courantes, qui sont frappées aux Coins des voiles pour les tenir en certaine situation, afin de leur faire recevoir le vent. *Voyez Ecoute* séparément.

Grandes ECOUTES. Sont celles qui servent à border la grande voile.

ECOUTES-de MISAINES. Sont celles qui servent à border la voile de misaine.

ECOUTE d'ARTIMON. C'est celle qui borde la voile d'Artimon à la poupe du vaisseau.

ECOUTES-de HUNES. Sont celles qui servent à border les huniers.

ECOUTES de SIVADIÈRE. Sont celles qui servent à border la voile du mast de Beaupré.

ECOUTES des PERROQUETS. Sont celles qui servent à border, & à accoster les voiles des Perroquets.

ECOUTES LARGUES. Avoir les Ecoutes largues, c'est à dire que les Ecoutes ne sont point halées, & qu'on a le vent favorable sans l'avoir en poupe.

l'ECOUTTE-à la MAIN. Naviguer l'Ecoute à la main Se dit lors que l'on navigue dans une chaloupe par un gros tems , & qu'on est obligé de tenir l'écoute pour la larguer au besoin.

Entre-deux ECOUTES. Aller entre deux Ecoutes , c'est aller vent en poupe.

ECOUTILLES. des Ecoutilles sont des ouvertures quarrées par où l'on passe les choses qui doivent entrer à fond de Cale.

ECOUTILLE à huit PANS. Se dit d'un assemblage de plusieurs petites piécés de bois plattes , auxquelles on donne la figure d'un octogone , & que l'on couvre d'une braye , dont l'usage est de couvrir l'étrambay de chaque mast sur le pont.

Fermer les **ECOUTILLES** C'est fermer le fond de cale du vaisseau.

ECOUTILLONS. Sont des diminutifs d'Ecoutilles que l'on fait dans les panneaux.

ECRITURE. Ecrivant des choses qui concernent la marine, comme le journal d'un pilote pour marquer la route qu'il à fait, & les noms des vents qu'il à couru, au lieu de décrire les quatre vents cardinaux, comme ici. Nord, Sud, Est, & Oueſt, on les marque ſeulement par les premières lettres du mot comme N. S. E. O.

Pour eſcrire les quatre vents collatéraux, Nor-deſt, Sud-eſt, Sud-ouëſt, & Nord-ouëſt. On ne met non plus que les premières lettres des deux noms qu'il portent, lesquelles ſont jointes enſemble, comme NE. SE. SO. & NO.

Pour escrire les vents entre-moyens, on reitère les lettres de leurs premiers noms, comme Nord-Nord-est, & Sud-Sud-ouest-& on met NNO. & SSO.

Pour écrire les quarts de vent, comme Nord quart de Nord-ouest, & Sud quart de Sud-est, on met en lettre, & en chiffre comme ici N. $\frac{1}{4}$. NO. & S $\frac{1}{4}$. SE.

ECRIVAIN du ROY. C'est un homme commis par le Roy pour escrire les consommations qui se font dans les vaisseaux, & qui sert dans l'Arçenal à diverses choses, Selon l'ordre de l'Intendant.

ECRIVAIN PRINCIPAL. C'est le milieu d'entre le Commissaire, & l'écrivain du Roy.

ECUBIERS. Les Ecubiers sont des trous ronds que l'on fait aux deux

côtez de l'avant du vaisseau pour y passer les cables.

ECUELLE. Se dit d'une plaque de fer, surquoy tourne le pivot du cabestan.

ECUEIL. Un Ecueil est un danger de Roche.

E G.

EGUILLES. C'est le nom que l'on donne à des masts, lors qu'on les veut faire servir à la carenne d'un vaisseau pour soutenir & renforcer les masts du mesme vaisseau.

EGUILLES. Se dit encore des masts qui renforcent celuy d'une machine à mâter.

EGUILLES de TRE. *Voyez* aiguilles.

EGUILLE d'EPERON. C'est une

N iij

pièce de bois plate , & torse qui donne la première figure de l'éperon par dessous.

EGUILLES de BURDEAUX.

Voyez aiguilles.

EGUILLETER les CANONS. C'est les amarrer extraordinairement dans un gros tems.

EGUILLETES. C'est le nom que l'on donne à des menuës cordes qui servent à divers usages , comme à Eguilletter les canons , les bosses , & à tenir la tête des grandes voiles dans les rateaux.

EQUILLETES. de PONTON. Sont des pièces de bois qui sont posées sur le haut des côtez d'un ponton , où l'on amarre les Atrapes.

ELANCEMENT. *Voyez Queste.*

ELEVER en LATITUDE. C'est avoir couru vers le septentrion, ou vers le midy.

ELEVER en LONGITUDE. C'est avoir couru vers l'Orient, ou vers l'Occident.

S'ELEVER d'une COTE. C'est s'en éloigner & se remettre au large.

ELINGUE. Une Elingue est une corde avec un neud coulant à chaque bout, qui sert à entourer les fardeaux pour les mettre dedans, & dehors le vaisseau.

ELINGUE à PATTE. C'est une Elingue qui au lieu d'avoir deux neuds coulans, à deux pattes de fer, pour enlever du fond de cale les futailles pleines.

ELINGUET. C'est un bois de moyenne grosseur , & long d'environ un pied & demy , ou deux pieds , qui tourne horifontalement sur le pont du vaisseau , dont l'usage est d'arrêter le cabestan , ou l'empêcher de dévirer.

ELINGUET. Se dit encore d'une petite , pièce de bois droit , qui sert aux virevaux ce que les premiers Elinguets servent aux cabestans.

E M.

EMBANQUEZ estre Embanqué. C'est estre dessus le grand Banc.

EMBARDER. C'est s'éloigner , ou se jeter de côte , ou d'autre avec un vaisseau. Par exemple , si l'on étoit près d'un navire avec une Chaloupe , & qu'on voulut s'ellogner , l'on diroit Embardé au large , Embarde babord , ou Embardé tribord.

EMBARDER. Se dit encore lorsqu'un Vaisseau est à l'ancre & qu'on luy fait sentir son gouvernail pour le faire jeter d'un côté, ou d'autre.

EMBARQUER QUELQUE CHOSE. C'est la mettre dans le Vaisseau.

S'EMBARQUER. C'est entrer dans le Vaisseau pour faire voyage.

EMBELLE. C'est la partie du Vaisseau qui est comprise entre la herpe du grand mast jusqu'à la herpe de l'avant, ou depuis le grand mast jusqu'au dogue d'ameure.

EMBODINURE. C'est ainsi que l'on nomme plusieurs menus bouts de corde qui environnent l'orguaneau de l'ancre. Son usage est d'empêcher que le cable ne se gâte contre le fer.

EMBOSSVRE. Se dit du neud avec un amarrage, que l'on fait sur une manœuyre.

EMBRAQUER. C'est à force de bras, mettre, ou tirer une corde dans le vaisseau.

EMBRUMEE. Une terre Embrumée, c'est une terre couverte de Brouillars.

EMPATTURE. des Empattures membres d'un vaisseau. C'est la jonction de deux pièces de bois mises à côté l'une de l'autre.

EMPLITUDE. C'Amplitude ou est la portion de cercle comprise entre l'Est, & le point de l'horison, où se leve le Soleil: & de l'Ouest, où il se couche. L'Amplitude Ortive, est celle du levant, & l'Amplitude Occase, & celle du couchant.

EMPOULETTE. C'est une horloge de sable de demy heure.

EMBOUQUER. C'est entrer au dedans des Iles Antilles.

E N

ENCABANEMENT. l'Encabane-ment d'un vaisseau. C'est la partie du côté du vaisseau qui rentre depuis la ligne du fort, jusques au plat bord.

ENCAPPE', ou être entre les Caps. Cela se dit lors que l'on revient de la mer, & que l'on se croit entre les caps de finisterre, & d'Ouessant, &c.

ENCASTILLAGE. L'Encastillage est la partie du vaisseau qui se void depuis l'eau, jusques au haut du bois.

ENCOCHE. Porter les huniers Encoche, C'est à dire les avoir au plus

haut du mats.

ENCOCURE. l'Encocure est un endroit au bout de chaque vergue, où l'on amarre les bouts des voiles par en haut.

ENDENTE Se dit de deux pièces de bois qui de distance, en distance, & par certains endroits; entrent l'une dans l'autre, pour plus de liaison.

ENFLECHEURES. Les Enflecheures sont de petites cordes qui sont en manière d'échelons le long des haubans, lesquelles servent pour monter aux hunes, ou au haut des mats.

ENGARANT. Se dit lors que l'on retient une corde qui est chargée d'un pesant fardeau & qui à fait un, ou plusieurs tours, au tour d'un mast, ou autre pièce de bois, pour empêcher la force de la charge.

ENGRENER la POMPE. C'est attirer dans la pompe ce qui reste d'eau dans le fond du vaisseau pour la mettre dehors.

EN GRENIER. Charger En grenier, c'est charger un vaisseau dans son fond de cale, sans que la marchandise soit, ny en balots, ny en futaillerie, comme du sel que l'on jetteroit dans le fond du vaisseau Sans autre précaution.

ENJAULER, ou Enjaler une Ancre, C'est y attacher deux pièces de bois semblables, qu'on appelle jars, & qui contrebalancent la patte de l'ancre dans l'eau, pour la faire tomber à son sens.

ENMANCHE. Nous sommes Enmanchez Cela se dit lors qu'on est entré dans la manche Britannique.

ENMARINEZ. Des hommes qui

font Enmarinez , c'est ainsi que l'on parle de ceux qui sont accoutumez à la mer.

ENMARINER un VAISSEAU. C'est mettre du monde dessus pour le naviguer.

ENMIELER un ETAY. C'est avec une menuë corde , remplir tout le vuide qu'il y a le long des tourons des cordes qui composent l'Etay. Ce terme n'est pas usité par tout.

EN PANE. ou mettre en pane, c'est mettre le vent sur le petit hunier, ou sur les voiles de l'avant , & laisser servir le grand : cela se fait pour attendre quelque chose.

ENPENELE. Se dit d'une petite ancre que l'on mouille au devant , d'une grosse , afin que le vaisseau tienne mieux contre la force du vent. Cette petite ancre est tenuë par un
petit

petit cable, qui est frapé à la grosse ancre.

EMPESCHÉE. Une manœuvre Empeschée c'est adire qu'elle est embarrassée.

ENSEIGNE de POUPE. C'est l'Enseigne, ou pavillon que l'on arbore sur l'arrière du vaisseau.

ENSEMBLE. C'est un commandement, que l'on fait à plusieurs hommes, d'agir de concert pour travailler tous ensemble.

ENTALINGUE. Veut dire amarré : mais ce terme n'est affecté qu'à certaines choses, *Voyez cy après.*

ENTALINGUER un CABLE. C'est amarrer un cable à l'organeau de l'ancre.

ENTENNES. Les Entennes d'une machine à mâter, sont trois mâts qui sont plantez sur le côté de la machine, où sont frapées les Calionnes qui servent à élever les mâts.

ENTERRER les FUTAILLES. C'est les mettre en partie dans le Lest du vaisseau.

ENTREE. L'Entrée d'une Rivière c'est à dire son embouchure.

ENTREMISES. C'est ainsi que l'on appelle de certaines petites pièces de bois, qui sont posées dans un vaisseau entre deux autres, pour les tenir sujettes, & pour les renforcer.

ENTREMISES. Se dit encore de certaines pièces de bois, qui sont posées entre chaque Taquets, ou Fuzaux de Cabestan pour les tenir sujets.

ENTREPOS, l'Entrepos, est un magasin dans un port où l'on débarque les marchandises que l'on doit, rembarquer pour estre, renvoyées dans uu autre lieu.

ENTRETOISE. Est le nom d'une pièce de bois qui est mise entre les flasques d'un affust de Canon de marine.

ENVERGUER. Enverguer les voiles. C'est amarrer les voiles aux Vergues.

ENVERGURE, l'Envergure des voiles. C'est à dire la largeur des voiles.

ENVOYE. C'est ainsi que l'on commande au timonier, ou gouverneur de pousser la barre du gouvernail pour mettre le vaisseau vent devant

EPAULES, les Epaules d'un Vaisseau. C'est le nom que quelques uns donnent, à une rondeur qui est au dessus des façons de l'avant, ce qui luy sert de soutien.

EPERON, ou **POULAINE**. Se dit de l'assamblage de plusieurs pièces de bois qui font portion de cercle, & qui se terminent en pointe, que l'on place au devant du vaisseau sur l'étrave.

EPINEUX. Un endroit Epineux; c'est à dire qu'il y a beaucoup de roches qui se decouvrent de basse mer, ou qui sont découvertes.

EPISSOIR. C'est un instrument pointu de fer, de bois, ou de corne, qui sert à épissier les cordes; c'est à dire à faire l'entrelassement qui est dit de l'Epissure.

EPISSURE. Se dit d'un entrelassement de deux bouts de corde que l'on fait au lieu d'un neud , pour plus grande commodité.

EPISSURE LONGUE. Cela se fait avec des bouts de corde inégaux , & mis en sorte qu'ils puissent passer sur une poulie.

EPISSURE COURTE. Se dit de celle où les deux bouts de corde , que l'on veut épisser sont coupez d'une mesme longueur.

EPITE. C'est le nom d'un petit coin, ou cheville de bois quarrée , & pointué , que l'on met dans le bout d'une autre cheville pour la grossir , ou a quelques autres endroits nécessaires.

EPITIE. Un Epitié , Est un petit retranchement de planche , fait le long du côté du vaisseau , ou à quel-

que autre lieu.

EPITOIR. Se dit d'un instrument de fer long d'un pied , & pointu en quarté par un bout , dont l'usage est d'ouvrir le bout d'une cheville de bois pour y pouvoir mettre un coin , afin de la rénfler.

EPONTILLES. Sont des pièces de bois de différentes longueurs , & grosseurs , qui servent à différents usages. *Voyez Epontilles* , cy après.

EPONTILLES. Se sont plusieurs pièces de bois , longues d'environ trois pieds, que l'on met le long des côtés du vaisseau pour y passer de menuës cordes , propres à tenir les Pavois.

EPONTILLES d'entre les PONTS. Sont des étances qui sont posées sur un des ponts du vaisseau

pour soutenir celuy qui est au dessus.

E Q

EQUERVE. Est un terme de la manche, qui veut dire Empature. *Voyez embatures.*

EQVIGNETTES, ou ÉQUILLES de Girouettes. Sont de petits bois qui servent à tenir le haut, & le bas des girouettes.

EQVIPAGE. L'on comprend sous ce nom les officiers mariniens, les soldats, & les matelots du vaisseau.

E R

ERRE. L'Erre d'un vaisseau. Par ce terme l'on entend la lenteur, ou la vitesse avec laquelle le vaisseau passe.

ERSES, ou ESTROPES. C'est ainsi que l'on appelle des bouts de cordes

épiſſez, au bout deſquels on met ordinairement une Coſſe, ou delot de fer, dont on ſe fert à diverſes choſes, comme il fera dit en chaque lieu.

ERSES, ou Etropes d'affuſt. Sont des Erſes avec des Coſſes qui ſont paſſées au bout du derrière du fond de l'affuſt du canon où l'on croque les Palans.

ERSE de POULIE. Se dit de celle qui entoure le Mouſſe de la poulie, & qui fert à l'amarrer.

E S

ESCARBIT. Un Eſcarbit, Eſt un petit invention de bois creuſé, long d'environ huitſ poulces, & large de quatre, dont l'uſage eſt de tenir de l'eſtoupe mouillée, pour tremper les ferrements d'un Calfat, lors qu'il travaille.

ESCOUP. Est le nom d'un brin de bois d'une tres médiocre grosseur , qui tient de la ligne droite , & de la ligne courbe , qui est creusé par un bout , dont l'usage est de jeter de l'eau de la mer le long du vaisseau pour le laver.

ESCOUP. Se dit encore d'une espèce de petite pacle creuse, qui sert à jeter l'eau qui entre dans un bateau , dans une chaloupe , ou dans un canot.

ESCOUVILLON. Un Escouvillon , Est un instrument de bois couvert d'une peau de mouton , ayant la laine au dehors , dont les canoniers se servent pour nettoyer l'ame du canon lors qu'il à tiré.

ESPALMER. C'est Notoyer , & laver la partie du vaisseau qui entre dans l'eau.

ESPARRES. Sont des gaules de sapin, ou d'autre bois leger.

ESQUIF. Un Esquif est un bateau, ou Chaloupe qui est pour le service d'une galère.

ESSES d'AFFUST. Sont des Esses de fer qui tiennent les rouës des affusts de canon aux Essieux.

EST. Se dit d'un des quatre vents cardinaux, qui est celuy qui vient de l'Orient.

EST-NORD-EST. est Sud-est. Sont deux vents entre moyens, qui tirent leurs noms de l'est, & du Nord.

EST-QUART-de NORD-est, & est quart de Sud-est. Sont des quarts de vent, de chacun la trante-deuxiesme partie de la rose, qui tirent leurs noms de l'est, du Nord, & du

Sud.

D'EST-à-OUEST. C'est à dire du levant au couchant, ou d'orient en occident. C'est ainsi que parlent les gens de mer pour nommer la situation d'un lieu, à l'égard d'un autre; Ils font la mesme chose de tous les rumbz de vent opposez, & mesme pour nommer, ou marquer les situations de deux provinces, de deux ports, ou de deux rochers &c. Ils disent qu'ils sont Nord, & Sud &c.

ESTACADE. Se dit de plusieurs grosses & longues pièces de bois, garnies de fer, & de chesnes que l'on met à l'entrée d'un port pour le fermer.

ESTAINS. Les estains sont deux pieces de bois d'une mesme figure, lesquelles estans mises en œuvre sur l'estambot, font portion de cercle,

& donnent le rond de l'arriere , ou arcaſſe du vaiſſeau.

ESTAMBOT , ou Etambot. C'eſt une piéce de bois droite , tres importante , qui eſt tenue de bout, à l'arriere du vaiſſeau, ſur l'extrémité de la Quille, & c'eſt ſur cette piéce de bois que l'on coud tous les bordages qui couvrent les façons de l'arriere , comme c'eſt ſur elle auſſi que l'on coud les eſtains , & les barres d'arcaſſe.

Contre-ESTAMBOT. Eſt une piéce de bois courbe qui lie par dedans l'étabot du vaiſſeau avec la Quille,

ESTRE à la PART. *Voyez Part.*

ESTIME. l'Eſtime eſt le jugement du chemin qu'à faire le vaiſſeau.

ESTIVE. *Voyez Affiette.*

ESTOUPIN. *Voyez Valet.*

ESTRAN. C'est ainsi que l'on parle en Picardie dans le pays conquis, & reconquis pour dire une coste de la mer qui est platte, & sablonneuse.

ESTRAVE. ou Etrave, est une pièce de bois courbe tres-considerable, qui fait l'avant du vaisseau, & fut laquelle aboutissent tous les bordages & les précintes qui sont conduites jusqu'à l'avant.

Contre-ETRAVE. Est une pièce de bois courbe qui lie par le dedans du vaisseau l'Etrave avec la Quille.

ESTROPE. ou Etrope *Voyez Erse.*

ETROPE de MARCHEPIED. C'est elle qui fait le tour de la vergue, au bout de laquelle & dans une Cofse passe le marchepied.

ETABLIR les VOILES. *Voyez*
Dresser les voiles.

ETALER les MAREES. C'est se
 servir du courant de la mer pour
 faire la route par un vent contraire.

ETAMBRAY. Un etambray est une
 ouverture ronde faite aux ponts du
 vaisseau pour passer les masts.

ETAMBRAY. Se dit encore des ou-
 vertures par où passent les Cabestans,
 & les Pompes.

ETAMBRAY. Se dit aussi du lieu
 où porte le pied du mast dans le
 fond du vaisseau.

ETARCURE. Se dit en quelque
 lieu, pour la hauteur des voiles.

ESTAT. Un capitaine du grand
 estat, c'est un capitaine de vaisseau

avec commission du Roy.

Les capitaines du petit Estar. Sont les capitaines de fregattes legères, de galiottes, de brulots, & de flutes.

ETAY. Un Etay, est une grosse corde à douze tourons, qui sert conjointement, avec les Haubans à tenir le mast, dans sa situation, & à le soutenir contre la force du vent, lors qu'il est sur les voiles.

ETAY de voile d'etuy. C'est la manœuvre qui tient l'arcbutant en avant.

Faux-ETAY. Est le nom que l'on donne à un etay qui est mis pour renforcer le grand, etay, & pour servir au besoing si l'etay estoit coupé d'un coup de Canon.

Faux-ETAY. Se dit encore d'une

manœuvre qui est mise le long de quelques Estays pour placer les voiles d'Etay.

ETIER. Un Etier est une espèce de fossé fait par art, ou naturellement, qui se dégorge dans la mer, ou dans une rivière près de la mer.

ETOILLE. l'Etoile. Par ce mot l'on entend létoile du Nord.

l'ETOILLE du NORD. C'est la queuë de la petite Ourse.

ETOUPE GOULDERONNEE. C'est de l'Etope qui est faite de vieux cordages gouldronnez.

ETOUPE BLANCHE. Est celle qui est neufve, & qui n'est point gouldronnée.

ETRAQUE. Une Etraque est la largeur d'un

d'un bordage.

Première. **ETRAQUE**, & selon quelques uns, **etraque** de gabord. Se dit d'un bordage qui est entaillé dans la **Quille**.

ETRIERS. Sont de petites cordes dont on a joint les bouts ensemble par des Epissures, & dont on se sert pour faire couler quelque chose aux hauts des mats, comme une Vergue, ou une voile de Perroquet. L'on s'en sert encores dans les Chaloupes pour tenir l'Aviron au Tolet, ou **Echaume**.

ETRIER. Se dit encores d'une bande de fer en forme de Crampon, qui sert à lier une pièce de bois de conséquence avec une autre.

ETRIER. Est encore dit d'un des chainons des cadènes de Hauban, que l'on cheville sur une seconde Précinte

pour renforeer les meſmes cadènes.

E U

EVENTER les VOILES. C'eſt mettre le vent dedans pour faire route.

EVITEE. L'evitée d'un vaiſſeau , eſt une eſpace de mer où le vaiſſeau ſe peut tourner à la longueur de ſes amarres.

EVITE'. Le vaiſſeau à évitée. C'eſt à dire que le vaiſſeau a changé de ſituation , ou bout pour bout , à la longueur du cable, ſans avoir levé les ancres.

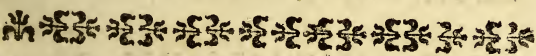
EVITER au VENT. Cela ſe dit d'un vaiſſeau qui préſente l'avant au lieu d'ou vient le vent.

EVITER à MAREE. Se dit d'un vaiſſeau , qui à la longueur de ſon cable,

présente l'avant au courant de la mer.

EXERCICE. L'exercice du canon dans un vaisseau, est un mouvement qui représente celui du canon dans l'occasion, & le maniment des ustancilles, & des manœuvres qui y servent.

L'EXERCICE de la MANŒUVRE. C'est la démonstration, & le mouvement de tout ce qu'il faut faire pour appareiller un Vaisseau.



F

F A Ç O N S. Les façons du Vaisseau sont les diminutions que l'on voit à l'avant, & à l'arrière du dessous du Vaisseau.

FAGOT. Chaloupe en fagot, sont

des Chaloupes que l'on transporte par pièces dans un Vaisseau , pour les rassembler en lieu où l'on en doit avoir à faire.

FAIRE. Est un terme duquel on se sert ordinairement , comme faire voile , faire route , faire du bois , faire de l'eau , faire le quart , &c.

FAIRE AIGUADE. *Voyez Aiguade.*

FAIRE UNE CHOSE EN DOUCEUR. *Voyez Douceur.*

FAIRE QUARANTAINE. *Voyez Quarantaine.*

FAIRE LE QUART. *Voyez Quart.*

FAIRE FEU DES DEUX BORDS. *Voyez Feu.*

FAIRE ABBATRE. *Voyez Abbatre.*

FAIRE DEGRAT. Cela se dit en Terre-Neuve, lorsque l'on quitte un lieu où il n'y a point de poisson, pour en aller chercher à un autre.

FAIRE TESTE. Se dit d'un Vaisseau qui faisant roidir son cable présente le cap au vent, ou au courant.

FAIRE GOUVERNER. Se dit du soin d'un Pilote qui commande au Timonier, de gouverner au rumb de vent qu'on veut tenir.

FAIRE l'OUEST, ou un autre vent. C'est cingler à l'Ouest, ou à autre vent nommé.

FALAIZE. C'est le nom que l'on donne à une certaine côte de la mer, comme à des terres élevées, ou à des rochers, & selon quelques uns à des sables.

FANAL. Un fanal, est un falot. Le nom de fanal est ainsi donné à tous les falots & à toutes les lanternes que l'on porte à la mer, à l'exception de la lanterne-fourde, & d'une petite anterne claire qui garde toujours son même nom. *Voyez Fanaux séparément.*

FANAL. Le Fanal, nommant seulement ce nom, c'est à dire le grand fanal de Poupe.

FANAL de HUNE. est celui qui est porté à la grande Hune du vaisseau du commandant, soit pour faire des Signaux, ou soit pour porter le feu dans le besoin.

FANAUX de COMBAT. Sont des fanaux qui ne donnent de la lumière que d'un côté, l'autre côté estant plat, & sans ouverture, de sorte qu'on le peut appliquer contre le côté du dedans du vaisseau, lorsqu'on est

obligé de combattre la nuit.

FANAUX pour **SIGNAUX**. Sont ceux desquels on se sert pour faire les Signaux qui sont ordonnés.

Petits FANAUX. Sont ceux que l'on met à la Poupe du vaisseau, aux deux côtez du grand fanal.

FANAUX de **SOUTES**. Sont de gros falots, qui dans le combat servent, à tenir une lampe, pour éclairer dans les Soutes aux poudres.

FARE. C'est une tour, où l'on met un feu la nuit pour la seureté des Vaisseaux qui sont à la mer. Ce terme n'est en usage qu'en levant & par corruption a esté donné à un détroit de mer qui est devant Messine.

FARGUES. Des fargues, sont des planches, ou des bordages, que l'on

met sur le bord du vaisseau, à dessein de le hauffer.

FASIER. Les voiles fassient. Se dit lorsque le vent ne donne pas bien dans les voiles, & que la Ralingue vacille incessamment.

FAUBERT. Un faubert, est un balay, qui est fait d'un vieux fil de carret, c'est à dire des fils d'un vieux cordage.

FAUBERTER. C'est netoyer quelque chose avec un faubert.

F E

FELOUQUE. C'est le nom d'un petit bâtiment, qui n'est pas plus grand qu'une Chaloupe, qui va à la voile, & à la rame, & dont on se sert en Italic.

FEMELLES. *Voyez Malles, & Femelles.*

FERS pour PRISON. Sont des Entraves, que l'on met au jambes

des malfacteurs dans un vaisseau.

Aux FERS. estre aux fers , c'est estre arresté par des entraves , ce qui tient lieu de prison dans un vaisseau.

FERS d'ARC-BOUTANS. Sont des fers à trois pointes qui se mettent au bout d'un Arc-boutant avec un Piton à grille.

FER de GIROUETTE. Se dit d'une verge de fer qui est mise au bout du plus haut mast , où est passée la girouette.

FER de CHANDELIER de PERRIER. C'est une bande de fer , en forme de crampe , trouée par le haut , que l'on applique sur un chandelier de bois , par où passe le pivot du chandelier de fer , sur lequel tourne le Perrier.

FERRURE de CHALOUPE. Par ce terme l'on entend tout ce qu'il faut

pour ferrer le gouvernail , les mats ,
& le Gui d'une chaloupe.

FERRURE du **GOUVERNAIL**.
C'est à dire les gons , & les rozettes
qui attachent le gouvernail à l'Etam-
bot du vaisseau , & surquoy il tourne
de côté , & d'autre.

FERRURE des **SABORDS**. Sont
les Pentures de fer qui tiennent , &
qui font mouvoir les mantelets des
Sabords.

FEU SAINTELME. C'est de ce nom
que les Levantins apellent de certains
feux foletz , qui en certains tems s'at-
tachent sur les mats , & sur les vergues
de quelques Vaisseaux.

FEU. Faire feu des deux bords. C'est
tirer des deux côtez du Vaisseau.

FEU. Porter le feu , c'est porter la

nuit , une , ou plusieurs chandelles dans un fanal , ou dans plusieurs fanaux , sur la Poupe du vaisseau. Ce feu est ordinairement porté par le commandant de la flotte afin qu'elle le suive à veüe.

Pour quelque raison particulière , le Feu est encore porté à la grand Hune du vaisseau.

Faire des FEUX. C'est ce qui se fait la nuit par un Vaisseau qui est incommode lequel met des fanaux en plusieurs endroits pour être vü de la flotte , & demander le secours qu'il en peut attendre.

FAUX FEUX. Sont des Signaux que l'on fait avec des amorces de poudre.

FIGURES. C'est un terme de la

manche, qui veut dire Enflécheures,
Voyez Enflécheures.

FIL. Le fil est expliqué à la Mer de
diverse manière, & sert à divers
usages. *Voyez cy-après fil.*

FIL BLANC. C'est du fil qui n'est
point passé dans le gouldron.

FIL GOULDRONNE'. C'est du fil
qui a été passé dans du gouldron
chaud.

FIL A GARGOUSSE. C'est du
fil de chanvre à l'ordinaire, avec
lequel on cout les gargousses : mais
les Danois n'employent pour c'est
usage que du fil de laine, de crainte
du feu.

FIL de CARRET. C'est un fil de
chanvre de la grosseur de deux lignes,
qui est filé par un Cordier, à dessein

d'en assembler plusieurs pour faire des cordes.

FIL de VOILE. C'est du Fil gros comme un Ligneul de Cordonnier, qui sert à coudre les voiles.

FILADIERE. C'est le nom d'un petit bateau à fond plat, qui ne navigue que sur quelques rivières.

FILER du CABLE. C'est faire sortir le cable hors du vaisseau par les Ecubiers.

Il a FILE' du Cable. Cela se dit par plaisanterie de quelqu'un qui a fui, ou qui a quitté la compagnie.

FILER de l'ESCOUTE. C'est la faire sortir du vaisseau au gré du vent, ou autrement.

FILER PAR LE BOUT. Se dit d'un

cable , ou d'un autre corde , qu'ex-
prés , ou autrement , on a laissé aller
à la mer.

FILE BOULINE. C'est un comman-
dement qui se fait par celuy qui com-
mande à la manœuvre du vaisseau ,
de démarer , & de laisser aller la Bou-
line , lorsque l'on vire vent devant.

FILE. est un commandement général
pour pousser de hors , pour larguer ,
& pour démarer ce qui est nommé.

F L.

FLAME. Une Flame. Est un orne-
ment que l'on met au haut des mats
des vaisseaux. Ces Flames sont faites
de toile , ou d'étamine , & de la cou-
leur qu'on veut : elles sont de figure
fourchuës & extrêmement longues , &
sont larges par en haut , & se ter-
minent en pointe par en bas.

La FLAMÉ, est la marque du commandement, lorsqu'on ne porte point de pavillon aux mats, & pour cét effet elle est portée sans Girouette: car autrement elle ne seroit que pour enjolivement, comme les portent les vaisseaux marchands.

FLAME d'Ordre. Se dit d'une flamme que le commandant d'une escadre, ou d'une armée faict arborer au haut de la vergue d'Artimon, pour avertir les officiers de chaque vaisseau d'aller à l'ordre.

FLASQUES. est le nom que l'on donne aux deux côtez de l'affust d'un canon de marine.

FLECHE d'ARBALESTRILLE. C'est un bois de trois pied de long, équari à quatre faces égales, où les degrez de latitude sont marquez pour trouver la hauteur au soleil, & aux

étoiles.

FLEURS. Les fleurs du vaisseau. Sont les parties du vaisseau qui sont faites par les extrémités des Varangues, ou par les empatures des varangues, avec les Genoux de fond.

FLIBOT. C'est un moyen vaisseau, qui pour l'ordinaire à le derrière rond.

FLIBUSTIE'. C'est le nom que l'on donne aux corsaires des Iles de l'Amérique.

FLOT. Le flot c'est le flus de la mer.

FLOT, & JUSANT: C'est à dire flus, & reflux.

Deux FLOTS CONTRE UN JUSANT. Cela se dit dans une navigation le long des côtes, où l'on à deux flux contre un reflux pour servir

vir , ou pour nuire à la route que l'on veut faire.

Un quart de FLOT , demi Flot , & trois quarts de Flot. Sont des termes qui veulent dire le quart , le demy , & les trois quart du montant , ou du flux de la mer.

Il y a FLOT C'est à dire que la mer commence à monter , ou qu'il y a flux.

FLOTTE du party , ou du sel C'est une quantité de vaisseaux qui son fretz pour transporter le sel de Brouage au Havre de Grace.

FLOTTE. Une Flotte , est une quantité de vaisseaux qui naviguent ensemble. Les Anglois parlant de leur armée disent la flotte.

FLOTTER. C'est nager , ou demeurer

sur l'eau.

FLOUETTES. *Voyez Girouettes.*

FLUTES. Est le nom de certains vaisseaux de charge, qui ont le derrière rond, & qui sont à varangues platte, à dessein de leur faire porter grande charge.

FO

FOINE. Une Foine, c'est un espèce de trident qui sert à darder le poisson.

FOLLE. Une Folle, est un filet à grandes mailles fait de petite ligne, avec quoy l'on prend la tortuë.

FOND d'UN VAISSEAU. *Voyez Fond de cale cy-aprés.*

FOND de CALE. C'est ainsi que l'on appelle le fond, ou ce qui est contenu sous le premier pont du vaisseau : mais particulièrement ce

qui n'est point employé aux retranchemens qui font les Soutes.

FOND. Le Fond, c'est à dire la superficie de la terre sous l'eau. Le Fond de la mer se nomme de différentes manières, selon la diversité des terres qui s'y trouvent; comme roche, gravier sable, sable fin, gros-sable, sable vaseux, coquillages, coquilles pourries, fon, éguilles, vase, vase dure, vase molle, fond de pré &c.

FOND de COQUILLES POURRIES Se dit de celui où l'on trouve force morceaux de petites coquilles.

FOND d'EGUILLES. Se dit de petits coquillages qui sont gros comme de petits fers d'éguillettes, & qui se terminent en pointe.

FOND de PRE'. Se dit de la terre au fond de l'eau où il y a de l'herbe.

FOND de SON. Se dit d'un sable qui à la couleur du fon.

FOND VASART. C'est à dire que le fond de l'eau est de vase. Les autres Fonds portent le nom de la terre qui est sous l'eau.

FOND d'UNE VOILE. C'est à dire le milieu du bas d'une voile, & ce qui réçoit le vent par le milieu.

POINT de FOND. C'est une manière de parler, qui veut dire qu'on ne peut trouver de fond avec la Ligne, & le Plomb de sonde.

Même FOND. C'est à dire qu'il y a même terre au fond de la mer, que celle qu'on avoit déjà trouvée avec le Plomb de sonde.

Même FOND. Se dit encore, pour la même profondeur de l'eau.

FOND d'AFFUST. C'est un assemblage de petits Madriers qui font le Fond de l'affust d'un canon de marine.

FORCÉR de VOILE. C'est mettre le plus de voiles qu'il est possible, afin d'aller plus vite.

FORCE. Cela nous oste la Force d'un Hunier, ou d'un Perroquet. Cela se dict lorsque l'on traine quelque chose après le vaisseau, qui empêche son aire, ou le chemin que pourroit donner un Hunier, ou un Perroquet.

FORGE. Grosse Forge. Est celle où l'on travaille aux ancrs & aux autres grosses besognes, & les petites Forges sont celles, où l'on fait le menu travail pour les vaisseaux.

FORME. Une Forme, à faire, ou à radouber les vaisseaux, c'est un lieu sur le bord de l'eau creusé dans la

terre , & revêtu de pierre , où l'on fait , & où l'on met les vaisseaux pour les raccomoder.

FORT. C'est un terme , dont quelques-uns se servent pour faire cesser l'ouvrage que l'on fait , comme qui diroit arrêtez vous. Ce terme est si impropre qu'on en a voulu défendre l'usage.

FORT de VIRER , Est un vieux terme , qui veut dire halte.

FOSSE. Se dit d'un espace de mer , près des terres où les vaisseaux peuvent mouiller à l'abry , comme à la Fosse de Madrid , à la Fosse d'Amonville , à la Fosse de Candie. &c.

FOSSE. Se dit aussi de certains endroits à la mer près des bancs , où il ni à point de fond , comme la Fosse Bertine dans le grand Banc.

FOSSE-à-LIONS, ou fosse aux Lions. Se dit d'un petit appartement fait au fond de l'avant du vaisseau, où l'on met tous les cordages, & les choses nécessaires pour les ménuës manœuvres qui se rechargent.

FOSSE aux MATS, est un lieu rempli d'eau salée, où l'on conserve les mats des vaisseaux, qui ne sont point encore mis en œuvres.

FOSSE aux CABLES. C'est un retranchement à fond de Calle où sont roués, les Cables du vaisseau.

FOUGON. Est le nom que quelques-uns donnent au lieu où l'on fait du feu, dans de certains petits vaisseaux.

FOURCATS, ou FOURCHES. Sont des pièces de bois fourchuës que l'on pose debout, les fourches en haut sur les deux bouts de la Quille.

des vaisseaux , afin d'en donner les façons.

FOURCHES pour carenner. Sont de longues , & menuës fourches de fer que l'on emmanche au bout d'un espace , pour prendre le chauffage dans la Carenne , & le porter au lieu nécessaire.

FOURRER un CABLE, ou un autre cordage. C'est le garnir en certains endroits de toile , de tresse , ou de petites cordes , pour le conserver.

FOURRURE. Une Fourrure. Est une enveloppe de vieille toile de voile , ou de tresse de corde , que l'on fait au tour du Cable pour le conserver sur l'Ecubier, lorsque l'ancre est mouillée , ou est au fond de l'eau.

FRAIS. Beau frais. C'est à dire beau vent.

Petit FRAIS. C'est a dire petit vent.

FRANC-FUNAIN. C'est une longue corde blanche , qui sert au vaisseau à divers usages.

FRAPER UNE MANEUVRE. C'est atacher une des manoeuvres du vaisseau à quelqu'une de ses parties , ou à une autre manoeuvre.

FREGATTES. C'est ainsi que l'on appelle de moyens vaisseaux , qui sont ras , & qui ne sont pas haut-élevés sur l'eau.

FREGATTE d'AVIS. Voyez *Patache d'avis*.

FRELER, & DEFRELER les VOILES. C'est à dire les plier contre

les Vergues, & les deplier, lorsqu'on en a besoin.

A FRESCHÉ. C'est une demande faite par le commun du matelot pour demander du vent.

Il a FRESCHÉ. C'est à dire que le vent augmente.

FRIZE-d'EPERON. C'est une pièce de bois platte, en sculpture, qui est appliquée sous l'Eguille del'Eperon, & qui tient de sa figure.

FRISER. Les Sabords. C'est mettre une bande d'étoffe de laine, au tour des Sabords, quel'on ne calfatte pas, pour empêcher l'eau d'entrer dans le vaisseau.

FRONTEAU. Un Fronteau, est une pièce de bois platte ouvragée de sculpture, qui a de longueur,

la largeur du vaisseau , au lieu où elle est placée : son usage est d'arrêter ce qui seroit sur les Gaillards, & de servir d'ornement aux Dunettes.

FU

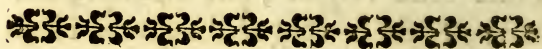
FUNAIN. Un Funain est une corde.

FUNAINS d'UN TEL MAST, Ou d'une telle vergue , par exemple du mats , & de la vergue du grand Hunier : sont les cordes qui doivent servir à ce mast , & à cette vergue.

FUSEE-d'AVIRON. Se dit d'un peloton d'étoupe gouldronnée avec un entrelassement de fil de Carret qui se fait vers le même bout de l'Aviron , pour empêcher qu'il ne sorte de l'Étrier , & ne tombe à la mer , lorsqu'on le quitte le long de la chaloupe.

FUSE'E de TOURNE-VIRE. C'est un entrelassement de fil de Carret , que l'on fait de distance , en distance sur la Tourne-vire , pour empêcher que les Garcettes ne glissent le long de la corde.

FUST' de GIROUETTE. C'est un bois plat comme une Latte , & large de quatre doigts , ou la girouette est cousüe.



G

GABARIER. Un Gabarier , est le maître d'une gabarre.

GABARY. Un Gabari , est le modèle d'un vaisseau , ou de l'un de ses membres.

GABARRES. Des Gabarres sont des

bateaux plats , de diverses manières , qui servent dans les ports , & dans les rivières pour le service des vaisseaux.

GABET. C'est ainsi qu'en certains lieux de la Manche , on appelle une giroüette.

GABIER. C'est le nom que l'on donne à un matelot qui a le soin tous les matins de visiter , les manœuvres du vaisseau , pour reconnoître si quelque chose y manque , ou se coupe. Ce terme n'est pas usité par tout.

GAFFE. Une Gaffe , est un espèce de croc de fer à deux branches , dont l'une est droite , & l'autre courbe , & est emmanchée d'une perche de dix à douze pieds de long , dont l'usage , est à la Chaloupe pour s'esloigner & pour s'approcher

de terre , ou du vaisseau selon le besoin, C'est instrument est ce que les bateliers appellent un Croc.

GAFFER quelque chose. C'est l'acrocher avec une Gasse.

GAIGNER. Avoir Gagné au vent. Cela se dit d'un vaisseau qui estoit sous le vent , & qui se trouve au vent.

Avoir **GAIGNE'** Sur un vaisseau ; c'est à dire avoir cinglé mieux que lui , & en avoir approché.

Nous avons **GAIGNE'**. Cela se dit lorsqu'on a approché de quelque chose , soit contre le vent , soit contre le Courant de la mer.

GAILLARDET. C'est une espèce de petite Girouette , qui est eschancrée , comme une Cornette.

GAILLART, ou **CHASTEAU**. C'est un étage du vaisseau qui n'occupe qu'une partie du pont, soit à l'avant, soit à l'arrière, ou soit à tous les deux ensemble.

GALET. C'est le nom que l'on donne à une terre grasse qui se pétrifie, & qui s'arondit, dans la mer, comme au Havre de Grace.

GALLAUBANS. Les Gallaubans, sont de longues cordes, qui prennent du haut des mats de Hune, jusques aux deux côtes du vaisseau, dont l'usage est de tenir, ou soutenir les masts de Hune, c'est à dire que ces manœuvres là servent aux mats de Hune, ce que les Haubans servent aux premiers mâts.

GALEACES. Sont de grands corps de batiments, que l'on mène de la même manière que les galères,

mais qui ont des batteries de canons en certains endroits sur les côtes, au lieu que les galères, n'en portent que sur l'avant.

GALERES. Les Galères sont de vaisseaux ras, alongez à menû-fond, qui vont à voiles, & à rames, & où le Roy tient ses esclaves, ou forçats pour les nager, dans le calme, & en un autre besoin.

DEMIE GALERE. *Voyez Galio-tes.*

GALERIES, BALCONS, ou SARDINS. Sont des Galeries couvertes, ou découvertes, que l'on fait aux derrières, & aux côtez de certains vaisseaux, pour la Commodité, ou pour l'ornement.

GALERIE du FONDS de CALE.
Est

Est un passage de trois pieds de large, ou environ, que l'on fait de l'avant à l'arrière des grands vaisseaux, pour remedier aux coups de canons qui seroient donnés à l'eau.

FAUSSE GALERIE, où fausse Boutaille. Sont des ornements de sculpture que l'on place à l'arrière des cotez de certains vaisseaux pour leur donner plus d'agrément.

GALETTE. C'est un biscuit, qui est rond, & plat.

GALIONS. Sont des Vaisseaux, d'Espagne, qui sont hauts de bois, & qui sont destinés, à faire les voyages, des Indes Occidentales.

GALLOTTE. Une galiotte. C'est un diminutif de galère.

GALLOTTE. Se dit encore d'un

bâtiment de moyenne grandeur, qui
qui est masté en Heu.

GALIOTE. C'est encore ainsi que
l'on nomme un Vaisseau d'une nou-
velle invention, qui est tres-fort de
bois, à platte Varangue, qui n'a
que des Courcives, sans ponts, &
dont l'usage est de porter des mor-
tiers que l'on met en batterie sur
un faux Tillac que l'on fait à fonds
de cale.

GALOCHE. , est une Polie dont
le moufle est fort plat, & particu-
lièrement d'un côté lequel s'applique
sur les grandes Vergues, pour y pas-
ser des Cargue-Boulines.

GALOCHE. Se dit aussi de deux
petites pièces de bois concaves, qui
servent de couverture aux Hulots de
la Fosse aux cables.

GALOCHE. Se dit encore d'une pièce de bois en forme de demi-fond, qui porte les Taquets d'écoutes.

GAMBES de HUNES. Sont de petites cordes qui sont tenuës à une hauteur déterminée des Haubans des deux grands masts, & qui se terminent près de la Hune à des barres de fer plattes, dont l'usage est de retenir les masts de Hune.

GAMELE Une Gaméle, est un plat de bois profond, & sans bords dans lequel on donne la soupe, la viande, le poisson, ou les légumes à l'équipage.

Estre à la GAMELE. C'est manger des vivres du fond de cale, qui sont fournis par le munitionnaire suivant les ordres du Roy.

GARANT, est un terme général pour toutes les cordes, qui servent aux Palans.

Tenir en **GARANT**. C'est tenir une corde, qui étant chargée d'un pesant fardeau, est tournée un, ou deux tours, autour d'un bois, ou de quelque autre chose.

GARCETTES. Des Garcettes, sont des trésses de fil de carret, qui sont faites de diverses manières, comme elles servent à divers usages. *Voiez Garcettes separément.*

Maitresse **GARCETTE**, est celle qui est au milieu de la Vergue, & qui sert à fréler le fond de la voile.

GARCETTES de RIS. Sont des Garcettes qui sont grosses par le milieu, & qui vont en amenuisant par les bouts. Leur usage est de pren-

dre les Ris des voiles lorsqu'il fait trop de vent.

GARCETTES des VOILES. Celles cy ont une boucle à un bout, & vont en amentuisant de l'autre : leur usage est de servir à fréler les voiles.

GARCETTE de CABLE. Sont de tres grosses tresses avec lesquelles on fourre, ou garnit le cable, sur les Ecubiers, & sur les Gorgères.

GARCETTE de TOURNE-VIRE. Ces Garcettes sont égales par tout, & servent à joindre le cable à la Tourne-vire, lorsqu'on lève l'ancre.

Serre la **GARCETTE.** C'est un commandement que l'on fait pour bien faire joindre la Tourne-vire au cable lorsqu'on relève l'ancre.

Bonne GARCETTE. Se dit comme un avertissement de bien joindre la Tourne-vire au cable, pour le faire entrer dans l'Ecubier.

GARDE-MAGUASIN. Est un Officier d'un Arcenal de Marine, commis pour la garde & la distribution, de tout ce qui concerne les Agréz, & les munitions d'un Vaisseau de guerre, exceptés les vivres.

GARDE.COTE. Un Vaisseau en Garde-côte. C'est un Vaisseau qui est commis pour naviguer le long des côtes, en chasser les ennemis, & tenir libre le commerce de la mer.

GARDE-au-MAST. Se dit d'un matelot qui est en sentinelle au haut du mast.

GARDE-CORPS. Un Garde-corps,

est un assemblage, & un entrelasement de plusieurs cordes, de la hauteur d'environ deux pieds, ou deux pieds, & demy, qui sont mis sur les hauts des côtez des Vaisseaux, pour parer les Soldats, des coups de mousquets de l'ennemy.

GARDER un VAISSEAU. Cela se dit d'un Vaisseau de guerre, qui en observe un autre pendant la nuit.

GARDES-de-la-MARINE. Se dit d'une compagnie de jeunes Gentilshommes, qui sont creez pour la garde de monsieur l'Admiral, & pour apprendre le métier de la Mer, en suite pour être fait Officiers.

GARDES. Les Gardes. C'est ainsi que les gens de Mer appellent les deux étoiles, qui sont le derrière du petit chariot, ou petite Ourse.

GARDES-FEUX. Sont des étuis de bois où l'on met les Gargousses, qui sont plaines de poudre pour la charge des Canons.

GARDIEN de la FOSSE-à-LION. C'est un matelot entendu que l'on met à la Fosse-à-lion, pour donner ce qui luy sera demandé, pour le service du Vaisseau.

GARDIEN, est encore dit d'un matelot, qui est commis dans le Port pour la garde d'un Vaisseau.

GARGOUSSES. Sont de petits sacs de parchemin, de toile, ou de papier, que l'on fait de différentes grosseurs, où l'on met la poudre pour charger les canons.

GARGOUSSES de quatre, de six, de huit, de douze, de dix huit, de vingt quatre, & de trente six;

Cela se dit des Gargouffes qui servent à la charge des canons de ces fortes de calibres. *Voiez Pièces de quatre & de six &c.*

GARITES. Sont des pièces de bois plattes, & circulaires, qui font le tour de la Hune, & dans lesquelles sont passées les cadènes des Hautbans.

GARNIR un VAISSEAU. C'est placer, & passer toutes les manœuvres, Poulies, & autres choses qui servent à mettre un Vaisseau, en état de faire campagne, ou voyage.

GARNIR le CABESTAN. C'est y passer les barres, & la Tourne-vire, prest à s'en servir quand on voudra.

GARNITURE d'un MAST, ou d'une Vergue en particulier; c'est à dire toutes les manœuvres qui sont

nécessaires pour mettre l'un & l'autre en état de naviguer.

GATTE. Une Gatte est un retranchement de bordages quel'on a fait au dedans, à l'avant du Vaisseau, dont l'usage est de recevoir l'eau que les coups de Mer font entrer par les Escubiers.

G E

GENOUX. Des Genoux. Sont des pièces de bois courbes, qui servent en différents endroits, à la construction d'un Vaisseau. *Voiez Genoux séparément.*

GENOUX de FOND. Sont des membres courbes qui se mettent au fond du Vaisseau, & qui sont ampattez avec les Varangues, & les premières Allonges.

GENOUX de REVERS. Sont des membres aussi courbes, que l'on place au fond du Vaisseau, sur les Fourcas, & sur les Varangues accolées.

GENS du Munitionnaire. Sont les hommes que le munitionnaire fournit sur un Vaisseau dans un armement. C'est à dire l'Ecrivain de fond-de cale, le Tonnelier, le Maistrevalet, & le Cocq.

GIBELOT. Le Gibelot, est une pièce de bois en forme de Courbe qui lie l'Eguille de l'Eperon, à l'Etrave du Vaisseau.

GIROUETTES. Sont des Girouettes en effet, que l'on met au haut des masts des Vaisseaux, pour servir au mesme usage, que celles que

l'on met à terre sur les édifices ; il y à seulement cette différence entre elles , que celles cy sont faites de toile ou d'étamine.

GIROUETTES. CARREES. Sont celles qui ont la figure d'un carré long , & qui sont faites de plusieurs Cueilles.

GIROUETTES à l'ANGLOISE. Sont celles qui sont longues , & estroites.

GIROUETTES FLAMANDES. Sont celles qui sont échancrées par dedans en façon de cornette , & qui sont rouge , blanc , & bleu.

GIST , NORD , & SUD. C'est ainsi que parlent les gens de mer , pour marquer qu'une terre est opposée à un autre , & ainsi des autres aires de vent , comme Est , Ouest , &c.

GOEMON *Voyez Sart.*

GOLFE. Un Golfe , Est une partie de mer qui est entourée de terre.

GONDOLE. C'est une espèce de Chaloupe dont on se sert sur les Canaux à Venise.

GORET. Est un balay plat, fait entre deux planches, & emmanché d'une longue perche, dont l'usage est de nettoyer la partie du Vaisseau, qui est dans l'eau.

GORETE'R un VAISSEAU. C'est en nettoyer la partie qui est dans l'eau, avec un Goret.

GORGERE , ou taille-mer. Est une pièce de bois courbe que l'on applique, sous l'Eguille de l'Eperon d'un Vaisseau.

GORNABLE. Est le nom que l'on donne aux chevilles de bois qui ne sont point encore façonnées.

GOUGEON. Un Gougeon, est une cheville de fer à pointe perduë.

GOUJURE. Se dit de l'entaille que l'on fait au tour d'une poulie, pour en cocher l'Erse.

GOUJURE. Se dit encore, de l'entaille qui se fait au tour d'un Cap de Mouton, où passent les Haubans.

GOUJURE de CHOUQUET. Se dit d'une entaille que l'on fait à chaque bout par où passe la grand, Itaque.

GOULDRON. C'est une composition noire, & liquide, avec laquelle l'on imbibe le bois des vaisseaux, & les cordages, qui y servent, pour qu'ils resistent à l'eau douce à l'ardeur

du soleil , & au vent.

GOULDRON CHAUD. Se dit d'un Gouldron qui a été chauffé , ou que l'on a fait bouillir à dessein de s'en servir.

GOULDRON FROID. C'est du golderon comme il sort du baril.

GOULDRONNER. Quelque chose. C'est la frotter de Gouldron.

GOUSSET. *Voiez Barre du Gouvernail.*

GOUTTIERES. Sont de longues, & espaisſes pièces de bois , qui reſignent le long du pont, tout autour du Vaiſſeau en dedans, dans lesquelles ſont percées les Delorz par où s'écoule l'eau d'entre les Ponts.

GOUTTIERE. Se dit encore d'un endroit dans le bois d'un Vaiſſeau,

au travers duquel l'eau passe.

GOVERNAIL. Un Gouvernail, est un assemblage de deux, ou trois pièces de bois, qui sont jointes à l'Estambot, par des ferrures mouvantes, & dont l'usage, est de faire gouverner le Vaisseau.

GOVERNER le VAISSEAU. C'est tenir le timon, ou le gouvernail, pour le conduire où l'on veut aller.

GOVERNE où tu as le CAP. C'est un commandement que l'on fait au Timonier, de gouverner le Vaisseau à l'aire, ou au rumb, de vent où il est.

GOVERNE A TELLE AIRE DE VENT, comme au Nord. Ce commandement se fait au Timonier, afin qu'il gouverne le Vaisseau, au
Rumb

Rumb de vent qu'on luy a marqué.

IL GOVERNE COMME un POISSON. Cette comparaison, est pour faire entendre, que le vaisseau gouverne bien.

Prend GARDE à GOVERNER. Se dit, comme un avertissement au Timonier de bien gouverner à l'aire de vent que le Pilotte luy a marqué.

GOVERNEUR, ou TIMONIER. C'est ainsi qu'on appelle celui qui tient la manuelle du gouvernail, pour gouverner le Vaisseau.

G R

GRAIN. Un grain, est un nuage qui passe promptement ; mais qui

donne du vent & de la pluie en passant.

Un GRAIN, qui pése, ou qui est pesant. C'est à dire qu'il est accompagné, d'un gros vent.

GRAVE. La grave. C'est ainsi qu'en Terre Neuve on appelle le rivage de la Mer, où l'on fait secher le poisson.

GRAPIN. Un grapin, est une petite Ancre qui à cinq pattes, dont l'usage est de tenir une Chaloupe, sur le rivage de la Mer, ou en quelque autre lieu.

GRAPINS - à - MAIN. Sont ceux que l'on peut manier, & que l'on peut jetter avec la main.

GRAPIN-d'ABORDAGE. C'est un petit grapin que l'on peut jet-

ter avec la main dans un autre Vaifseau, lorsqu'on l'aborde.

GRAPINS de BRULOTS.
Sont des Grapins qui ont des crochets, au lieu de pattes, que l'on met au bout du Beaupré, & des Vergues, des Brulots, pour accrocher le Navire que le Brulot veut bruler.

GRIBANE. Est le nom d'un petit vilain bâtiment que l'on navigue en marchandise aux côtes de Normandie.

GRIGNON. Du grignon est du biscuit qui est par moreceaux, & non en galettes.

GROSSE-AVENTURE, ou profite avanteureux. C'est entre Marchands, l'intérest des deniers prestés sur le corps, sur la Quille, sur les Appareux,

ou sur les marchandises qui sont chargées dans un Vaisseau, soit pour un voyage, ou soit par mois; moyennant quoy le creancier court les risques de la guerre, & de la mer.

G U

GUAINE de FLAME. Se dit d'une espèce de fourreau de toille dans lequel passe, le bâton de la Flame.

GUAINES de GIROUETTES. Sont des bandes de toille, par où l'on cout les girouettes aux fusts.

GUAINE de PAVILLON. C'est une bande de toille, qui est cousüe, à toute la largeur du pavillon, dans laquelle sont passée les Rabans.

GUAY. Quelque chose de trop cuay. C'est à dire qu'il est trop au large, dans le lieu qu'il occupe.

GUINDAGE. Action de guindage. C'est un différent à juger, survenu entre compagnons matelots.

GUINDANS. Le guindans d'un Pavillon, est sa largeur.

GUINDAS. *Voiez* *vire-vaux*.

GUINDER. Est un vieux mot, qui veut dire élever quelque chose.

GUINDERESSE. Se dit d'une grosse corde, avec laquelle on met les masts de hune, hauts.

GUIRLANDES. Sont de fortes pièces de bois, courbes, que l'on applique en dedans de l'avant du Vaisseau, pour le lier, & le renforcer.

GUISPON. Un Guispon, est une espèce de gros pinçeau, ou brosse de penne de laine, qui sert à suiver

le fond d'un Vaisseau.

GUITERNE. Se dit d'un espèce d'arc-boutant, qui tient les Antennes d'une machine à mâter avec son mast.

GUY. C'est le nom d'une pièce de bois, ronde, de moyenne grosseur, où est amarré le bas de la voile d'une Chaloupe, & de certains autres petits Vaisseaux.



H

HABIT de BORD. C'est l'habit qu'un homme de marine porte à la Mer.

HABITACLE. Est une espèce d'armoire à un, ou à deux étages, assemblée, & soutenue avec des che-

viles de bois , dont l'usage est de mettre le compas qui sert au Pilote, & au Timonier pour guider le Vaisseau.

HACHE d'ARMES. C'est une hache qui est coupante d'un côté, & pointuë de l'autre, qui sert à armer un matelot qui va à l'abordage.

HAIN. Un hain est un hameçon.

HALER le VENT. C'est cingler le plus près qu'il est possible vers l'endroit d'où vient le vent. Ce terme n'est usité que par les matelots.

HALER. Est un terme usité pour faire tirer ce que l'on veut qui soit roidi, & changé de situation.

HALE. C'est à dire, tire.

HALER à la CORDELLE. C'est

tirer sur une corde pour faire filler, ou marcher un vaisseau dans une rivière.

HALE à BORD. Un hale à bord est une corde qui sert à la Chaloupe à s'approcher du Vaisseau lorsqu'elle est amarrée de l'arrière.

HALER la BOULINE. C'est tirer la manœuvre qui porte, ce nom, à dessein de faire roidir la Ralingue, qui fait le côté de la voile vers le vent, afin de le mieux recueillir lorsqu'on est au plus près, ou sur le large.

HALE-BOULINE. Un Hale-Bouline, se dit par plaisanterie d'un méchant matelot.

HALE LA GRANDE BOULINE, **HALE.** C'est ainsi que l'on commande pour faire haler la grande Bouli-

ne, & l'on fait pareil commandement pour haler les boulines des autres basses voiles, en nommant le nom de chacune.

HALE LA BOULINE DU GRAND HUNIER, HALE. L'on commande ainsi pour faire haler cette manœuvre. L'on fait les mesmes commandements pour faire haler les Boulines de l'autre hunier. Les commandements pour haler les Boulines des Perroquets se font de la mesme manière.

HAMPE. d'Escouillon, de Cuillier, & de Refouloir. C'est une espèce de perche où l'une de ces trois choses est emmanchée.

HANCHE. La hanche du Vaisseau, c'est la partie qui paroît en de hors de puis le grand Cabestan jusqu'à l'Arcasse.

HAUBANS. Se dit de grosses cordes à trois tourons qui servent des deux côtés du Vaisseau à soutenir les masts.

Les grands HAUBANS. Sont ceux qui servent au grand mast.

Les HAUBANS d'Artimon & de misaine. Sont ceux qui soutiennent ces sortes de masts.

HAUBANS. des masts de Hunes, & des Perroquets. Sont ceux qui tiennent les masts des uns, & des autres.

HAUBANS de VOILES D'ETUY. C'est la manœuvre qui tient l'arc-boutant en avant, lorsque l'on met ces sortes de voiles.

HAUBANS de CHALOUPE. Sont ceux qui tiennent les masts d'une

Chaloupe lorsqu'elle est mâtée.

HAUBANS. Se dit encore des cordes qui servent à saisir la chaloupe lorsqu'elle est sur le Pont du Vaisseau.

HAUBANS de BEAUPRE, & de FOUGUE. Sont des manœuvres qui au lieu de tenir les masts comme les autres haubans, sont frapées à leur masts, & soutiennent leurs Vergues.

HAVRE, ou PORT, est un lieu sur le rivage de la Mer où les Vaisseaux arrivent, & où on les tient en seureté.

HAURE de BARRE. Se dit d'un havre où l'entrée est fermée par un banc de roches, ou de sable & auquel on ne peut entrer que de pleine Mer.

HAURE de routes MARRES. Se dit

de celuy où l'on peut entrer, de haute, & de basse Mer.

HAUSSE. Un Vaisseau hausse. Cela se dit d'un Vaisseau que l'on a veu de loin à la Mer, & qui semble grossir en s'aprochant.

HAUT-PENDU. Se dit d'un petit nuage qui cause un gros vent.

HAUTEUR. Prendre hauteur. C'est prendre la hauteur du Soleil, ou d'un autre Astre sur l'Horizon, pour ensuite avoir la latitude du lieu où l'on est.

HAUTEUR d'un LIEU. La hauteur d'un lieu proposé, est la latitude.

Prendre **HAUTEUR** par **DEVANT.** C'est la prendre ayant l'instrument du côté de l'Astre.

Prendre HAUTEUR par DER-
RIERE. C'est la prendre ayant l'in-
strument opposé à l'Astre.

Avoir bonne HAUTEUR. C'est à
dire que le Ciel estoit net & qu'on la
prise avec justesse.

Il y aura HAUTEUR. C'est à dire
qu'il y aura du soleil à midy, &
qu'on pourra prendre hauteur.

Il n'y aura point de HAUTEUR.
au jourd'huy. Cela se dit lorsque
le ciel est couvert de nuées, ou qu'il
fait du broüillard, ou bien que
l'Horizon est gras, en sorte qu'on
ne se puisse servir des instruments
pour prendre la hauteur, ou trouver
l'élevation du Pole.

HAUTEUR d'entre deux
PONTS. C'est à dire l'espace qu'il
y a entre les deux Tillacs.

HAVTEUR de l'ESTRAVE. C'est la hauteur qu'il y a perpendiculairement, depuis le haut de l'Etrave jusques au niveau de la Quille.

HAVTEVR de L'ESTAMBOT. C'est la hauteur qu'il y a depuis le bout d'en haut de l'Estambot jusques sur la Quille.

HAUTEURIER. *Voiez Pilote Hauteurier.*

HAUT. Les hauts, d'un Vaisseau font les parties qui sont hors de l'eau.

Les HAUTS d'un Vaisseau, se dit encore des gaillards, & des Dunettes; car pour designer la grosseur d'un Vaisseau qui avoit du Canon sur ces gaillarts, on dit; il avoit des piéces de huit, & de six sur ses hauts.

HAYE. Soldats de garde. En haye? C'est un commandement que l'on fait à l'Escouade qui est de garde, de se mettre en haye, faisant face au côté du Vaisseau, pour recevoir quelqu'un qui viendroit à bord, si c'est un officier Général, ou quelqu'un de consideration, on leur commande de prendre leurs armes, & on fait battre au champ, si c'est un Lieutenant Général &c.

HAVT & BAS. C'est un commandement que l'on fait aux gens qui pompent, de mener haut, & bas la bringuebale, afin de mieux, & diligemment tirer l'eau.

H E

HERPE. Une herpe. Se dit de la coupe d'une Lisse qui se trouve à l'avant, & à l'arriere du haut des côtés du Vaisseau, où l'on met un orne-

ment de sculpture qui porte aussi ce
mesme nom.

HERPE d'EPERON. Sont des or-
nements de sculpture que l'on met
sur les côtés du Costie du Vaisseau
au bout des porte - Vergues.

HERSE où ESTROPE. Vne her-
se est un bout de corde épicée, dont
l'usage est différent. *Voiez Herse se-
parément.*

HERSE de POVLIE. Est celle qui
joint au tour d'une Poulie & qui
sert à l'amarrer au lieu où on la veut
faire servir.

HERSE de GOUVERNAIL. Se
dit d'une corde qui joint le gou-
vernail avec l'étambot du Vaisseau.

HEU· ou HUS. C'est le nom d'un
moyen Vaisseau qui pour l'ordina-
re

re à l'arrière-rond , & qui n'a qu'un grand mast avec une voile extraordinaire.

HEVLER. Est un terme de la manche, qui veut dire crier pour appeller un Navire qui seroit loin.

HEVSE. Se dit d'un Piston, ou partie mobile de la Pompe.

H I

HISSER. C'est hausser, comme Hisser une Vergue, c'est la faire monter au haut du mast.

HISSER en DOUCEVR. C'est Hisser doucement.

HISSE. C'est ainsi que l'on commande pour faire Hisser quelque chose.

HISSE, HISSE. Ce commandement redoublé fait entendre qu'il faut Hisser promptement.

HISSE LE GRAND HVNIER, HISSE. C'est ainsi que l'on commande pour faire hisser le grand Hunier au haut du mast, ou à la hauteur que l'on veut qu'il soit.

HISSE LE PETIT HVNIER, HISSE. L'on commande ainsi pour faire hisser le Hunier de Misaine, & l'on fait le même commandement pour faire hisser les autres voiles, en nommant le nom de chacune.

HISSE de la CALIORNE. Hisse du Palan. Hisse d'Avant. Hisse derrière. Hisse du Palan d'Etay. Hisse du Bredindin, Hisse par rout. L'on commande de cette manière pour faire hisser quelque fardeau à bord, en nommant, séparément le nom

de la manœuvre sur laquelle on veut faire peser.

H O

HOLA. L'on crie ainsi lorsque l'on veut parler à un Vaisseau.

HOLA HO. Ces deux termes sont usitez à la Mer pour appeler quelqu'un, comme celui de Hai, est usité à terre.

HOMME. Un bon Homme. Quelques uns s'énoncent ainsi pour dire que celui de qui l'on parle est un bon matelot, & qu'il travaille beaucoup, & bien.

HONNEUR. Faire Honneur à quelque chose, comme à une pointe de terre, ou à une roche. C'est ne la pas trop approcher, en passant avec un Vaisseau.

HOSPITAL L'Hospital est le Vaisseau qui suit l'Armée, ou l'Escadre, pour en recevoir les blesez, & les malades.

HORIZON FIN. L'orizon est fin, c'est à dire qu'il est net, ou sans nuage.

HORIZON GRAS. C'est à dire que l'Horizon est embrouillé.

HORLOGÈ. *Voiez Empoulette.*

HORLOGE d'un QUART. C'est une Horloge de sable qui dure trois heures, & demi, ou quatre heures; c'est à dire tout le temps que dure un quart.

L'HORLOGE-DORT. Cela se dit d'un horloge où le sable s'arreste.

L'HORLOGE MOUD. *Voiez Moud.*

HOUACHE. Est le nom que quelques uns donnent à la trace d'un Vaisseau sur la Mer.

HOUPE'E. à la Houpée C'est un terme bas qui veut dire à l'élevation de la Vergue ou de la Lame de la mer.

Prendre la **HOUPE'E.** C'est prendre le tems pour se servir de l'élevation de la Lame pour faire quelque chose, comme pour s'embarquer d'une Chaloupe dans un gros Vaisseau, si la mer étoit agitée.

HOURAGAN. Est le nom d'un vent impetueux qui arrive en certains tems aux Iles Antiles, qui fait le tour du compas, c'est à dire qui se fait sentir de tous les points de l'Horizon.

HOURCE la **HOURCE.** Est une

corde qui tient bas-bord & tribord la Vergue d'artimon, & qui ne sert jamais que d'un côté à la fois, c'est à dire de celui du vent.

HOURQUES. Est un Vaisseau du Nord, qui à l'arrière rond, & qui est appareillé en Quesche.

HOURVARY. Est un terme duquel se servent les marins de quelques unes des Iles de l'Amérique, pour signifier un vent qui vient tous les soirs de terre, accompagné de pluie & de tonnerre.

H U

HVLOT, ou VLOT. Est l'ouverture où est mis le moulinet, ou Virolet de la manuelle.

HVLOT. Se dit encore des ouvertures qui sont faites dans le Panneau

de la Fosse-aux-cables.

HVNE. Une Hune, se dit d'un assemblage de plusieurs planches mises en rond, & posées sur des barres au haut des grands masts, & dans laquelle on serre les Huniers.

HVNIERS. C'est ainsi qu'on nomme les voiles qui se mettent aux masts de Hune ; c'est à dire aux masts qui sont au dessus du grand mast & du mast de Misaine.

HVNIER -d'AVANT, ou petit Hunier, C'est à dire le Hunier de Misaine.

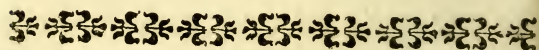
HVNIER à MY-MAST. C'est à dire que la Vergue qui tient la voile du hunier, n'est hissée qu'à la moitié du mast.

HVNIERS dehors. Avoir les

Huniers dehors, c'est les avoir au vent pour le recevoir : & l'on dit la mesme chose des autres voiles.

Les HUNIERs sur le TON. C'est avoir amené les Huniers au plus-bas,

HVTER les VERGVES. C'est les amener à my du mast, & les mettre en croix-de-saint-André. Cela se fait pour qu'elle occupe moins de vent dans un gros tems.



I

IACQ Ce mot se prononce, comme s'il étoit écrit, Yacq. C'est le nom de certains petits Vaisseaux qui ont été inventez en Angleterre, & dont l'usage est plus pour le plaisir, que pour la guerre,

ou pour la charge, neantmoins ils servent à tous les deux.

IACQ. Se dit encore d'un Pavillon Anglois qui porte ce nom.

JALOUX. Un canot, ou un autre bâtiment jaloux. Cela se dit lorsqu'il a le côté foible.

JARDIN. C'est le nom que quelqu'uns donnent au balcon d'un Vaisseau.

JARLOT, ou RABLEURE. Se dit d'une entaille que l'on fait dans la Quille, dans l'Estrave, & dans l'Entambot du Vaisseau, où l'on fait entrer une petite partie du bordage qui couvre les membres.

JARRE. Une Jarre. Est un grand Vaisseau de terre que l'on porte à la Mer pour purifier, & conserver

l'eau douce.

JAS-d'ANCRE. Se dit de deux pièces de bois de même figure, & de même échantillon, que l'on chevile au bout de la Verge de l'Ancre pour la faire tomber sur le bon côté, étant au fond de l'eau.

JAUTEREAUX. Les Jautereaux, sont des pièces de bois courbes, que l'on met en dehors de l'avant du Vaisseau, pour aider à soutenir l'Éperon.

JAUTEREAUX. Se dit encore de deux pièces de bois semblables que l'on cout des deux côtes au haut des masts pour soutenir les barres de Hunes.

I E

JET. Et CONTRIBUTION. C'est

un terme usité entre les marchands, sous lequel il est entendu tout ce que l'on jette à la mer par un mauvais temps, pour la seureté de l'équipage, & du Vaisseau.

NETTE-DEHORS LE FOND DU HUNIER. C'est un commandement à ceux qui sont dans la Hune de pousser dehors la voile du mast de Hune.

JEU. Un Jeu de Voiles, sont les Voiles qu'il faut pour garnir un Vaisseau.

I L

ILE. Est une terre environné d'eau.

ILET. Un Ilet. Est un Ilot.

ILES. Les Iles du vent. C'est ainsi que les gens de mer appellent les

Iles Antilles qui sont les plus vers l'Orient par la raison que les vents regnent presque toujours de cette partie du monde.

ILES-d'AVAU le VENT. Sont les Iles qui sont opposées aux Iles du vent, & qui sont par conséquent les plus à l'Ouest.

ILE DESERTE. C'est une Ile inhabitée.

I N

INTENDANT. L'intendant, est un Officier dont la capacité est connue, commis par le Roy pour ordonner dans un Port, & Arcenal de marine : comme à Rochefort, où est Monsieur Arnoul, à Brest où est Monsieur Descluseaux, à Thoulon, où est Monsieur de Vauvray, à Dunkerque, où est Monsieur de

Patoulet, & au Havre où est Monsieur de Fontmor.

INTENDANT. General de la Marine, & des classes. C'est un Officier qui a l'Intendance de tous les Ports Arcenaux, & Classes de tout le Royaume, cette Charge est remplie par Monsieur de Bonrepos.

INSPECTEUR. Des constructions. C'est un Officier commis pour avoir veüe, & inspection sur la construction sur le radoub, & sur toutes les choses qui concernent les Vaisseaux du Roy. Cette Charge est possédée par Monsieur le Marquis de Langeron.

I O

ONKOS. ou **JONQUE.** Est le nom d'un Navire de la Chine.

JOUETS. Des Jouets. Sont des plaques de fer de différentes longueurs, & qui servent à différentes choses, dont l'usage est d'empêcher que la cheville de fer qui les traverse n'entre dans le bois où elles sont posées.

JOUETS de POMPE. Sont ceux qui sont cousus ou clouéz aux côtés des fourches de la Potence d'une pompe, au travers de laquelle passent les chevilles qui tiennent la Bringuebale.

JOUETS de SEP de DRISSE. Sont ceux qui empêchent que l'Essieu des Poulies n'entaillent le Sep.

JOUE. Un mast, ou quelque autre chose jouë. C'est à dire qu'il a du mouvement dans le lieu où il est.

JOURNAL. De Pilote. C'est un registre tenu par le Pilote, où il

marque par jour tout ce qui se fait dans la navigation, & les remarques qu'il à faites.

ISOP. Ce terme se dit par un espèce de commandement entre matelots, pour s'animer à hisser quelque chose.

ISSAS. Un Issas est une Guinderesse. *Voiez Guinderesse.*

I T

ITAGVE. Se dit de la manœuvre qui sert à hisser les Vergues de Hunes au haut des masts.

FAVSSE ITAGVE. Est une manœuvre qui est frappée ordinairement au côté gauche du Vaisseau & va passer par une Poulie au derrière du mast de hune, & se va joindre à la Drisse du hunier par-

une Poulie de Palan. Son usage est de servir à hisser le Hunier, & par occasion à soutenir le mast de Hune,

I U

JUMELLE. Se dit d'un mast au quel on a mis des Jumelles pour le renforcer.

JUMELLES. Des Jumelles, sont de longues pièces de bois de sapin, arrondies, & creusées, qui servent au besoin à renforcer les masts des Vaisseaux.

JUSANT. Le Jusant est le reflux de la Mer.

Il y à JUSANT. C'est à dire que la Mer s'en retourne, ou qu'il y à reflux.

Deux JUSANTS. Contre un flot.
C'est

C'est avoir dans une navigation deux reflux contre un flux.

Un quart, un demi, & trois quarts de JVSANT. Ce sont des termes desquels on se sert ordinairement pour dire un quart, un demi, & trois quarts du descendant, ou du reflux de la Mer.



L

LABOURE. Le Vaisseau Labou-
re. C'est à dire que le Vaisseau
touche la terre passant par un lieu
où il y a peu d'eau.

LAGUE. La Lague d'un Vaisseau.
C'est l'endroit par où il passe.

L'AMANEUR. *Voiez Pilote l'Amateur.*

LAME, de la mer. *Voiez Houle.*

LA LAME VIENT de l'AVANT. La LAME vient de l'arriere, la LAME nous prend par le travers. C'est à dire que le vent a venté, ou vente de l'un de ces côtez, & qu'il y pousse la Mer.

LAMPION. Est un diminutif de lampe, duquel on se sert dans les lanternes, lorsqu'on va dans les Soutes aux poudres.

LANCER. Lancer une manœuvre. C'est l'amarrer en la tournant autour d'un bois qui est mis là pour cét usage, ou ailleurs.

LANCE. Il lance Babord, ou Tribord : se dit d'un Vaisseau à la voi-

le qui ne faisant pas sa droite route, se jette d'un côté, ou d'autre, soit par la faute du Timoinier, ou autrement.

LANTERNE. C'est le nom d'un petit bois rond concave, que l'on emplit de mitraille, dont on arme le Canon lorsqu'on le veut tirer de près.

LANTERNE CLAIRE. Se dit d'une lanterne ordinaire que l'on porte à la main pour s'éclairer en travaillant aux affaires du Vaisseau.

LARDER BONNETTE. *Voiez Bonnette lardée.*

LARGE. Estre au large. C'est être à la Mer fort loin de terre.

AU-LARGE. Se dit aussi par une sentinelle, pour empescher une cha-

loupe la nuit , d'apporcher du Navire.

LA MER. Vient du LARGE. Cette maniere de parler veut dire que les lames sont poussées du vent de la Mer , & non de celui de terre.

LARGUE. *Voiez aller vent large.*

LARGUER. Est un terme qui sert à plusieurs significations, comme il sera dit cy-aprés. *Voiez Larguer.*

LARGUER une AMARRE. C'est détacher une corde, d'où elle est attachée.

LARGUER les Ecoutes , c'est les détacher pour leur donner plus de jeu , ou plus de lache.

Un Vaisseau a LARGUE. C'est à dire que ce Vaisseau s'est ouvert par

quelque endroit, ou que les membres se sont quittez les uns les autres.

Un Vaisseau a LARGUE. Cela se dit encore d'un Vaisseau qui s'est servi de la faveur du vent pour se tirer d'une occasion.

Un Vaisseau LARGUE. Se dit d'un Vaisseau qui n'estant pas bien lié, ou qui étant trop vieux, ses membres se separent les uns des autres.

LASSER. Lasser une VOILE C'est la saisir à la Vergue avec un Quarentenier passant dans les Yeux de Pie; cela se fait lorsqu'on est surpris d'un gros vent, & qu'il n'y a point de Garcettes aux Ris.

LATITUDE. La Latitude est la

distance comprise depuis un lieu nommé jusqu'à l'Equateur, laquelle est égale à la hauteur du Pole sur l'Horizon.

LATTES. Sont de petites pièces de bois fort minces qui servent de garniture, entre les Baux, Barros, & Barrotins, à soutenir le Tillac d'un Vaisseau.

LATTES de CAILBOTTIS. Sont de petites planches resciées qui servent à couvrir les Barrotins des cailbotis, & qui en font le Trillis.

LAZARET. Un lazaret, est une maison destinée à faire faire quarantaine à un équipage suspect de peste.

LAISSES ou RELAIS. Des laisses, sont des terres que la mer a laissée au rivage.

LEST. Du **LEST**, est ce qui sert à plomber, à soutenir, & à faire caler un Vaisseau.

Du LEST. Si on ne prononce que ce mot seulement lorsque l'on parle de ce qu'il y a dans un Vaisseau, c'est à dire qu'il n'y a que des pierres, du sable, ou quelque autre chose qui luy tient le pied à l'eau.

De bon LEST. Sont de petits cailloux que l'on peut facilement arranger.

De gros LEST. Sont de grosses pierres, & des cartiers de canons crevez.

De mauvais LEST. C'est tout ce qui peut fondre à fond de cale, comme du sel; tout ce qui peut entrer, & engorger les pompes, comme du sable & du gravier, &

tout ce qui peut gâter l'arimage, comme des cartiers de canons & de grosses pierres.

Viel LEST. C'est du Lest qui a déjà fait campagne.

LEST LAVE. C'est du Lest qui a servi & que l'on a lavé pour le faire réserver.

LESTER un VAISSEAU. C'est le charger de choses pesantes jusques à un certain point, pour luy faire porter la voile; c'est à dire pour le faire tenir droit, lorsqu'il est sous les voiles.

LETTRE. De Garde-marine: C'est une Lettre de la Cour adressée à l'Intendant du département, pour recevoir le Garde dans la compagnie.

LEVANT. Le Levant, c'est à dire la Mer Méditerranée.

LEVÉE. Il y a de la Levée. C'est à dire que les lames de la Mer se levent fort haut.

LEVER l'ANCRE. C'est la tirer du fond de l'eau pour la remettre en son lieu.

LEVER l'ANCRE par les cheveux. C'est tirer l'ancre du fond de l'eau avec l'Orin, qui est frappé à la tête de l'ancre.

LEVER l'ANCRE avec la Chaloupe. C'est l'envoyer prendre par la Chaloupe, qui la halle par son Orin, & la rapporte à bord.

LEVER l'ANCRE d'Asfourche avec le Navire. C'est filer du gros cable, & virer sur l'autre, jusques à

ce qu'il soit à bord.

IL A LEVE'. L'on s'explique ainsi pour dire qu'un autre Vaisseau a levé son ancre.

LEVER une Amarre , ou une manœuvre, comme l'Amure. C'est la demarrer.

LEVER la fourrure du cable. C'est ôter de dessus le cable, la garniture de toile, ou de corde qu'on avoit mise pour sa conservation.

LEVER quelque chose à l'éguille. C'est voir avec la bouffole, à quel aire de vent reste la chose observée.

LEVER les TERRES. C'est les dessigner, & en connoître la situation.

LEVER le LOF. C'est peser sur le Cargue-point, apres avoir demarre

l'Ecouët. Sup. chab. de corde tout le tour de

LEVE le LOF DE LA GRANDE VOILE LEVE. C'est de cette sorte que l'on fait le commandement pour lever le grand Lof.

LEVE LE LOF DE MIZAINE; l'on commande ainsi pour faire lever le Lof de Mizaine.

LEVE RAME. C'est un commandement : que l'on fait à un équipage de Chaloupe, ou de quelque autre petit Vaisseau, de ne plus nager, & de tenir les rames lèvés;

LIEURE. Se dit de plusieurs tours de corde qui assemblent deux choses.

LIEVRE De beaupré. Sont plu-

ficurs tours de corde qui tiennent l'Eguille d'Eperon avec le Mast de Beaupré.

LIEUTENANT. Général. C'est le troisieme Officier Général de l'Armée Navale. Les Lieutenants Généraux des Armées du Roy sont Messieurs du Quesne, d'Humière, & de Tourville.

LIGNE. Ou LIGNE EQUINOCTIALE. C'est ainsi que les gens de mer nomment l'Equateur.

Sur une **LIGNE.** L'armée étoit sur une Ligne. Cela se dit de la disposition d'une Armée Navale rangée en bataille.

LIGNE de SONDE. C'est une corde de $\frac{3}{4}$ de poulces de circonférence, qui est de 100. à 120. brasses de long, & qui n'est point goul-

dronnée. Dont l'usage est de tenir un plomb avec lequel on sonde le fond de la Mer près de la terre.

LIGNES d'amarrages. Sont de petites cordes, de fil gouldronnées, qui servent à amarrer d'autres cordes.

LIGNE du fort, ou LIGNE de l'eau. Se dit de l'endroit du côté du Vaisseau, où il est le plus gros.

LIGNE. de L'EAU. *Voiez* Ligne du fort.

LIME DE LA MER. C'est le nom que quelques uns donnent au lieu où la Mer a monté, c'est à dire à une certaine ligne qui paroît autour des côtez, où la Mer étant retirée à laissé quelques herbes.

LIOUBE. Est un terme duquel quelques charpentiers se servent pour

dire l'entaille qu'il faut faire pour
 enter un bout de mast sur ce qui
 en est resté debout, lorsqu'un Vais-
 seau a dématté par un gros tems.

LISSES. Les Lisses, sont de longues
 pièces de bois, que l'on met en di-
 vers endroits sur le bout des mem-
 bres des côtez d'un Vaisseau.

LISSE de HOURDY. *Voiez Bar-
 res d'Arcaffé.*

LISSE de PORTES HAUBANS, ou
 demoiselles. Sont des longues pièces
 de bois plattes qui règnent le long
 des porte Haubans, pour tenir les
 chaines de Hauban dans leurs pla-
 ces.

LICT DE MAREE. Se dit d'un
 courant qui se trouve en certains
 lieux dans la Mer.

LICT du VENT. C'est à dire au plus près du vent. *Voiez, au plus près.*

LO

LOF. C'est le point vers le vent d'une des basses voiles, comme de la grande voile, & de la Mizaine.

LOF pour LOF. C'est mettre au vent un côté du Vaissseau pour l'autre, en virant vent arriéte.

Au LOF. Se dit pour faire mettre le gouvernail à faire venir le Vaissseau vers le vent, ou vers le Lof.

LONDRE. Un Londre. Est une' es-
pèce de galiotte : mais qui est plus forte de bois, & va comme elle à voile, & à rame.

LONGITUDE. La Longitude est la distance entre le premier meri-

dien & le lieu marqué.

LONG-COURS. Voyage de Long-cours. Sont des voyages qui se font en traversant les Mers, comme des Indes Orientales, & Occidentales.

LONGUEUR. D'UN CABLE. C'est à dire 120. brasses de long.

LONGUEUR DE L'ESTRAVE, A L'ESTAMBOT. C'est en ligne droite, la distance qu'il y a de l'un à l'autre.

LONGUEUR DE LA QUILLE PORTANT SUR TERRE. C'est à dire la longueur de la Quille en ligne droite, ou dans la construction, ce qui porte sur les tains.

LOUER. Louër une manœuvre. Est un vieux mot duquel on ne se sert plus, qui veut dire rouër une manœuvre.

LOU-

L O

321

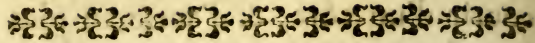
LOVOYER, ou **LOVIER**. C'est courir d'un côté, & d'autre au plus près du vent pour arriver en quelque lieu.

LOXODROMIE. Est une ligne spirale, décrite sur Mer par un Navire cinglant à quelque Aire de vent que ce soit, autre que le Nord & Sud, Est & Ovest.

L U

LUMIERE. La Lumière de la Pompe, se dit de l'ouverture qui est au côté de la Pompe par où l'eau sort pour entrer dans la Manche.

LUZIN. Est une ligne, ou un menu cordage à deux fils.



M

MACHEMOURE. Se dit des Miettes de Biscuit qui se font faites dans les Soutes,

MACHINE à MASTER. C'est une machine qui sert à poser les masts dans les Vaisseaux.

MADRAGUE. C'est ainsi qu'on appelle la pêche du Ton.

MAGASIN GENERAL. Le magasin Général d'un Arcenal de Marine, est celuy où se distribuënt toutes les choses nécessaires pour les armements des Vaisseaux du Roy.

MAGASIN PARTICULIER. C'est celuy qui renferme les Agrez, & les

Appareaux d'un Vaisseau seulement.

Les autres MAGAZINS portent le nom des choses qui y sont conservées, comme les Vivres, les Poudres, le Gouldron, le Chanvre &c.

MAILLE. Se dit de la distance qu'il y a entre les membres d'un Vaisseau.

MAILLE. Se dit encore d'un menu cordage, où d'une ligne qui fait plusieurs boucles au haut d'une Bonnette avec quoy on la joint à la voile.

MAILLET de CALFAT. C'est un Mail pour calfater, qui est emmanché fort court, & la masse fort longue, & menuë, avec une moroise à jour de chaque côté, & qui a les têtes reliées de Cercles de fer.

MAIN AVANT. Se dit comme une espèce de commandement pour faire passer alternativement les mains des travailleurs l'une devant l'autre, en tirant une longue corde.

MAIN. Se dit d'une espèce de petite fourche de fer qui sert à tenir le fil de carret dans l'Auge, lors qu'on le gouldronne.

MAISTRE d'EQUIPAGE. C'est un Officier marinier, commis dans un Arcenal, pour avoir soin des affaires du Port, sous les ordres du Capitaine.

MAISTRE Le Maître du Vaisseau. C'est le premier des Officiers mariniens ; celui qui commande à la manœuvre, & qui est chargé du détail du Vaisseau.

MAISTRE-CANONNIER. Est un

des premiers Officiers mariniens, & celuy qui commande dans le Vaisseau sur tout ce qu'il y à d'artillerie.

MAISTRE de VAISSEAU MARCHAND. C'est la qualité que prend celuy qui commande un Vaisseau marchand, lequel met dans Ses Connoissemens, *Maître, après Dieu, du Navire nommé tel.*

MAISTRE de QUAY. C'est un Officier de Ville qui fait les fonctions de Capitaine de Port, dans un Havre de marchands.

MAISTRE de GRAVE. Est celuy qui ordonne aux Echafaux, & pour faire secher le poisson en Terre Neuve.

MAISTRE-VALET. C'est la qualité que l'on donne à un homme qui a le soin de la distribution des vi-

vres de l'Equipage.

MAISTRE - VALET-d'EAU, C'est un homme commis pour avoir soin de la distribution de l'eau douce, qui est dans le Vaisseau.

MAL de TERRE. C'est à dire le Scorbut.

MAY. Une may, est un grand espace de bois grillé par le fond où l'on met égouter le cordage qui est nouvellement sorti du gouldron.

MASLES , & FEMELLES. Sont des noms que quelques uns donnent aux Gonds, & aux Rosettes qui servent de ferure pour suspendre le gouvernail à l'Etambot.

MALEBESTE , ou Petarasse , Se dit d'une espèce de Hache à marteau, qui à le côté du taillant fait com-

me un Calfat double, qui sert a pousser l'estoupe dans les grandes Coutures.

MALINES. La Maline, est un tems des grandes marées qui se font au deffaut, & au plein de la Lune.

MANCHE pour l'EAU. C'est une longue Manche de cuir de Vache, qui sert à conduire l'eau que l'on embarque du haut du Vaisseau jusques aux Futailles, qui sont dans le Fond de Calc.

MANCHE. Est une longueur de Mer entre deux terres, comme manche Britanique, Manche de Bristhol &c.

MANCHE de POMPE C'est une longue Manche de toile gouldronée qui est clouée à la Pompe pour recevoir l'eau qui en sort, & la por-

ter jusques hors le Vaisseau.

MANGER du SABLE. Avoir Mangé du sable. Cela se dit d'un Timonier qui a pressé le Sable de l'Horloge de passer, ou qui l'a tourné, le Sable n'estant pas tout à fait passé.

MANGER. La Lune à mangé, ou mangera cela, c'est à dire que la Lune dissipera les nuées dont on parle. Cette manière de parler n'est que du commun du matelot, mais elle est néanmoins fort usitée.

MANNE. Est une espèce de corbeille, qui sert à divers usages dans les Vaisseaux.

MANEUVRER. C'est gouverner, & faire agir les Manœuvres, les Vergues, & les Voiles du Vaisseau.

MANEUVRES. Est un terme gé-

néral pour toutes les cordes qui servent à un Vaisseau.

Une MANEUVRE, qui ne fait rien. C'est à dire qu'elle ne travaille pas, qu'elle n'est point tenuë, ou qu'elle n'est point amarrée.

MECHANTE MANEUVRE. Se dit d'un Officier qui a fait un méchant commandement, & dont les suites ont été méchantes.

Il a fait une MECHANTE MANEUVRE. Cela se dit d'un homme qui a peché contre son devoir.

MANEUVRE-TORTUE. Se dit lorsqu'on à fait une route, autre que celle que l'on devoit faire.

MANEUVRES-HAUTES Sont celles qui se font de dessus les Vergues, de dessus les cordages, & de

dessus les Hunes.

MANEUVRES BASSES. Sont celles qui se peuvent faire de dessus le Pont du Vaisseau.

MANEUVRE FINE. Avoir fait une Manœuvre Fine. C'est avoir bien & diligemment pris son parti pour ce qu'il y avoit à faire.

Faire une **MANEUVRE HARDIE.** C'est entreprendre quelque chose de difficile, & de périlleux.

Fausse-MANEUVRE, comme de Faux-Bras, & de Fausse-Drisses. Sont des Manœuvres que l'on met dans l'attente d'un combat pour servir en cas que les autres Manœuvres fussent coupées.

MANEUVRES-COURANTES. Sont celles qui passent sur des Pou-

lies, & qui servent à manœuvrer le Vaisseau.

MANŒUVRES-MAJORS. Sont les grosses manœuvres, comme les Cables, les Hauffières, l'Estay, Greflins &c.

Grosses MANŒUVRES. Se dit du gros travail que l'on fait dans un Armement, comme d'embarquer le Lest, les Cables, les Canons, mettre les Ancres en place, & faire l'Arimage de l'eau &c.

MENUE-MANŒUVRE. C'est ainsi que l'on appelle les petites cordes qui servent à manœuvrer les Vergues, & les Voiles, comme les Brâs, les Boulines, les Cargues &c.

MANŒUVRES DORMANTES. Sont celles qui sont fixes, & qui ne passent point par des Poulics.

MANEUVRE en BANDE. C'est à dire qu'elle est lache & qu'elle n'est point amarrée.

MANEUVRES qui sont passées à Contre. Sont celles qui sont passées de l'arrière du Vaisseau à l'Avant, comme celles du mast d'Artimont.

MANEVURES qui sont passées à tour. Sont celles qui sont passées de l'Avant du Vaisseau à l'arrière, comme celles des masts de Beupré, de Misaine, & du grand Mast.

MANNEUVRE qui APPELÉ de LOIN. &c. *Voiez Appeler.*

MANEUVRIER. C'est la qualité que l'on donne à celuy qui sçait le détail de la manœuvre du Vaisseau.

MANQUER. Une manœuvre a manqué. Cela se dit d'une manœuvre qui

a largué, ou qui s'est rompuë.

MANTELETS. *Voiez Contre-sabords.*

MANUELLE. Est une barre de bois laquelle est jointe par une boucle de fer à la barre du gouvernail, & que le Timonier tient à la main pour gouverner le Vaisseau.

MARAISSALANS. Se dit de certains endroits près des côtes de la mer, où l'on met de l'eau salée pour faire faire le sel.

MARANDE. Un Vaisseau se marande. C'est à dire qu'il gouverne bien. Ce terme est bas, & peu de gens s'en servent que dans la manche.

MARCHE-PIED. Sont des cordes qui sont sous les grandes Vergues,

où les matelots appuyent leurs pieds
lors qu'ils vont fréler les grandes
Voiles.

MARCHER dans les eaux d'un
Vaisseau. C'est marcher dans les
eaux, où il a passé, & faire mes-
me route que luy.

MARCHER en COLONNE.
Voie Z Colonne.

MARE'E. La marée est prise en
général pour le flux, & reflux de
la Mer.

Les MARE'ES PORTENT au
VENT. C'est à dire qu'elles vont
contre le vent.

Entrer, & sortir de toute MA-
REE. Cela se dit d'un lieu où l'on
entre en quelque état que soit la
mer, c'est à dire qu'il y ait maline,

ou non.

MARE'ES , de 12. heures. Sont des marées Nord & Sud. C'est à dire des marées dont les Havres, les Rades, ou les terres, sont en opposition avec la Lune, lorsqu'elle passe par cet Aires de vent. L'on s'explique de la mesme manière à l'égard des autres Aires de vent, en augmentant de 48. minutes allant du Nord à l'Est, & du Sud à l'Ouest.

La MARE'E nous SO UTIENT.

Voiez sôutient.

MARGUERITE. Une marguerite, est un certain nœud que l'on fait sur une manœuvre pour agir avec plus de force.

MARQUES. Des marques. Sont de certaines connoissances à terre, comme Montagnes, Clochers, mou-

lins à vent, Arbres &c. Qui servent aux Pilotes, à passer quelques dangers.

MARINE. La marine, C'est à dire le corps de la marine.

Officiers de MARINE. Sont des Officiers du Corps de la Marine.

Nouvelle MARINE. Les Officiers de la nouvelle Marine. Sont ceux qui sont entrez dans le Corps, avec commission, du Roy.

vielle MARINE. Les Officiers de la vielle marine. Sont ceux qui ont eu leurs premieres Commissions de Messieurs de Vendosme, & de Beaufort.

MARINIER. Un marinier, est un matelot. *Voiez Matelot.*

MARSEILLANE, est le nom d'un bâtiment de médiocre grandeur qui ne navigue que dans le Golfe de Venise & le long des côtes de Dalmatie.

MARTEAU de POMPE. C'est un marteau de moyenne grosseur qui est tout de fer, & qui a un tire-clou au bout du manche, comme à un des côtéz de la teste.

MARTEAU à DENT. C'est un marteau fourcheu propre dans la construction, ou dans le Radoub à arracher des cloux.

MARTEAUX d'ARBALESTRILLE. Les marteaux d'Arbalestrille sont des pièces de bois plates, longues de trois, de six, de neuf, & de douze pouces : percées d'un trou quarré par le milieu, pour y passer la Flèche de l'Arbalestrille,

laquelle fait un angle droit avec elle. A l'un des bouts de ces mar-
teaux on y place une pinulle par
où l'on trouve l'Horizon sensible,
& l'autre sert à faire ombre pour
prendre la hauteur du Soleil. *Voyez*
marteau separement.

Grand MARTEAU d'ARBALES:
TRILLE, est celuy qui sert lors-
qu'on est près du Soleil.

Moyens M A R T E A U X, sont
ceux qui servent lorsqu'on est, ny
trop près du Soleil, ny trop loin
des Poles.

Petit MARTEAU, est celuy du-
quel on se sert lorsqu'on est près
des Poles.

MARTINET, ou ARAGNE. Sedis
de plusieurs petites lignes qui par-
tent d'un Cap de mouton sur l'E-
tay, & qui vont en s'élargissant en

Patte d'Oye sur le bord de la Hune, pour empescher que les Huniers ne se coupent.

MARTINET: Se dit encore de la manœuvre qui sert de Balancine à la Vergue d'Artimon.

MASCARET, est le nom de la première pointe du flot, lequel fait remonter, près des embouchures, le courant des rivières vers leurs sources.

MAST. Un mast est un arbre d'une, ou de plusieurs pièces planté dans un Vaisseau pour supporter les Vergues, où sont mises les Voiles: mais comme il y a des masts de différends noms, & placez en divers endroits, l'on verra *Mast* cy après separément.

Grand MAST, est celuy qui est

placé au milieu du Vaisseau, & qui est en effet le plus gros & le plus long de tous & qui porte les plus grosses Vergues, & les plus grandes Voiles.

MAST de MISAINNE. C'est le mast qui est mis de bout sur l'avant du Vaisseau.

MAST d'ARTIMON, est celui qui est placé le plus près de la Poupe du Vaisseau.

MAST de BEAUPRE. C'est celui qui est couché sur l'avant du Vaisseau.

MASTS de HUNES, sont de seconds masts que l'on met au dessus des grands, c'est à dire sur le grand mast, & sur le mast de misainne.

MAST de HUNE-HAUT. Avoir les mast de Hune hauts, c'est les

avoir élevez où il faut qu'ils soient pour faire voyage.

MAST de HUNE qui s'amme-
ne par l'arrière. C'est à dire qu'il s'a-
mène au contraire des autres; car pour
l'ordinaire ces sortes de masts s'amé-
nent par l'avant.

MASTS de RECHANGE, sont
des masts de Hune que l'on porte
dans un voyage pour s'en servir au
deffaut de ceux qui sont en place.

MAST de PERROQUET ou MA-
TEREAUX. Sont de petits masts que
l'on met les derniers sur chaque
mast de Beaupré, d'Artimon, & de
Hune.

MASTS de Chaloupe & de Canot.
&c. Sont des masts qui servent aux
uns & aux autres des Vaisseaux qui
ont ces noms.

MAST de PLUSIEURS PIECES.
C'est un mast qui est fait de plusieurs autres masts.

MAST d'une PIECE, ou d'un BRIN.
C'est un mast qui est fait d'un seul arbre.

MAST de 50. ou de 60. PALMES.
C'est à dire des masts de 50. ou de 60. Palmes de circonference.

Les **MASTS SONT VENUS A BAS**. C'est ainsi que l'on parle des masts qui ont rompu, ou qui ont été coupez par quelques coups de Canons.

MASTER. Est un terme général qui veut dire mettre quelque chose sur le bout. Par exemple master un muy, ou une barique, c'est la mettre de bout sur ses fonds.

MASTER un **VAISSEAU**. C'est mettre, ou planter les mats dedans.

Un Navire qui est **MASTE'**. C'est qu'il a ses mats en place.

MASTE' en **CARVELLE**. C'est avoir quatre mats, sans mats de Hune.

MASTE' en **CHANDELIER**. C'est avoir les mats fort droits.

MASTE' en **FOURCHE**. C'est à dire être masté en Heu.

MASTE' en **FREGATTE**. C'est avoir les mats pliez, ou arcquez en avant.

MASTE' en **GALERE**. C'est n'avoir que deux mats, sans mats de Hune.

MASTE' en HEU. C'est n'avoir qu'un mast au milieu du Vaisseau, qui sert aussi de mast de Hune, & qui a une Vergue qui ne s'apareille que d'un bord.

Foit de MAST. Un grand Foit de mast. C'est à dire une grande longueur de mast.

MASTERAUX. *Voiez Mast de perroquet.*

MASTURE. C'est parler en général des mats d'un Vaisseau.

Trop de MASTURE. Se dit lorsqu'on les mats d'un Vaisseau sont trop longs.

La MASTURE. C'est le lieu où l'on fait les masts.

MA SULIT. C'est une Chaloupe de l'Inde, dont les bordages sont

cousus avec du fil d'herbe, & dont le Calfatage est de mousse.

MATELOT. Un matelot, est généralement parlant, un homme de mer, qui est pris, & employé pour faire le service d'un Vaisseau.

MATELOT, est encores dit d'un Officier ou d'un autre qui sçait bien le mestier de la mer; c'est à dire que par ce terme on entend parler d'un homme qui est un bon manœuvrier.

Le MATELOT d'un VAISSEAU, Comme de l'Admiral, ou d'un autre commandant. C'est le Vaisseau qu'il a choisi pour être auprès de luy dans un jour d'occasion, pour le monter s'il est obligé de changer de Vaisseau.

MATEUR. Un mâteur, est un ou-

vrier qui proportionne , & qui fait les masts des Vaisseaux.

MAUGERE. Une maugere , est une manche de cuir , ou de grosse toile gouldronnée , que l'on clouë devant les Delots par dehors pour empêcher l'eau de la mer d'entrer sur le Pont.

M E

MECHE. Une mèche estle dedans de quelque chose. *Voiez Mèche séparément.*

MECHE d'une CORDE. C'est le Touron de fil de Caret que l'on met dans le milieu des autres tourons pour donner de la rondeur à la corde.

MECHE d'un MAST. C'est le plus long , & le plus gros arbre qui

entre au dedans d'un mast de plusieurs pièces.

MECHE du GOUVERNAIL.

C'est la première pièce de bois qui fait le corps du gouvernail, les autres pièces n'étans que des Safrants.

MELIE. *Voiez Toile de Melie.*

MEMBRE. Un membre, est une des pièces de bois qui est nécessaire à la construction d'un Vaisseau, comme Varangue, Genoux, & Allonges &c.

MER. La mer est un grand amas d'eau, ou douce, ou salée, qui a plusieurs parties d'où elle tire des noms différens, & dont quelques uns ont un flux & reflux réglé, & les autres n'ont de mouvement que ce qui leur en a été donné par les vents.

A la MER. C'est à dire être sur la Mer.

La MER BRIZE. *Voiez Brize.*

MER de LEVANT. C'est la Mer mediterrannée.

MER de PONANT. C'est le grand Océan.

La MER est COURTE. C'est à dire que les vagues de la Mer sont près les unes des autres.

MER LONGUE. Se dit des Lames de la mer, qui sont éloignées les unes des autres.

La MER VA CHERCHER LE VENT. Cela se dit dans la pensée que l'on a que le vent soufflera du côté où va la Lame.

MER-ETALLE. Se dit du moment de la pleine mer. C'est à dire lorsqu'elle ne fait aucun mouvement, soit pour monter, soit pour descendre.

Il y a de la **MER.** C'est à dire, que la mer est agitée.

MER-LIME. La mer est Lime. C'est à dire unie. Ce terme est des plus bas, & peu de gens s'en servent.

La **MER RAPPORTE.** C'est à dire que la grand marée, ou la maline recommence.

La **MER BLANCHIT.** La mer **MOUTONNE.** C'est à dire que le vent fait lever la Mer en sorte qu'elle fait comme un bouillonnement, ou une écume blanche.

La **MER nous MANGEOIT.** C'est un terme, qui signifie que la mer

étoit rude, & qu'elle entroit dans le Vaisseau par les hauts.

La MER se CREUSE. C'est à dire qu'elle se grossit, ou que les vagues deviennent plus élevées.

Grosse MER. C'est à dire que les vagues de la mer sont grosses, ou que la mer est agitée.

La MER A BAISSÉ. *Voiez cy-après la mer a perdu.*

La MER A PERDU, ou A BAISSÉ. C'est à dire qu'elle a commencé de se retirer.

La ERM ROULE. *Voiez Roule.*

Deux MERS qui se BATTENT. C'est à dire que deux Lames de la Mer se rencontrent, lesquelles ont été poussées de deux vents op-

posez.

MERLIN. C'est un petit cordage,
ou une ligne à trois fils.

MERLINER une **VOILE.** C'est par
certains endroits, coudre la voile à
la Ralingue avec du merlin.

METTRE le **LINGUET.** C'est le
mètre contre une des fusées, où
taquet du Cabestan, pour l'empes-
cher de retourner en arrière, ou de
dévire.

METTRE un **NAVIRE** à **L'EAU.**
C'est le mettre de dessus le Chantier
à la mer.

METTRE DEHORS. C'est mettre
à la mer.

METTRE la **GRANDE VOILE** à
L'ECHELLE. C'est amarrer le point

de cette voile, vis à vis de l'échelle
par où l'on monte à bord, ou bien
au premier des grands Haubans.

M I

MINOT. Un minot, est une grosse
& longue pièce de bois qui sert dans
les gros Navires à manier les Ancres.

MIRE. La terre se mire. Cela se dit
lors que les vapeurs font paroître les
terres comme si elles étoient élevées
sur de basses nuées.

MITRAILLE. Un Canon chargé à
mitraille. C'est à dire qu'il est chargé
de bale de mousquet de petit bouts
de fer, & de têtes de cloux.

MOLE. Un Mole, est une muraille circulaire, ou angulaire, faite dans la mer, qui enferme un port propre à mettre des Vaisseaux.

MOLETTES. *Voiez Amolettes.*

MOLIR une CORDE. C'est à dire la lacher afin qu'elle ne soit pas si roide.

MONTANTS. Des Montants, sont de certaines pièces de bois droites, de médiocre grosseur, qui seruent à soutenir le haut de l'arrière du Vaisseau du cottie.

MONTANTS. Se dit encore de toutes les pièces de bois droites que l'on employe dans les ouvrages du dedans des Vaisseaux, comme aux Cuisines, & aux Soutes.

MONTANT du BATON de PA-

VILLON. C'est une pièce de bois droite à laquelle il y a une Tête de more où passe le bâton d'enseigne de Poupe.

MONTER un VAISSEAU. C'est le commander.

MOQUE. Une Moque est une espèce de Moufle sans Poulie qui est percée en rond par le milieu. *Voiez Moque cy-apres.*

MOQUE de CIVADIÈRE. Est celle où passe l'Ecoute de Civadière.

MOQUES du GRAND-ETAY. Sont deux gros Caps de Mouton, fort longs & presque quarrés en grosseur, que l'on met l'un au bout de l'Etay, & l'autre au bout de son Collier, en sorte que l'un, & l'autre se peuvent joindre par une Ride qui leur sert de lieure, & qu'ils ne font

par ce moyen qu'un mesme corps ou qu'une mesme Maneuvre.

MORNE. C'est le nom que les Amériquains donnent à un petit Cap, ou Promontoire.

MORT-d'EAU. Le Mort d'eau, c'est le deffaut de Maline, c'est à dire le tems que la Mer ne monte guère haut, ce qui arrive entre la nouvelle, & la pleine Lune, & entre la pleine Lune, & la nouvelle.

MORTAISE de POULIE. Se dit du vuide du Moufle, où l'on met le Rouët.

MORTAISE du GOUVERNAIL. Se dit du trou quarré que l'on fait dans la Tête du Gouvernail par où passe la Barre, ou Gouffet.

MORTAISE du MAST. Se dit d'un

trou fait dans le pied du mast de Hune par où passe la Clef.

MOUD. L'Horloge moud. C'est à dire l'Horloge passe.

MOUILLAGE. Un Mouillage, est un lieu où l'on peut mouiller l'Ancre.

Il y a MOUILLAGE. C'est à dire que l'on peut mouiller l'Ancre à l'endroit nommé.

Mauvais MOUILLAGE. Se dit de l'endroit où le fond de l'eau est rempli de roches, ou autres choses qui coupent les Cables.

MOUILLER l'ANCRE. C'est jeter l'Ancre à la Mer pour tenir le Vaisseau.

MOUILLER par la QUILLE. Cela se dit par plaisanterie d'un Vaisseau

qui a echoüé, & qui par conséquent donne de la Quille à la terre.

MOUILLER en PATTE-d'OYE. C'est mouiller trois Ancres à l'avant du Vaisseau en égale distance l'un de l'autre.

MOUILLER à la VOILE. C'est jeter l'Ancre à la Mer, ayant encore des Voiles au vent.

Il est MOUILLE'. Se dit d'un Vaisseau qui a jetté son Ancre à la Mer.

MOUILLE. C'est ainsi que l'on commande de laisser tomber l'Ancre à la Mer.

Bien MOUILLE'. Un Vaisseau qui est bien mouillé, c'est ainsi que l'on parle d'un Vaisseau qui a jetté son Ancre dans un bon fond, & qui s'est mis en bonne Rade.

Mal MOUILLE'. Estre mal mouillé, est avoir jetté l'ancre dans un méchant fond.

MOUILLER les VOILES. C'est jeter de l'eau dessus afin de les épaisfir, pour qu'elles tiennent mieux le vent.

MOULINET, ou Virolet. C'est de l'un de ces deux noms que l'on appelle une NOIX de bois en façon d'Olive, qui est mise dans le Hulot du Gouvernail, au travers de laquelle passe la manuelle.

MOUSSES Les Mousses, sont les garçons du Vaisseau, ou des Apprentifs matelots.

MOUSSONS. C'est ainsi que l'on appelle de certaines saisons dans lesquelles on navigue dans la Mer des Indes.

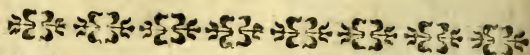
MULET. C'est le nom d'un moyen vaisseau de Portugal, qui porte trois Mats avec des Voiles Latines.

MUNITIONAIRE GENERAL.

Est un Traitant qui tient des vivres dans les Ports, & Arcenaux du Royaume, pour les faire distribuër aux vaisseaux du Roy lors qu'ils vont à la Mer, cét employ est aujourd'huy remply par M. Du-Pille.

MUNITIONAIRE. Par ce mot seul, on entend parler d'un Commis du Munitionaire général qui demeure dans les Ports pour fournir les vivres aux vaisseaux du Roy.

Commis du Munitionaire. *Voiez*
Commis.



N

NAGER. C'est ramer , ou se servir des Avirons pour faire avancer une Chaloupe , ou un petit vaisseau.

NAGER à tant d'Avirons par bande, comme de sept Avirons. C'est à dire , que l'on nage de ce nombre d'Avirons le vaisseau , dont il est parlé.

NAGER A SEC. Cela se dit d'un aviron dont la Pale porte sur la terre, lorsque l'on passe avec une Chaloupe dans une chemin étroit.

NAGE. L'est un commandement que l'on fait à l'équipage d'une Chaloupe, de nager ou de ramer.

NAGE SEC. C'est un commandement que l'on fait à l'Equipage de la chaloupe, pour qu'il trempe son Aviron en nageant, de manière qu'on ne soit point mouillé.

NAGE QUI EST PRÊT. C'est à dire, Nage qui est prêt. Ce commandement se fait aux gens d'une Chaloupe ou d'un Canot, lorsqu'il n'est pas d'une nécessité absolue qu'ils nagent tous ensemble.

NAGE A FAIRE ABBATRE. C'est un commandement que l'on fait à la Chaloupe, pour la faire nager du côté que l'on veut que le vaisseau s'abbate.

NAGE TRIBORD, & SCIE BABORD, ou Nage Babord & Scie Tribord. Sont des commandemens que l'on fait à l'Equipage d'une Chaloupe pour la faire nager, & gouver-

ner plus promptement, & en moins d'espace.

NAGE AU VENT. C'est un commandement que l'on fait à la Chaloupe pour la faire Nager, à faire aller le vaisseau du côté du vent.

NATTE. Est un entrelassement de petits Rozeaux fendus, qui ont 18 à 20. pouces en quarré, que l'on fait servir à la conservation de plusieurs choses que l'on embarque.

NAVIGATION. Se dit de la manière de mener un vaisseau, soit dans les Longs-Cours, soit près des terres.

Belle NAVIGATION. Se dit lorsque dans un voyage l'on a eu beaux tems, & que le vent a été favorable.

Heureuse NAVIGATION. Se dit lorsque sans danger, l'on est arrivé à bon port.

Bonne NAVIGATION. C'est avoir estimé juste le Sillage du vaisseau.

NAVIGATION par ESTIME. C'est celle qui se fait en Longitude, c'est à dire, de l'Est à l'Oüest, ou de l'Oüest à l'Est.

NAVIGUER. C'est l'art de mener un navire.

NAVIGUER. Ne parlant seulement que du terme, c'est à dire, *Naviger* : car *Navigator* est le terme Marin ; & *Naviger* est le terme François.

NAVIGUER par les Sinus. C'est résoudre les Problèmes Nautiques par

les tables de Sinus.

NAVIGUER sur le Plat. C'est naviguer sur une Carte, où les degrez de Longitude & de Latitude sont égaux.

NAVIGUER par le Quartier. C'est résoudre les Problèmes de Navigation par un instrument appelé Quartier de Réduction.

NAVIGUER par le réduit, ou sur le Rond. C'est naviguer sur une Carte où les degrez de Latitude vont en croissant, en approchant des Poles, pour compenser l'inégalité des Parallèles.

NAVIGUER par les Loxodromies. C'est résoudre les Problèmes Nautiques par les tables des Laxodromies.

NAVIGUER par l'Echelle-Angloise, ou le Compas de proportion. C'est faire usage de ces instruments pour résoudre les mêmes Problèmes.

NAVIGUER sur le rond. *Voyez Naviguer sur le réduit.*

NAVIGUER par terre. Cela se dit d'un Pilote qui revenant de long cours a plus estimé que son vaisseau n'a fait de chemin, de sorte qu'il est encore à la Mer, & que par son estime son vaisseau devoit être à terre.

NAVIGUER juste. C'est se trouver où l'on croyoit être au bout d'une route.

NAVIGUER la Sonde à la main. *Voyez la Sonde à la main.*

Un Pilote qui NAVIGUE bien. C'est à dire qu'il fait ses regles de Na-

avigation avec exactitude.

Capitaine qui NAVIGUE bien
C'est qu'il sçait bien mener son vaisseau.

Officier Général qui NAVIGUE bien.
C'est à dire qu'il sçait bien conduire sa Flotte.

NAVIRE. Un Navire est un grand corps de bois, composé de plusieurs pieces, cloüé & chevillé de bois & de fer, qui a longueur, largeur, & profondeur concave, que l'on conduit à la faveur du vent, & à l'aide de ses Masts, & de ses Voiles dans tous les endroits de la Mer où l'on veut aller, soit pour la guerre, soit pour la marchandise.

NAVIRE du ROY. C'est un Navire qui est au Roy, armé en guerre, & commandé par un Officier de Marine.

NAVIRE des **ESTATS**. C'est à dire des Estats d'Hollande. On donne aux autres Navires les noms de leurs Royaumes, ou de leurs Provinces.

NAVIRE en **GUERRE**, & en **MARCHANDISE**. C'est un navire marchand qui a commission de M. l'Admiral pour faire la guerre.

NAVIRE en **COURSE**. C'est un navire qui est armé en guerre qui a commission de M. l'Admiral.

NAVIRE **MARCHAND**. C'est un navire qui ne fait que la marchandise.

NAVIRE-à-FRET. C'est un navire de louïage.

NAVIRE qui donne chasse. C'est à dire qui en poursuit un autre.

NAVIRE qui prend chasse. C'est à dire qui fuit.

NAVIRE qui a fait chapelle. *Voiez Chapelle.*

NAVIRE qui a chassé. C'est un navire qui en a poursuivi un autre pour le reconnoître.

NAVIRE qui a chassé. Si dit encore de celui dont l'Ancre n'a pas bien tenu. *Voiez l'Ancre chassé.*

NAVIRE MATELOT. Un navire qui est Matelot, c'est à dire qu'il est assez bon de voiles pour aller de compagnie avec une Flotte.

NAVIRE PROFONTIE'. Se dit de celui qui tire beaucoup d'eau, ou à qui il faut beaucoup d'eau pour le faire floter.

Le NAVIRE EST PRIS. Cela se dit d'un navire qui a le vent sur les voiles, & qui vient au vent lors qu'on luy veut faire prendre vent de vent.

Le NAVIRE EST PRIS. Cela se dit encore d'un Navire qui a été pris par un vaisseau ennemy.

Un NAVIRE pris dans les glaces. C'est à dire qu'il est enfermé dans les glaces, & qu'il n'en peut sortir.

NAVIRE ARME. Se dit d'un Navire qui est en état de faire la guerre.

NAVIRE bien armé. C'est à dire qu'il est fort d'Equipage.

NAVIRE desarmé. C'est celuy qui est dans le Port sans hommes, sans Canons, & sans Agréz.

NAVIRE bien AMARRE. Se dit de

celuy qui a beaucoup de bons Cables.

NAVIRE BIEN AMARRE'. Se dit encore de celuy qui a mouillé de bons Cables & de bonnes Ancres.

NAVIRE qui tanque. *Voiez Tanque.*

NAVIRE BIEN ARTILLE'. C'est à dire qu'il a de bons canons, & qu'ils sont bien proportionnez au vaisseau.

NAVIRE FREGATTE'. Se dit de celuy qui est long, & ras.

NAVIRE BIEN LIE'. C'est à dire que ses Empatures sont longues, qu'il y a de bonnes Courbes, de bonnes Guirlandes, & le tout bien cloué, & bien chevillé.

NAVIRE ABANDONNE'. Se dit d'un vaisseau que l'on trouve à la Mer,

ou le long des côtes , sans Equipage.

NAVIRE ENCASTILLE'. C'est un navire qui est fort élevé par ses hauts.

NAVIRE-à-PLATTE-VARANGUE. *Voiez à Platte-varangue.*

Un NAVIRE qui est dur. C'est à dire qu'il tanque rudement.

NAVIRE DUR. Se dit encor de celui qui a de la peine à arriver.

NAVIRE qui est doux. C'est à dire qu'il ne se tourmente point à la Mer.

NAVIRE ENSELLE'. C'est un navire qui à son milieu bas , & les deux extrémitéz élevées.

Petit NAVIRE. C'est le nom d'un instrument de bois que les Pilotes

jettent à la Mer pour connoître le Sillage du Vaisseau.

NAVIRE de LIGNE. Se dit d'un navire qui est assez fort pour servir en corps d'armée.

NAVIRE à SEC. *Voiez Sec.*

LE NAVIRE GOUVERNE-T-IL. C'est une question que l'on fait au Timonier , pour sçavoir si le Vaisseau à assez d'Erre pour sentir son Gouvernail.

NAVIRE bâti entre le tiers & le quart. C'est qu'on luy a donné de largeur entre le tiers , & le quart , de la longueur de la Quille.

NAVIRE bâti au quart. C'est à dire qu'il a de large la quatrième partie de la Quille.

NAVIRE FORBAN. C'est un un navire armé en guerre , qui n'a commission d'aucun Prince , ou qui en à de plusieurs.

NAVIRE ARQUE. C'est un navire à qui la Quille , & les côtez sont pliez , enforte que les deux bouts sont plus tombez que le milieu.

NAVIRE à VARANGUE PLATE. Se dit d'un navire qui à beaucoup de Varangues qui tiennent de la ligne droite dans leur milieu , & qui ont par conséquent un plus grand Fond-de-Calle.

NAVIRE de HAUT BORD. C'est un gros navire qui n'est point ras , & qui au contraire est fort élevé , & propre pour tenir une Ligne.

NAVIRE ESPALME' de FRAIS. C'est un navire que l'on a nettoyé , &

suivé de nouveau.

Beau NAVIRE EN RADE. Cela se dit d'un navire qui se montre beau, & qui navigue mal.

Beau NAVIRE en rade. Se dit encore par plaisanterie d'un homme qui a bonne mine, & méchant jeu.

NAVIRE sale. C'est celuy qui à des coquillages, ou de la mousse à la partie qui est dans l'eau.

NAVIRE qui se hale au vent. C'est à dire qu'il a son inclination à courre du côté du vent.

Un NAVIRE QUI TOMBE. C'est qu'il dérive beaucoup, ou qu'il ne vient pas autant au vent qu'un autre pourroit faire.

NAVIRE qui a trop, ou trop-peu

de masture. C'est un navire dont les masts sont trop longs , ou trop courts.

NAVIRE qui a trop , ou trop peu d'envergure. C'est celuy dont les Vergues sont trop longues , ou trop courtes.

NAVIRE-à-PIC. C'est à dire qu'il est prest à partir , & qu'il est à plomb sur son Ancre.

Le NAVIRE EN DEMANDE.
Voiez Demande.

NAVIRE qui se manie bien. C'est à dire qui gouverne bien.

NAVIRE qui fait de l'eau. C'est à dire qu'il y entre de l'eau.

Bon NAVIRE à la Mer , quand il y est , il n'en voudroit bouger. Cela

se dit par plaisanterie d'un navire qui n'est pas bon de voile.

NAVIRE CONDAMNE'. C'est un navire qu'on a jugé n'être plus bon pour naviguer.

NAVIRE QUI A SANCY. C'est à dire qui a coulé bas.

NAVIRE QUI A SANCY sous ses amarres. C'est à dire qui s'est perdu étant à l'Ancre.

Le NAVIRE va de l'avant. C'est à dire qu'il marche , ou qu'il fait chemin.

Le NAVIRE est à FLOT. C'est à dire qu'il flotte.

NEURE. C'est une espèce de Flute

d'environ 60. tonneaux , qui sert aux
Hollandois pour la Pêche du Haran.

NEYE'. Etre neyé. Cela se dit d'un
Pilote qui en prenant hauteur ne dé-
couvre point assez d'Horison avec
son instrument.

N O

NOIRCIR le Mast , & les Vergues.
C'est peindre les premiers prés des
Jautreaux , & l'Etambray ; & les au-
tres par tout avec une mixtion de
gouldron , & de noir , ou d'huile , &
de noir.

NON-VUSTE. Il y a Non-vuste.
C'est à dire quele brouillard empêche
de voir clair.

NORD-DE-LA-LIGNE. Etre Nord-
de-la-Ligne. C'est être nord , ou en
deçà de l'Equateur.

NORD. Le nord. Est le Septentrion.

NORD. Vent de nord. C'est un des quatre vents Cardinaux.

NORD-OUEST , & NORD-EST. Sont deux vents collatéraux

NORD-NORD OUEST, & NORD-NORD-EST. Sont deux vents entre moyens.

NORD-QUART de NORD-OUEST. nord-nord-Oüest. nord-Oüest quart-de-nord. nord-nord-Est. nord-Est-quart-de-nord. nord-Est quart-d'Est. Sont des quarts de vent.

NOUVEAUX GARDES, ou CADETS. Se dit d'une Compagnie de jeunes Gentils-hommes que le Roy fait instruire au métier de la Mer,

pour parvenir aux emplois de la Marine.

NOUS ALLONS OU NOUS PRESENTONS. Cela se dit d'un Vaisseau qui va sans dérive, & sans variation où il a le Cap, ou bien d'un Vaisseau dont la variation soutient la dérive.

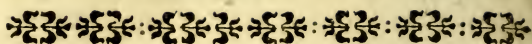
NOYALLE. *Voiez Toille de Noyalle.*

N U

Un NUAGE qui a le pied à l'eau. Cela se dit d'une nuée qui sert d'Horison sans que le pied en sorte.

NUAISON. Une NUAISON, est le temps que dure un vent fait, & uni.

Les NUEES chassent de l'Oüest, ou du Sud, ou d'un autre aire de vent. C'est à dire qu'elles courent du côté nommé.



O

O ! D'UN TEL NAVIRE.
HOLA. Par exemple, du Vi-
 torieux. C'est ainsi que l'on crie
 quand on veut parler à un navire
 dont on sçait le nom.

O ! D'EN HAUT. C'est ainsi que
 ceux de dessus le Pont du Vaisseau
 appellent ceux qui sont sur les Masts.

O ! DE LA CHALOUPE. **HOLA.**
 L'on crie ainsi lorsqu'on veut parler
 à une Chaloupe.

O ! HISSE. O; Halle; ô! Saille
 ô! Ride. Tous ces termes sont criez
 par un homme dans de certains tra-
 vaux; mais en différens tems, soit
 qu'il faille hisser quelque chose, la

haller , la pousser , ou la rider. Ce cry se fait pour faire réünir toutes les forces des travailleurs afin d'agir de concert ; car lorsque celui qui donne la voix prononce un O , avec une voix traïnante , chacun se prépare pour l'effort qu'il faudra faire , & en achevant le mot , comme , Hiffe , tous travaillent à la fois.

O E

OEIL de PIE. Se dit d'un , ou de plusieurs œillers que l'on fait dans une Voile pour y passer des Garcettes de Ric.

OEIL de BOUC. Un œil de Bouc, est un Phénoméme qui paroît comme le bout de l'Arc-en-ciel.

OEIL de ROUE. C'est le trou rond par où passe l'Essieu dans la rouë d'un Affust de Canon.

OEILLET. Se dit d'une boucle que l'on fait au bout de quelques cordes. *Voiez œilliers separement.*

OEILLET d'ETAY. C'est une grande Boucle faite au bout du haut de l'Etay, par dans laquelle le même Etay passe après avoir fait le tour du Ton du Mât.

OEILLETS de la TOURNE-VIRE. Sont des Boucles qui sont faites à chacun de ces bouts, pour les joindre l'un à l'autre avec un Quarantenier.

OEUVRE. Se dit de plusieurs choses. *Voiez Oeuvres cy-aprés.*

OEUVRE de MARE'E. C'est prendre le tems que la Mer est retirée pour accommoder le fond d'un Vaisseau sur la terre.

OEUVRES - MORTES. Se dit de

la partie du Vaisseau qui est hors de l'eau.

OFFICIERS GENERAUX. Sont Messieurs les Vice-Admiraux, les Lieutenans Généraux, & les Chefs d'Escadres.

OFFICIERS MAJORS. C'est à dire le Capitaine, le Lieutenant, & l'Enseigne du Vaisseau.

OFFICIERS SUBALTERNES. Sont les Lieutenans, & les Enseignes.

OFFICIERS EN SECOND. Sont des Officiers qui sont moins anciens que ceux qui sont en pied.

OFFICIER BLEU. *Voiez Bleu.*

OFFICIERS de PORT. Comme Capitaines , Lieutenans , & Enseignes Sont des Officiers qui sont Commis dans des Arcenaux de Marine du Roy pour avoir soin de faire amarrer ses Vaisseaux , de les faire carénner , radouber , master , racler , calfater , brayer , gouldronner ; & enfin de toutes les choses dont il pourroit avoir besoin.

OFFICIERS MARINIERS. Sont des Officiers Matelots qui sont à la teste de l'Equipage du Vaisseau , auquel ils commandent sous les Ordres des Officiers Majors. Les Emplois de chacun seront marquez en leur lieu.

OREILLE. C'est ainsi que l'on nomme les coins de la patte d'un Ancre.

ORGUANEAU. Un Orguaneau est

est un grand anneau de fer.

ORGUANEAU de l'ANCRE. Est un grand Anneau qui est passé au bout de la verge de l'Ancre où l'on entalingue le Cable.

ORGUES. C'est ainsi que quelques uns appellent des Delots que l'on fait dans le premier pont, pour faire tomber à Fond - de - Calle l'Eau qui pourroit entrer dans le Vaisseau.

ORIN. Un Orin est une grosse corde qui d'un bout est amarrée à la croizée de l'Ancre, lorsqu'elle est à la Mer, & de l'autre tient une Bouée qui marque le lieu où est l'Ancre.

ORIENTER. Orienter quelque chose. C'est la tourner à l'aspect de quelque partie du Monde, ou à la situation qu'on veut qu'elle soit.

ORIENTER les **VOILES**. C'est les
brasser de manière qu'elles reçoivent
le vent.

OUEST. l'Ouëst, est l'Occidant.

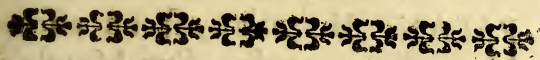
OUEST. Le vent Oüest. Est un des
quatre vents Cardinaux.

OUEST-NORD-OUEST, &
OUEST SUD-OUEST. Sont deux
vents entre-moyens.

OUEST quart de Nord-Oüest, &
Oüest quart de Sud Ouëst. Sont
deux quarts de vent.

OVERT. Estre à l'Ouert. C'est
être vis à vis de quelque chose, com-
me de l'entrée d'un Port, d'une Rade,
ou d'une Rivière.

OUVRIR. Quelque chose, comme deux Pointes, deux Clochers, deux Moulins-à-vent, deux Hauteurs de remarque. C'est les mettre en sorte qu'on ne voye pas l'un par l'autre, & qu'au contraire on les voie séparément.



P

PACIFIC. C'est le nom que l'on donne quelque-fois aux deux basses voiles : c'est à dire à la grande voile, & à la voile de Misaine.

Etre aux deux **PACIFICS.** C'est être aux deux basses voiles.

PAGAYE. Une Pagaye, est l'Aviron duquel un Sauvage se sert pour nager sa Piroque.

PAGES du VAISSEAU. *Voies Mouffes.*

PAILLES des BITTES. Sont de longues chevilles de fer que l'on met à la tête des Bittes pour tenir le Cable sujet.

PALAN. Un palan est un assemblage d'une corde, d'un Moufle à deux poulies, & d'une poulie simple qui luy est opposée, dont l'usage est d'embarquer, & débarquer quelque chose de pesant.

Grands PALANS. Se dit de ceux qui tiennent au grand Mast.

PALAN d'AMURE. C'est un petit palan qui sert à amurer la grande Voile par un gros vent; il sert aussi à accoster les Ecoutes de Hunes, & d'Artimon.

PALANS de MISAINÉ. Sont ceux qui tiennent au mast de Misaine.

PALAN de BOUT. C'est un petit palan qui est frapé à la tête du Mast de Beaupré par dessous : dont l'usage est de tenir la Vergue de Civadière en son lieu, & d'aider à la hisser lors qu'on la met en place.

PALANS d'ETAY. Se dit d'un palan qui est amarré à l'Etay.

PALANS de RETRAITTE. Sont des petits palans qui servent aux canonniers pour remettre le canon dedans, s'il à tiré, le Vaisseau étant à la Bande.

PALANQUER. C'est se servir d'un palan, soit pour hisser, ou soit pour haler quelque chose.

PALANQUE. C'est un commande.

ment pour faire servir le Palan.

PALANQUINS. Sont des diminutifs des Palans, qui servent à diverses choses.

PALANQUINS de RIS. Sont des Palanquins que l'on met au bout des Vergues des Huniers, pour y amener les bouts des Ris, lorsqu'on les veut prendre.

PALE d'AVIRON. C'est à dire le bout plat de l'Aviron qui entre dans l'eau.

PANE. *Voiez en Pane.*

PANNEAUX. C'est le nom que l'on donne à des Trapes, ou à des Manrelets qui ferment les Escoutilles du Vaisseau.

Grand PANNEAU. C'est le Mante-

let qui ferme la plus grande Escoutille, laquelle est toujours à l'Avant du grand Mast.

PANON. *Voiez Plumet.*

PANTOQUIERES. Sont de certaines cordes qui font un entrelasement avec les Haubans pour les tenir plus roides, & plus fermes, afin de mieux tenir le Mast dans une tempeste.

PAQUET-BOT. Est le nom d'un Vaisseau, qui sert au passage de Calais à Douvres, & ailleurs.

PARAGE. Etre en parage. Se dit d'un Vaisseau qui étant mouillé, est en lieu d'appareiller, quand il voudra.

En PARAGE. Se dit encore pour des Vaisseaux de guerre, qui sont

en certains endroits de la mer, propres à trouver ce qu'ils cherchent.

PARFUMER. Parfumer un Vaisseau, où entre les Ponts d'un Vaisseau. C'est y brûler du Gouldron, ou du vinaigre.

PARC. Le parc est dans un Arcenal de Marine le lieu qui renferme les Magasins généraux & particuliers, & où l'on construit les Vaisseaux du Roy.

PARC. Un parc. C'est ainsi que l'on appelle un lieu, fait de planches entre deux ponts, où l'on met les bestiaux que les Officiers embarquent pour leurs provisions.

PAREAUX. Sont de grandes Barques des Indes qui ont le devant fait comme le derrière, où l'on met indifféremment le Gouvernail, quand on

veut changer de Bord.

PARER quelque chose. C'est la mettre en état de s'en servir.

Il est PARE'. Ou elle est parée. L'on dit l'un & l'autre selon le genre, pour dire que la chose est débarassée, & prête à servir.

PARE'. Avoir paré un danger, un Cap, ou quelque autre chose. C'est l'avoir passé.

Avoir P A R E'. Se dit encore pour avoir évité un danger.

Ne pouvoir PARER. C'est ne pouvoir passer le lieu nommé.

PARE A VIRER. C'est un commandement que l'on fait à l'Equipage de tenir les Maneuvres prestes, pour mettre le Vaisseau à l'autre Bord.

PARQUET. Un Parquet est un retranchement sur le Pont du Vaisseau, fait d'un bout de cable, ou d'une autre grosse corde, où l'on met des boulets de Canon, pour s'en servir au besoin.

PART. Etre à la part. C'est un terme de Corsaire qui veut dire que l'Equipage du Vaisseau aura sa part des prises pour son payement.

PARTANCE. La partance. Est le tems qu'on part de quelque lieu.

Etre de PARTANCE. C'est être en état de partir.

Coup de PARTANCE. C'est un coup de Canon sans bale, que tire le commandant, pour avertir la flotte qu'il veut partir.

PAS PLUS AU VENT. C'est un

commandement que l'on fait au Timonier, afin qu'il n'approche pas plus du vent.

PASSAGERS. C'est la qualité que l'on donne à ceux qui passent sur un vaisseau sans être de l'Equipage.

PASSE. Une passe, est une largeur de mer entre des terres, ou entre des Bancs, par où l'on passe les Vaisseaux pour entrer dans un port, ou dans une Rivière.

PASSE'. sous le BEAUPRE'. Il a passé sous le Beupré, c'est un manière de parler, qui veut dire, que l'on a passé, fort près de l'avant du Vaisseau.

PATARASSE. C'est ainsi que quelques uns nomment une espèce de Ciseau à froid, qui sert à ouvrir les joints d'entre deux Bordages, quand ils sont

trop ferrez , afin de mieux faire la couture.

PATRON. C'est à dire le Maître, ou le Commandant d'un Bâtiment Marchand.

PATRONS de BARQUE , ou de quelqu'autre petit Vaisseau. C'est la qualité que l'on donne à ceux qui les commandent.

PATRONS. C'est encore de ce nom que l'on appelle des Officiers Mariniérs, qui servent sur les Vaisseaux du Roy, à qui on a donné la conduite des Chaloupes, & des Canots. L'on dit, le patron de la Chaloupe, & le patron du Canot.

PATTACHE. Est le nom du vaisseau qui est en garde à l'entrée du port, ou d'une Rivière, soit pour la garde des Vaisseaux du Roy, soit

pour l'entrée des marchandises.

PATTACHE, ou fregatte d'AVIS. C'est ainsi que l'on nomme un petit vaisseau, qui porte quelques paquets à l'armée.

PATTES d'ANCRE. Sont deux plaques de fer triangulaires, qui sont soudées sur chaque bout de la Croisée de l'Ancre, qui est la partie qui entre dans la terre pour arrêter le Vaisseau.

Laisser tomber la **PATTE** de l'**ANCRE**. C'est mettre l'Ancre perpendiculaire à la Mer, pour être toute préparée à être mouillée.

PATTES d'ANSPECTS. Sont des pattes de fer, que l'on met au bout d'un Levier, pour s'en servir dans le gros travail, comme pour monter un Canon.

PAVILLON. C'est un drapeau.

PAVILLON d'ADMIRAL. Est
celuy, qui est porté au grand Mast.

PAVILLON de VICE-ADMI-
RAL. Est celuy, qui est porté au Mast
de Misaine.

PAVILLON de LIEUTENANT
GENERAL. Est celuy, qui est porté
au Mast d'Artimon.

PAVILLON de CONSEIL. C'est
un petit Pavillon, que l'on arbore à
bord du Commandant, lorsqu'il
veut tenir conseil.

PAVILLON QUARRE. Se dit d'un
Pavillon qui a la figure d'un Quarré-
long, & qui ne peut être porté au
haut des Masts, que par des Officiers
Généraux, ou par ordre du Roy.

PAVILLON, où ENSEIGNE de
POUPE. Est celuy, qui est porté sur
l'arrière du Vaisseau.

PAVILLON de BEAUPRE. Est un
petit pavillon, qui est porté sur le
Mast d'avant, ou de Beaupré.

PAVILLON en BERNE. Se dit de
l'Enseigne de poupe, dont la largeur
est mise ensemble au haut du bâton,
& qui a un bout pendant vers l'eau,
de manière qu'il ne peut voltiger,
que tout ensemble. L'usage de ce Pa-
villon est de servir de Signal, ou pour
appeler la Chaloupe du Vaisseau, si
elle est à terre, ou en quelque autre
lieu.

PAVILLON de CHALOUBE.
C'est un pavillon quarré, que l'Offi-
cier Général, ou le Capitaine du
Vaisseau porte où il va, à l'arrière,
ou à l'avant de la Chaloupe, ou de

son Canot.

PAVILLON. Le pavillon C'est ainsi que dans une flotte on appelle le Vaisseau du Commandant. On dit, il faut suivre le pavillon,

Sous le **PAVILLON.** Estre sous un pavillon, c'est être sous un Commandant.

Faire **PAVILLON-BLANC.** C'est montrer un pavillon blanc en signe de Paix.

PAUMET. Se dit d'un des concaves, qui tient à un cuir, à la paume de la main du Voilier, dont il se sert pour pousser son Aiguille, en cousant les Voiles.

PAVOY. Des Pavois, sont des pièces de drap bleu, bordées de blanc, & semées de fleur de lis d'or, dont

on entoure le vaisseau, soit en une feste, ou soit en un Combat.

P E

PENDEUR Un pendeur est un bout de corde d'une moyenne longueur, où tient une poulie pour passer la Manœuvre d'où il tire son nom.
Voiez cy-apres Pendeur.

PENDEURS de BALANCINES.
Sont ceux, qui sont passez à la tête des grands masts, & des masts de Misaine, qui pendent sous les Hunes, & où sont passées les Balancines.

PENDEUR de BRAS Sont ceux qui sont frapez aux bouts des Vergues, & où sont passez les Bras.

PENDEURS des CALIORNES.
Ceux cy sont frapés, & passés comme les Pendeurs des Balancines, & leur

usage est de tenir les poulies de Caliorne des deux masts.

PENDEUR de PALAN. Sont ceux où tiennent les poulies, où sont passez les palans des deux masts.

PEOTE. Est un petit Vaisseau de Dalmatie.

PERCEURS. Sont des hommes dont le metier est de percer des Vaisseaux pour les cheviller.

PERDU. Avoir perdu. C'est par un Courant, ou par un vent contraire, avoir reculé du lieu où l'on vouloit aller, au lieu d'avoir avancé.

PERMES. C'est une espèce de Gondolle, dont se servent les Turcs à Constantinople.

PERROQUETS. Est le nom que

l'on donne aux plus petites voiles d'un Vaisseau, lesquelles on met au dessus des Huniers. *Voiez Perroquets cy-après.*

PERROQUETS. d'HYVER. Sont des perroquets, qui sont plus petits, que ceux que l'on porte pour l'ordinaire, ou dans les belles saisons.

PERROQUET de BEAUPRE', ou TOURMENTIN. C'est celuy qui se place sur le mast, d'où il porte le nom.

Grand PERROQUET. C'est celuy qui se met au dessus du grand mast de Hune.

Petit PERROQUET. C'est celuy que l'on met sur le Hunier de Misaine.

PERROQUET de FOUQUE. C'est

celuy qui se met sur le mast d'Artimon.

PERROQUETS-VOLANS. Sont deux perroquets que l'on met, & que l'on ôte facilement, que l'on hisse, & que l'on amène d'en bas : c'est à dire de dessus le pont du vaisseau.

PESCHER une ANCRE. C'est rapporter une Ancre du fond de l'eau, avec celle du vaisseau, lorsqu'on la relève.

PESER. C'est attirer du haut en bas.

PESER sur une MANŒUVRE, ou sur quelqu'autre chose, c'est tirer dessus pour la faire baisser.

PETARASSE. *Voiez male-beste.*

PIC. à **PIC.** C'est à dire à plomb
pic à pic ou perpendiculairement.

PIECES. De douze, de dix-huit, de
vingt-quatre, & de trente-six. Cette
manière de parler est touchant l'Ar-
tillerie des Vaisseaux, pour dire des
Canons de douze, de dix-huit, de
vingt-quatre, & trente-six livres de
bales.

PIECES de CHASSE. Sont les pié-
ces de Canon, qui battent à l'Avant
du Vaisseau.

PIED-MARIN. Avoir le pied ma-
rin. C'est avoir le pied-feur, & fer-
me, en sorte qu'on se puisse tenir de-
bout au Roulis du Vaisseau.

PIED de VENT. Un pied de vent.
Se dit d'une Eclaircie qui paroît sous
un nuage d'où il semble que le vent
viene.

PIERRIER. ou perrier C'est une espèce de petit Canon qui se charge par la Culasse avec une Boëtte, & qui au lieu d'être monté sur un Affust, est monté sur un Chandelier, qui donne la liberté de le pointer, haut & bas, & horizontalement.

PIGOU. Un pigou est un Chandelier de fer propre à tenir une chandelle, lequel a deux pointes, l'une pour piquer de-bout, & l'autre pour piquer de côté.

PILLAGE. Le pillage, est ce qui est donné à l'Equipage d'un Vaisseau, qui en a pris un autre.

PILOTAGE. Le pilotage, est l'art de conduire un vaisseau.

PILOTE. Est celuy qui a soin de la conduite d'un Vaisseau pour la route.

PILOTE HAUTEURIER. Est celuy qui navigue dans les longs cours, & qui sçait se servir des instruments avec lesquels on prend la hauteur, ou l'élevation du pole.

PILOTE COSTIER. Est celuy qui connoit les côtes.

PILOTTE LA MANEUR. Est la qualité que l'on donne en quelques endroits de la manche à de certains Pilotes, qui entrent, & qui sortent les Navires des Haures.

Un PILOTE. Qui a entré, & sorti un Vaisseau. Se dit d'un pilote qui a mis un Vaisseau dans une Rade, dans une Rivière, ou dans un Haure, & qui l'en a resorti.

PILOTE HARDY. Se dit de celuy qui entreprend des choses difficiles; comme d'entrer dans une Rivière in-

Connuë, dans un Havre, où il ne seroit point pratique, de chercher une terre de Non-vuste, & ainsi de choses semblables.

Les **BONS PILOTES SONT à TERRE**. Cela se dit par plansanterie de ceux qui se vantent de sçavoir beaucoup du pilotage, & qui ne peuvent pratiquer lorsqu'il sont à la Mer.

Il n'est point de **PILOTE COTIE** en **TEM**s de brume. Ce proverbe veut dire, que n'y ayant point de veüe, les pilottes ne cognoissent point la terre, & sont privez par là de mettre leur sçavoir en pratique.

PINASSE. Une pinasse, est un bâtiment, haut de l'arrière, dont l'origine vient du Nord.

PINASSE. Se dit encore d'un petit bâtiment de Biscaye, que l'on mène à

la voile, & à la rame.

PINCEAU. C'est un pinceau de soye de pourceau, qui est emmamché de côté, & qui sert à gouldronner le Vaisseau, ou autre chose.

PINCER le VENT. *Voiez Aller au plus pres du vent.*

PINCES de CANON. Sont des barres de fer de différente grosseur avec un Pied-de-Chèvre, lesquelles servent à manier, & à remuer le Canon dans la batterie.

PINGUE. Un Pingue est un Flibot d'Angleterre.

PIRATE. *Voiez Forban.*

PIROGUE. Une Pirogue, est un bateau d'un seul arbre dont se servent les Sauvages de l'Amérique Mé-

ridionale.

PITON Un Piton est une cheville de fer. *v. Pitons cy-après.*

PITONS à BOUCLES. Sont des chevilles de fer où il y a des boucles.

PITONS d'AFFUST. Sont des chevilles de fer qui servent à tenir les Plates-bandes d'un-Affust de Canon.

P L

PLAIN. Le Plain de l'eau. Est pleine Mer.

PLANCHE. Mets la Planche. C'est un commandement que l'on fait à l'Equipage de la Chaloupe, de mettre une planche de la Chaloupe à terre, pour la commodité de ceux qui veulent embarquer, & débarquer.

La **PLANCHE** est **HALLE'E**. C'est une manière de parler, pour dire, qu'on ne va plus à terre.

PLANGE. La Mer est plange. C'est un terme bas, qui veut dire la mer est unie.

PLAT. Un Plat des Matelots. C'est à dire sept hommes qui mangent ensemble.

Au **PLAT** des **MALADES**. C'est avoir été mis par le Chirurgien du Vaisseau, au nombre des malades, pour en avoir la subsistance.

PLATAIN. C'est ainsi que dans le pais d'Aunix, on appelle une côte platté de la Mer.

PLAT-BORD. C'est ainsi que l'on nomme plusieurs pièces de bois, endentées tout le long des côtez du

haut du Vaisseau, pour empêcher que l'eau n'entre entre les membres.

Le PLAT-BORD à l'eau. C'est une manière de parler qui veut dire que le Vaisseau étoit si fort couché sur le côté, que le Plat-Bord touchoit à l'eau.

PLAT-BORD. Se dit encore d'un retranchement, ou Batardeau de planches, que l'on fait sur le haut du côté d'un Vaisseau, pour empêcher que l'eau n'entre sur le pont, & dans le Vaisseau, lorsqu'on le veut carenner.

PLAT de la MAITRESSE VARANGUE. C'est la partie de ce membre qui est la plus en ligne droite.

PLATE-FORME. Voyez cy-après Plate forme.

PLATE-FORME pour le **CANON**.
C'est une élévation irrégulière, que
l'on fait sous chaque canon, lorsque le
pont du Vaisseau à trop de Tonture,
ou de rondeur.

PLATE FORME de l'**EPERON**.
C'est la partie du navire qui est con-
tenuë depuis l'Etrave jusques au Col-
tie.

PLATE-BANDE d'AFFUST. Sont
des bandes de fer, qui servent à
retenir les Tourillons des Canons
dans les Entailles des Flafques.

PLATINE de **LUMIERE**. Se dit
d'une plaque de plomb en table, qui
sert à couvrir la Lumière du Canon.

PLI. Un Pli de Cable. C'est la lon-
gueur de la Rouë du Cable, tel qu'il
est roué dans la Fosse.

Mouiller un P L I de C A B L E. C'est un terme, duquel on se sert, lorsqu'on veut mouiller l'Ancre à un lieu, où l'on ne veut guère demeurer, & que l'on ne veut filer que tres peu de cable.

P L I E R le C O T E'. Un Vaisseau qui plie le côté. C'est à dire qui à le côté foible, & qui porte mal la voile, & qui par conséquent ne demeure pas bien droit, lorsqu'il fait du vent frais.

P L O M B de S O N D E. C'est un plomb fait en Cone, avec lequel on sonde dans la mer, pour sçavoir quel est le fond, ou combien il y a de brasses d'eau.

P L O M B-de six, de douze, de vingt-cinq, de trente-six, &c. C'est à dire un Plomb de Sonde qui pèse l'un de ces sortes de nombres en livres.

P L O M B E R un V A I S S E A U. C'est

voir avec un instrument, ou avec de l'eau, si le Vaisseau est droit, s'il est sur l'arrière, ou s'il est sur l'avant.

PLOMBER les ECUBIERS. C'est coudre du plomb en table tout autour, soit pour leur conservation, ou soit pour la conservation des Cables.

PLUMET de PILOTE ou PANON. Se dit de plusieurs Plumes, mises dans de petits morceaux de Liège, qui volent au gré du vent, pour sçavoir d'où il vient.

P O

POINT. Le Point d'un Pilote. Est le lieu marqué sur la Carte, de l'endroit où il croit être à la Mer.

POINT d'une VOILE. C'est le coin, où est passé l'Eçoit, & l'Ecoute,

POINTE. Se dit d'une longueur de terre qui entre dans la Mer, comme la pointe de Scague dans le Jutlant, la pointe de Lomaria à Belle-Isle. &c.

A la POINTE de l'EST. A la Pointe de l'Ouest, à la Pointe du Nord, ou du Sud. C'est à dire à la Pointe d'une terre, qui regarde cette partie du monde.

POINTER la CARTE. C'est trouver avec la pointe d'un Compas où le Vaisseau peut être, ou quelle aire, ou Rumb de vent il faut faire, pour arriver à un lieu proposé.

POINTER un CANON C'est ajuster un Canon pour le tirer. *Voiez cy-après Pointer.*

POINTER à DESMATER. C'est pointer haut, à dessein de couper les Masts, ou les Maneuvres d'un Vaisseau.

Poin-

P O

417

POINTER à COULER BAS. C'est pointer en sorte que le boulet donne dans la partie du Vaisseau, qui est dans l'eau.

POINTER A DONNER DANS LE BOIS. C'est pointer à donner dans le corps du Vaisseau, qui paroît hors de l'eau.

POLACRES. Sont des Vaisseaux qui ont des Voiles Latines aux Masts d'Avant, & des Voiles quarrées au grand Mast.

POMME. Se dit d'une Boule de bois.
Voiez Pomme séparément.

POMME de PAVILLON. C'est une Pomme de bois tournée, ronde, & plate, que l'on met pour ornement sur le haut d'un bâton de Pavillon & d'Enseigne.

POMMES de FLAME. Sont des Pommes tournées en rond , ou en cul-de-lampe , que l'on met pour ornement à chaque bout de baton de la Flame.

POMMES de GIROUETTE. Sont des Pommes en cul-de-lampe que l'on met au haut des fers des Giroüettes pour les empêcher de sortir de leur lieu.

POMME de RAQUE. *Voiez Raque.*

POMPES. Des Pompes , sont des machines à élever l'eau du fond du Vaisseau , pour la jeter dehors.

Estre à une ou à deux **POMPES**. C'est à dire se servir continuellement d'une , ou de deux Pompes , pour jeter l'eau du Vaisseau.

POMPE à la VENITIENNE. Se dit d'une espèce de Pompe qui est fort en usage chez les Venitiens, laquelle est percée également par tout; dont la verge est de bois, qui agit avec un Contrepoids, & qui jette plus d'eau que les Pompes ordinaires.

POMPE ENGORGÉE. Se dit d'une Pompe, à laquelle il vient du sable avec de l'eau, ou quelque autre chose, qui l'empesche de bien attirer l'eau.

POMPE EVENTÉE. C'est une pompe qui est pendue, & qui par conséquent ne peut servir sans être accomodée.

Affranchir la POMPE. C'est jeter plus d'eau avec la Pompe, qu'il n'en entre dans le Vaisseau.

La POMPE est HAUTE, ou FRANCHE. C'est à dire qu'il n'y a

plus d'eau dans le Vaisseau, & qu'il n'en vient plus à la Pompe.

Charger la POMPE. C'est mettre de l'eau dedans pour servir à attirer celle qui est dans le fond du Vaisseau.

La POMPE est CHARGE'E. Cela se dit lorsqu'on a mis de l'eau dans la Pompe pour attirer celle du fond du Vaisseau.

La POMPE se DECHARGE. C'est à dire que l'eau qui étoit restée dans la Pompe, apres avoir pompé, retombe dans le Fond-de-Calle, & qu'elle ne peut servir sans être rechargée.

La POMPE n'est pas CHARGE'E. Cela se dit lorsqu'il n'y a pas d'eau dans la Pompe.

La POMPE est PRISE. Cela se dit lorsqu'on a mis de l'eau dans la Pompe.

pe, & qu'elle en a assez retenu pour être en état de servir.

A LA POMPE. C'est un commandement que l'on fait à ceux qui doivent pomper, d'aller vider l'eau, qui peut être dans le Vaisseau.

POMPER. C'est avec une, ou avec plusieurs Pompes, tirer l'eau du fond du Vaisseau.

PONANT. Le ponant, est l'Océan.

PONANTOIS. Matelots Ponantois, sont des matelots de l'Océan.

PONT. Le pont d'un Vaisseau. C'est le Tillac, le Plancher, ou la Platte-forme sur laquelle on met la batterie.

PONT-VOLANT. Se dit d'un Pont de vaisseau qui est léger, & sur lequel

on ne ſçauroit poſer de Canon.

PONT de CORDE. Se dit d'un entrelacement de cordes, qui couvrent tout le haut d'un Vaiſſeau en figure d'un Pont. Ces ſortes de Ponts ne ſont portés que par quelques Vaiſſeaux marchands, pour ſe défendre de l'abbordage des Corſaires.

Premier PONT. Se dit de celui qui eſt le plus près de l'eau, à un Vaiſſeau qui a pluſieurs ponts.

Second-PONT. Eſt celui, qui eſt au deſſus du premier.

Troisième PONT. C'eſt le plus haut du Vaiſſeau lorsqu'il eſt à trois ponts.

Faux-PONT. Se dit d'une eſpèce de pont que l'on a fait à Fond-de-Cale pour la conſervation, & pour la commodité de la cargaiſon.

PONTE'. Un Vaisseau Ponté, Se dit d'un Vaisseau qui à un pont.

PORQUES. Des porques, sont de grosses pièces de bois, qui ont la mesme rondeur que celles qui servent de membres au Vaisseau, & dont l'usage est de les lier par le dedans.

PORTAGE. Est un terme, dont se servent quelques marchands, pour dire la quantité de livres pesant qu'ils peuvent porter avec eux dans un passage, comme de la Rochelle aux Isles de l'Amérique.

Faire PORTAGE. Se dit sur le fleuve saint Laurens, des endroits où il y a des chûtes d'eau, ou Rapides que l'on ne peut remonter en Canot, en sorte qu'on est obligé de le porter par terre, avec ce qui est dedans pour passer le Rapide.

PORT. *Voiez Havre.*

Un PORT, SOUS le VENT. Avoir un Port sous le vent. C'est une manière de parler, qui veut dire, avoir un lieu de retraite pour le besoin.

PORTS FERMEZ. Les ports sont fermez. Cela se dit lorsqu'il y a défence de laisser sortir aucun bâtiment pour aller à la Mer.

PORT d'un Navire en Tonneaux, comme si l'on disoit, qu'un tel Navire peut porter cent tonneaux. C'est à dire qu'il peut porter cent fois deux mil livres.

PORTE-HAUBANS. sont de longues pièces de bois plattes, épaisses d'environ quatre à cinq pouces, qui sont clouées & chevillées de côté à l'arrière de chaque mast sur les côtés des Hauts d'un Vaisseau, pour

soûtenir, & rejeter les Haubans plus
au large.

PORTE-VERGUES. Sont de longues pièces de bois en sculpture, qui sont presque en forme d'arc, qui font l'accompagnement des deux côtés de l'éperon du Vaisseau.

PORTE PLEIN. Ou Porte plein les Voiles. C'est un commandement au timonier de gouverner en sorte que les Voiles soient toujours pleines.

PORTE. Il porte mieux d'un tel Bord que de l'autre, par exemple de Tribord. C'est à dire que le Vaisseau porte mieux la voile étant amuré de ce Bord, que de l'autre.

PORTER le FEU. *Voiez feu.*

POT à BRAY. C'est un Pot de fer

fondu, dans lequel on fait fondre du Bray.

POTANCE de BRINGUEBALE. Se dit d'une pièce de bois fourchuë, qui est souëtenuë par la Pompe dans laquelle entre la Bringuebale.

POUDRE NEUVE. C'est de la Poudre qui n'a point été portée à la Mer.

POULAINE. *Voieꝝ Eperon.*

POULAINS. C'est ainsi que quelques uns appellent des Etances, qui tiennent l'Étrave du Vaisseau lorsqu'il est sur le Chantier, & que l'on ôte les dernières lorsqu'on veut le mettre à l'eau.

POULIE. Une Poulie. Par ce terme l'on comprend tout ensemble, le Moufle, la Poulie, & l'Essieu.

POULIES IMPLE. C'est un Moufle où il n'y a qu'une Poulie.

POULIE DOUBLE. C'est un Moufle, où il y a deux Poulies, l'une à côté de l'autre, sur un mesme Effieu.

POULIE de PALAN. C'est un Moufle double, où il y a deux Poulies l'une sur l'autre.

POULIE de GUINDERESSE. C'est une grosse Poulie, dont le Moufle est entouré d'un lien de fer, au bout duquel il y a un croc, dont l'usage est de hisser, & d'amener les mâts de Hune.

POULIES PLATES de BOULINE. Sont des Poulies, qui tiennent à un Pendeur sous la Hune, dans lesquelles sont passées les Balancines des grandes Vergues.

POULIE de GRANDE DRISSE. C'est un Moufle fort long, où est passée la grande Itague, & dans laquelle il y a trois Poulies sur un mesme Effieu, sur quoy passe la grande Drisse. Son usage est de hisser, & d'amener la grande Vergue.

POULIE de Drisse de Misaine, C'est celle qui sert avec l'Itague, à hisser, & à amener la Vergue de Misaine.

POULIE d'Itague du grand Hunier. C'est une Poulie double ou simple, qui est tenue au bout de l'Itague de Hune, dans laquelle est passée la fausse Itague, dont l'usage est de hisser, & d'amener la Vergue du grand Hunier.

POULIE-COUPÉ'E. C'est une Poulie, dont le Moufle est échancré d'un côté, afin d'y passer la Bouline lors-

qu'on la veut haler.

POULIE de RETOUR. C'est une Poulie, qui est opposée à un autre qui sert au mesme usage.

POULIES de RETOUR d'ecoutes de Hunes. Sont de grosses Poulies qui tiennent par une Erse sous les Vergues près des Hunes, par où sont passées les Ecoutes des Hunes.

POULIE ETROPE'E. C'est une Poulie avec une Erse, ou une Etrope.

POULIE D'ETROPE'E. C'est une poulie qui est sortie de l'Etrope.

POULIE d'Ecoute, de Misaine, & de Sivadière. Sont des Poulies qui sont à l'Avant des grands porte-Haubans, dont le côté du Vaisseau sert de Moufle.

POULIES d'écoutte de Hune , sont celles qui sont au bout des grandes Vergues , où les Ecouttes des Hunes, & les Balancines sont passées.

POULIES de CALIORNES. Sont des Poulies à trois rouëts qui sont sur un même Effieu.

POULIE de tant de pouces , par exemple de six pouces. C'est à dire qu'elle à six pouces de large , ou que le Fust à six pouces de largeur.

POUPE. La poupe du Vaisseau. C'est son derrière.

POUSSE BARRE. C'est un commandement que l'on fait à ceux qui virent au Cabestan , pour les obliger à travailler plus fortement.

POUSSE-PIED. *Voiez Acon.*

PRENDRE. Ce mot, en certaine occasion veut dire amarrer. Comme prendre une bosse.

PRATIQUE. Avoir Pratique. C'est avoir la liberté d'entrer dans une Ville, après avoir fait la quarantaine.

Estre PRATIQUE. Se dit d'un Pilote, ou d'un autre qui a la connoissance d'un lieu, pour y avoir été plusieurs fois.

PRECINTES. Sont de longues, & grosses pièces de bois, qui lient le Vaisseau par dehors, de l'avant à l'arrière.

La PRECINTE n'est point coupée. Cela se dit d'un Vaisseau dont la Tôture est de manière, qu'aucun Sabord n'a été coupé dans la Précinte.

PRELAT. Un prelat, est une grosse

toile gouldronnée.

PRENDRE. Est un terme qui est en usage pour plusieurs choses, comme Prendre vent de vent, Prendre un Ris, Prendre une Emboffure &c.

PRENDRE VENT de VENT. Il à Pris vent de vent. Cela se dit d'un Vaisseau, où le vent s'est jetté sur les Voiles sans qu'on le voulût.

PRENDRE une BOSSE. C'est l'attacher, ou l'amarrer.

PRENDRE un RIS. C'est racourcir la voile à une hauteur déterminée.

PRENDRE. Les Amures d'un tel Bord. C'est à dire amurer de ce Bord-là.

PRES, & PLAIN. C'est un commandement que l'on fait au pilote,

ou

où au Timonier, d'aller au plus-près du vent, mais en sorte que les Voiles soient touûjours pleines.

PRESENTER au VENT. Un Navire qui présente plus au vent qu'un autre. C'est à dire qu'il a le Cap plus au vent qu'un autre.

PRESENTER un BORDAGE. Présenter un Membre. C'est le poser au lieu où il doit être, pour sçavoir s'il sera juste.

PRESENTER la GRANDE BOULINE. C'est la passer dans la poulie coupée, pour être halée.

PRESTER le COTE'. Un Vaisseau qui pourroit prêter le côté à un autre. C'est à dire qu'on le trouve assez fort pour le combatre.

PREVOST. Le Prevost d'un Vais-

seau. C'est ordinairement le plus méchant Matelot, que l'on emploie à faire balier le Vaisseau, & à chatier les mal facteurs.

PRIS de CALME. *Voiez Calme.*

PRISE. Une Prise, se dit d'un Vaisseau qui a été pris sur l'ennemi.

Adjugé de bonne PRISE. Se dit d'un Vaisseau que la justice a déclaré de bonne prise.

Il est de bonne PRISE. Cela se dit d'un Vaisseau que l'on peut arrester comme ennemy, ou chargé pour l'ennemi.

PROFIT AVANTEUREUX. *Voiez grosse Avanture.*

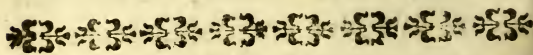
PROFONTIE'. *Voiez Navire profondié.*

PRONONCIATION. Il y a des Termes de Marine que les navigateurs prononcent d'une autre manière que les gens de terre, & mesme autrement qu'il ne sont écrits. Par exemple à terre, parlant des vents collatéraux, & entre-moyens, on dit, & on écrit Sud-Est, Nord-Ouëst, Sud-Ouëst &c. Et à la Mer en prononceant ces Termes on mange des lettres aux uns & on en change aux autres. Comme au terme Sud-est, on mange le D. & on prononce *Su-ét*, comme si ce n'estoit pas un nom composé. Au terme Nord-Ouëst, on mange encore le D. & on prononce *Nor-ouët*. Au terme Sud-Ouëst, on change le D. en R. & on prononce *Sur-ouët* & cela sans trop faire sonner la dernière sillabe *Est*, comme on le fait à terre.

PROUE. La Prouë, est l'avant du Vaisseau.

PUY. Un pui est une espace fait exprés au Fond-de-calle, pour y puiser l'eau qui entreroit avec abondance.

PUY. Se dit encore d'une grande profondeur qui se trouve à la mer dans un fond uny.



Q

QUARANTAINE. Faire Quarantaine. C'est demeurer quarante jours, ou un nombre de jours fixes, dans un Lazaret, ou dans un autre lieu marqué. Cela se fait pour aërer les gens qui reviennent du Levant, ou d'autres lieux suspects de peste.

QUART. Faire le quart. Cela se dit de la moitié de l'Equipage du vaisseau qui veille pour faire le service pan-

dant que l'autre moitié dort , ce qui se fait alternativement jusques au retour de la campagne. La durée d'un Quart est de trois heures , & demi , ou de quatre heures.

Le premier QUART. Est celuy qui est pris le premier : C'est à dire immédiatement apres l'Aube , ou à l'entrée de la nuit. Ce premier Quart est ordinairement fait par les officiers Subalternes en pied.

Le Second QUART. Est pris immédiatement apres que le premier est fini , ce qui arrive ordinairement vers le minuit. Celuy-cy se fait presque toujours par les Officiers Subalternes qui sont en Second.

Le QUART du JOUR. Est celuy qui est pris à la fin du second Quart, & qui amène le jour.

QUART de TRIBORD C'est comme qui diroit le premier Quart, ou celuy qui est fait par les anciens Officiers Subalternes du vaisseau.

QUART de BASBORD. Est celuy qui est fait par les moins-anciens des Subalternes.

Un QUART QVI AMENE le JOUR. C'est à dire que le jour paroit avant que le Quart soit fini.

Prendre le QUART. C'est entrer de garde avec la moitié de l'equipage.

Bon QUART. C'est un commandement, ou un avertissement que l'on fait à l'equipage de faire bonne garde à toutes choses.

QUART de ROND, ou Saloire. C'est une piece de bois en forme d'arc, qui est dans la Sainte Barbe,

QU

439

sur laquelle est posé un Taquet, qui est lié à la barre du Gouvernail pour la soutenir.

QUART de VENT. Voyez Rumb de vent.

QUARTIER de REDUCTION, Quartier d'or, ou Quartier de Proportion. C'est un instrument servant à résoudre des Triangles Rectangles.

QUARTIER MAITRE. Est la qualité d'un Officier Marinier qui a le soin de faire monter les gens du Quart, de faire prendre & larguer les Ris, de faire aproprier le vaisseau &c

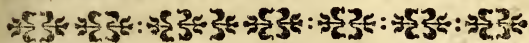
QUAY. Un Quay, est une Plate-forme de bois sur pilotis, ou une grosse muraille avec un Terre plain, que l'on batit dans un port au rivage de la mer, ou d'une riviere.

QUECHE. Une Quéche est un petit vaisseau à un pont, & qui est mâtée en Huë.

QUESTE, & ELANCEMENT. C'est la longueur du vaisseau, qui excède la longueur de la Quille.

QUEUE-DE-RAT. En Queuë-de-Rat. Se dit d'une Manœuvre, comme l'Ecoit, qui va en amenuisant par le bout.

QUILLE. La Quille, est la première pièce de bois qui sert à la construction d'un vaisseau, & sur laquelle toutes les autres pièces de bois sont posées.



R

RABANER. Rabaner quelque chose. C'est y passer des rabans.

RABANER une VOILE. C'est y passer les rabans, qui doivent l'amarrer à la Vergue.

RABANS. Des rabans sont de certaines petites cordes qui servent à amarrer des Maneuvres, ou quelque autre chose. *Voiez Rabans separément.*

RABANS des VOILES. Sont ceux qui servent à amarrer les Voiles aux Vergues.

RABANS de POINTS. Sont de longues, & ménuës cordes qui servent

à amarrer les coins des Voiles aux Vergues.

RABANS de PAVILLONS. Sont ceux qui sont passés dans sa guaine, pour les amarrer au bâton du Pavillon.

RABANS de SABORDS. Sont ceux qui servent à fermer, & à ouvrir les Sabords.

RABANS d'AVUSTE. C'est du cordage fait à la main, de quatre, ou six fils de carret.

RABLURE. *Voiez Iarlot.*

RACAGE. Un racage, est un assemblage de cordes de Bigots, & de pommes de Raques; dont l'usage est de tenir la Vergue au masts.

RACAMBEAUX. C'est un grand

anneau de fer, fort menu, qui sert à assujettir au mast la Vergue d'une Chaloupe-à-voile, quarré, ou qui luy sert de racage.

RACHE de GOULDRON. C'est la lie du méchant gouldron.

RACLE. Une racle, est un petit ferrement coupant, emmanché de bois avec lequel on gratte les Vaisseaux pour les tenir propres.

RACLE DOUBLE. Se dit de deux racles qui sont dos-à-dos sur un même manche.

RADE. Une rade est un espace de Mer près des terres, où les Vaisseaux peuvent jeter l'Ancre, & y demeurer à l'abri de certains vents.

RADE-FORAINNE. Est celle où toutes sortes de Vaisseaux peuvent

mouïller l'Ancre, sans être inquiétés par le Canon des forteresses du païs.

Bonne RADE. Se dit d'un lieu où le fond est net de roches, où la tenuë, est bonne, & où l'on est à l'abri du vent.

Bonne RADE d'un tel vent. comme d'Est, & de Sud. C'est à dire que de ces vents la rade est bonne, & qu'on y est à l'abri.

RADOUBER. C'est à dire racommoder.

RADOUB. Le radoub est la partie du Vaisseau qui a été racommodée.

RAFFALS. Sont des forts coups de vent qui soufflent entre les montagnes.

RAFRAICHIR la FOURRURE.

C'est changer de place la Fourrure, ou garniture que l'on avoit mise au tour du Cable pour l'empêcher de se gâter.

RAFRAICHISSEMENT. Prendre des rafraichissements. C'est prendre des choses qui sont nécessaires pour le plaisir de la vie, comme du pain frais, de la viande fraîche, des herbes, & du fruit,

RAFRAICHISSEMENTS des MATELOTS. C'est du Tabac, de l'eau de vie, & de l'Ail.

RAGUE. Un cable, ou un autre cordage qui est ragué. C'est à dire qu'il est gâté, écorché, ou coupé.

RANGE-LE NORD, ou un autre aire de vent. Ce commandement se fait au Timonier, qu'il gouverne près du vent qu'on luy a nom-

mé.

RALLIER. Se raliër à quelque chose.
C'est s'en apporcher.

RALLIER, le Navire au vent. C'est
le mener vers le vent.

Se RALLIER à TERRE. C'est s'en
approcher.

RALINGUES. Les ralingues sont
les cordes qui servent d'Orlet aux
Voiles.

RALINGUER. Faire ralinguer. C'est
faire couper le vent par la Ralingue,
en sorte que le vent ne donne point
dans les Voiles.

Tenir en RALINGUE. C'est faire
tenir le Vaisseau en sorte que le vent
ne donne point dans les Voiles.

Mets en RALINGUE. Faits ralinguer. C'est la manière de commander au Timonier pour qu'il face ralinguer les Voiles.

RAMBEGES. C'est le nom de certains Vaisseaux de Guerre que l'on faisoit autrefois en Angleterre. Ce nom est encore donné à de petits bâtimens qui servent dans les rivières de ce país.

RAMER. *Voiez Nager.*

RAMES. *Voiez Avirons.*

RANGER la TERRE, ou quelque autre chose. C'est passer auprès.

RANGER le VENT. *Voiez Aller près du vent.*

RANG. Le rang des Vaisseaux. C'est la différence de leur grandeurs, com-

me de la quantité des Canons qu'ils portent. *Voiez Rang cy-après.*

Premier RANG. Sont les Vaisseaux qui portent cent pièces de Canons, ou environ, & au dessus.

Second RANG. Sont les Vaisseaux qui portent quatre-vingt pièces de Canons, ou environ.

Troisième RANG. Sont les Vaisseaux qui portent cinquante pièces de Canons, & au dessus.

Quatrième RANG. Sont les Vaisseaux qui portent quarante pièces de Canons, ou environ & au dessus.

Cinquième RANG. Sont les Vaisseaux qui portent trente pièces de Canon, ou environ & au dessus.

RANGUE. Est un commandement
pour

pour faire ranger des hommes le long d'une d'une Maneuvre, ou sur quelqu'autre chose.

RAPIDES. Est un terme du fleuve saint Laurens, qui dénote de certains lieux, où le fleuve descend avec rapidité & où l'on est obligé de faire Portage, lorsqu'on remonte. *Voiez Portage.*

RAQUE. Une raque est une boule percée, qui sert conjointement avec d'autres à faire un Racage.

RAQUE GOUGE'E. C'est une Raque où l'on à fait une échancrure sur le côté, propre à faire entrer une corde de moienne grosseur.

RAQUE-ENCOCHE'E. Se dit d'une Raque gougée qui a une coche tout au tour, dans quoy on pose le Bitort qui sert à l'amarrer.

RAS. Un ras, est le nom qu'on donne à quelques endroits de Mer où il y a de grands courants.

RAT. C'est le nom d'un petit vaisseau plat, qui sert dans les Ports au radoub des autres Vaisseaux.

RASER un VAISSEAU. C'est luy ôter ce qu'il a d'œuvres-mortes sur ses hauts.

RATEAUX de VERGUE. C'est ainsi que l'on nomme de menuës pièces de bois dentelées, que l'on cloüe au dessous du milieu des deux grandes Vergues, où l'on passe les éguillettes qui tiennent la tête de la voile au lieu de rabans, n'en pouvant mettre en cét endroit.

RATELIER, ou RATEAU. C'est de l'un de ces deux noms que l'on appelle cinq ou six Poulies que l'on met

de rang l'une sur l'autre, le long de la lieure de Beaupré, pour y passer les Maneuvres du mast de Beaupré.

RATION. C'est la subsistance d'un homme pour un jour, en pain, en vin, en viande, en poisson, & en légumes.

RATION, & DEMI. C'est la subsistance d'un Officier de Marine.

RAVALEMENT. Est un terme nouveau donné à des retranchements faits sur le haut de l'arrière de quelques Vaisseaux, à dessein d'y mettre des Mousquetaires

R E

REBANDER. C'est à dire retourner à un autre côté. Ce terme n'est usité que par le commun des matelots.

REBANDER à l'AUTRE BORD. C'est à dire remettre à l'autre Bord, ou apres avoir changé de Bord, courre un autre aire de vent.

RECHANGE le rechange d'un VAISSEAU. Sont toutes les manœuvres que l'on porte pour servir au defaut de celles qui sont en place.

RECONNOITRE. Quelque chose, c'est en avoir la connoissance.

RECONNOITRE une TERRE. C'est sçavoir qu'elle terre c'est, & comme elle est situé.

RECONNOITRE un VAISSEAU. à la MER. C'est sçavoir de quelle Nation il peut être, sa grosseur & la force qu'il peut avoir.

RECOURIR. Faire recourir une Manœuvre. C'est la pousser où elle

doit aller.

RECOURIR les COUTURES
d'un Vaisseau. C'est y repasser légé-
rement le Calfat.

Faire RECOURIR l'ESCOUTE.
C'est la pousser pour la faire sortir
hors du Vaisseau.

Faire RECOURIR la bouline , &
l'Ecouët de Revers. C'est les pousser
hors du Vaisseau , & en avant pour
leur donner du balan.

Faits RECOURIR. C'est la manière
de commander pour faire Recourir
une Manœuvre.

RECOURIR sur une MANEU-
VRE. C'est la suivre dans l'eau avec
une Chaloupe, ou la tenant à la main.

RECOURIR une MANŒUVRE.

C'est la haler dans le Vaisseau.

RECOUVRE le GRAILIN, ou l'HAUSSIÈRE. C'est de cette manière que l'on commande de haler à bord l'une de ces Maneuvres.

REFOULER le COURANT, ou la MAREE. C'est aller contre.

REFOULOIR de CANON. C'est un gros bouton de bois tourné, servant à bourrer la charge du Canon.

REFOULOIR de CORDES. C'est un bouton de refouloir, qui est emmanché de corde, & qui ne sert que lorsqu'on est obligé de charger le Canon par dedans le Vaisseau.

REFUSER. Un Vaisseau qui a refusé. C'est à dire qu'il a manqué à prendre vent de vent.

REGLES du QUARTIER. C'est une manière de naviguer par le Quartier de reduction.

RÉLACHE. Se dit de la longueur du chemin qu'il y a du lieu où l'on a commencé à Relacher, jusques au lieu où l'on est arrivé.

RELACHE. Se dit aussi du lieu où le Vaisseau qui a relaché est arrivé.

RELACHER. Se dit d'un Vaisseau qui par un vent contraire, ou par quelqu'autre raison, a été obligé de retourner au lieu d'où il étoit parti, où en quelqu'autre lieu de seureté.

Il à RELACHE'. Cela se dit en parlant du Vaisseau, ou de l'Officier qui a relaché.

Il a été RELACHE'. Cela se dit parlant d'un Vaisseau, ou d'un homme

qui auroit été arrêté, & à qui on auroit donné permission de s'en aller.

RELAIS. *Voiez Laisses.*

RELEVEMENT. Se dit de la hauteur d'une partie du Vaisseau à l'égard d'une autre partie du mesme Vaisseau.

RELEVEMENT du PONT, en avant, & en arrière. C'est la différence qu'il y a en ligne droite, du milieu du Pont du Vaisseau, à son avant, & à son arrière.

RELEVER une chose. C'est la changer de situation, comme relever l'Ancre, c'est la changer de place.

RELEVER, ou SAISIR les BRANLES. C'est les attacher par le milieu près du Pont, en sorte qu'il ne nuisent point au passage d'entre les

Ponts.

RE MORQUER, ou TOUER. C'est traîner quelque chose après soy dans l'eau.

REMOUX. Le Remoux d'un Vaisseau. Se dit de certains Tournants d'eau qui se font lorsque le Vaisseau passe.

RENARD. Est une espèce de croc de fer, qui sert à croquer les pièces de bois qui servent à la construction des Vaisseaux, pour les transporter d'un lieu à un autre.

RENARD. Se dit encore, d'une paëlette de bois trovée selon la Bouffole, ce, qui sert aux pilotes, à marquer avec des chevilles la quantité d'horloges, qu'on a couru par chaque aire de vent.

RENCONTRE. C'est un commandement que l'on fait au Timonnier

pour qu'il pousse la barre du Gouvernail du côté opposé à celui où il l'avoit poussée.

RENCONTRER. *Voiez Rencontre.*

RENDRE le BORD. Avoir rendu le Bord. C'est à dire avoir defarmé.

RENDRE un VAISSEAU du ROY. C'est le remettre entre les mains des Officiers de Port, après le Defarmement.

REPOUSSOIR. *Voiez cy-après repoussoir à cloux, & à chevilles.*

REPOUSSOIR à CLOUX. C'est une longue cheville de fer, qui se termine un peu en pointe, dont l'usage est de repousser, & de chasser les cloux d'où ils sont clouez.

REPOUSSOIR à CHEVILLES.

C'est une autre espèce de cheville de fer qui sert à chasser les chevilles hors de leur trous.

REPRENDRE. Se dit d'une Manœuvre sur laquelle on travaille, laquelle se trouve trop longue, & où l'on est obligé de replier pour refaire un Amarrage plus haut, ou plus loin.

REPRISE. Une reprise, est un Vaisseau qui ayant été pris par l'ennemy est repris par les Vaisseaux de son Prince.

RESSAC. Se dit des vagues de la Mer qui se sont déployées avec force contre une terre, & qui retournent avec impétuosité.

RESSIF. C'est le terme duquel on se sert à l'Amérique, pour dire une chaîne de rochers qui sont sous l'eau.

RESTE. Une terre, ou un Vaisseau nous reste à tel aire de vent, c'est à dire que cette terre, où ce Vaisseau se trouveroit dans la ligne de tel aire de vent si elle étoit prolongée.

RETENUE. Se dit d'une corde qui sert à relever un Vaisseau lorsqu'il est en carenne.

RETOUR de MARE'E. Se dit d'un endroit de terre où il se forme des courants causez par une terre voisine.

REVERDIE Est un terme qui n'est usité qu'en certains lieux de Bretagne, qui signifie Maline. *Voiez Maline.*

REVERS. Se dit de tous les membres qui jettent en dehors du Vaisseau, comme Alonges de revers, revers d'Arcasse. *Voiez - les séparés*

ment.

REVERS d'ARCASSE. C'est une portion de voute de bois, qui est faite a la Poupe du Vaisseau, soit pour ornement, ou soit pour soutenir un Balcon qui est posé dessus.

Manœuvres de REVERS. *Voiez Boulines, & Ecoits de Re-vers.*

REVIRER. C'est rechanger de bord pour faire changer de route au vaisseau.

REVIRER par la TESTE. Et revirer par la queüe. Cela se dit lors qu'une Armée, ou une Escadre est en ligne sous les Voiles, & qu'elle veut changer de route, & commencer par la tête, ou par la queüe.

REVIRER DANS les EAUX d'un Vaisseau. C'est changer de Bord der-

rière luy, en sorte qu'en le suivant on courre mesme aire de vent.

REVIRER de bord dans les eaux d'un Vaisseau. Se dit encore d'aller revirer, ou changer de bord dans l'endroit où il doit passer.

En REVIRANT. C'est à dire en rechangeant de bord.

REVOLAIN. Se dit d'un vent qui n'estant pas poussé droit, ne se fait sentir que par un retour : C'est à dire qu'apres avoir donne contre un objet qui l'à renvoyé.

RIBORD. Le Ribord, est le Bordage qui est le plus près de la Quille du Vaisseau.

RIBORDAGE. C'est une loy en-

tre les marchands pour le dommage qu'un Vaisseau auroit fait à un autre en l'abordant.

RIDER. C'est à dire roidir.

RIDES: Des rides, sont des cordes de moyenne grosseur. *Voiez Rides cy apres.*

RIDES des HAUTBANS. Sont celles qui servent à tenir les Hautbans aux Cadènes.

RIDES d'ETAY. Sont celles qui servent à joindre l'Etay avec son Colier.

RIME. Longue rime. C'est un commandement que l'on fait à l'Equipage d'une Chaloupe, ou à d'autres gens qui rament, de prendre beaucoup d'eau avec les paelles d'Avirons, & de tirer longuement dessus.

Bonne RIME. Donne bonne Rime. C'est ainsi que l'on commande aux Matelots du dernier banc d'une Chaloupe, de donner une bonne manière de nager.

RINGEAU. Le ringeau, est une pièce de bois qui tient de la ligne droite, & de la courbe, & qui fait partie de la Quille, & de l'Estrave du Vaisseau.

RIS. Un ris, est un rang d'œillets qui sont au travers d'une voile, à une certaine hauteur, dans lesquels on passe des Garcettes qui servent au besoin à rapetisser la voile.

Prendre un RIS. C'est aperisser la Voile.

RIVIERES. Les gens de Mer donnent aux rivières les nom des Villes les plus considérables qui soient près
de

R O

465

de leurs embouchures. Par exemple de la Seine, ils disent la rivière de rouen; de la Loire, la rivière de Nantes; de la Tamise, la rivière de Londres; du Tage, la rivière de Lisbonne, & ainsi des autres.

R O

ROSE de COMPAS. *Voyez Compas.*

ROSTER quelque chose. C'est la lier bien uniment avec une petite corde.

ROSTURE. Une Rosture. Se dit d'un endroit qui est lié de plusieurs tours de corde.

ROUANE. Une Rouane est un instrument de fer acéré, droit & courbe comme une Gaffe, Concave comme une Tarière, & coupant dessus & dessous, pour Rouaner le trou d'une

G g

Pompe.

ROUANER une POMPE. C'est en
ragrandir le trou.

ROUCHE. La Rouche d'un Vais-
seau. C'est à dire le corps du vaisseau,
sans les masts, & sans aucun Agrés.

ROUE MANEVRES. C'est un
commandement que l'on fait pour
faire replier les Maneuvres lors-
qu'elles ont servi.

ROUES d'AFFUS de CANONS.
Sont quatre Rouës, sçavoir deux
grandes qui sont en avant, & deux
petites qui sont en arriere pour sup-
porter l'affust, & pour aider à la
facilité du recul du Canon.

ROUER une MANEVRE. C'est
la plier en rond.

ROUER à TOUR. C'est Roüier de gauche à droit.

ROUER à CONTRE. C'est roüier de droit à gauche.

ROUET. de Poulie. C'est à dire une Poulie.

ROUET de POULIE de CHALOUPE. C'est ainsi que l'on appelle une Poulie de fonte, ou de fer, qui se met à l'Avant ou à l'arrière de la grande Chaloupe, pour lever l'Ancre d'Affourche, ou une autre Ancre que l'on ne veut pas lever avec le Vaisseau.

ROULE. La Mer Roule. Se dit lors que les vagues de la mer s'élevent, & qu'elles se déploient, sur un rivage uni.

Un Vaisseau ROULE. Se dit d'un

Vaisseau qui étant à la voile Roule d'un côté & d'autre.

ROUTE. La Route qu'on a tenuë. C'est le chemin que l'on a fait par l'aire de vent que l'on a couru.

Faire ROUTE. C'est cingler où l'on veut aller.

Fausse ROUTE. Faire fausse Route. C'est faire de nuit une autre Route que celle que l'on a marqué vouloir faire pendant le jour.

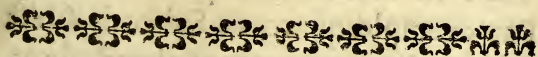
A la ROUTE. Cela se dit au Timonier comme un commandement, afin qu'il gouverne au rumb de vent qu'on luy a donné à suivre.

Es-tu-à la ROUTE Cette question se fait au Timonier, pour sçavoir s'il gouverne à l'aire de vent qu'on luy a marqué.

RUMB, AIRE, ou Quart de vent.
C'est la trente-deuxième partie de la
Rose du Compas, ou Boussole.

RUMB. Donner Rumb à quelque
chose, comme à une roche, ou à une
pointe de terre. C'est s'en éloigner à
discrétion.

Avoir du RUMB à FOND de CA-
LE. C'est y avoir de l'espace.



S

SABLE-VASARD. C'est du Sa-
ble mélé de vase que l'on trou-
ve à la Sonde.

SABORDS. Des Sabords, sont des
ouvertures quarrées, ou rondes que
l'on fait le long des côtez d'un
Vaisseau, pour y mettre du Canon

en baterie, comme à des Embraſures.

Faux SABORDS. C'eſt un Cadre de bois garni d'une toile gouldronnée, où l'on fait une ouverture avec une petite manche, où paſſe la volée du Canon. Son uſage eſt de couvrir un Sabord, lors qu'on ne le veut pas fermer d'un Contre-Sabord, ou Mantelet.

Tant de SABORDS par BANDE. Par exemple quatorze Sabords. C'eſt à dire qu'il y a quatorze Sabords dans le côté du Vaiſſeau par chaque baterie.

Fermer les SABORDS C'eſt laiſſer tomber les Mantelets, ou Contre-sabords, ſur les Sabords.

SACHETS. Sont de petits ſacs de toile que l'on remplit de Mitraille, ſoit pour armer des Canons, ſoit pour

armer des Pierriers.

SAFRAN. Un Safran, est une pièce de bois platte & droite, que l'on met pour donner de la largeur au Gouvernail.

SAILLE. Est un mot du commun des matelots, qui est prononcé par plusieurs joins ensemble, en élevant, ou poussant quelque chose.

SAINÉ. Une saine, est un grand filet pour pêcher sur les côtés de la Mer.

SAINÉ. La côte est saine. C'est à dire qu'il n'y a point de roches, ny de dangers aux environs.

Une roche est **SAINÉ.** C'est à dire qu'il n'y a point de dangers au tour d'elle, & que tout ce qu'il y a de dangereux, est ce qui paroît.

SAINTE-BARBE. C'est le poste, & la chambre du maître Canonier, & le lieu où il tient partie de ce qui concerne les ustancilles de son artillerie.

SAIQUE. Est un Vaisseau qui n'a qu'un mast, & qui ne va bien que vent-arrière & qui est ordinairement navigué par les Turcs, ou par les Grecs.

SAISIR une MANEUVRE, ou quelque autre chose. C'est la bien amarrer.

SAISIR l'ANCRE contre le bord. C'est l'amarrer à sa place.

SALAISSON. Est le tems propre que l'on employe à Saler les viandes pour les embarquemens.

SALE. Une côte, ou un autre endroit qui est Sale. C'est à dire qu'il y a des dangers.

SALUER. C'est un homage que l'on rend au Prince, Saluant son Pavillon.

Voiez Salut cy-aprés.

SALUER de la VOIX. C'est en ôtant son chapeau, crier, une, ou trois fois. *Vive le Roy.* Ce Salut se fait de tout l'equipage apres le Salut du Canon, ou lorsqu'on ne peut, & qu'on ne veut pas tirer du Canon.

SALUER du CANON. C'est tirer un nombre de coups de canon, comme cinq, sept, ou neuf, &c. & toujours non-pair: je veux dire des Navires: car les Galères tirent nombre pair.

SALUER de la MOUSQUETERIE. C'est tirer une, ou trois Salve de Mousqueteries. Cette manière de Saluer précède ordinairement le Salut du Canon, & ne se fait que pour quelque fêste.

SALUER du PAVILLON. C'est l'embrasser & le tenir contre son bâton, en sorte qu'il ne voltige, pas.

SALUER du PAVILLON. C'est encore l'amener, & le tenir en sorte qu'il ne paroisse point. Cét hommage est le plus grand de tous.

SALUER des VOILES. C'est amener les Huniers à my-mast, ou sur le Ton. Ce salut ne se fait que par les Vaisseaux qui n'ont point de Canon.

SALUT. C'est l'action, & la manière de saluer.

Rendre le SALUT. C'est d'amitié, par considération, ou d'égal à égal, faire ce qu'à fait celui qui a salué, ou autrement tirer deux coups moins &c.

SAMEQUIN. Est un Vaisseau mar-

chand Turc, qui n'est que pour aller terre à terre.

SANCIR. C'est à dire couler bas, ou à fonds. *Voiez Navire qui a Sancy.*

Il a SANCY sous ses AMARRES. C'est à dire que le Vaisseau dont on veut parler a coulé bas, étant à l'Ancre.

SANDALE. Est un bâtiment du Levant, qui est fait pour l'allége des gros Vaisseaux.

SANGLES. Des Sangles. C'est ainsi que l'on appelle un entrelassement de Bitort, que l'on met en différens endroits du Vaisseau, comme sur les cercles des Hunes, sur les premiers des grands Haubans, & ailleurs pour empêcher les Maneuvres de se couper.

SAPINETTES. Des Sapinettes, sont de petits coquillages qui s'engendrent, & qui se forment sous un Vaisseau qui a été long-tems à la Mer.

SAQUER. C'est un terme du commun des Matelots, qui veut dire pousser de l'avant, ou de côté.

SART, & GOEMON. Sont des herbes qui croissent au fond de la Mer, qu'elle arrache en certains tems, & qu'elle rejette à la côte, dont on se sert à fumer les champs & les vignes.

SASOIRE. *Voiez Quart de rond.*

SAUGUE. Un Saugue, est un bateau pêcheur de Provance.

SAUMACHE. Eau Saumache. C'est de l'eau qui est un peu salée par l'eau de la Mer.

SAUSSISSON. Un Saussisson, est une espèce de boyau de toile, rempli de poudre à canon, qui sert dans un Brûlot à conduire le feu depuis les Dales jusques aux Artifices.

SAUT. Un Saut, se dit d'une chute d'eau qui se fait dans le descendant de quelques montagnes du Canada, & des grandes chutes qui se trouvent en certains lieux du fleuve Saint Laurent où l'on ne peut naviguer les canots.

Donner un SAUT à la BOULINE de MISAINÉ. C'est larguer d'un, ou de deux pieds la Manœuvre qu'on appelle Bouline.

SAUTE. Ce terme est fort usité, au lieu de celui de *va*. On dit ordinairement par commandement, Saute sur le Point, Saute sur le Beupré, de fréler le Pavillon, Saute sur la Vergue à leger les Cargues &c.

SAUVEGARDE. Se dit d'une corde qui conserve, ou qui garantit de quelque chose. *Voiez Sauvegarde cy-apres.*

SAUVEGARDE du GOVERNAIL. C'est un bout de corde qui traverse la mèche du Gouvernail, & qui est faisie à l'Arcasse du Vaisseau.

SAUVEGARDE. Se dit encore de deux cordes, que l'on fait regner depuis les bouts de l'Eperon jusques aux Soubarbes des Bossoirs, pour empêcher par un gros tems, que les hommes qui seroient dans l'Eperon, ne tombassent à la Mer.

SAUVE-RABANS. *Voiez Torcle.*

à SEC. Un Navire à Sec. Se dit

d'un Vaisseau qui navigue ayant routes ses Voiles ferrées à cause du gros vent.

a SEC. Se dit encore d'un Vaisseau qui est échoué & qui n'a point d'eau sous luy.

SECRET. Le Secret d'un Brûlot, est le lieu par où le Capitaine du Brûlot met le feu à son Vaisseau lorsqu'il veut le brûler.

SEIN. Est une petite Mer environnée, de terre qui n'a de communication à une autre Mer que par un passage, & qui est au regard de la Mer ce qu'une Peninsule est au regard de la terre.

SEILLEAU. Un Seilleau. C'est à dire un seau.

SELLE. Une Selle, est une espèce de petit coffre, fait de plan-

ches, dans lequel un Calfat met ses instruments, & qui luy sert de siège lorsqu'il calfate sur le pont d'un Vaisseau.

SEMAQUES. Sont des Vaisseaux à un mast qui naviguent dans les rivières d'Hollande, & qui servent à alléger les gros Vaisseaux.

SENAU. Est une Barque longue, que les Flamans font pour la course, laquelle ne peut porter plus de vingt, à vingt-cinq hommes.

SEP de DRISSE. Se dit d'une grande pièce de bois quarrée qui est posée derrière les grands masts, au bout de laquelle il y a trois, ou quatre Poulies sur un mesme Essieu, surquoy passent les grandes Drisses.

SEP de DRISSE du GRAND MAST. Est celuy qui sert à la grande
Ver-

Vergue.

SENAU. Est une Barque longue ; que les Flamans font pour la Course, laquelle ne peut pas porter plus de vingt à vingt-cinq hommes.

SEP de DRISSE. Se dit d'une grande pièce de bois quarrée, qui est posée derrière les grands Masts, au bout de laquelle il y à trois ou quatre Poulies sur un mesme Effieu, sur quoy passent les grandes Drisses.

SEP de DRISSE du GRAND MAST. Est celuy qui sert à la grande Vergue.

SEP de DRISSE de MISAINNE. Est celuy qui sert à la Vergue de Misainne.

SERRE-BOSSE. Se dit d'une grosse corde, qui tient au Bossoir, & qui fait

H h

fit la Bosse de l'Ancre lorsqu'on la retire de l'eau.

SERRE-BOSSE. Se dit encore du bout de corde qui tient l'Ancre, le long du Bord en état de la mouïller.

SERRER la FILE. C'est faire approcher les Vaisseaux les uns des autres lorsqu'ils sont en ligne.

SERRE-BAUQUIERES. Sont de longues, & fortes pièces de bois, qui regnent au tour du Vaisseau, sur lesquelles on pose le bout des Baux.

SERRE-GOUTIERES Sont pareillement des pièces de bois, qui font le tour du Vaisseau en dedans, & qui servent de liaison au Vaisseau.

SEVILETS de SABORS. Sont des pièces de bois endentées à dents couvertes, qui couvrent le bas des Sa-

bords du Vaisseau.

Hauteur des SEVILLETs des SABBORTS. Se dit de la partie du côté du Vaisseau, qui est depuis le Pont jusques aux Sabords.

S C

SCIER. C'est, avec des avirons, faire reculer, ou arrester un petit Vaisseau, ou bien c'est nager en arriere.

SCIE. C'est un commandement pour faire scier.

SCIE TRIBORD. C'est un commandement pour faire Scier à droit.

SCIER BASBORD. C'est faire scier du côté gauche.

Mettre à SCIER, ou à CULER.
C'est mettre le vent sur les Voiles,

H h ij

en forte que le Vaisseau puisse plutôt reculer qu'avancer.

SCITIE. Une Scitie, est un petit Vaisseau à un pont, que l'on navigue avec des Voiles Latines.

SIGNAUX. Des Signaux sont des ordres donnés par le Commandant de l'Armée, ou de l'Escadre de ce qu'il fera, ou de ce qu'il faudra faire pour un mouvement, pour un avertissement, ou pour quelque autre chose. Ces Signaux se font par de certaines quantités de coups de Canon, par des Pavillons, ou par des Flames de diverses couleurs, de diverses grandeurs, de diverses figures & mis en divers lieux.

SIGNAUX de RECONNOISSANCE. Sont pareillement des ordres données à des Vaisseaux d'une mesme Flotte, pour les reconnoître,

soit la nuit, soit le jour, s'ils avoient été séparés par quelque cause, ou accident.

Les SIGNAUX de JOUR. Se font de loin par le maniment des Voiles, ou autre chose, & les Signaux de nuit, se font de près par des paroles, & par des feux.

SIGNAUX pour la BRUME. C'est en tems de broüillars, que les Vaisseaux ne se peuvent voir, tirer des coups de mousquet de tems en tems, de battre la Quaiße, de sonner de la trompette, ou de sonner les Cloches. Cela se fait de crainte que les Vaisseaux ne se voyants pas s'abordassent les uns les autres.

SILLAGE. Le Sillage, est le chemin que fait, ou qu'à fait le Vaisseau.

Doubler le SILLAGE d'un VAIS-

SEAU. C'est aller une fois aussi viste que luy, ou faire une fois autant de chemin.

S O

SOLLE. La Solle du Vaisseau. C'est le plan du premier Pont.

SOLEIL. Le Soleil monte encore. Cela se dit par le Pilote lors qu'il prend hauteur, pour dire, que le Soleil n'est pas encore arrivé au Méridien.

Le SOLEIL à BAISSÉ. C'est encore ainsi que le Pilote s'explique, pour dire, que le Soleil a passé le Méridien, ou qu'il a commencé à décliner.

Le SOLEIL ne fait RIEN. Le Pilote s'énonce ainsi, pour dire, que le Soleil est au Méridien, & qu'il ne s'est pas aperçu par son instrument, qu'il

ait commancé à decliner.

Le SOLEIL CHASSE le VENT.
Cela se dit lorsque le vent court de l'Est à l'Ouest devant le Soleil.

Le SOLEIL à PASSE' le VENT.
Ou le vent a passé le Soleil. C'est à dire que celui duquel on veut parler a passé le point de l'Orizon, où étoit l'autre. Par exemple, le vent étant au Sud, & le soleil ayant passé jusques au Sud Sud-Ouest, on diroit; le soleil a passé le vent, & au contraire, si le vent s'étoit levé vers l'Est, & qu'il fût plustôt au Sud, que le Soleil; on diroit, que le vent a passé le Soleil.

SOMBRER. Un Vaisseau à Sombrec'est un terme des plus bas, qui veut dire, que le Vaisseau a coulé bas.

SOMMAIL. Est une Basse. *Voiez*
H h iij

SOMME. La Mer à Somme. C'est à dire, que le fond baisse, ou qu'il y a plus d'eau en profondeur.

SONDE. La Sonde, se dit de la terre, que l'on rapporte au bout du Plomb-de-Sonde.

Estre à la SONDE C'est être en lieu, où l'on puise trouver le fond de la Mer, avec un Plomb-de-Sonde.

La SONDE d'un tel ENDROIT. Par exemple du Pertuis d'Antioche. C'est à dire que le fond de cet endroit, est ce que l'on nomme, comme Sable fin, Gros Sable, Sable vafart, Sables de différentes couleurs, Gravier, Vafe, Roche, Banche, Bris, Coquillage pouris, Eguilles, &c.

les S O N D E S. Sont marquées.

C'est à dire, que les brasses ou pieds d'eau, qui sont en profondeur, sont marqués sur les cartes, près des côtés.

La **SONDE** à la **MAIN**. Aller la Sonde à la main. Se dit lors qu'on va dans un país inconnu, ou dangereux, & qu'on est obligé d'y aller en fondant.

SONDE de **POMPE**. Se dit d'une mesure de bois, marquée par pouces, avec du plomb au bout, qui sert à connoître combien il y a d'eau à Fond-de-Cale.

SONDER. C'est jeter un Plomb-de-Sonde, auquel il y a du suif pour sçavoir quel est le fond, ou pour sçavoir combien il y a de brasses, ou de pieds d'eau, jusques au fond.

SONDER la **POMPE**. C'est voir dans la pompe, combien il y a de

pieds, ou de pouces d'eau dans le fond du Vaisseau.

SONNER le QUART. C'est Sonner une cloche en branle, pour avertir la partie de l'Equipage qui dort, de se lever pour aller au Quart.

SONNER pour la POMPE. C'est donner un coup de cloche, pour avertir les gens du Quart, de pomper.

SORTIR le BOUTE-FEU à la MAIN. C'est ainsi que bien des gens s'enoncent, pour marquer, qu'un Port est assez bon pour en sortir un vaisseau tout prest à tenir la Mer, ou tout prest à combattre.

SOU. Le Sou. C'est, selon quelques uns, la terre qui est au fond de l'eau.

SOUABRE. Est un terme qui n'est en usage qu'en Normandie. *Voiez*

Faubert.

SOUBARBES. Se dit deux pièces de bois, qui sont appuyées sur le Coltie du Vaisseau, pour soutenir les Bossoirs.

SOUBARBE. Se dit encore d'une pièce de bois fort courte, qui est de bout, soutenant le bout, de l'Etrave du Vaisseau, lors qu'il est sur le chantier.

SOUBERME. Est une descente d'eau, causée par les pluies, ou par les néges fondus, laquelle grossit les rivières.

SOUFFLAGE. Le Soufflage, se dit de la partie du Vaisseau, qui a été renflée.

SOUFFLAGE VIF. C'est Souffler sur les membres du Vaisseau, au lieu de Souffler sur le Bordage.

SOUFFLER un VAISSEAU. C'est luy grossir, ou luy arrondir les côtés.

SOUFFLER les CANONS. C'est les tirer avec un peu de poudre, pour les nétoyer.

SOUILLE. La Souïlle du Vaisseau Se dit du lieu, où le Vaisseau a posé, lorsque la Mer étoit basse.

SOUPLIER. Un Soulier, est une piéce de bois concave, dans quoy l'on met le bout de la Patte de l'Ancre, de crainte qu'elle ne s'accroche sur la Précinte, lors qu'on la laisse tomber. Ce Soulier n'est guére en usage que dans le Nord.

SOUQUE. Est un terme des plus bas, qui veut dire tirer, ou peser sur une Maneuvre, où il tient quelque chose de pesant, ou de fort.

SOURDRE. Ce terme a deux significations *Voiez Sourdre cy-après.*

SOURDRE au vent. Se dit d'un Navire qui tient bien le vent, & qui avance à sa route étant Au plus près.

SOURDRE. Se dit encore d'un nuage qui sort de l'Horizon & qui s'éleve vers le zénit.

SOUTES. Les soutes, Sont des retranchements faits à Fond-de-Cale, où l'on met le pain & la poudre.

SOUTIENT. La marée nous Soutient. Cela se dit d'un Vaisseau qui va auprès du vent, & qui trouve le courant de la Mer qui luy est opposé, en sorte qu'il est soutenu par l'un, contre la force de l'autre, & qu'il va où il veut aller.

SUD. Le Sud, est le Midy.

Le vent de SUD, Est un des quatre vents Cardinaux, qui vient du midy.

SUD-OUEst. Et Sud-Est. Sont deux vents Collatéraux.

SUD SUD-EST. Et Sud-Ouest. Sont des vents Entre moyens.

SUD QUART de Sud-Est. Sud-Est quart de Sud. Sud-Est quart d'Est. Sud quart de Sud-Ouest. Sud-Ouest quart de Sud-Sud-Ouest quart d'Ouest. Sont des Quarts de vents.

SUD de la LIGNE. Estre Sud dela Ligne. C'est être au Sud, ou par de là l'Equateur.

SUIF NOIR. C'est le nom que l'on donne à une mixtion de suif, & de

Noir-à noircir, broüillés ensemble, avec laquelle on frotte le fond des Vaisseaux afin qu'il ne paroisse pas avoir été suivé.

SUIVER un VAISSEAU. Cest frotter de suif, la partie qui entre dans l'eau.

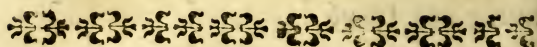
SUPANE. *Voiez En Pane.*

SUPER. Elle a Supé. Se dit d'une Voye d'eau, ou il est entré de l'herbe, ou quelque autre chose, qui bouche l'ouverture.

SURPENTE. Une Surpente, est une grosse corde, de trente à quarante brasses de long que l'on amare aux deux grands Mast, & où l'on met un Palan pour embarquer, & débarquer le Canon, ou quelque autre chose de grand poids.

SURJAULE. Se dit lorsque le Ca-

ble a fait un tour, au tour du Jas de l'Ancre qui est mouillée.



T

TABLE la TABLE du CAPITAINE. C'est une Table que le Roy donne pour les Officiers Majors, lorsqu'on est à la Mer.

TABLEAU. Se dit de la partie la plus haute de la Poupe d'une Flute sous le couronnement, ou l'on met ordinairement la figure du nom du Vaisseau.

TAILLE-MER. *Voiez gorgere.*

TAINS. Les Tains sont de grosses, & courtes pièces de bois, sur lesquelles on pose la Quille d'un Vaisseau, lorsqu'on le met sur le Chantier.

TALON

TALON. Le Talon du Vaisseau, est l'extrémité de la Quille, sur laquelle est porté l'Estambot.

TAMBOURS-d'EPERON. Se dit de plusieurs planches cloüées sous les Jautereaux de l'Eperon, qui servent à rompre les coups de mer, qui donnent sur cette partie.

TAMISAILLE. Est le nom d'un petit étage, qui est à une Flute entre la grande chambre, & la chambre du Capitaine, & où passe la barre du Gouvernail.

TANGAGE. C'est le balancement d'un Vaisseau, de l'avant à l'arrière.

TANGUER. Le Navire tangué. C'est à dire qu'il se hausse de l'avant, & puis de l'arrière comme s'il se balançoit sur les Lames de la Mer.

TAPONS de CANON. Sont des plaques de liége avec lesquelles on bouche l'Ame du Canon , afin qu'il n'y entre point d'eau.

TAPONS d'ECUBIERS. Sont des pièces de bois d'environ deux pieds & demi de longueur , qui vont en amenuisant , avec lesquelles on ferme les Ecubiers , lorsqu'on est à la Voile.

Il y à de ces sortes de TAPONS qui sont concaves , ou échancrés par un côté , qui servent à boucher les Ecubiers , lorsque les Cables y sont encore.

TACQUETS. C'est ainsi que l'on nomme de différentes sortes de petites pièces de bois , où l'on amare diverses Maneuvres , lesquelles seront marquées cy-aprés , chacune en leur lieu.

TACQUETS-à GUEULE, ou à DENT. Sont des Taquets qui se clouent par les deux bouts, & qui sont échancrés par le dedans.

TACQUETS à CORNES. Ceux-cy sont cloués par le milieu, & sont pointus par les deux bouts.

TACQUET de FER C'est une espèce de taquet-à-gueule, qui sert dans la construction & dans le Radoub des Vaisseaux, à faire approcher les Membres, les Précintes, & les Bordages, les uns des autres.

TACQUETS SIMPLES. Sont ceux qui sont presque faits comme un coin, lesquels on fait servir à divers usages.

TACQUETS de MASTS. Sont des taquets fort longs, que l'on cloie aux masts, & où l'on passe des Che-

villots pour y lancer des Maneuvres.

TACQUETS de HAUBANS. Sont de longues pièces de bois, que l'on amarre aux Haubans d'Artimon de quelque Vaisseau, où il y a des Chevillots pour y lancer les Cargues.

TACQUETS d'ESCOUTES. Sont de grands tacquets de deux pièces, où l'on amarre les Escoutes, soit d'Artimon, de la grande Voile, de la Misaine, ou autres.

TACQUETS de CABESTAN. Sont de courtes pièces de bois, que l'on met au Cabestan pour le renfler.

TACQUETS de HUNES à l'ANGLOISE. Ce sont deux Demi-ronds, que l'on met aux deux côtés du bout du mast de Beaupré, pour y servir de Hune.

TACQUETS d'AMURE. Sont Les noms de grosses, & courtes pièces de bois trouées, que l'on applique sur chaque côté du Vaisseau pour y servir de Dogue - d'-Amure.

TACQUETS d'ECHELLES. Sont des pièces de bois, qui servent d'échellons, ou de marches aux Echelles des côtés d'un Vaisseau.

TACQUETS de PONTON. Sont de gros racquets, qui sont comme ceux qui servent de Dogue-d'-Amure aux Vaisseaux, par où passent les Atrapes, lorsqu'on carene.

TAQUETS de POTENCE. Sont de petits racquets, concaves par un bout, dans lesquels s'emboitte le bas de la Potence de la Bringebale.

TARE. Est un terme de la Manche, qui veut dire du Gouldron.

TARTANE Est le nom d'une barque de la Méditerranée, que l'on navigue avec une voile-latine, & une Trinquette.

T E

TEMPESTE. Une tempeste, est une grosse Mer, agitée par un gros vent.

TEMPS FIN. C'est à dire que le Ciel est net, ou sans nuées.

Le **TEMPS AFFINE.** *Voiez Affiner.*

Gros TEMPS. C'est à dire gros vent.

TENDELET. C'est une espèce d'Impériale, ou de daix, avec des rideaux, que l'on met sur l'arrière d'une Chaloupe, soit, ou contre le Soleil, ou contre la pluie.

TENIR Quelque chose l'une par l'autre. C'est à dire que l'on puisse voir les deux objets à la fois, l'un par -sus l'autre, ou que l'un cache l'autre.

TENIR Une MANEUVRE. C'est l'attacher, ou l'amarrer.

TIENS-FORT. C'est un commandement qui veut dire, tiens de toute ta force.

TENIR le VENT. C'est aller Au-plus près. *Voiez Au-plus-près.*

TENIR la MER. C'est être à la mer, & y demeurer.

TENON. *Voiez Tenon cy-après.*

TENON de l'ESTAMBOT. C'est une petite partie du bout de l'Estambot qui s'emmortoise dans la Quille

du Vaisseau.

TENONS de l'ANCRE. Sont deux petites parties qui sont jointes au bout de la Verge, lesquelles s'entaillent dans le Jas, pour qu'il soit tenu plus ferme,

TENUE. Bonne tenuë. Se dit d'une Rade, ou le fond est bon pour tenir l'Ancre.

TERMES. Sont des figures humaines, & autres, qui sont posées sur les côtés de la Poupe des Vaisseaux.

TERRE. Se mot est crié par celuy, qui dans un voyage aperçoit premier la terre.

Une **TERRE** qui **FUIT.** Cela se dit d'une terre, qui fait un Coude, & qui s'éloigne du lieu, où l'on est.

Une TERRE EMBRUME'E. *Voiez*
Embrumée.

TERRE FINE. La terre est fine. C'est à dire qu'il n'y a point de broüillard dessus, & qu'on la voit clairement.

TERRE FERME. Se dit de toutes les terres, qui ne sont point des Iles.

Grande TERRE. *Voiez* *Terre ferme.*

Aller chercher une TERRE. C'est courre dessus, ou cingler vers elle pour la reconnoitre.

TERRE qui se DONNE la MAIN. C'est à dire qu'on la voit sans être séparée par aucun Golfe n'y Baye.

TERRE DEFIGUREE. Se dit d'une terre, qui est en quelque façon couverte de nuages, & qu'on ne peut

bien reconnoître.

Grosse TERRE. C'est à dire une terre haut élevée.

La TERRE se MIRE. *Voiez Mire.*

TERRE-à-TERRE. Aller terre-à-terre. C'est naviguer le long des côtes.

La TERRE NOUS RESTE. *Voiez Reste.*

En TERRE. Estre en TERRE de quelque chose. Se dit d'une chose, qui est plus proche de terre, que celle dequoy l'on parle.

Tout à TERRE. Un Navire tout à terre. C'est une manière de parler, pour dire qu'un Navire est tout près de terre.

Dans la TERRE, ou DANS les

TERRES. C'est ainsi que l'on parle de quelque chose, qui est éloignée de la Mer.

TERRE de BEURRE. Cela se dit d'un nuage à l'Horizon, que l'on a creu être la terre, & qui en suite s'est dissipé, & pour cela on dit. terre de beurre, qui fond au Soleil.

TERRE qui ASSEICHE. *Voiez Asseiche.*

La TERRE le MANGE. Il est Mangé par la terre. C'est un terme bas, qui veut dire, que la chose de laquelle on parle, étant à la Mer, est cachée par l'ombre de la terre, & l'empesche d'être veü.

TERRE-NEUVIER. Se dit d'un Vaisseau qui va en terre-Neuve pescher de la moruë.

TESTE de MORE. Se dit d'un petit Chouquet, dont le Colier est à charniere, qui se met ordinairement sur le montant du bâton d'enseigne de Poupe, & sur le bout du Perroquet de Beaupré.

TESTE de l'ANCRE. C'est la partie, où la verge est jointe avec la croisée.

TESTE d'un VENT. Se dit du commencement d'un vent, c'est à dire le tems qu'un vent commence à venter.

TETE de la POTENCE. Se dit de la partie de la Pompe, qui supporte la Bringuebale.

TEUGUE. Une teugue, est une es-
pèce de Gaillards, que l'on fait à l'ar-
rière du Vaisseau, contre l'injure du
tems.

TILLAC. Le tillac, est le Pont du Vaisseau *Voiez* Pont.

TILLAC. Se dit encore d'une espèce de Platte-forme de planches, que l'on fait à Fond-de-calle, où le Munitionnaire fait ses Bidons.

FAUX-TILLAC. Le Faux-tillac est une espèce de Pont, que l'on fait à fond-de-calle des Vaisseaux qui n'ont qu'un Pont, sur lequel couche une partie de l'Equipage.

FRANC TILLAC. Sous le Franc-tilla, c'est un terme marchand, qui veut dire, avoir de la marchandise sous le Pont.

TIMON. *Voyez* Gouvernail.

TIMONIER. *Voiez* Gouverneur.

TIRE. La tire du vent. Cela se dit

d'un Vaisseau qui est à l'Ancre, pour marquer la force qu'à le vent de faire roidir, ou travailler son Cable.

TIRE. C'est un commandement que l'on fait à l'Equipage d'une Chaloupe, pour qu'il s'efforce de nager.

TIRE AVANT. C'est encore un commandement que l'on fait à l'Equipage d'une Chaloupe pour qu'il nage avec plus de force.

TIRE-BORD. Un Tirebord, est une espèce de grand Tire-Fond, qui sert à retirer le Bordage d'un Vaisseau, lors qu'il est enfoncé.

TIREVEILLE. Est le nom d'une corde qui sert à se tenir lorsqu'on veut monter, & descendre.

T O 511

TOILE de MELIE. C'est le nom de la Toile qui sert à faire les petites voiles, comme les Perroquets, & les Voiles d'Estaye.

TOILE de NOYALLE. C'est la toile qui sert à faire les grandes Voiles.

TOLET. *Voiez Echome.*

TOMBER sous le VENT. Estre tombé sous le vent. C'est s'être mis sous le vent d'un Vaisseau, sans le vouloir.

TON. Le Ton, est la partie du mast qui se trouve entre la Hune, & le Chouquet.

TONNE Est le nom que l'on donne à une grosse Bouée de Baril, qui est mise en un lieu dans la mer près des côtes, pour marquer quelques dangers.

TONNE. Se dit encore de semblables vaisseaux, qui ne sont point foncés par le gros bout, qui servent de couverture à la tête des mast lorsqu'ils sont dégarnis comme il s'en voit à Thoulon.

TONNEAU. Un tonneau. C'est à dire 2000. livres pesant.

TONTURE. La tonture d'un Vaisseau. C'est la rondeur que l'on voit aux précintes, qui en lient les côtés.

TONTURE du PONT d'un VAISSEAU. C'est la différence qu'il y a de l'élévation du milieu du Pont, à l'élévation de l'avant, & de l'arrière.

TORDE ou SAUVE-RABANS. Sont des Erces, ou anneaux de corde, que l'on met près des bouts des grandes Vergues, pour empêcher que

que les Ecoutes de Hunes ne coupent les Rabans.

TOURON. Le Touron d'une corde. Se dit de plusieurs fils de carret tournés ensemble, qui font partie d'une corde.

TOSTES de CHALOUPE. Sont des bancs, qui sont mis à travers des Chaloupes, où les matelots sont assis pour ramer.

TOUCHER. Avoir Touché à quelque lieu. C'est y avoir mouillé l'Ancre.

TOUCHER. Se dit encore d'un Vaisseau, qui a Touché à la terre étant à la voile.

TOUCHER un COMPAS. C'est en Toucher l'éguille avec une Pierre-d'Aimant.

TOUER. Se *toiier*. C'est changer le Vaisseau de situation par le moyen de l'Ancre à-touer.

TOUR, ou TOURET. C'est un moulinet, fait à peu près comme le touret d'un cordier, qui sert à faire du Bitord.

TOUR de CABLE. Se dit lorsqu'un Vaisseau est affourché, & que les deux cables se sont croisés près des Ecubiers.

TOUR de BITTE au CABLE. C'est avoir passé le Cable par dessus les Bittes.

TOURMENTIN. C'est ainsi que quelques uns appellent le Perroquet de Beaupré.

TOURNEVIRE. Une tournevire, est une grosse corde à 9. tourons,

T O

515

qui sert avec le Cabestan , à retirer l'Ancre du fond de l'eau.

TOUT le MONDE HAUT. C'est un commandement que l'on fait à tout l'équipage de monter sur le Pont de haut du Vaisseau,

TOUT le MONDE BAS. C'est un commandement pour faire descendre tout l'équipage entre les Ponts, ou pour les faire asseoir, ou coucher, afin de n'estre pas vû d'un autre Vaisseau, ou pour empescher de marcher sur le Pont, ce qui cause l'endormissement au Vaisseau.

T R

TRAISSNE. Une traissne, est une menuë corde, où les soldats, & les Matelots attachent leurs linges pour le laisser traîner à la Mer, & par ce moyen le blanchir.

K k ij

A la 'TRAISNE. Se dit de rout ce que l'on jette à la Mer au bout d'une corde pour le faire traifner.

TRAITE. Faire la traite. C'est faire un commerce par Mer, comme la traite des Noirs de Guinée.

TRAPE. *Voiez corde de retenuë.*

TRAVERSAINS de TAQUETS. Sont des pièces de bois de 5. ou 6. pieds de long, dans quoy sont emboités les raquets d'Escoutes.

TRAVERS. Estre par le travers de quelque chose. C'est être vis à vis.

TRAVERSE du GOUVERNAIL
Voiez Quart de rond.

TRAVERSEE'. Une traversée. C'est un voiage par Mer que l'on a fait d'une terre à une autre.

TRAVRESER la MISAINÉ. C'est haler sur son Ecoute, pour faire rentrer le point de la Voile dans le Vaisseau, afin de le faire abbatre lorsqu'il est trop près du vent.

TRAVERSE MISAINÉ, ou **TRAVERSE** la MISAINÉ. C'est le commandement que l'on fait à l'Equipage du Vaisseau de haller l'Ecoute de Misaine pour la traverser.

TRAVERSER l'ANCRE. C'est la mettre le long du côté du Vaisseau, pour la remettre en place.

TRAVERSIER. C'est le nom d'un gros bateau pêcheur du país d'Aunis & de quelque autre.

Mettre la Misaine au **TRAVERSIER**. C'est mettre le point de la Voile de Misaine vis à vis du traversier, ce qui se fait par un Vent-

Largue.

TRAVERSIER de **CHALOUPE**.
C'est une pièce de bois, qui lie les deux côtés d'une Chaloupe par l'Avant.

TRAVERSIER de **CHALOUPE**.
Se dit encore de deux pièces de bois qui la traversent de l'avant & de l'arrière, où sont passées les Erses, qui servent à l'embarquer.

TRAVERSAIN des **LINGUETS**.
C'est une grosse pièce de bois, qui est endentée sur les Baux du Vaisseau au derrière du Cabestan, dans laquelle on entaille la tête des Linguets.

TRAVOUL. Se dit de quatre petites pièces de bois endentées l'une dans l'autre à angle droit, surquoy les pescheurs plient leurs lignes.

TRELINGAGE. Se dit d'une lieure de plusieurs tours de cordes, qui sont faits aux grands Haubans sous les Hunes, afin de les mieux unir, & de leur donner plus de force.

TREMUE. Se dit d'un passage de planches, que l'on fait depuis les Ecubiers jusqu'au dernier Pont de quelques Vaisseaux, dont l'usage est de faire passer les Cables, qui sont frappés aux Ancres.

TREPORTS. *Voiez Allonges de Treports.*

TRESORIER GENERAL de la MARINE. Le Trésorier Général, est celuy qui paie, ou qui fait paier par ses Commis les fonds qui sont ordonnés pour la Marine, soit dans les Ports, soit à la Mer. Celuy qui possède aujourd'huy cette Charge est Monsieur de Lubert.

TRESSE de MESCHE. Se dit d'une tresse de trois mèches que l'on allume ensemble pour mettre le feu aux Canons avec plus de seureté.

TREVIRER. *Voiez Chavirer.*

TRIANGLE. Se dit d'un Echafaut que l'on fait de trois planches, qui sert à travailler sur les côtés du Vaisseau.

TRIANGLE. Se dit encore de trois barres de Cabestan, que l'on suspend au tour des grands Masts, lorsqu'on les veut racler.

TRIBORD. C'est à dire, à Droit, ou la Droite du Vaisseau.

TRIBORD TOUT. C'est un terme duquel on se sert pour commander au timonier de pousser toute la bar-

re du Gouvernail à droit.

TRIBORDAIS. C'est ainsi qu'on appelle la partie de l'équipage, qui doit faire le quart de tribord.

TRINQUETTE. Une trinquette, est une Voile triangulaire, que l'on met à l'Avant de certains Vaisseaux;

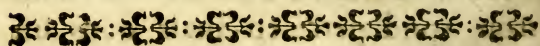
TROMPE. Une trompe, est un certain tourbillon de vent qui se fait dans un mesme lieu, & qui attire l'eau de la Mer jusques au plus haut de l'air.

TROU d'ECOUTE. Se dit d'un trou rond percé en biais dans un bout de bois en forme de Dalot, par où passe la grande Ecoute.

T U

TUTEIER. Les commandements

que l'on fait à la Marine se font presque tous en tuteïant, & le terme (*vous*) y est si peu en usage, qu'on ne le prononce quasi jamais. Le lecteur sera néanmoins persuadé que ce n'est point par rusticité, n'y par grossièreté de langage; mais par fierté, par abbréviation, & mesme pour plus de délicatesse; car n'est-il pas plus fier plus court, & plus doux de crier, en sorte qu'on puisse être entendu de tout l'équipage du Vaisseau, Amarre, Hisse, Saille, Calle, Borde, Cargue, Amène, &c. Que de crier Amarrés, Hissés, Saillés, Calés, Bordés, Amenés, & ainsi du reste.



V

VADROUILLE. *Voiez Guipon.*

VAISSEAU. Sous ce terme on entend tous les Vaisseaux qui naviguent.

VAISSEAU AFFALE'. *Voiez Affale'.*

VAISSEAU ALONG'E. Se dit d'un Vaisseau qui à une belle, & bonne longueur.

VAISSEAU à l'ANCRE. Se dit de celui qui a jetté son Ancre à la Mer pour se tenir.

VAISSEAU RALLONGE'. C'est un Vaisseau qui dans sa construction avoit été bâti trop court, & lequel on à rallongé pour corriger le défaut.

VAISSEAU BORDIER. *Voiez Bordier.*

Un VAISSEAU. Qui se manie bien

c'est à dire qui Gouverne bien.

VAISSEAU. Qui à le côté droit comme une muraille. L'on fait cette comparaison, pour faire entendre que le côté du vaisseau n'est pas assez renflé, ou qu'il n'a point assés de rondeur dans son fort, & par conséquent qu'il ne peut bien porter la Voile.

VAISSEAU ARDENT. *Voie Ardent.*

Un VAISSEAU. Qui se porte bien à la Mer. C'est à dire qu'il a les bonnes qualités que doit avoir un vaisseau, & qu'il ne se tourmente point dans l'agitation de la grosse Mer.

VAISSEAU EN VICTUAILLE.
Voie Envictuaille.

Un VAISSEAU. Qui ne sent point son Gouvernail. C'est à dire que ce vaisseau ne gouverne qu'avec peine.

Un VAISSEAU ENDORMI. Cela se dit d'un vaisseau qui ayant été arresté par quelque cause n'a pas encore repris son erre.

VAISSEAU qui PLIE le COTE.
Voiez Plier le côté.

Un VAISSEAU. Qui a le côté fort. C'est à dire que son côté a de la rondeur, & qu'il est bien garni de bois.

Un VAISSEAU. Qui a le côté foible. C'est à dire qu'il à le côté droit, & qu'il n'est pas bien garni de bois.

VAISSEAU EBAROUY. *Voiez Ebarouy.*

Un VAISSEAU qui PLIE le COS-

TE'. C'est à dire qu'il se couche é-
tant à la voile.

Un VAISSEAU qui LABOURE.
Voiez Labourer.

Un VAISSEAU. Qui a le le côté
droit, c'est à dire qu'il n'a pas assez
de rondeur.

Un VAISSEAU qui à REFUSE'.
Voiez Refuser.

VAISSEAU TROP CALE'. C'est
qu'ayant trop de charge il est trop
enfoncé dans l'eau.

Un VAISSEAU BIEN, ou MAL
MOUILLE'. *Voiez Mouiller.*

un VAISSEAU. Qui est trop sur
le nez, ou sur l'avant. C'est à dire
qu'il a l'Avant trop plongé dans l'eau.

Un VAISSEAU. Qui est trop sur le cul, ou sur l'arrière. C'est à dire que son arrière est trop enfoncé dans l'eau.

VAISSEAU qui CARGUE. C'est à dire qui se couche, lors qu'il est sous les voiles.

VAISSEAU CARGUE'. C'est ainsi que l'on dit d'un vaisseau, qui est beaucoup couché.

Un VAISSEAU. Qui porte bien la voile. C'est à dire qu'il a le côté fort, & qu'il demeure droit lorsqu'il fait beaucoup de vent.

Un VAISSEAU. Qui porte mal la voile. C'est le contraire de celuy qui la porte bien.

VAISSEAU SOUFFLE'. *Voiez Souffler.*

VAISSEAU INCOMMODOE. C'est à dire qu'il a une Voye-d'eau, que quelqu'un de ses mats est rompu, ou quelqu'autre chose de cette nature.

VAISSEAU DEMARRE. Se dit indifféremment d'un vaisseau, qui exprés a levé les amarres, qui le tenoient, ou d'un vaisseau dont les amarres ont rompu.

VAISSEAU, qui **DONNE CHASSE**. C'est un vaisseau, qui en pourfuit un autre.

VAISSEAU, qui **PREND CHASSE**. C'est à dire qu'il fuit.

VAISSEAU à SON POSTE. C'est être au lieu, qui luy a été marqué par le commandement.

VAISSEAU. Qui n'est point bordé. C'est à dire que le bordage n'est point

point cousu sur les membres.

VAISSEAU-LEGE, ou LIEGE.

Se dit d'un vaisseau qui n'est pas assez chargé, ou lesté, & qui est par consequent trop leger, & trop haut sur l'eau.

Un VAISSEAU à la BANDE. C'est un vaisseau qui est couché sur le côté, soit exprés dans un Port pour y travailler, ou soit lorsqu'il est à la voile, & qu'il fait beaucoup de vent.

VAISSEAU qui NAVIGUE BIEN.

Se dit de celuy qui gouverne bien, & qui porte bien la voile.

VAISSEAU en ASSIETTE. *Voiez*

Assiette.

VAISSEAU qui ROULE. *Voiez*

Roule.

VAISSEAU qui est BEAU de COMBAT. C'est à dire qu'il a la Batterie haute, & les Ponts assez distants l'un de l'autre, pour que l'on puisse bien manier le canon.

VAISSEAU, qui charge à Frét. C'est à dire qu'il est à louïage, à tant par tonneau, ou par Quintal.

Un VAISSEAU qui tire tant de pieds d'eau. C'est à dire qu'il faut autant de pieds d'eau pour le faire flotter, ou qu'il occupe cette quantité d'eau en hauteur.

Un VAISSEAU. Qui a Evité. C'est à dire qu'il a changé de situation, en se changeant bout pour bout.

VAISSEAU GONDOLE'. Sedit de celui qui est Ensellé, ou qui est relevé de l'Avant, & de l'arriere, en sorte que ses Précintes paroissent plus

arcquées qu'à celles d'un autre vaisseau.

Le VAISSEAU démarera un tel jour. C'est à dire qu'il sortira du Port ce jour-là.

Deux VAISSEAVX BORD à BORD. *Voiez Bord à Bord.*

VALET, ou ESTOUPIN. Se dit d'un péloton de fil de Carret, dont l'usage est de servir de boufre au canon.

VARANGUE. Une Varangue, est le membre d'un vaisseau, qui dans la construction est le premier que l'on pose sur la Quille.

Mairesse VARANGUE. Se dit de la plus longue des Varangues.

Mairesses VARANGUES de l'A-

vant & de l'Arrière. Sont celles que l'on place par proportion sur l'avant & sur l'arrière de la Quille du vaisseau.

VARANGUES ACVLE'ES. Sont des Varangues, qui ont de la rondeur en dedans, & qui se placent au devant, & au derrière des Varangues plattes.

VARANGUES DEMY-ACVLEES. Se dit de celles, qui ont moins de concavité que les Varangues Aculéés, & qui se posent près des Varangues plattes.

VARANGUES PLATTES. Sont celles, qui ont moins de rondeur que les autres Varangues.

A platte VARANGUE. C'est ainsi que l'on parle d'un vaisseau qui a le fond plat, qui tire peu d'eau, & qui

porte plus grande charge.

VARET. Un Varet, est un vaisseau qui a été coulé au fond de l'eau.

VARIATION. La Variation de l'Ayman, est l'arc de l'Horizon, qui se trouve entre le Nord de l'Aimant, & le vray Nord du monde.

La VARIATION VAUT la ROUTE. Cela se dit lorsque la Variation, & le vent sont d'un mesme côté, & qu'ils font des effets contraires: c'est à dire que l'un soutient la perte que l'autre cause. Par exemple, la variation est $11^{\circ}. 15'$. N.O. Le vent O.N.O. Et l'on court N. avec un quart de dérive. Je dis que l'un est égal à l'autre & par consequent que la Variation donne ce que fait perdre la dérive.

Observer la VARIATION. C'est voir, ou observer le Rumb de vent,

& le degré où le Soleil se lève, ou celui où il se couche.

VARIATION NORD-EST. Est celle qui fait varier le Compas vers le Nord-Est.

VARIATION NORD-OUEST. Est celle qui fait varier le Compas vers le Nord-Ouest.

VASE. De la Vase, est de la bouë.

VASSOLES. Est le nom que l'on donne à des pièces de bois, qui sont mises entre chaque panneau de Caillebotis.

VEGRES. Les Végres, sont des planches qui doublent le vaisseau en dedans.

VEGRES ENDENTE'ES. Sont des planches plus épaisses que les précédentes, auxquelles on fait des entailles pour se joindre au membre du vaisseau.

VEGRES du PONT. Sont des Végres qui font le tour du vaisseau, sur lesquelles sont posez les bouts des Baux du second Pont : c'est à dire qu'elles sont de mesme usage au second Pont, que les Serre-Beauquières le sont au premier.

VEILLER. Veiller le Cable, ou quelque autre chose, c'est y prendre garde.

VEILLER une DRISSE. C'est la tenir à la main, prête à amener le Hunier.

VEILLER une ECOUTE de HUNE. C'est la tenir prête à être larguée.

VEILLER les **HUNIERS**. C'est la même chose, que dire, veiller la Drisse

Il faut plutôt **VEILLER** le côté que les mats. Par cette alternative on fait entendre que les mâts du vaisseau sont bons, & que le vaisseau vireroit plutôt que de démaster.

Il faut **VEILLER** les **MATS**, & non le côté. C'est l'opposé du terme cy-dessus, qui fait connoître que le vaisseau à le côté fort, & qu'il porte bien la voile.

A la **VEILLE**. Une Ancre à la Veille. C'est celle, qui est prête à être mouillée.

VENT. Un **VENT**. Sont quatre quarts de vent pris ensemble. Par exemple depuis le Nord jusqu'au

Nor-d'Est-quart de-Nord, Ou depuis le Nord, jusqu'au Nord-Ouest-quart-de-Nord.

Demy VENT. Sont deux quarts de vent pris ensemble.

Quart de VENT. Un quart de vent, est la 32^e. partie de la Rose du Compas.

Le VENT MOLIT. C'est à dire que le vent diminuë de sa force.

VENT LARGUE. *Voiez Aller vent large.*

VENT CONTRAIRE. Se dit d'un Vent, qui s'oppose au dessein que l'on a.

VENT MOU, ou mol. Se dit du vent qui n'a point de force.

Le VENT ADDONNE. *Voiez Ad-donne.*

VENT-ROUTIER. Se dit d'un vent qui sert pour aller , & pour venir en un mesme lieu.

V E N T - P E S A N T. C'est du vent qui souffle avec beaucoup de force.

VENTS ALISEZ. C'est ainsi que l'on appelle des Vents que l'on trouve sur la route des Isles de l'Amérique, par les 33. ou 34. degrés , lesquels soufflent toujours de même côté , depuis le Nord-Nord-Est , jusques à l'Est.

VENTS VARIABLES. Sont les Vents qui changent , & qui soufflent d'un côté & d'autre , comme ceux de ce país.

VENT FAIT. Se dit d'un vent réglé , que l'on croit être de durée.

VENT, DEVANT ou de bout. Se dit lorsque le vent vient directement du lieu où l'on veut aller.

Faire prendre **VENT DEVANT**. C'est pousser le Gouvernail tout à bord, en sorte que le vent donne sur les voiles du vaisseau, pour mettre en suite à l'autre bord, & faire une autre route.

Il prend **VENT DEVANT**. Il a pris Vent devant. Cela se dit par plaisanterie d'un homme qui s'est mis en colère.

VENT & MARE'E. C'est ainsi que l'on parle pour dire que le vent, & le courant de la Mer vont du même côté.

VENT Et marée contraire. C'est à dire que le vent & le courant de la

Mer sont opposez à la route qu'on veut tenir.

Entre VENT & Marée. Cela se dit d'un vaisseau qui trouve le vent d'un côté, & le courant de la Mer de l'autre.

Avoir VENT & Marée pour soy. C'est à dire que le vent, & le courant de la Mer aide à la route que l'on veut faire.

Au VENT. Estre au VENT. Se dit d'un vaisseau, qui se trouve entre le lieu d'où vient le vent, & un autre vaisseau.

Sous le VENT. Se dit d'un vaisseau, qui à un autre vaisseau entre luy, & le lieu d'où vient le vent. Par exemple, supposant deux vaisseaux en Mer, l'un appelé l'illustre, & l'autre appelé le Courageux : si l'illustre est

entre le Courageux & le lieu d'où vient le vent, on dira qu'il est au vent du Courageux, & que le Courageux, est sous le vent de l'Illustre.

Au VENT à NOUS. Cela se dit d'une chose qui se trouveroit entre le lieu d'où viendroit le vent, & le lieu où l'on seroit. Par exemple, si un navire étoit au vent d'un autre, il seroit au vent à luy.

VENT FRAIS. C'est à dire que le vent est fort.

Le VENT RAFRAICHIT. C'est à dire que le vent augmente.

VENT. Fou, où fol. Se dit d'un vent qui n'est point arrêté, & qui tourne d'un côté & d'autre.

Le VENT se range à l'étoile. C'est à dire qu'il se range vers le Nord.

Le VENT à fait le tour du Compas. C'est à dire qu'il a soufflé de toutes les parties de l'Horizon, ou qu'il a venté des 32. Aires de vent qui sont marquées sur la Roze du Compas.

VENT en Poupe ; large la Soute. Par ce proverbe , on donne à entendre que par un bon vent on approche du lieu, où l'on veut aller, & que l'on peut donner des vivres a l'équipage comme à l'ordinaire, posé qu'on en eut retranché.

VENT large ; la Soute large. Ce proverbe veut dire la mesme chose que le précédent.

VENT arrière fait trouver la Mer unie. Cela se dit comme un Proverbe, pour faire entendre, que lorsqu'on à vent en Poupe, on ne se sent point de l'agitation de la Mer.

Le VENT A SAUTE' sur les voiles au Nord, ou au Sud. &c. C'est à dire qu'il s'est jetté tout d'un coup sur les voiles, où du côté, qui a été nommé.

Tribord, ou Babord au VENT. C'est à dire avoir le côté droit, ou le côté gauche du Vaisseau opposé au vent.

Le VENT est à PIC. Cela se dit par plaisanterie, voulant dire, que l'on ne sçait d'où il vient, ou qu'il souffle perpendiculairement.

Au LIT du VENT. C'est à dire au plus près du vent.

Le VENT est au CONSEIL. Cela se dit par plainfanterie lorsqu'il n'y a point de vent, comme qui voudroit dire les vents tiennent conseil pour délibérer de quelle partie de

l'Horizon ils souffleront.

Le VENT Vient de l'Avant. C'est à dire qu'il souffle du lieu où l'on veut aller.

Le VENT est RAPORCHE'. C'est à dire qu'il s'est mis à souffler, du côté, où l'on vouloit faire route.

Le VENT à RECULE'. C'est à dire qu'il s'est rendu favorable, & qu'il est devenu plus largue qu'il n'estoit.

Dérober le VENT. Se dit d'un vaisseau qui étant au vent d'un autre, par sa grosseur, ou par l'étendue de ses voiles, empesche que celui de dessous le vent, en recoive dans ses voiles.

Gagner le VENT. Se dit d'un vaisseau qui étant plus éloigné qu'un autre

autre du point de l'Horizon d'où vient le vent, s'est approché plus que luy de ce mesme point.

Aire, ou Rumb de VENT. Se dit de l'un des 32. vents qui sont marquez sur la Rose-du-Compas, & qui est décrit sur la surface de la Mer, par un Navire qui fait route.

Faire un tel Aire de VENT, par exemple le Nord. C'est courre, ou cingler au nord.

S'il VENTE file. S'il calme, vire, ou bien : s'il vente il faut filer, & s'il calme il faut virer. Cela se dit comme une sentence, pour donner à entendre que lorsqu'il fait du gros vent il faut filer du cable, & qu'il faut le rembarquer lorsque le gros vent est cessé.

VERRE, ou Vitre pour la hauteur. C'est un gros verre de couleur, au travers duquel on regarde le soleil lorsqu'on veut prendre hauteur par devant.

Grand VENT, petites voiles. Cecy se dit en proverbe, comme qui diroit, s'il fait beaucoup de vent, nous porterons peu de voiles.

VERGE de GIROUETTE. C'est une verge de fer qui tient le Fust de la Girouette sur le haut du mast.

VERGE de POMPE. C'est une Verge de fer ou de bois, qui tient l'Appareil de la Pompe.

VERGE de l'ANCRE. C'est la partie de l'Ancre, qui est contenuë depuis l'Organeau jusqu'à la Croisée.

VERGUE à VERGUE. Deux vaisseaux qui sont Vergue à Vergue. C'est à

dire qu'ils sont près l'un de l'autre, ou qu'il ont le côté près l'un de l'autre.

VERGUE. Une Vergue, est un arbre travaillé, qui est gros par le milieu, & qui va en amenuisant par les bouts, dont l'usage est de supporter une des voiles du vaisseau.

VERGUE de FOUQUE. C'est une Vergue où il n'y a point de voile, qui sert seulement à accoster, ou border le Perroquet d'Artimon, ou de Fouque.

VERGUES d'ARTIMON. Grande Vergue. Vergue de Misaine. Vergue du grand Hunier. Vergue du petit Hunier. Vergue de la Civadière, ou de Beaupré, & Vergue de Perroquet. C'est le nom des Vergues qui portent ces fortes de voiles.

VERGUE de CIVADIÈRE PROLONGE'E. C'est l'avoir mise le long

du mast de Beaupré, dans la volonté d'aborder un vaisseau ennemi, ou pour l'empescher de toucher à un autre vaisseau, si on en passoit assez près.

VERGUE de RECHANGE. C'est une Vergue que l'on porte à la Mer, pour s'en servir, si une de celles du vaisseau venoit à manquer.

Une **VERGUE TRAVERSE'E.** C'est une Vergue qui est trop halée au vent, & qui n'est pas parallèle aux autres vergues.

Dresser les VERGUES. C'est les tenir droites, de manière qu'elles fassent une croix régulière avec les masts.

VERHOLE. C'est un terme duquel on se sert au Havre-de-Grace, pour signifier un renvoy d'eau qui se fait vers l'embouchûre de la rivière lorsque la mer est à un demy, ou à deux tiers de montant.

VEUE, à la VEUE. C'est à dire, aussi loin que la veüe peut porter.

Il n'y a pas de VEUE. C'est à dire, on ne voit point, ou on ne voit pas fort clair.

VI

VIBORD. Le Vibord, est la partie du vaisseau, qui contient depuis le Pont d'en haut, jusques au plus haut de cette partie, qui est ce qu'à une place on appéleroit Paraper.

VICE-AMIRAL. Le vice-Amiral, a la seconde dignité dans la Marine. C'est luy qui commande les Armées à la place de l'Amiral. Cette Charge est aujourd'huy tres-dignement remplie par Monsieur le Maréchal d'Etré.

VIGIE. Ce nom est donné à de certaines roches qui se trouvent vers les

Illes des Afores , & ailleurs , lesquelles sont cachées sous l'eau.

En VIRANT C'est à dire, dans le tems que l'on change de bord.

VIRER, & DEVIRER QUELQUE CHOSE. C'est la tourner, & la détourner côté pour côté, ou le dessus, dessous.

VIRER, en parlant d'un vaisseau. C'est changer de bord pour changer de route.

VIRER VENT de vant. C'est faire changer de route au vaisseau en mettant le vent sur les voiles.

VIRER VENT arrière. C'est faire changer de route au vaisseau d'une manière opposée à la précédente.

VIRER l'ANCRE. C'est la tirer du

fond de l'eau avec un Cabestan, ou avec un Virevau.

VIRER au CABESTAN. C'est employer des hommes sur les barres du Cabestan pour le faire tourner.

VIREVAU un Virevau. Est une machine de bois en forme de rouleau, endentée de fer, qui est placée à Proüe, & qui tourne verticalement. Le Virevau sert aux vaisseaux - de - charge, ce que le Cabestan sert aux vaisseaux de guerre.

VIREVAU. Se dit encore d'un morceau de bois d'environ 3. pieds de long, dont se servent les Cordiers de la Marine, pour aider à tourner les grosses cordes.

VIROLET. *Voiez Moulinet.*

VIRURE. Une **VIRURE**. Se dit

M m iij

de la largeur d'un Bordage , qui re-
gne tout lelong du vaisseau.

VICTUAILLES. Les Victuailles,
sont les vivres que l'on prend dans
un vaisseau.

VICTUAILE. Un vaisseau Envi-
taillé. C'est dire qu'il a ses vivres à
bord.

VIVE-LE-ROY. Ces paroles sont
criées une , trois, ou cinq fois par tout
l'Equipage d'un vaisseau , pour en
saluer un autre , & pour rendre le
Salut.

VIVRES. Faire les Vivres. C'est
fournir la nourriture à l'Equipage du
vaisseau.

VO

VOGUER. Ce terme n'est usité
qu'en certains païs , & veut dire
nager , ou ramer.

VOILERIE. Est le lieu où l'on fait, & où l'on racomme les voiles des vaisseaux.

VOILES. Une Voile à la Mer, se compte pour un vaisseau.

VOILES. Les Voiles d'un vaisseau. C'est un assemblage de plusieurs largeurs de toiles cousuës ensemble, auxquelles on a donné une longueur déterminée, dont l'usage est de recevoir le vent pour faire marcher le vaisseau.

Grande VOILE. Est celle qui se met à la Vergue du Grand Mast.

VOILE de MISAINÉ. Est celle qui se met à la Vergue du mast de Misaine.

VOILE-d'ARTIMON. Est la Voile

qui se met à la vergue d'Artimon, & qui a la figure d'un triangle scaléne.

VOILE de CIVADIÈRE. Est celle qui se met au mast de Beaupré.

VOILES d'ETAY. Sont des Voiles triangulaires qui se mettent sans Vergue aux Etays du vaisseau.

VOILE ANGLOISE. C'est ainsi qu'on appelle une certaine Voile de Chaloupe, & de Canot, dont la figure est presque en Lozange, & dont la Vergue en fait la Diagonale.

VOILE, en Oreille de Lièvre. C'est à dire Voiles-Latines, ou pointuës. *Voiez Voiles-Latines.*

VOILES de Heu, d'Iac, de Chaloupe, & de Canot. Sont celles qui servent aux uns, & aux autres,

dont il y en a de diverses figures.

VOILES-LATINES. Sont des Voiles qui sont de figure triangulaire.

VOILES QUARRE'ES. Sont celles qui ont la figure d'un quarré-long, ou parallelograme. Il y a encore d'autres voiles qui sont expliquées à la lettre du nom qu'elles portent.

VOILE, en Ralingue. C'est mettre la Voile en sorte que la Ralingue coupe, ou partage le vent.

VOILE, qui PORTE. Est celle qui est pleine de vent.

VOILE, qui ne porte point. Est celle que le vent ne fait pas bien enfler.

VOILE DERALINGUE'E. Se dit de celle qui est découfuë, ou dé

chirée autour de la Ralingue.

VOILE EMPORTE'E. Se dit de celle qui s'est déralinguée, & que le vent a emportée.

VOILE DEFONCE'E. Cela se dit d'une voile, dont le milieu est déchiré, soit par la force du vent, ou autrement.

VOILE en BANNIERE. Se dit lorsqu'exprés, ou par hazard les Ecoutes ont manqué, ou sont démarrées, & que les voiles font en effet la figure d'une bannière, & voligent au gré d'un gros vent.

VOILES en PANTENNE. Sont des Voiles qui n'estant plus en l'ordre de leur situation, se tourmentent au gré du vent.

Les VOILES au SEC. C'est à dire,

que les voiles sont defrélées, & exposées à l'air, ou au soleil pour les faire sécher.

Les VOILES sur les CARGUES. Se dit lorsque les voiles sont defrélées, & qu'elles ne sont soutenuës que par les Cargues.

Sous VOILE. *Voiez A la voile cy après*

A la VOILE. Un vaisseau à la Voile, Se dit d'un vaisseau qui a les voiles au vent, & qui fait route.

Faire servir les VOILES. C'est les empescher de fasier, ou mettre le vent dedans.

Serrer les VOILES. C'est les plier ou les fréler contre les vergues.

Faire VOILE. C'est partir du lieu où l'on est, pour commencer un

voyage.

Faire plus, ou moins de VOILES. C'est mettre plus, ou moins de Voiles au vent.

Les VOILES PORTENT. C'est à dire qu'elles sont pleines de vent.

Il porte la VOILE, comme un rocher. Cette comparaison fait entendre qu'un vaisseau porte bien la Voile, c'est à dire qu'il demeure droit pendant un gros vent.

Bon de VOILES. Un vaisseau qui est bon de Voiles. C'est à dire qu'il marche bien.

Avec les quatres corps de VOILES. L'on parle ainsi d'un vaisseau qui ne porte que la Grande voile avec la Mizaine, & les deux Huniers.

Les VOILES FOUETTENT le MAST. Cela se dit lorsque dans un calme, les voiles retournent de tems en tems toucher le mast du vaisseau.

VOILES en VERGUE. C'est à dire, que les Voiles sont amarrées aux Vergues.

Les VOILES sur le MAST. Cela se dit lorsque les Voiles touchent les masts ; ce qui arrive quand le vent est sur les voiles.

Basses VOILES. Les Basses Voiles, sont les deux grandes Voiles; c'est à dire, la Grande Voile, & la Voile de Misaine.

Estre aux Basses VOILES. C'est ne porter que la Grande voile, & la Misaine.

Forcer de VOILES. C'est mettre des voiles autant qu'on en peut porter , afin d'aller plus vîte.

Toutes VOILES HORS. C'est avoir toutes les Voiles au vent.

A petites VOILES. C'est n'avoir que peu de voiles au vent.

Dresser les VOILES. C'est les mettre en l'état qu'il faut qu'elles soient pour servir.

Déventer les VOILES. C'est Braffer au vent , pour les empêcher de porter.

VOILEURE. De la Voileure. C'est de cette manière que l'on s'exprime pour faire connoître quelles Voiles portoit un vaisseau. Il avoit telle Voilure, comme la Misaine, & le grand Hunier, ou bien la Misaine seulement

seulement.

Mesme VOILEURE. Ils avoient mesme Voilure. Cela se dit de deux vaisseaux qui portoient mesmes voiles.

Régler sa VOILURE. C'est ne porter, ou ne mettre des voiles que ce qu'il en faut pour s'accommoder au Sillage, ou au peu de chemin que peuvent faire les vaisseaux, avec lesquels on veut aller.

Bon, ou méchant VOILIER. C'est ainsi que l'on parle des vaisseaux qui vont bien, ou mal.

VOILIER, ou TREVIER. Sont les noms que l'on donne à ceux qui font les voiles.

VOIX, à la voix. C'est être à la portée de la voix.

A la VOIX. Se dit encore comme un commandement que l'on fait a quelques gens de l'Equipage, pour les faire travailler à la fois, lors qu'on donne la Voix.

Donner la VOIX. Cela se dit d'un homme qui avertit par un cri articulé, du travail que plusieurs hommes doivent faire. *Voiez ô hisse &c.*

UN, DEUX, TROIS. C'est jusqu'à ce nombre que compte celui qui donne la VOIX pour faire haler la Bouline.

VOLET. Un Volet, est un diminutif de Bouffole, à la différence près qu'il n'est point comme elle suspendu sur un Balancier.

VOLONTAIRE. Est ainsi appelé celui qui s'embarque sur les vaisseaux du Roy avec une Lettre de Ca-

chet.

VOYE d'EAU. Se dit de l'endroit, par où l'eau de la mer entre dans le vaisseau.

V R.

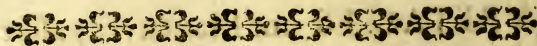
VRETAC. Est une Manœuvre passée dans une, Poulie qui est tenuë par une Herse dans l'Eperon au dessus de la lieure de Beaupré, dont l'usage est de renforcer au besoin l'Amure de Misaine.

V S

VS & COUTUMES de la MER. C'est une loi qui oblige les propriétaires, & les maîtres des vaisseaux marchands, de satisfaire aux Avaries qui se font à la Mer.

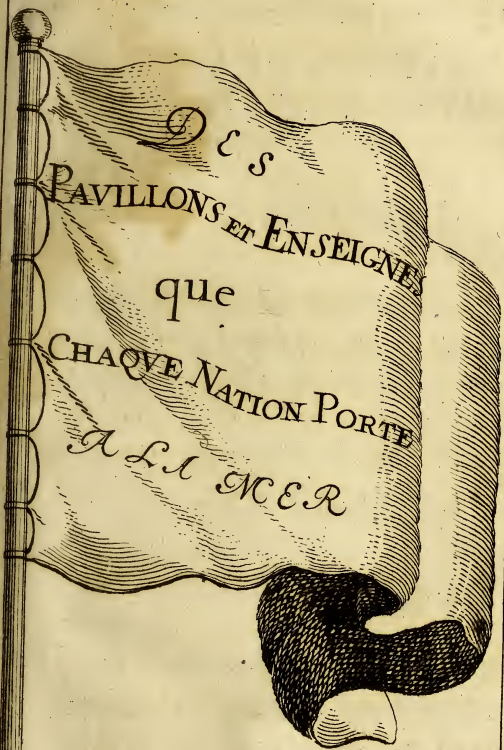
VUOLFE. Ce mot en françois s'é-

crit avec un seul v, comme qui voudroit dire volfe. C'est le nom d'un Goufre Marin, ou Tournant de Mer qui se trouve entre deux Isles à la côte de Norvége, où aucun vaisseau n'oseroit passer, de crainte d'y couler bas.



Y EUX de PIE. *Voiez ail de pie.*

Fin du Dictionnaire.



THE
MAGAZINE
OF
THE
LITERARY
AND
SCIENTIFIC
INQUIRY
AND
DISCUSSION
OF
THE
HUMAN
MIND
AND
NATURE
OF
THE
UNIVERSE
AND
THE
MORALS
AND
POLITICS
OF
THE
HUMAN
RACE
AND
THE
HISTORY
OF
THE
CIVILIZED
WORLD
AND
THE
PROGRESS
OF
THE
ARTS
AND
MANUFACTURES
AND
THE
COMMERCE
AND
NAVIGATION
OF
THE
SEAS
AND
THE
MILITARY
AND
NAVAL
ARTS
AND
THE
MANNERS
AND
CUSTOMS
OF
THE
DIFFERENT
NATIONS
AND
THE
RELIGION
AND
DOCTRINES
OF
THE
VARIOUS
SECTS
AND
THE
LAW
AND
CONSTITUTION
OF
THE
SEVERAL
STATES
AND
THE
REVENUE
AND
FINANCE
OF
THE
EMPIRE
AND
THE
MILITARY
AND
NAVAL
EXPENSES
AND
THE
MANNERS
AND
CUSTOMS
OF
THE
DIFFERENT
NATIONS
AND
THE
RELIGION
AND
DOCTRINES
OF
THE
VARIOUS
SECTS
AND
THE
LAW
AND
CONSTITUTION
OF
THE
SEVERAL
STATES
AND
THE
REVENUE
AND
FINANCE
OF
THE
EMPIRE
AND
THE
MILITARY
AND
NAVAL
EXPENSES

DES PAVILLONS, ET DES
Enseignes, que chaque Nation
porte à la Mer.

L'EGLISE.

L'Eglise, ou les Vaisseaux du Pape,
Portent d'argent, avec les Images
de Saint Pierre, & de Saint Paul.

LA FRANCE.

Les Vaisseaux du Roy, portent
d'argent.

Les Galères portent pour Erandart
Royal, de gueules semé de Fleurs de
lis d'or, & de France sur le tout.

Les vaisseaux, marchands portent
de différentes manières, d'argent, &
d'azur.

L'ANGLETERRE.

Les Anglois, portent pour Pavillon Royal, d'or, un écu écartelé, de France, d'Angleterre, d'Ecosse, & d'Irlande. Ce Pavillon ne peut être porté que par le Roy, ou par commission.

Le Pavillon Amiral, est de gueules, un Ancre d'argent mis en pal, Entaillé d'un cable aussi d'argent.

Les Anglois, ont encore le Pavillon qu'ils appellent Iac, ou d'Union qui est d'azur au Sautoir d'argent, bordé de gueules, avec une Croix de gueules, bordée d'argent, sur le tout. Ce Pavillon est porté par les Vice-Amiraux, & par les autres Commandans des Escadres. Le Pavillon ordinaire est de gueules au franc quartier d'argent à une croix de gueules.

Lorsque leur Armée est grande, & qu'ils ont trois Escadres, & neuf divisions, les deux dernières Escadres,

ont chacune un Amiral , qui porte à leur grand mâit , l'une un Pavillon blanc , & l'autre un pavillon bleu ; & sur la Poupe, l'Escadre blanche porte d'argent au franc quartier, à une croix de gueules. Et l'Escadre bleuë porte d'azur au franc quartier d'argent à une croix de gueules.

L'ESPAGNE.

Les Galères d'Espagne, qui tiennent le premier rang , portent comme les vaisseaux, d'argent avec un écu écartelé de Léon, & de Castille ; d'autres Navires portent dans leurs pavillons les Armes de leur Royaumes.

Les Flamans Espagnols, & quelques uns de leurs autres Navires de Guerre, portent d'argent, à la croix bastonade, en Sautoir de gueules.

LE PORTUGAL.

Les Portuguais, portent d'argent,
avec les Armes du Royaume, &
d'autres y mettent une Sphère.

LE DANNEMARC.

Les Danois, portent, en cornette,
de gueules à la croix d'argent.

Les Marchands portent le pavillon
quarré.

LA SUEDE.

Les Suédois, portent en Guidon,
d'azur à la croix d'or péri en pointe.

Les Marchands portent le Pa-
villon quarré.

LA HOLANDE.

Les Holandois , ont cinq Colléges, qui sont la Meuze, Zélande, Amsterdâ, Frise, & Nord-Holande, dans chacun desquels ils ont un Lieutenant Amiral, un Vice-Amiral, & un Contre-Amiral. Outre cela il ont un Lieutenant-Amiral Général. Ils portent tous des Pavillons en bande de Gueules, d'argent, & d'azur, qu'on appelle d'Orange. L'Escadre d'Amsterdam seule, porte aux mâts, des Pavillons à six bandes, & à neuf bandes aux Enseignes de Poupe. Les autres Villes, se distinguent, par des marques qu'elles portent dans leur Pavillons de Beaupré.

VENISE.

Les Vénitiens portent de gueules, au Lion d'or tenant le Livre de l'Evangile, & une épée d'argent.

MALTE.

Les Maltois portent de gueules, à la croix d'argent.

SAVOYE.

Les Savoyars portent de gueules, à la croix d'argent avec ces quatre lettres d'argent F. E. R. T. Qui signifie *fortitudo ejus Rhodum Tenuit.*

LE BRANDEBOURG.

Brandebourg Porte d'argent à l'Aigle éployée de sable, portant sur le cœur les Armes de Brandebourg.

HAMBOURG.

Les Hambourquois portent de gueu-

les, à trois tours d'argent, une, & deux.
Les unes prés les autres.

GENES.

Les Genoïs portent, d'argent à la
croix de gueules.

DANZIC.

Danzic porte, de gueules à quatre
croix d'argent couronnées de même.

MODENE.

Les Modenois portent d'azur, à
une Aigle éployée d'argent.

LUBECK.

Les Lubequois portent en bande party de gueules, & d'or.

LIGOURNE.

Ligourne porte, d'argent à la croix à huit pointes de gueules.

BREME.

Brême porte, en bande d'azur, & d'argent.

MORGUES, ou MONACO.

Morgues porte d'argent avec les armes du Prince.

RAGUSE.

573
Raguse porte d'argent, à un écu,
où est écrit *libertas*.

CURLANDE.

Les Estats de Curlande portent de
gueules à un Cancre de sable.

STRALZUND.

Stralzund porte de gueules à un
Soleil facé d'or. Quelques uns por-
tent une étoile.

LE TURC.

Le Grand Seigneur, porte de gueules,
à un, ou à trois Croissants d'argent,
dont les pointes se regardent.

LES TURCS DE BARBARIE.

574

Les Turcs de Barbarie portent de sinople, & de gueules, & quelques-uns des Croissants. Leurs Pavillons sont tous coupés en pointe.

SALE.

Salé porte pour l'ordinaire de gueules, & taillé comme Barbarie.

TRIPOLY.

Tripoli porte de sinople, mais le Pavillon a la pointe plus longue, que celles des autres Villes de Barbarie.

LE GRAND CAM DE TARTARIE.

Le Grand Cam porte d'or à un Hibou de sable, marqueté d'Isabelle par

le ventre.

ORIENTAUX.

Les Orientaux portent à leur fantaisie de petits pavillons de diverses couleurs, dont les uns sont en quaré & les autres sont en pointe.

SAUVAGES.

Les Sauvages de l'Amérique portent en différens endroits de leurs Canots & de leurs Pirogues, plusieurs petites Banderolles fendues par le milieu & coupées en pointe, lesquelles sont de diverses couleurs : mais particulièrement blanches.

Les Noirs du Cap-Verd , & de Guinée portent à leurs Pipris & à leurs Canots; de petits Drapeaux qui sont quarrés & blancs.

Il faut remarquer, que ce qu'on appelle pavillon blanc est montré en signe de paix

Il faut remarquer encore, que ce qu'on appelle Pavillon, est porté au dessus d'un des Mâts du Vaisseau, & que ce que l'on appelle Enseigne est porté sur la Poupe.

Ceux qui n'ont pas les principes du Blazon, se souviendront, que Blanc, est Argent; que Jaune, est Or; que Vert, est Sinople; que Rouge, est Gueules; & que Bleu, est Azur.

Fin du Traitté des Pavillons.

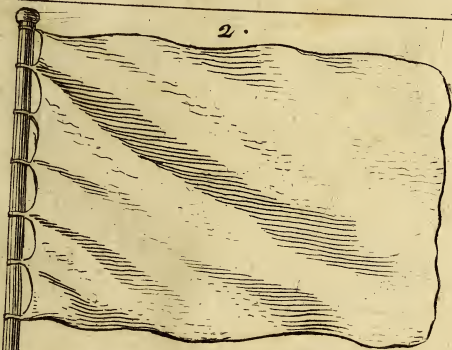
De l'Imprimerie de la Veuve D. Langlois.

1.



de l'Eglise ou du Pape.

2.



de France.

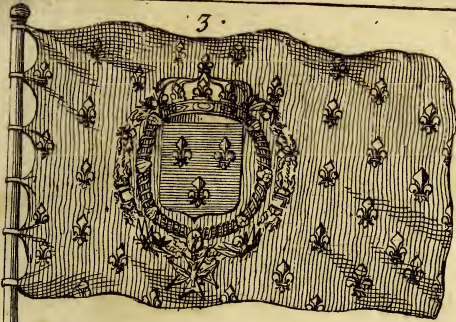


1790

1791

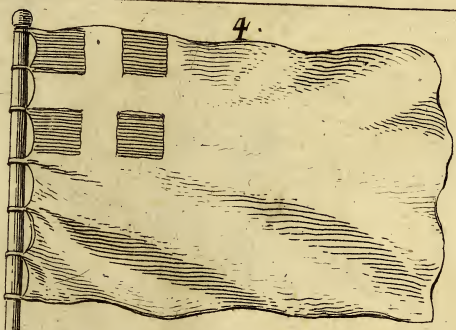
1792

3.

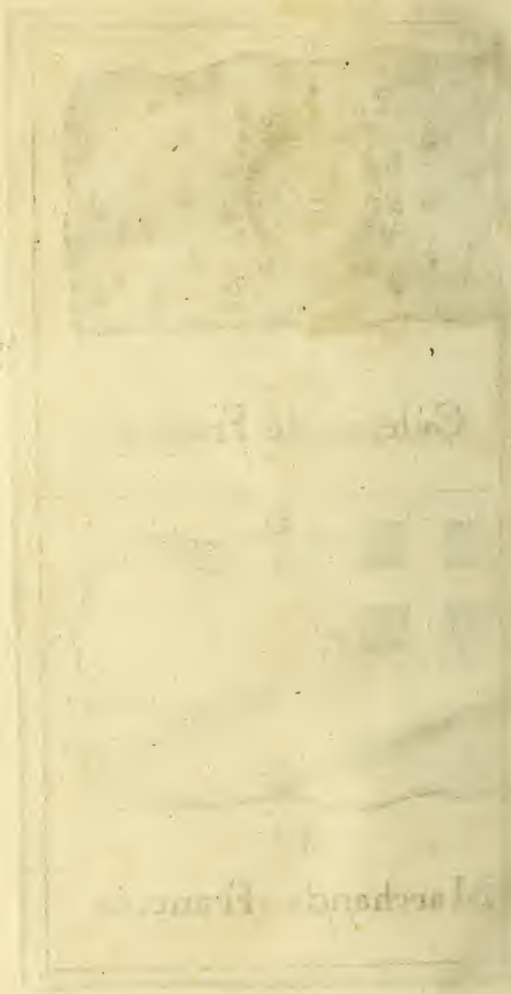


Galeres de France.

4.



Marchands François.

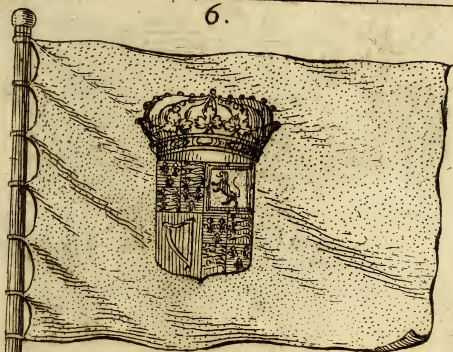


5.



Autre
Marchands François.

6.

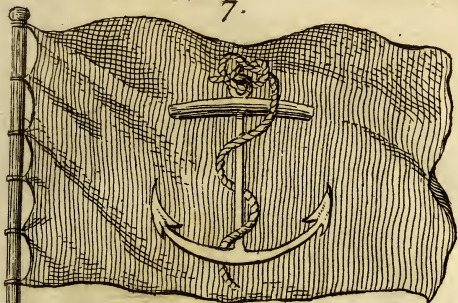


Royal d'Angleterre.

Manuscript of the

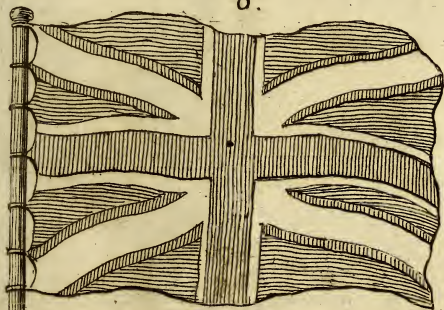
Royal Academy

7.



Admiral d'Angleterre.

8.



Jack d'Angleterre.

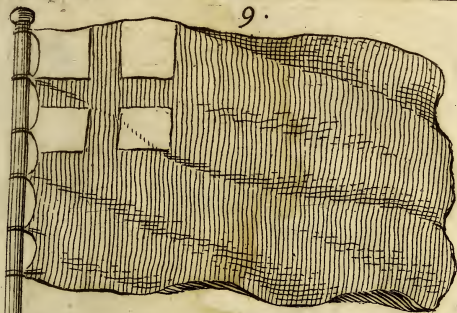


Atterstigns f. l. 1801



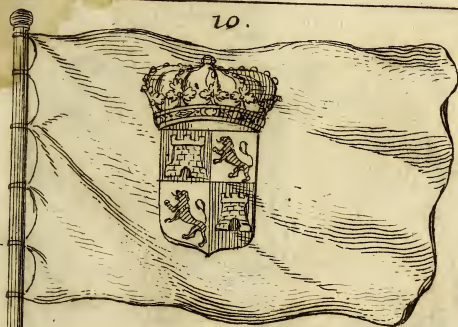
Atterstigns f. l. 1801

9.



Anglois.

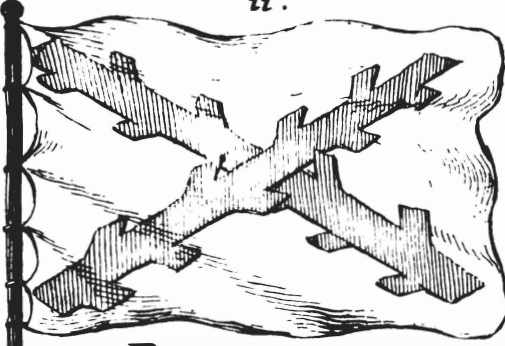
10.



d'Espagne.

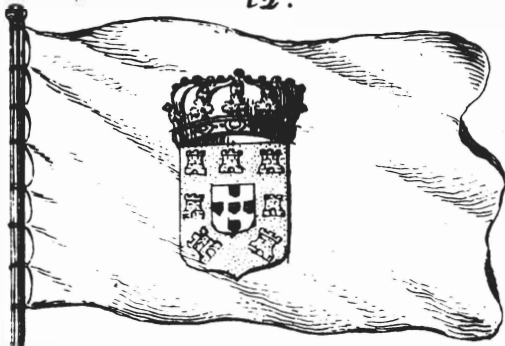


11.



Bourgogne
ou Espagne Flamant

12.



de Portugal



11
ou Royaume Flamand
Bourgeois



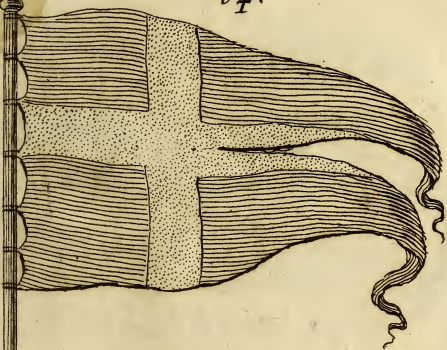
12
de Portugal

23.



de Danemarc .

24.



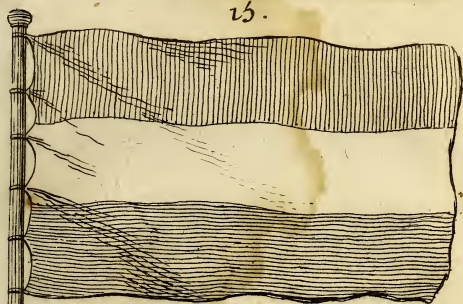
de Suede .



de l'interieur

de l'exterieur

15.



Holandois.

16.

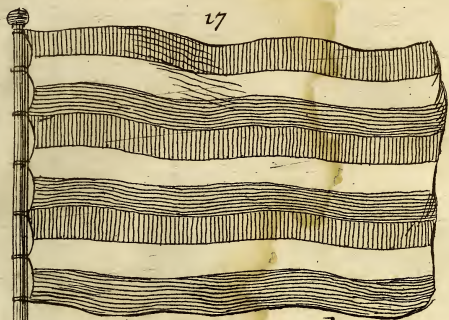


Des Mats des
Admiraux d'Amsterdam.

Adrianus de ...
De ...

H...

17



de Poupe de
l'Amiral d'Amsterdam.

18.



de Venise.

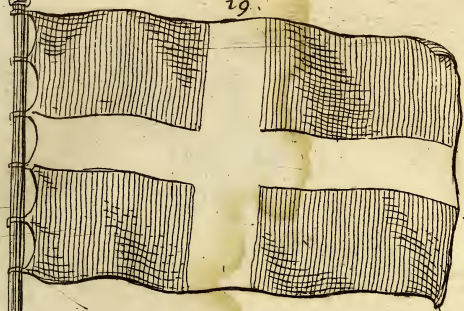


de Vantre
de Vantre



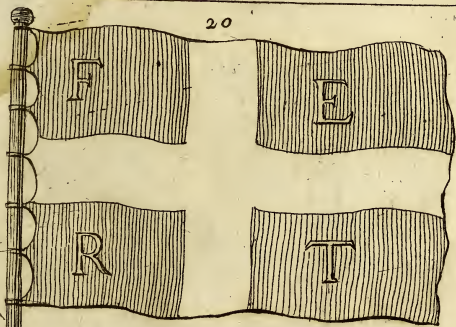
de Vantre

19.

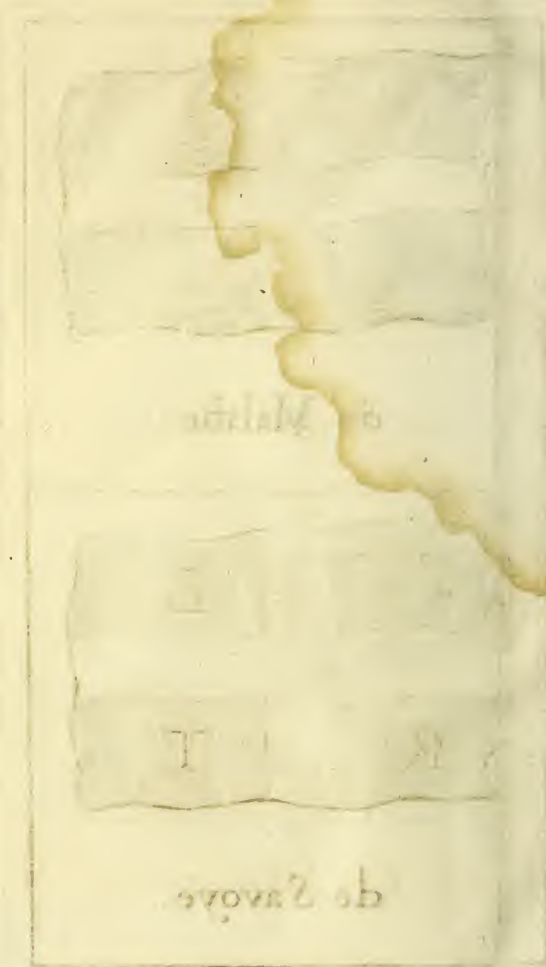


de Malthe.

20



de Savoye.



of Malice

T

R

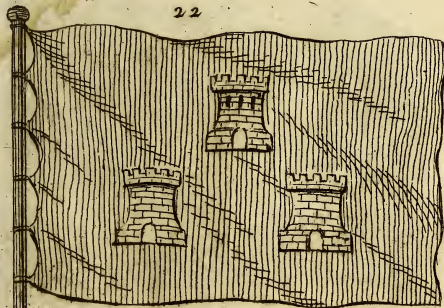
de 2 uovs

21.



de Brandebourg.

22



de Hambourg.

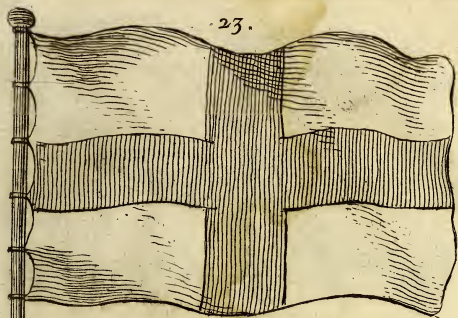


de Brandebourg



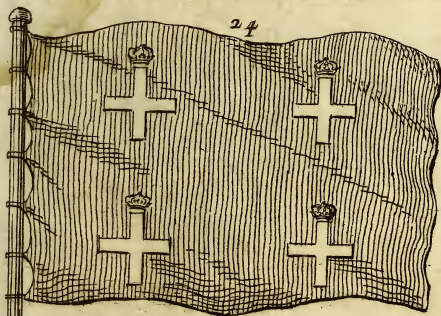
de Hanbourg

23.



de Gennes .

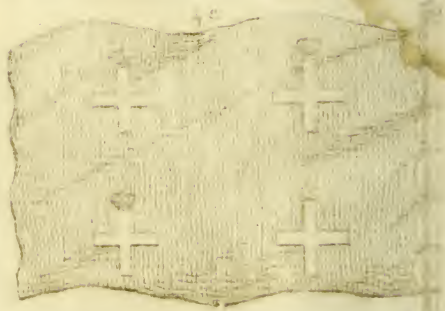
24



de Danzic .

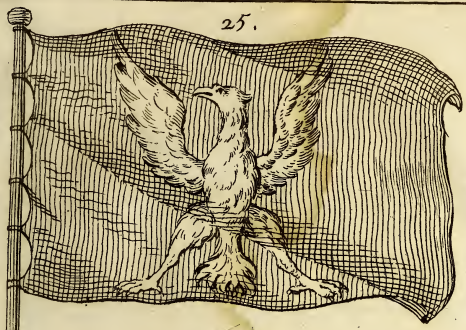


de France



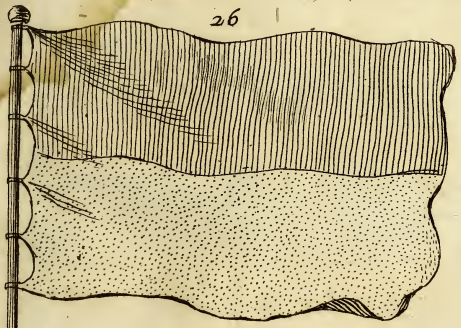
de Danzig

25.



de Modene ..

26



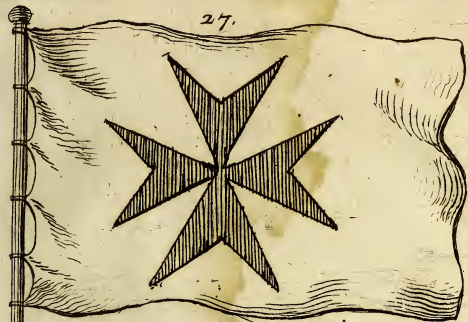
de Lubec .



de Luban

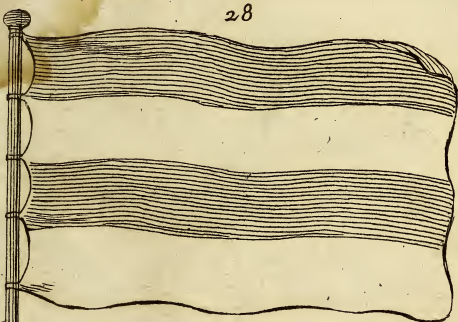
de Luban

27.



de Ligourne .

28



de Breme .

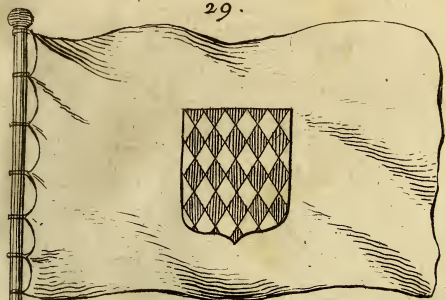


de la Couronne



de Brema

29.



de Morgues
ou de Monaco.

30



de Raguse.

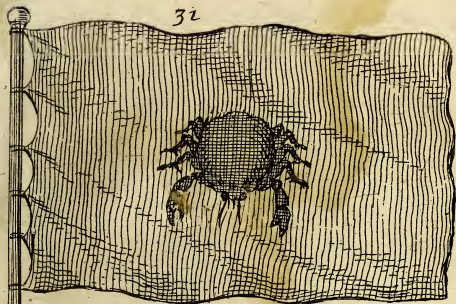


de la Cour
de la Cour



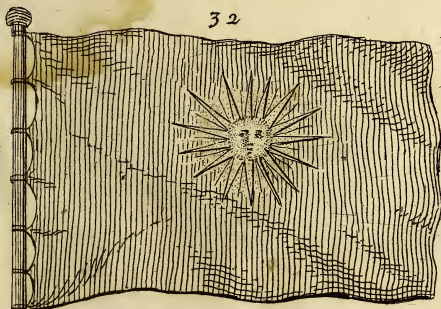
de la Cour

32



de Curlande .

32



de Stralsund .

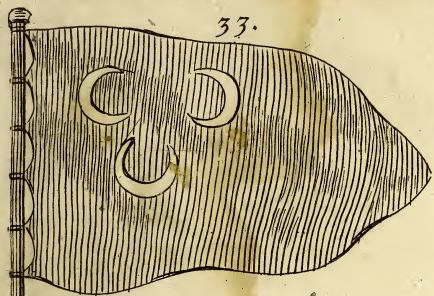


de ...



de ...

33.



du Grand Seigneur.

34.



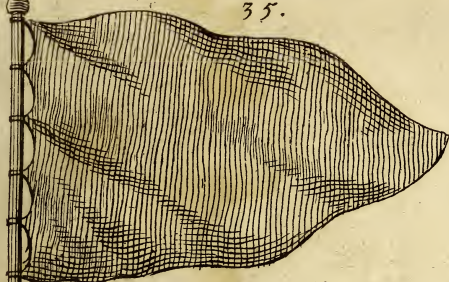
des Turcs
de Barbarie .

de l'herbe de St. Ignace



de l'herbe
de St. Ignace

35.



de Salé.

36.



de Tripoli.

THE COMPASS

OF THE

MAGNETIC

DECLINATION

IN

THE

UNITED STATES

AND

ADJACENT

ISLANDS

AND

SEAS

FROM

1800

TO

1880

BY

W. M. B. B. B.

U. S. GEOLOGICAL SURVEY

WASHINGTON

1880

E 687

D474d

EDWARD J. LEFKOWICZ, INC.
Rare Maritime Books P.O. Box 630
Fairhaven, Massachusetts 01929 USA

